

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

COMPLÉMENT

RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS



Juin 2020 - Décembre 2021

20/21

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE
D'EXTRÊME-ORIENT**

COMPLÉMENT

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS**

Juin 2020 - Décembre 2021



TABLE DES MATIÈRES

— I —

Unité de recherche 1 : Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation

ARRAULT Alain	7
BERNON Olivier de	12
BUSSOTTI Michela	15
DAVID Hugo	19
DUTOURNIER Guillaume	23
GILLET Valérie	28
GOODALL Dominic	33
GRIFFITHS Arlo	38
JAGOU Fabienne	43
KOURILSKY Gregory	47
LACHAUD François	52
LAGIRARDE François	60
LEIDER Jacques	64
LORRILLARD Michel	68
MARQUET Christophe	76
MORETTI Costantino	84
NOGUEIRA RAMOS Martin	88
SCHMID Charlotte	94
TOURNIER Vincent	98
VERELLEN Franciscus	102

— II —

Unité de recherche 2 : Construction des centres de civilisation : frontières, urbanisation, résistances du local

BOURDONNEAU Éric	109
BRUGUIER Bruno	112
CALANCA Paola	114
CHABANOL Élisabeth	119
DEGROOT Véronique	129
EVANS Damian	132
GABBIANI Luca	136
GOUDINEAU Yves	139
HARDY Andrew	143
HAWIXBROCK Christine	150
JACQUET Benoît	153

LE FAILLER Philippe	158
MUYARD Frank	162
NJOTO Hélène	167
PERRET Daniel	171
PORTE Bertrand.....	177
POTTIER Christophe.....	182
SCHEER Catherine.....	190
SOUTIF Dominique	195
TESSIER Olivier	198
VINCENT Brice.....	202

— III —

Rapports individuels des chercheurs émérites

BOUCHY Anne	212
CHAMBERT-LOIR Henri	213
GAUCHER Jacques	216
GIRARD Frédéric	219
KUO Liying	222
MANGUIN Pierre-Yves	226

— IV —

Rapports individuels des bénéficiaires d'un contrat postdoctoral de l'EFEO

FARKHONDEH Iris Iran	232
GARY-BONTE Julie	236
MILAN Pascale-Marie	238
PUMKETKAO-LECOURT Pijika	242
REVIRE Nicolas	246
WHARTON David	249

— V —

Rapports individuels des bénéficiaires de contrats doctoraux de l'EFEO

BOYER Laura.....	254
NINNIN Armelle	256
SCHOETTEL Marine	260

— I —

UNITÉ DE RECHERCHE I
SYSTÈMES DE PENSÉE ET PRATIQUES :
DIFFUSION, ÉCHANGE, ADAPTATION

COLLOQUE

Organisé par
Claire Vidal
claire.vidal@ens-lyon.fr

Avec la
participation de :

Alain Arrault
Alexandra de Mersan
Deirdre Emmons
Fabienne Jagou
Ko Peiyi
Charlotte Lamotte
Marie Laureillard
Kunsang Namgyal-Lama
Mary Picone
Claire Vidal

Marlène Albert-Llorca
Aurélië Barre
Gil Bartholeyns
Sophie Biard
Fabienne Duteil-Ogata
Cécile Guillaume-Pey
Cléa Patin
Nicolas Sihlé
Ji Zhe
Paul Van der Grijp
Wu Nengchang



Institut d'Asie Orientale
Lyon Institute of East Asian Studies
UMR 5042

Corps des dieux d'Asie, gestes des hommes



25 et 26 novembre 2021
ENS Lyon, Campus Descartes

15 parvis René
Descartes,
69342 Lyon

Alain ARRAULT

Programmes de recherche collectifs

Religion et société locale dans la province du Hunan

Alain Arrault est engagé dans deux programmes collectifs qui se déclinent de la manière suivante.

A la suite du programme de recherche international « Taoïsme et société locale » (2002-2005) dirigé par Alain Arrault (financé par la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo et la Beaufour-Ipsen Tianjin Pharmaceutical Co), le programme « Religion et société locale » porte sur l'analyse historique et ethnographique de la région du centre de la province du Hunan, organisé selon deux axes : le catalogage informatique de collections de statuettes religieuses – datées de la fin du xvi^e s. aux premières années du nouveau millénaire –, et des enquêtes de terrain.

Le catalogage informatique de trois collections de statuettes, pour un total d'environ 3000 pièces, a été mis en ligne (voir http://www.efeo.fr/statuettes_hunan/base/index.php). La préface de la co-éditrice, Mme Chen Zi'ai, après des années d'attente, a été enfin rédigée au cours de l'année 2018-2019. Nos espoirs de voir les trois volumes d'enquêtes de terrain (43 rapports répartis thématiquement sur 3 volumes, 1700 pages) aux bons soins de la Zongjiao wenhua chuban she sise à Pékin, sont désormais fondés : malgré l'impossibilité de se rendre en Chine, la maison d'édition a procédé à la relecture des trois volumes en vue d'une publication au début de 2022.

Rédigé tout au long de l'année 2017-2018, l'article d'anthropologie historique intitulé « En suivant les pas de Yu le Grand. D'un rite exorciste au rituel d'action de grâces » (19 000 mots) a été évalué et une version amendée a été remise au mois de mai 2019 aux éditeurs qui procèdent actuellement à sa publication dans le cadre d'un ouvrage d'hommage. L'auteur, grâce à une perspective *bottom up*, défend dans cet article l'idée du « lobaal », ou comment le local s'érige en global, en lieu et place du « glocal » (le global dans le local).

L'ouvrage de Alain Arrault, *A History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan*, co-édité par la Chinese University of Hong Kong Press et l'EFEO, et récipiendaire d'une généreuse subvention de la part du Harvard Yenching Institute, malgré des retards conséquents dus à des mouvements sociaux d'ampleur à Hong Kong puis à l'épidémie de la COVID, est enfin paru en mai 2020. En dépit d'une diffusion ralentie par la quasi absence du trafic international, les premiers comptes rendus de l'ouvrage ont paru cette année dans diverses revues internationales.

Alain Arrault a participé à deux programmes collectifs : 1) « Culture martiale chinoise », dirigé par Georges Favraud (Institut des arts chinois du corps, université Toulouse Jean-Jaurès). Une suite de séminaires menés tout au long de l'année a abouti dans l'organisation, dans le cadre de l'exposition du musée intitulée « Ultime combat. Arts martiaux d'Asie », d'un colloque au Musée du Quai Branly- Jacques Chirac le 12 novembre 2021.

*Suite au projet FOEs
Family, Organization,
and Economy,
PSL-EFEO-UMR Chine,
Corée, Japon*

Programmes de recherche individuels

*Histoire intellectuelle
de la dynastie des Song
(960-1279)*

Alain Arrault a présenté à cette occasion la communication « Les caractères de la martialité dans la statuaire domestique du Hunan », mettant en perspective la représentation de la martialité dans le monde gréco-romain avec celle de la Chine en contexte local. Une publication des actes est en cours ; 2) « Corps des dieux d'Asie, gestes des hommes », dirigé par Claire Vidal, dans le cadre du programme Impulsion de l'Idexlyon. C'est également une série de séminaires, menés en distanciel pendant deux années, qui a permis les 25 et 26 novembre 2021 la tenue d'un colloque à Lyon pendant lequel Alain Arrault a délivré une communication intitulée : « Les images culturelles en Chine : de la momie à la statue, des temples aux autels domestiques ». Cette communication avait pour but de montrer le fil tendu de la momie à la statuaire en Asie de l'Est, la statue apparaissant alors comme un artefact de la momie, et où le régime culturel du foyer se départit nettement de la religion lignagère et communautaire. Les actes sont en cours de publication.

Alain Arrault a été invité à participer au colloque international « Faits et gestes votifs », organisé par le Césor (EHESS), en partenariat avec la Casa de Velázquez, le CEMCA, le CNRS, l'EFEO, l'IREMAM (université Aix-Marseille) et l'IRN MIRACLE qui s'est tenu les 20, 21 et 22 octobre 2021 au Campus Condorcet. Il a fait part à cette occasion de ses recherches quant à la « Matérialité fugace des vœux et « retours de vœux » dans la statuaire domestique en Chine (xvi^e-xx^e siècle) ».

En collaboration avec Michela Bussotti (EFEO), Alain Arrault a déposé au mois de janvier 2019 une demande de subvention pour un colloque-séminaire intitulé « *New perspectives in Chinese history: The use of archives from the middle and lower course of the Yangzi River and related regions (16th century – 1949)* » auprès de la fondation taiwanaise Chiang Ching-kuo. La subvention ayant été acceptée, le colloque organisé conjointement par l'EFEO, la Max Weber Foundation et l'EHESS, a eu lieu du 16 au 18 octobre 2019 à Paris. Il a réuni les meilleurs spécialistes chinois des archives chinoises sous la forme de conférence-lecture de textes, avec la présence d'étudiants inscrits dans des institutions européennes, à qui ont été accordées des subventions de voyage. Devant le succès de cette manifestation, Alain Arrault, en collaboration avec Michela Bussotti, a préparé la publication d'un numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie* portant sur le thème « Nouvelles perspectives dans l'histoire de la Chine ». Tout au long de l'année 2020-2021, les articles en chinois ont été traduits soit en français, soit en anglais et un travail de relecture minutieuse est en cours pour une publication prévue en 2022.

Alain Arrault poursuit en parallèle deux programmes de recherche individuels, qui comprennent deux axes principaux.

Depuis 2016, le séminaire EHESS intitulé « Identités et conduites lettrées dans la Chine des Song (960-1279) : les formes de l'écriture », en collaboration avec Christian Lamouroux (EHESS) et Stéphane Feuillas (université Paris-Diderot), s'est donné pour tâche la présentation, la lecture et la traduction des œuvres représentatives du lettré Wang Yucheng (954-1001). Plusieurs types d'écrits ont été ainsi étudiés, Alain Arrault a pour sa part traduit et présenté un ensemble de textes abordant le rapport de Wang Yucheng avec le bouddhisme, par le biais de mémoires officielles, de stèles dédiées à des monastères bouddhiques, de correspondances, et enfin de poèmes échangés avec le moine lettré Zanning (919 ?-1001 ?). Le séminaire s'est terminé en février 2020. Les mois suivants ont été l'occasion pour les organisateurs du séminaire de commencer la préparation d'une publication bilingue auprès de la maison d'édition Les Belles Lettres.

Les calendriers chinois

En collaboration avec Perrine Mane (CRH-CNRS-EHESS) et Olivier Guyotjeannin (Institut national des chartes), Alain Arrault a organisé deux journées d'étude en 2016 (mai et octobre) et un colloque international sur les calendriers d'Europe et d'Asie (octobre 2017). L'année 2019-2020 a été consacrée à l'élaboration d'une publication comprenant 12 contributions. Les articles ont été évalués, relus et corrigés, et l'ensemble du volume est paru aux éditions de l'École nationale des chartes en mars 2021 sous le titre *Calendriers d'Europe et d'Asie*.

Pendant les mois de confinement, Alain Arrault a rédigé un article destiné à un livre d'hommage. Il porte sur la rencontre épistolaire de l'augustin espagnol Juan Rodriguez (1724-1785) et de l'abbé français René Gallois (Galloys, 1713-1772) concernant la traduction en latin du calendrier chinois de 1768 (BNF, Chinois 4980). Entreprise unique et passée inaperçue, cette traduction latine page par page du calendrier a nécessité la collaboration du latiniste Éric Szczurek pour la rendre en français. L'article, qui compte 19 500 mots, aborde dans sa partie finale la conception que les jésuites, alors à la tête du bureau impérial d'Astronomie, se faisaient de la partie proprement divinatoire du calendrier, sujet on ne peut plus sensible dans le contexte de la fameuse querelle des rites. Cet article a été remis aux éditeurs.

Missions

Alain Arrault s'est rendu à Lyon du 24 au 26 novembre 2021 afin d'intervenir dans le colloque « Corps des dieux d'Asie, gestes des hommes », dans le cadre du programme « Impulsion » de l'Idexlyon. Cette mission a également permis de prendre contact avec Dierdre Emmons, chargée des collections Asie et des expositions au Musée des Confluences en vue d'une collaboration pour le catalogage d'une collection de statuettes.

Alain Arrault s'est rendu le 2 octobre 2020 à l'université Libre de Bruxelles à l'occasion de la soutenance privée de la thèse de Raphaël Van Daele (la soutenance publique a eu lieu en distanciel).

Enseignements
*Enseignements
principaux*

« Histoire culturelle de la Chine impériale tardive : textes techniques et prescriptions du quotidien », séminaire en collaboration avec Michela Bussotti et Frédéric Obringer (CNRS-EHESS) dans le cadre du master Études Asiatiques.

Affiche de l'exposition
« Ultime combat. Arts
martiaux d'Asie », Musée du
Quai Branly- Jacques Chirac,
dans le cadre de laquelle s'est
tenu le colloque « Culture
martialle chinoise ».



Directions d'études

Direction des doctorats de :

Raphaël Van Daele, en co-tutelle avec Sylvain Delcomminette (Université Libre de Bruxelles), « Penser l'origine et dire le multiple dans le néoplatonisme et l'étude du mystère (玄學 xuanxue): Approche comparative de la question des premiers principes chez Damascius et Guo Xiang 郭象 », EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2015. La soutenance a eu lieu à l'ULB le 6 novembre 2020. Ce doctorat a reçu le prix de thèse 2020 de l'EHESS.

Elénore Caro, « Les pratiques magico-médicales dans la Chine antique et médiévale », EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2018.

Wang Hongbo, « Définitions et fonctions des rêves selon les sources littéraires et archéologiques de la Chine antique », EHESS, Histoire et civilisation, depuis 2018.

Long Junxi, « Hagiographie et cultes locaux sur le mont Lu en Chine antique et médiévale », EHESS, Histoire et civilisations, depuis 2019.

Marie Carmagnolle, « Le culte taoïste à la Mère du Boisseau (Doumu 斗姆) : histoire et anthropologie des croyances et pratiques autour d'une divinité astrale féminine », EHESS, lauréate du contrat doctoral de l'EFEO, depuis 2020.

Direction de master de :

Wang Nan, « Histoire sociale du commerce du coton du Shaanxi de 1908 à 1949 », EHESS, master Études Asiatiques, depuis 2020.

CALENDRIERS D'EUROPE ET D'ASIE

DE L'ANTIQUITÉ À LA DIFFUSION DE L'IMPRIMERIE

Études réunies par Alain ARRAULT, Olivier GUYOTJEANNIN et Perrine MANE



Couverture de *Les calendriers d'Europe et d'Asie. De l'antiquité à la diffusion de l'imprimerie*, éd. Alain Arrault, Perrine Mane (EHESS) et Olivier Guyotjeannin (ENC), Paris, École nationale des chartes, 2021, 342 p.

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

<i>Soutenances</i>	ARRAULT, Alain, membre et président du jury de thèse de Lee Yi-chien, « L'interaction entre la nature et la société. Les méandres des rivières et des <i>zùn</i> 圳 dans le canton rural de Chishang à Taïwan », dir. Augustin Berque, EHESS, le 7 décembre 2020. ARRAULT, Alain, membre du jury de thèse de Raphaël Van Daele, en qualité de directeur de thèse, en co-tutelle avec Sylvain Delcomminette (Université Libre de Bruxelles), « Penser l'origine et dire le multiple dans le néoplatonisme et l'étude du mystère (玄學 <i>xuanxue</i>) : Approche comparative de la question des premiers principes chez Damascius et Guo Xiang 郭象 », le 2 octobre (soutenance privée) et le 6 novembre 2020 (soutenance publique).
<i>Comités de suivi de thèse</i>	Alain Arrault est membre du comité de suivi de thèse de : Cui Binqi, « Étude ethnologique de la remise en activité d'un temple aux « Cinq religions sous un même toit » administré par des taoïstes aujourd'hui à Qiqihar, en Chine u Nord », dir. Adeline Herrou, université Paris X-Nanterre, LESC, le 14 septembre 2021. Ko Peiyi, « Les rituels communautaires du Confucianisme populaire (<i>minjian rujiao</i>) chez les Hakka du Grand Meinong de Taiwan aujourd'hui : les Trois offrandes (<i>sanxianli</i>), la géomancie (<i>fengshui</i>) et les écritures inspirées du Phénix (<i>fuluan</i>) », dir. Adeline Herrou, université Paris X-Nanterre, LESC, le 9 septembre 2021
Publications <i>Ouvrage</i>	ARRAULT, Alain, (2020), <i>A History of Cultic Images in China. The Domestic Statuary of Hunan</i> , co-édition Chinese University of Hong Kong Press, EFEO, 200 p.
<i>Direction d'ouvrages</i>	ARRAULT, Alain, MANE, Perrine, GUYOTJEANNIN, Olivier éd. (2021) <i>Les calendriers d'Europe et d'Asie. De l'antiquité à la diffusion de l'imprimerie</i> , Paris, École nationale des chartes, 2021, 342 p.
<i>Chapitre d'ouvrages</i>	ARRAULT, Alain, (2021), « Les activités quotidiennes dans les calendriers de la Chine médiévale », dans A. Arrault, O. Guyotjeannin, Perrine Mane, éd., <i>Calendriers d'Europe et d'Asie. De l'antiquité à la diffusion de l'imprimerie</i> , Paris, École nationale des chartes, 2021, p. 71-104.
<i>Conférence publique</i>	ARRAULT, Alain (invité), « Décentrement et recentrement, et inversement, de la sinologie à l'École française d'Extrême-Orient », prononcée à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres à l'occasion des 120 ans de l'EFEO, le 3 décembre 2021.
<i>Activité de vulgarisation</i>	ARRAULT, Alain, dans le cadre de « Plumes (dé)masquées », UMR CCJ (EHESS-CNRS), présentation de son livre <i>A History of Cultic Images in China</i>, discutante Aurélie Névot, 13 décembre 2021. ARRAULT, Alain, en collaboration avec Isabelle Pujol et Vianney Le Goaziou, catalogage des photos du fonds Louis Finot concernant la Chine du Sud, en vue de la mise en ligne d'environ 500 photos sur le site de la photothèque de l'EFEO, 2020-2021.
Responsabilités administratives et académiques	Alain Arrault est un membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO au corps des directeurs d'études. Alain Arrault est membre du comité de rédaction des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> (EFEO) et a été évaluateur d'articles au cours de l'année 2020-2021 pour les revues <i>Science in Context</i> (Cambridge University Press), <i>Ateliers d'anthropologie</i> (UMR 7186 – Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative) et <i>Civilisations</i> (Université Libre de Bruxelles).

Olivier de BERNON

Programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC)

Olivier de Bernon dirige depuis 1990 le programme d'étude et de conservation des manuscrits du Cambodge (FEMC). Ce programme a été placé de 1990 à 2012 sous l'égide de l'EFEO, puis depuis 2012 sous celle du ministère cambodgien des Finances. Il est opéré depuis mars 2019 en coordination avec le ministère cambodgien de la Culture. Ce programme assure la gestion quotidienne et l'exploitation des deux plus importantes bibliothèques de manuscrits du Cambodge, la *Bibliothèque FEMC-EFEO-Preah Vanarat Kèn Vong* conservée au Vatt Unnâlôm de Phnom Penh, et la bibliothèque du *Vatt Phum Thmî Seri Mongkol* dans la province de Kompong Cham.

Étude du droit ancien du Cambodge

Olivier de Bernon anime depuis 2009 le programme « Étude du droit ancien du Cambodge », dans le cadre du « Programme prioritaire du gouvernement royal du Cambodge : appui à l'État de droit ». Après avoir publié en 2016 les deux volumes des *Codes anciens du Cambodge*. Corpus de 1891 (XXVI + 1027 pages) et les deux volumes des *Codes anciens du Cambodge*. Textes isolés (XXIV + 1160 pages). Ce programme, qui a été prorogé par le Premier ministre du Cambodge jusqu'au mois de décembre 2024, doit achever en décembre 2022 l'édition de la *Traibhûmi* du roi Ang Duong à partir de trois manuscrits complets en 10 liasses chacun. Ce texte est à la fois la dernière cosmogonie bouddhiste de l'Asie du Sud-Est, conçue comme une encyclopédie religieuse et comme un manifeste politique destiné à situer la dimension cosmogonique et sacrée de la personne du roi « monarque universel » (*cakkapattî*) d'où procède l'affirmation de la loi et la formulation du droit.

Collection Yves Mahot d'objets chinois du quotidien

Depuis 2018, Olivier de Bernon est co-responsable, avec Serge Bahuchet, directeur du laboratoire « Éco-anthropologie et ethnobiologie » du Musée de l'Homme, du programme de valorisation de la « Collection Yves Mahot d'objets chinois du quotidien ». Forte de quelque 2000 objets, cette collection dont la qualité a été soulignée par Alain Thote, membre de l'Institut, Marianne Bujard, Directeur d'Études à l'EPHE et Stéphane Martin, Directeur du Musée du Quai Branly, a été déposée au Musée des Confluences, à Lyon. En partenariat avec Hélène Lafont-Couturier, Directrice du Musée des Confluences, Olivier de Bernon a notamment organisé les phases du transfert de cette collection de Paris à Lyon, du 29 mars au 9 avril 2021.

CARAPACE

Depuis le mois de mars 2021, Olivier de Bernon est co-porteur, avec Valéry Zeitoun, Directeur d'Études à l'UMR 7207-CR2P- CNRS-MNHN-Sorbonne Université, en partenariat avec le Max-Planck Institute for the Science of Human History du projet DIM (Domaine d'intérêt majeur) « Caractérisation paléozoologique et historique de l'évolution des interactions

	homme-tortues en Asie du Sud-est continentale depuis le Pléistocène » (CARAPACE). La tortue est un animal central dans l'univers symbolique et spirituel des populations modernes et anciennes d'Asie du Sud-est. Les causes de leur déclin depuis le Pléistocène sont encore mal documentées et l'histoire des interactions homme/tortue demeure très mal connue. L'un des objectifs du projet CARAPACE est de faire progresser la connaissance de l'évolution des relations que les sociétés humaines du Sud-est asiatique ont entretenues avec les tortues. À terme, cette étude permettra d'apprécier comment des mythes ou courants religieux importés sur place s'approprient la faune locale et la transcrivent dans une iconographie adaptée aux discours initiaux.
Missions	Olivier de Bernon s'est rendu les 23 et 24 février 2020 à Lyon pour participer à des réunions de travail au Musée des Confluences. Il s'y est encore rendu le 24 juin 2020 lors d'une seconde mission pour les mêmes raisons.
Enseignement	« Philologie juridique et bouddhique de l'Asie du Sud-est (Siam-Cambodge) », séminaire hebdomadaire organisé à l'EPHE dans le cadre du master Études Asiatiques, les mercredis du second semestre universitaire de 10h00 à 13h00. Pendant l'année exceptionnelle de confinement, ce séminaire n'a reçu que deux élèves doctorantes inscrites, Thissana Weerakietsoonthorn et Linge Tong.



Photographie en 1903 par Nicolas Albrecht des fresque disparues du *vihâra* de la Pagode d'argent de Phnom Penh sur lequel on parvient à lire au moins deux cartouches qui ont permis d'identifier les chapitres de la *Pathamadambodhi* qui s'y rapportent.

Participation à des jurys

Olivier de Bernon a été rapporteur et membre du Comité de sélection pour le poste de MCF 648 - langue et linguistique khmères (Cambodgien) de l'INALCO, le 25 mai 2021.

Olivier de Bernon est membre du Comité de suivi individuel de doctorant (CSID), pour Thuy Danel, doctorant à l'INALCO, le 26 mai 2021.

Direction de thèse

Olivier de Bernon dirige la thèse de Thissana Weerakietsoonthorn, « Les connaissances relatives au bouddhisme des Siamois transmises par les membres de la Société des Missions Étrangères de Paris (1830-1909) », V^e section de l'EPHE.

Publications
Articles ou chapitres
d'ouvrage

BERNON, Olivier de (2020) « *Unhissavijaya* in Cambodia : Rituals and Narrative », *International Journal of Buddhist Thought & Culture*, 30-2, special issue "Dhâranî and Mantra in Ritual, Art, and Text", Séoul, Academy of buddhist studies, Dongguk university, p. 109-146.

BERNON, Olivier de (2020) « Note à propos des inscriptions khmères, siamoises et chinoises figurant sur les monnaies et jetons de Norodom », *Numismatique asiatique*, n°36, p. 27-35.

BERNON, Olivier de (2020) « L'Inscription K.1224, unique occurrence du terme *bhikkhuni* dans le corpus épigraphique du Cambodge », *Journal asiatique* 309-1, p. 137-141.

BERNON, Olivier de (2021) (Traduction du khmer en anglais) Kun Sopheap, « The Rituals Accompanying Preaching in Traditional Khmer Buddhism », *Sikṣācakra*, n° 16-20, p. 11-19.

BERNON, Olivier de (2021) « The Parachute, a French Invention of Distant Siamese Origins », *Journal of the Siam Society*, 109-2, p. 95-101.

BERNON, Olivier de (2021) « Monnayage et faux-monnayage à Battambang vers 1871 par Jules Bossard de Corbigny », *Numismatique asiatique*, n°37, p. 63-66.

BERNON, Olivier de (2021) « Une représentation inattendue de Kâli au Vatt Kien Svây Krau (province de Kandal) », *Sikṣācakra*, n° 16-20, p. 37-44.

BERNON, Olivier de (2021) « Note sur les anciennes peintures murales du vihâra de la Pagode d'Argent », *Sikṣācakra*, n°16-20, p. 45-60.

BERNON, Olivier de (2021) « Le 'Jugement sur les courges' : mythe de l'origine des lois dans les *dhammasattha* de l'Asie du Sud-Est », dans *Mythes d'origine dans les civilisations de l'Asie*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, coll. "Actes de colloques", p. 215-231.

Valorisation
(conférence)

BERNON, Olivier de (2021) « Les archives du roi Norodom Sihanouk léguées à l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) : Un fonds documentaire exceptionnel pour l'histoire de l'Asie du Sud-Est contemporaine », dans le cadre du Laboratoire Institut d'Asie Orientale de Lyon (IAO) de l'Institut d'Études politiques de Lyon (Sciences Po Lyon), 22 novembre 2021.

Activités académiques
et administratives

Olivier de Bernon a participé, en qualité de membre, aux réunions du Conseil scientifique de la Bibliothèque des Langues et Civilisations Orientales (BULAC), du Conseil de la Société asiatique, du Comité du bicentenaire de la Société asiatique, et du Conseil de la bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer (ASOM).

Olivier de Bernon a traité, en qualité de référent pour les archives de Norodom Sihanouk données à l'EFEO et déposées aux Archives de France, les demandes exceptionnelles de consultation présentées par des lecteurs du site de Pierrefitte-sur-Seine.

Michela BUSSOTTI

**Histoire du livre
chinois de la deuxième
moitié des Ming à la
période républicaine**
*Les ouvrages chinois
en Europe et ouvrages
européens sur la Chine.*

Dans le cadre de ses travaux portant sur les échanges entre la Chine et l'Europe (à partir de la fin du xvi^e siècle) Michela Bussotti a travaillé pendant l'été 2020, puis pour révision pendant l'été 2021, à l'écriture d'un long article sur les sections de l'œuvre de Giovanni Botero (1544-1617) concernant la Chine : l'article a été publié dans un ouvrage collectif (voir publications), qui a été élaboré dans le cadre du programme de recherche « Babel Rome » coordonné par Elisa Andretta (CNRS) et Antonella Romano (EHESS).

Toujours dans la cadre de ce programme, elle est intervenue à un colloque organisé à l'École française de Rome fin novembre 2021, avec une communication intitulée « Les savoirs orientaux de F. Carletti dans le manuscrit de la Biblioteca Angelica ». En même temps, elle a avancé dans l'écriture d'une monographie brève en français consacrée à ce marchand florentin qui fit le tour du monde à la fin du xvi^e siècle et qui, ayant séjourné environ un an à Macao, nous a livré des informations sur la Chine de l'époque, encore très peu exploitées par rapport à celles fournies par ses contemporains les missionnaires.

Michela Bussotti a aussi continué ses recherches à propos des dictionnaires écrits par les missionnaires qui, les premiers, se sont penchés sur ces outils linguistiques dès la fin du xvi^e siècle. En septembre et octobre 2021, elle a dépouillé la presque totalité des dictionnaires multilingues concernant le chinois, conservés à la Bibliothèque nationale de France, catalogués ou hors catalogue. Elle en a tiré un article pour le volume collectif réunissant les contributions présentées aux journées d'étude internationales « Maîtriser les langues, apprivoiser le monde : dictionnaires et lexiques bilingues en Asie orientale » (Maison de l'Asie - Paris, 2018 ; Tōkyō Bunko – Tōkyō, 2019 ; volume édité avec François Lachaud). L'élaboration de l'article d'abord, le travail sur le volume ensuite l'ont intensivement occupée, du printemps 2020 au printemps 2021. Le volume a été confié aux éditions de l'EFEO en avril 2021.

Michela Bussotti s'est engagée dans l'élaboration d'un projet ANR déposé en octobre 2021, qui réunit des chercheurs de plusieurs institutions françaises (EFEO, EHESS, CNRS, universités de Lyon, de Montpellier, de Nanterre et d'Orléans) et étrangères (université de Boston, d'Utrecht et de Tsing Hua à Taiwan) pour étudier ces dictionnaires chinois-latin, ou chinois-langue européenne. Les dictionnaires (d'abord compilés par des missionnaires, souvent en collaboration avec des Chinois restés anonymes, puis détenus par des érudits en Europe) seront pris en compte non seulement en tant que matériaux linguistiques, mais aussi en tant qu'objets de la mondialisation en cours et qu'artefacts complexes, où se sont rencontrées différentes cultures. Le projet veut se situer à la croisée de l'histoire culturelle, de l'histoire de la linguistique et des humanités numériques et les participants proposent de travailler sur ce corpus manuscrit complexe selon leurs compétences.

Pendant l'année 2021, Michela Bussotti a également préparée un article sur la mise en page manuscrite dans les dictionnaires multilingues du xvii^e-xviii^e siècles, destiné au prochain volume de la revue de l'*European Research Centre for Chinese Studies* (Pékin) sur les « *Chinese Manuscript Cultures in the Age of Print* », édité par Max Jakob Fölster, l'article devrait paraître l'année prochaine. Un dernier volet de ces recherches, sur une production un peu plus tardive (xix^e), a été mené pour le projet trilatéral (Allemagne-France-Italie) et triennal, « *Sinology networks : interdisciplinary spaces for China studies (I)* » dirigé par Andrea Berard (et. al), dont la première séance de travail collectif a eu lieu en novembre 2021 à la Villa Vigoni (Centre culturel italo-allemand, Lovenio di Menaggio, Como) ; Michela Bussotti y a présenté ses recherches sur les dictionnaires de Giuseppe Maria Calleri (1810 -1876) et de Paul Perny (1818-1907).

La typographie du chinois.

En automne 2021, le projet ANR JCJC IndesLing (Des Indes linguistiques. Réceptions européennes des langues extra-européennes, élaboration et circulations des savoirs linguistiques, xvi^e-xix^e siècle), coordonné par Fabien Simon (Université de Paris, EA 337) a été accepté ; dans ce programme, Michela Bussotti et Margherita Farina (CNRS) sont co-responsables de l'Axe « Imprimer les langues ». À cause de la Covid, la journée de lancement a été reportée au printemps 2021. Au moment de la rédaction de ce rapport, les responsables sont en discussion avec l'Imprimerie nationale pour les accords nécessaires à la construction de la base de données sur les types orientaux et les archives corrélées ; des réunions pour l'élaboration de la base elle-même et le choix du système à utiliser ont également eu lieu, avec le support du service informatique de l'Université de Paris (en avril et novembre 2021). Parallèlement, des travaux à titre individuel sont en cours et une première présentation aura lieu au colloque « Documenter et décrire les langues d'Asie : histoire et épistémologie », organisé par la SHESL en janvier 2022 à Paris.



Colloque « Horizons orientaux des savoirs romains sur la nature du monde ». colloque final du programme de recherche Babel Rome, à l'EFR, le 29 novembre 2021.

*Révisions des estampages
chinois de la bibliothèque
de l'EFEO*

Michela Bussotti s'est occupé de la révision du catalogue des estampages chinois de l'EFEO, en vue de la publication du catalogue en chinois : « Facang Zhongguo tapian mulu 法藏中國拓片目錄 (Catalogue des estampages chinois conservés en France) » avec Jean-Pierre Drège et Shi Anchang ; l'écriture des fiches en chinois a été terminée en printemps 2021, mais il n'y a pas eu de nouvelle depuis de la part des éditeurs quant à l'avancement de cette publication.

*Les imprimés de
Huizhou.*

Dans le cadre de ce projet, mené individuellement, Michela Bussotti a complété l'écriture d'un long article *The Images of the Merits of the Shi and Hu families : Between Popular Prints and Genealogies. Narratives of Loyalty to the Song Empire and the Edifying Practices of Huizhou Lineages in the Ming-Qing Dynasties*, qui a été soumis aux *Cahiers d'Extrême Asie* et a reçu deux évaluations positives (publiable dans l'état) au cours de l'été-automne 2021. Elle attendait néanmoins une confirmation de la publication par les collègues qui gèrent la publication au moment de l'élaboration du rapport d'activité.

Histoire locale

Toujours pour le *Cahiers d'Extrême Asie*, Michela Bussotti est engagée dans la préparation d'un numéro qui réunira les contributions des collègues ayant participé au colloque international *New perspectives in Chinese History* colloque co-organisé par l'EFEO (Paris et le Centre de Pékin), la Max Weber Foundation (et sa branche de Pékin), l'EHESS (CECMC) et sponsorisé par la Chiang Ching-kuo Foundation for International Scholarly Exchange, en octobre 2019.

Missions

À cause de la Covid-19, toutes les missions ont été annulées.

Enseignements
*Enseignements
principaux*

« Histoire de la culture visuelle en Asie orientale », avec Anne Kerlan (CNRS) et Alice Bianchi (Université de Paris) ; dans ce cadre, suivi du blog du séminaire : <https://visasie.hypotheses.org/>.

« Histoire culturelle de la Chine impériale tardive : textes techniques et prescriptions du quotidien, traduction du *Tiangong kaiwu* (Œuvres du ciel et exploitation des choses, 1637) et du *Wulei xianggan zhi* (De l'interaction entre les catégories des choses, dynastie Ming? (1368-1644)) » avec Alain Arrault (EFEO) et Frédéric Obringer (CNRS)

Direction d'études

2020-2021 : encadrement de Sybille Ngo, « Rêves à vendre ? Diffusion de la représentation du rêve dans les milieux urbains de la Chine des Ming (1368-1644) », étudiante en master 2 (Études asiatiques) – EHESS/EFEO.

Soutenances

Participation au jury de thèse de doctorat de Alice Boeri (EHESS – université de Padoue, Italie) en mai 2021.

Rapporteur de la thèse de doctorat de Hu Jiawen, université de Padoue, Italie, octobre 2021.

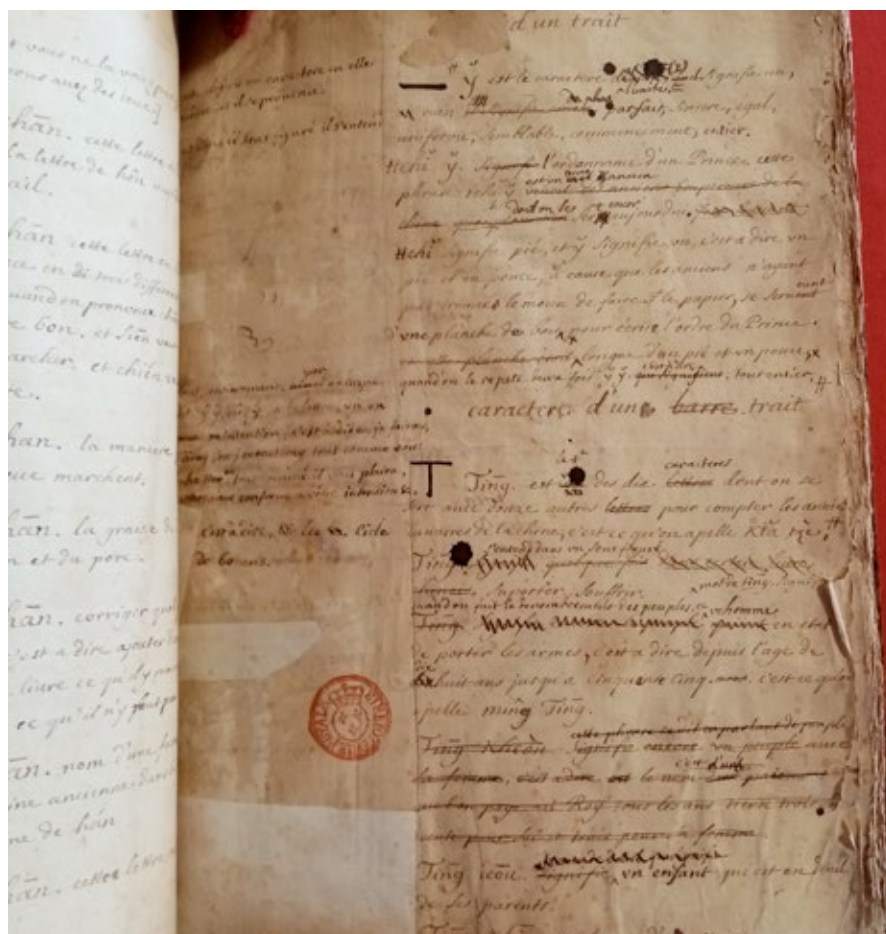
Publications
Chapitre d'ouvrage

BUSSOTTI, Michela (2021), « Les compositions botériennes de la Chine » in E. Andretta, R. Descendre, A. Romano (éd.), *Un mondo di Relazioni. Giovanni Botero e i saperi nella Roma del cinquecento*, Rome, Viella Editrice, novembre 2021, p. 411-462.

*Article (revue à
comité de lecture)*

BUSSOTTI, Michela (2021), « Huizhou Mingmo nüxing xiangguan de chubanwu yu Zhongguo chuantong wenhua » (Les éditions concernant les femmes à Huizhou à la fin de Ming et la culture traditionnelle chinoise), *Huixue* 15, juillet 2021, p. 23-56.

BnF Chinois 9234, répertorié comme « Dictionnaire chinois français par Huang ».



Conférences et autres manifestations scientifiques
Participation à colloques ou séminaires

Communications scientifiques

Responsabilités administratives et académiques

BUSSOTTI, Michela (2021), journée de lancement du projet ANR IndesLing (Des Indes linguistiques. Réceptions européennes des langues extra-européennes, élaboration et circulations des savoirs linguistiques, XVI^e-XIX^e siècle), 17 juin 2021.

BUSSOTTI, Michela (2021), intervention « Encore des dictionnaires : pistes de travail à propos de Giuseppe Maria Calleri (1810 -1876) et Paul Perny (1818-1907) », au *Sinology networks : interdisciplinary spaces for China studies (I)*, Villa Vigoni, 19-21 octobre 2021.

BUSSOTTI, Michela (2021), communication « Les savoirs orientaux de F. Carletti dans le manuscrit de la Biblioteca Angelica », *Horizons orientaux des savoirs romains sur la nature du monde*. Colloque final du programme de recherche Babel Rome (Rome, EFR, 29 novembre - 1er décembre 2021), 29-30 novembre 2021.

Michela Bussotti a participé au comité de sélection pour un poste de Maître de conférences – Histoire des arts chinois, INALCO, Paris, mai et juin 2021.

Depuis l'automne 2020 ; Michela Bussotti est membre du Comité archives et documentations de l'EFEO.

Depuis 2021, elle est représentante élue des enseignants chercheurs (corps des Directeurs d'études - suppléant) au conseil d'administration de l'EFEO.

Michela Bussotti a réalisé des évaluations d'articles pour *EAPS* (Brill), *Monumenta Serica* et *Perspectives chinoises*.

Hugo DAVID

Philosophie, exégèse et traditions linguistiques dans le monde indien

Linguistique et philosophie dans la tradition du Vyākaraṇa. Étude du livre 2 du Vākyapadīya de Bhartṛhari avec l'autocommentaire (svavṛtti)

Les recherches d'Hugo David sur l'histoire des théories linguistiques indiennes, lesquelles ont abouti en 2020 à la publication d'un ouvrage de synthèse aux Presses de l'EFEO, l'ont amené à s'intéresser à l'ouvrage fondateur de cette tradition, le monumental « Traité du Mot et de la Phrase » (*Vākyapadīya*) du grammairien et philosophe Bhartṛhari (v^e siècle). Si la première partie de ce texte avait fait depuis 1964 l'objet d'une étude et d'une première traduction par Madeleine Biardeau, aucune étude approfondie n'a pour le moment été consacrée à la seconde section du traité, qui en compte trois. C'est pourtant dans cette section consacrée à l'énoncé (*vākya*), unité minimale du langage pour Bhartṛhari, qu'on trouve ses réflexions les plus originales en matière de théorie de l'énonciation, d'épistémologie ou encore de métaphysique. Une édition de travail et une première traduction des deux cents premières stances avec l'autocommentaire a été achevée au printemps 2021. Ce travail de défrichage, rendu nécessaire par la transmission très lacunaire du texte dans les éditions aujourd'hui disponibles et l'absence d'aucune traduction ou étude de l'autocommentaire, a formé la base d'une enquête conceptuelle sur le concept d'« intuition » (*pratibhā*), pierre d'angle de la gnoséologie et de la sémantique bhartṛhariennes, dont les résultats ont été publiés dans un article de synthèse (voir « publications »). Le travail s'est ensuite concentré sur la difficile section 2.153-196, où Bhartṛhari revisite de manière originale la question de l'expression propre aux différents éléments du langage : noms, accréments, suffixes, préverbes, particules.

Histoire de la tradition poétique sanskrite. Le Vyaktiviveka de Mahima Bhatta (en collaboration avec S.L.P. Anjaneya Sarma)

Un second chantier mené par Hugo David concerne la poétique sanskrite, notamment la « Critique de la Manifestation » (*Vyaktiviveka*) de Mahima Bhatta (Cachemire, xi^e siècle), sans conteste l'un des chefs-d'œuvre de la tradition poétique Nord-indienne médiévale. Contemporain d'Abhinavagupta, dont il est à bien des égards le rival malheureux, Mahima Bhatta est principalement connu pour sa virulente critique de la théorie de la « manifestation poétique » (*vyakti*) élaborée quelque deux siècles plus tôt par Ānandavardhana. Prenant le contre-pied de l'historiographie courante, la présente recherche s'efforce de dégager les aspects constructifs de cette nouvelle esthétique de la « manifestation transparente » sur une base inférentielle, véritable art poétique développé à l'épreuve de plusieurs centaines d'exemples empruntés à la tradition littéraire classique ou contemporaine. Le travail sur ce texte, engagé en 2017 avec la collaboration de S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO, Pondichéry), comprend un important aspect philologique, puisqu'on étudie pour la première fois les deux manuscrits les plus anciens de ce texte, en provenance du Rajasthan (Jaisalmer) et du Népal. Ces deux documents, dont le premier pourrait dater du xiii^e siècle et le second du xv^e ou xvi^e siècle, permettent non seulement d'améliorer de manière substantielle les lectures proposées dans la première édition du texte par T. Ganapati Čāstrī (Trivandrum, 1909), établie sur la base de manuscrits kéralais relativement récents. Ils révèlent

*Édition critique de
la Bhâvakalapatâ,
commentaire inédit de
Mudgala Bhatta sur
le Bhâvanâ-viveka de
Mandana Miçra (avec
Akane Saito)*

*Étude des collections
de manuscrits privées
du Kérala : le cas du
complexe monastique
de Thrissur (en
collaboration avec
S.A.S. Sarma, C.M.
Neelakanthan et la
British Library)*

également d'importantes variations dans sa transmission ancienne (et celle de ses exemples), dont certaines sont discutées dans les commentaires sanskrits. Une édition et une traduction intégrales de la seconde section du texte, sur les fautes poétiques, ont été achevées cette année, et un article de synthèse sur l'interprétation par Mahima des phénomènes de « double sens » (*çlesa*) est actuellement en préparation.

Un dernier aspect du travail d'Hugo David cette année concerne la tradition exégétique tardive et le concept d'« effectuation » (*bhâvanâ*), auquel il a déjà consacré plusieurs études. Comme on sait, ce concept reçoit son traitement le plus complet dans la « Critique de l'Effectuation » (*Bhâvanâviveka*) de Mandana Miçra, dont on connaissait jusqu'à présent deux commentaires, par Umbeka Bhatta (VIII^e siècle) et par Nârâyana (XIV^e siècle). Il existe cependant un troisième commentaire du texte, par un certain Mudgala Bhatta, cité dans la littérature Mîmâṃsaka tardive (notamment dans la *Prabhâvali* de Çambhu Bhatta). Ce commentaire, datant probablement du XVIII^e siècle et transmis dans un unique manuscrit Nord-Indien conservé à Jammu, témoigne de la vivacité de la tradition inaugurée par le traité de Mandana Miçra près d'un millénaire après sa composition. Une première transcription diplomatique du commentaire de Mudgala sur les stances 1-12 du traité avec l'autocommentaire a été réalisée par A. Saito, sur la base de laquelle les deux auteurs cherchent à établir une première version du texte en corrigeant abondamment le texte transmis dans le manuscrit. Un second manuscrit, dont on soupçonne l'existence dans la bibliothèque de l'université sanskrite de Bénarès, n'a pu encore être localisé. L'étude d'un fragment de l'œuvre sur la base d'un unique document très fautif a néanmoins permis de prendre la mesure de l'importance du commentaire de Mudgala, fortement influencé par le Navya-Nyâya, et dont la technicité contraste de manière frappante avec le style, littéral et pédagogique, du commentaire de Nârâyana.

Le travail entamé en 2018 dans le cadre du projet *Sanskrit and Malayalam Manuscripts from the Thrissur Monastic Complex* (programme *Endangered Archives* de la British Library, projet pilote EAP 1039), interrompu fin 2019, a pu reprendre en janvier 2021 grâce au soutien financier de l'université de Toronto (projet « *The Book and the Silk Road* ») et du Centre for the Study of Manuscript Cultures de l'université d'Hambourg. La reprise du programme *Endangered Archives*, suspendu en raison de la pandémie de la Covid-19, a permis le financement d'un nouveau projet (projet *major* EAP 1304), dirigé par Hugo David avec la collaboration de S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry) et du Professeur C.M. Neelakanthan (anciennement professeur de sanskrit à la Sree Sankaracharya University de Kalady). Lancé le 1^{er} septembre 2021 pour une durée de 24 mois, ce projet doit permettre de conclure, dans les deux années qui viennent, le catalogue descriptif et la numérisation intégrale de l'importante collection manuscrite du Vadakke Matham (« Monastère du Nord ») de Thrissur (Kérala central), qui compte environ un millier de manuscrits sur ôles. Quatre chercheurs post-doctorants et un photographe travaillent actuellement à la conservation, au catalogage et la numérisation des manuscrits, sous la direction des trois chefs de projets et avec l'aide de plusieurs bénévoles. Ce travail a d'ores et déjà permis la découverte de nombreuses œuvres sanskrites rares ou inédites, notamment dans les domaines du commentaire védique, de l'exégèse brahmanique et de la philosophie vedāntique.

Missions

Hugo David s'est rendu régulièrement cette année depuis Pondichéry au Kérala, notamment dans la ville de Thrissur (Kérala Central), afin de travailler à son projet de numérisation, de catalogage et d'étude des collections manuscrites conservées dans les institutions monastiques *çankariennes* de la région.

Enseignements
Enseignements
principaux

Entre juin 2020 et décembre 2021, Hugo David a poursuivi sans interruption son enseignement bi-hébdomadaire d'initiation à la langue sanskrite auprès d'un groupe composé de chercheurs tamoulisants du Centre de Pondichéry, de doctorants et de post-doctorants. Les auditeurs ont pu s'initier à certains aspects de la poétique indienne par la lecture suivie des deux premiers livres du « Miroir de la Poésie » (*Kāvyaḍarṣa*) de *Dandin*, poéticien sud-indien dont on connaît l'influence considérable sur la tradition poétique tamoule. Depuis 2020, cet enseignement se déroule entièrement en ligne.

Un groupe de lecture en ligne s'est spontanément constitué fin 2020 autour d'Hugo David, Andrey Klebanov (Hambourg / Kyôto) et Kengo Harimoto (Kyôto / Naples), visant à explorer les interconnections à date ancienne entre les traditions de la grammaire et du yoga, à partir d'une étude du *Pātanjalyogaçāstravivaraṇa* attribué à *Çankara* et du *Vākyapadīya* de *Bhartrhari*. Ce groupe, qui rassemble une dizaine de chercheurs sur trois continents, s'est réuni chaque semaine jusqu'à la fin du mois de juillet 2021.

À l'occasion de la visite à Pondichéry de Sudipta Munsī, doctorant de l'université de Cagliari (Italie), un séminaire de recherche dirigé par Hugo David a été organisé à l'IFP entre le 1^{er} septembre et le 30 novembre 2021, autour de la question de la violence sacrificielle et de la « magie noire » dans un contexte de philosophie brahmanique. Des extraits de la *Nyāyamanyārī* de Jayanta Bhaṭṭa (IX^e siècle) et de la *Brhatī* de Prabhākara Miçra (VII^e siècle) ont été examinés, notamment leur discussion des rites « agressifs » tels que le sacrifice du « Çyena ».

Hugo David est par ailleurs activement engagé dans le suivi des chercheurs doctorants ou post-doctorants séjournant à Pondichéry pour leurs recherches. Ce suivi prend généralement la forme de séances de travail hebdomadaires consacrées à des textes sanskrits faisant l'objet du projet de thèse. Cette année, ces séances de travail ont été organisées pour la plupart en ligne, pour les personnes suivantes :

- Akane Saito : post-doctorante au centre de Pondichéry, sans interruption depuis juillet 2018.
- Beatrice Bonino (doctorante, université de Paris-3) : 1^{er} janvier au 30 septembre 2021.
- Aneesh Raghavan (doctorant, université de Pondichéry) : sans interruption depuis juin 2018.

Soutenances

Participation au jury de doctorat de Beatrice Bonino, université Paris-3 « Sorbonne Nouvelle », « Syntaxe et Sémantique de l'existence' dans la tradition grammaticale de l'Inde. La racine bhû- dans la Mādhavīyadhātuvṛtti », Paris, le 9 décembre 2021.

Publications
Chapitres d'ouvrage

DAVID, Hugo (2020) « Action Theory and Scriptural Exegesis in Early Advaita Vedānta (2) : Mandana Miçra's Excursus on the Buddha's Omniscience », in B. Kellner, P. McAllister, H. Lasic & S. McClintock (éd.), *Reverberations of Dharmakīrti's Philosophy. Proceedings of the Fifth International Dharmakīrti Conference, Heidelberg, August 26 to 30, 2014*. Vienne, Presses de l'Académie des Sciences d'Autriche, p. 41-76.

	DAVID, Hugo (2020) « The Birth of Uttara-Mīmāṃsā : a New Look at the Early History of Vedānta from a Hermeneutic Point of View » ; in É. Aussant & G. Colas (éd.), <i>Les scolastiques indiennes : genèses, développements, interactions</i>. Paris, EFEO « Études Thématiques 32 », p. 127-142.
<i>Direction de revue</i>	DAVID, Hugo et DUQUETTE, Jonathan (éd.) (2021), <i>Journal of Indian Philosophy</i> 49.2, Special Issue on Navya-Nyāya and Sanskrit Knowledge Systems (1400-1900), Springer Nature, ISSN 0022-1791 (impression) /1573-0395 (électronique), 214 p.
<i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	DAVID, Hugo, DUQUETTE, Jonathan (2021), « Epistemology, Logic and Metaphysics in Pre-Modern India : New Avenues for the Study of Navya-Nyāya », in <i>Journal of Indian Philosophy</i> 49.2, p. 145-151. DAVID, Hugo (2021) « <i>Pratibhā</i> as <i>Vākyaārtha</i> ? Bhartṛhari's heory of 'Insight' as the Object of a Sentence and Its Early Interpretations », in <i>Journal of Indian Philosophy</i> 49.5, p. 827-869.
<i>Compte rendu</i>	DAVID, Hugo (2021), compte rendu de Wada, Toshihiro, <i>Navya-Nyāya Philosophy of Language</i>, New Delhi, D.K. Printworld, VII + 116 pages, in <i>BEFEO</i> 106, p. 512-515.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communication scientifique</i>	DAVID, Hugo (2021) « Philosophical Dimensions of Vedic Exegesis : Çabara and Bhartṛhari on ritual substitutes », <i>3-days National Seminar on Vedic Chanting and Interpretation</i>, Vedic Research Centre, Thrissur (Kérala), 1^{er} mars 2021, en partenariat avec le South Zone Cultural Centre (ministère de la culture de l'Inde).
Responsabilités administratives et académiques	Dans le cadre de la convention signée en 2020 entre l'EFEO, l'Institut Français de Pondichéry et leurs tutelles respectives, Hugo David est actuellement chef du département d'indologie de l'IFP. Il a pris ses fonctions le 1^{er} août 2020, pour une durée de deux ans renouvelable. Hugo David dirige, depuis 2016, le comité éditorial de la « Collection Indologie », publiée de manière conjointe par l'EFEO et l'Institut Français de Pondichéry. Cette collection, qui compte désormais plus de 150 titres, rassemble l'essentiel des publications scientifiques issues des deux institutions françaises de recherche à Pondichéry. Hugo David participe en tant que collaborateur externe au projet TST (« Texts Surrounding Texts »), associant le CNRS et l'université de Hambourg, et financé par l'ANR et le DFG. Il y travaille notamment au catalogage des manuscrits philosophiques issus du fonds « Pons » de la Bibliothèque Nationale de France. Hugo David est, depuis le 1^{er} septembre 2021, co-responsable du projet <i>An Intellectual History of Late Vedānta (1750-1900)</i>, associant l'EFEO, l'IFP et l'université de Cambridge, et financé par la fondation Leverhulme (Royaume-Uni).

Guillaume DUTOURNIER

Formé en histoire chinoise et en anthropologie, Guillaume Dutournier s'intéresse aux controverses lettrées de la Chine prémoderne, en particulier aux discussions qui agitent les courants confucéens sous la dynastie Song. Dans un dialogue critique avec l'histoire intellectuelle conçue comme inventaire des différences (entre écoles et individus), il envisage les pratiques chinoises de l'antagonisme intellectuel comme un répertoire partagé (de formes discursives et de façons d'agir) qu'il replace dans une anthropologie historique des relations de savoir. Cette entrée dans l'intellectualité chinoise l'amène à relire certains travaux pionniers de la sinologie française, en particulier l'œuvre de Marcel Granet où il puise de nouvelles raisons d'articuler étude historique de la Chine et sciences sociales à vocation comparative. Attentif aux devenir de la « tradition » dans la Chine contemporaine, il étudie par ailleurs les usages du confucianisme dans certaines expériences éducatives récentes, et plus récemment les pratiques et justifications attachées au tournant patrimonial actuel.

La persistance, de juin 2020 à décembre 2021, des restrictions induites par la pandémie de la Covid-19 et l'impossibilité qui en a découlé pour Guillaume Dutournier de retourner en Chine l'ont amené à redéfinir ses priorités de recherche, tout en poursuivant à distance la direction du Centre EFEO de Pékin dont il a la charge depuis juin 2016. Aucune mission n'a pu être effectuée sur place. Dans un tel contexte, il a paru judicieux de mettre l'accent sur les travaux collectifs déjà engagés et sur l'avancement des travaux historiques, de préférence aux enquêtes de terrains difficiles à poursuivre à distance.

Trajectoire patrimoniale chinoise et fabrique des valeurs culturelles à l'heure de la « Grande Renaissance »

Guillaume Dutournier est engagé depuis 2019, aux côtés de Florence Padovani (anthropologue rattachée au CEFC depuis septembre 2021), dans la coordination d'un groupe de chercheurs européens et chinois travaillant sur la fabrique chinoise du patrimoine culturel immatériel (PCI). Ce collectif permet la mise en commun de résultats d'enquêtes de terrain, dont celles effectuées par Guillaume Dutournier au sud-Shanxi. Il nourrit aussi chez ce dernier une réflexion plus générale sur la trajectoire patrimoniale chinoise, qui a été présentée dans différents séminaires en amont d'un article de synthèse en cours de préparation. Sur le thème du PCI chinois, un workshop en format hybride a été organisé fin 2020 sur trois journées, dont l'une au Centre EFEO de Pékin, avec pour objectif la publication d'un numéro thématique de la revue *China Perspectives* qui a finalement paru en septembre 2021 sous le titre *Cultural Values in the Making : Governing through Intangible Heritage*. Le processus d'évaluation de la revue respectant les normes du SSCI, un substantiel travail de révision a été fourni sur les articles soumis ; les cinq articles encore non validés à ce stade (en sus des quatre publiés) ont fait l'objet de révisions avec les auteurs, en vue de la publication d'un second numéro sur le même thème.

china perspectives

No. 2021/3



SPECIAL FEATURE

Cultural Values in the Making:
Governing through Intangible Heritage

Deux enquêtes de terrain s'inscrivent assez directement dans ce premier axe. La première enquête, interrompue depuis la pandémie mais partiellement complétée par des contacts indirects (via messagerie) avec les acteurs, concerne les activités éducatives, dévotionnelles et patrimoniales se déroulant depuis une quinzaine d'années dans la « Zone de paysage » des montagnes de Jushoushan, au sud-Shanxi. L'article qui en a découlé a fait l'objet de révisions en vue d'une publication dans un volume collectif dirigé par Yoshiko Ashiwa, Zhe Ji et David L. Wank.

Un deuxième terrain, situé dans la ville de Changzhi, doit faire l'objet d'un chapitre dans l'ouvrage collectif proposé par l'anthropologue Adeline Herrou à l'éditeur Routledge, à l'issue des travaux de l'ANR « Shifu » (« Vieux maîtres et nouvelles générations de spécialistes religieux en Chine aujourd'hui : ethnographie du quotidien et anthropologie du changement social »). Basé sur un cas de reconstruction d'un temple voué à une divinité locale, l'article montre la dimension évolutive de la légitimation des pratiques dévotionnelles dans la Chine contemporaine, et la place prise par la valorisation patrimoniale dans les justifications actuelles des acteurs. Malgré l'impossibilité d'effectuer un dernier séjour sur place, l'article a été soumis à l'éditrice et a fait l'objet de plusieurs phases de révisions.

Une autre enquête au Fujian, qui avait seulement pu être entamée en février 2019 aux côtés d'un universitaire de Xiamen, devait porter sur la valorisation patrimoniale des *tubao* (forteresses de terre) en tant que nouvelle catégorie classifiante susceptible, à terme, de transformer la perception locale des zones concernées. Cette enquête a été mise en veille faute d'accès au terrain.

**Pour une approche
pragmatiste de
la pensée lettrée :
idées directrices et
controverses à l'époque
des Song**

Dans le prolongement de sa thèse, Guillaume Dutournier oriente ses travaux d'histoire intellectuelle dans deux directions : d'un part, l'étude des liens entre pratiques de la controverse et formation d'écoles dans la Chine des Song et, d'autre part, la réflexion méthodologique. Le premier aspect consiste pour l'heure essentiellement dans la publication d'articles dérivés de la thèse, et dans la reprise de la thèse elle-même en vue de sa publication. Un article en chinois proposant une approche pragmatiste de l'innovation intellectuelle chez Zhu Xi et Lu Jiuyuan a été soumis successivement à deux revues : *Renwen zongjiao yanjiu* (Recherches en humanités et religions), qui a répondu négativement, et *Xin jingxue* (Nouvelles recherches sur les Classiques), dont la réponse est en attente. Un autre article procédant de la même inspiration, sur la pratique des eulogies chez ces mêmes auteurs, fait l'objet de révisions en vue d'une soumission à une revue européenne. Parallèlement à la reprise de la thèse, la finalisation d'une traduction intégrale des *Propos notés de Lu Xiangshan* doit faire l'objet d'une édition annotée dans la collection bilingue des Belles Lettres.

La réflexion méthodologique se nourrit quant à elle de la fréquentation des premiers sinologues ayant conçu leur recherche comme une relation anthropologique, tels Marcel Granet ou Victor Segalen. Les communications effectuées sur ces deux auteurs, notamment celle de janvier 2021 sur l'anti-historicisme de Granet, sont en cours de remaniement en vue d'une publication sous forme d'article. Ce retour sur l'apport de certains pionniers de la discipline bénéficie, par ailleurs, du chantier éditorial en cours que Guillaume Dutournier conduit avec son collègue Max Fölster sur l'expérience concrète de la Chine par les sinologues d'avant 1949 et sur l'émergence à travers elle d'un domaine d'étude nouveau, en vue de la publication d'un volume collectif chez Harrassowitz pour le compte du Centre EFEO de Pékin.

Publications
Direction de revue

DUTOURNIER, Guillaume et PADOVANI, Florence (éd.) (2021) *China Perspectives* (« Cultural Values in the Making: Governing through Intangible Heritage »), 3, Hong Kong, CEFC, 51/77 pages.

Article (revue à comité de lecture)

DUTOURNIER, Guillaume et PADOVANI, Florence (2021), « Cultural Values in the Making: Governing through Intangible Heritage », in *China Perspectives*, 3, p. 3-5.

Conférences et autres manifestations scientifiques
Organisation d'ateliers

DUTOURNIER, Guillaume et PADOVANI, Florence (2020), organisation du workshop *Devenir patrimoine aujourd'hui en Chine : la valorisation des pratiques et savoir-faire traditionnels entre trajectoires d'acteurs et constructions normatives*, les 3-4 et 14 décembre 2020 à l'Ambassade de France et au Centre EFEO de Pékin, en partenariat avec le CFC-Beijing, format hybride.

DUTOURNIER, Guillaume et PADOVANI, Florence (2021), organisation d'une table ronde en ligne à l'occasion de la parution du numéro 2021/3 de *China Perspectives* (« Cultural Values in the Making: Governing through Intangible Heritage »), avec la participation des 5 auteurs du numéro et de 2 discutants extérieurs (Ma Jianxiong, université des sciences et technologies de Hong Kong, et Au Chi Kin, université Shue Yan).

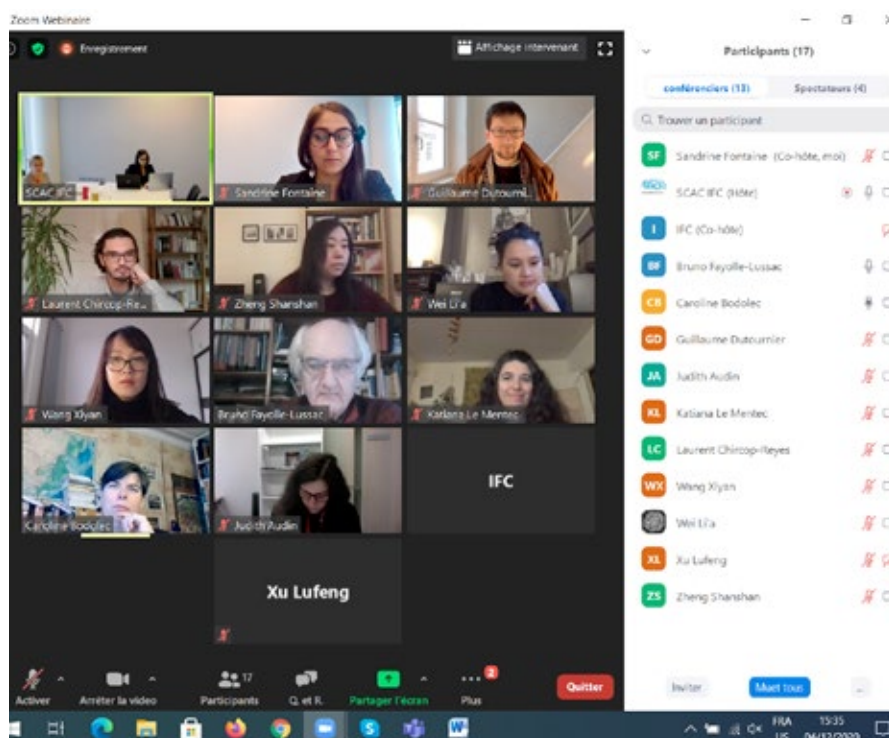
Communications scientifiques

DUTOURNIER, Guillaume (2020) « Feiyi gainian de Zhongguohua ji qi fansi » (Réflexions sur l'acculturation chinoise du concept de patrimoine culturel immatériel), *Devenir patrimoine aujourd'hui en Chine : la valorisation des pratiques et savoir-faire traditionnels entre trajectoires d'acteurs et constructions normatives*, Pékin, le 14 décembre 2020, en partenariat avec le CFC-Beijing.

DUTOURNIER, Guillaume (2021) « Gelanyan de lishiguan : fan weilishilun » (L'anti-historicisme dynamique de Marcel Granet), dans le cadre d'une série de séminaires en ligne, « Yanjiu chuantong de yunyu yu hanhua : Gelanyan de xueshu shijie » (Marcel Granet et le développement d'une tradition de recherche), organisé par l'université de Pékin (Institute of Humanities and Social Sciences) le 8 janvier 2021.

DUTOURNIER, Guillaume (2021) « Logiques d'inventaire. Réflexions sur la trajectoire patrimoniale chinoise », séminaire de l'EFEO, le 12 avril 2021.

Atelier « Devenir patrimoine aujourd'hui en Chine » ;
 le 14 décembre 2020.



**Responsabilités
administratives et
académiques**

Guillaume Dutournier est responsable du Centre EFEO de Pékin, à distance depuis mars 2020 en raison des restrictions administratives liées à la pandémie de la Covid-19.

Guillaume Dutournier est évaluateur pour les revues *China Perspectives*, *Bulletin of SOAS*, *Ateliers d'anthropologie*, *Laval théologique et philosophique* (4 articles évalués sur la période).

Guillaume Dutournier est depuis 2017 membre du jury du Prix Fulei de traduction organisé par l'Ambassade de France en Chine, et a participé à distance à l'automne 2020 et à l'automne 2021 à la sélection de vingt ouvrages parmi plusieurs dizaines de traductions en littérature et en sciences humaines.

Guillaume Dutournier est depuis 2021 membre du comité de sélection pour le « Fonds pour les sciences humaines et sociales » de l'Ambassade de France en Chine.

Valérie GILLET

Histoire, épigraphie, et monuments religieux du pays tamoul au premier millénaire

*Temples et société
aux IV^e et V^e siècles
de notre ère*

Le pays tamoul a connu de profonds changements sociétaux, politiques et culturels tout au long du premier millénaire de notre ère. Valérie Gillet s'intéresse à ceux-ci essentiellement à travers l'étude de l'épigraphie et des monuments religieux.

Valérie Gillet a amorcé une réflexion sur le temple et la société aux alentours de 500 de notre ère. Très peu de documents de cette époque nous sont parvenus, ce qui a conduit les historiens à souvent qualifier cette période d'obscur. Cependant, un certain nombre de découvertes épigraphiques et archéologiques depuis les années 1980, encore aujourd'hui peu intégrées dans les réflexions d'ensemble, permettent de remettre en cause cette appellation. Partant de l'inscription lithique de Pulankuricci, dans la moitié sud du Tamil Nadu, datée d'environ 500 ap. J.C., la replaçant dans un contexte plus large et la mettant en parallèle avec d'autres observations et grandes découvertes récentes (dont le site de Kiladi, vers Madurai), Valérie Gillet tente de rassembler et d'analyser documents et connaissances concernant cette période.



Le temple de Śiva à Govindaputtur, Tamil Nadu.



La déesse, façade nord, temple de Śiva à Govindaputtur, Tamil Nadu.



Kalarimurti, façade nord, temple de Śiva à Govindaputtur, Tamil Nadu.

*La dynastie mineure
des Paluvettaraiyars et
le site de Kilappaluvur-
Melappaluvur*

La monographie du site de Kilappaluvur-Melappaluvur, intitulée *Minor Majesties. The Paluvettaraiyars and their South Indian Kingdom of Paluvur (9th-11th centuries A.D.)*, que Valérie Gillet a soumise à la collection South Asia Research Series (University of Texas), publiée à Oxford University Press a été acceptée. La version finale du manuscrit a été remise à l'éditeur en décembre 2021.

*Les reconstructions
de temples en pierre
au X^e siècle*

Valérie Gillet a rédigé un article sur le processus de reconstruction en pierre de temples originellement en brique au cours du X^e siècle. Ce travail a été l'occasion d'analyser en détail le corpus épigraphique encore mal connu du temple de Govindaputtur. L'article sera intégré dans un volume qui analyse la fonction sociale du temple, soumis chez Routledge.

Projet Dharma

Valérie Gillet fait partie de la *Task force A* consacrée à l'épigraphie tamoule dans le project ERC DHARMA. Elle a encodé des inscriptions du site de Govindaputtur et de Tiruppattur au cours de sessions hebdomadaires avec Emmanuel Francis.

Missions

L'Inde ayant fermé ses frontières, Valérie Gillet n'a pas pu effectuer de missions au cours de cette période.

Enseignements
Enseignement principal

Valérie Gillet a dispensé un cours de master intitulé « Histoire et Archéologie du Monde Indien » dans le cadre du Master Études Asiatiques de l'EPHE/EFEO. Le cours s'est concentré sur l'analyse de documents archéologiques et épigraphiques du pays tamoul entre le 1^{er} siècle avant notre ère jusqu'à la dynastie des Pallava au VIII^e siècle de notre ère. Ce séminaire s'est déroulé au deuxième semestre en mode hybride.

Directions d'études

Dans le cadre du Master Études Asiatiques, Valérie Gillet a été tutrice pédagogique de deux étudiantes : Lucie Battin (année 2019-2020, Master I, qui travaille sur un monument bouddhique de la vallée du Spiti dans l'Himalaya) et Anne Bazin (année 2020-2021, Master II, qui travaille sur la production de fer entre le 1^{er} et le V^e siècle au pays tamoul).



Inscription bilingue (Sanskrit-Tamoul), temple de Śiva à Govindaputtur, Tamil Nadu.

Soutenances	Valérie Gillet a été membre du jury de Master 2 (EPHE) de Mathilde Deblois, dirigée par Charlotte Schmid. Elle a fait également partie du comité de suivi de thèse de Johan Levillain, travaillant sous la direction de Charlotte Schmid et Adam Hardy, et de celui de Louise Roche, travaillant sous la direction d'Éric Bourdonneau et de Dominic Goodall.
Publications Chapitres d'ouvrage	GILLET, Valérie (2021), « Looking for Rama: Traces of the <i>Ramayana</i> in temples of the Pallava dynasty », in Parul Pandya Dhar (ed.), <i>The Multivalence of an Epic: Retelling the Ramayana in South India and Southeast Asia</i>. Manipal, Manipal University Press, p. 65–84. GILLET, Valérie (2021), « Voices of Pandya Women: a preliminary insight from the region of the Kaveri River », in A. Murugaiyan et E. Parlier-Renault (eds.), <i>Whispering of Inscriptions: South Indian Epigraphy and Art History: Papers from an International Symposium in memory of Professor Noboru Karashima (Paris, 12–13 October 2017)</i>. Oxford, Indica et Buddhica, 2 vols., p. 19–49.
Compte rendu	GILLET, Valérie (2021), compte rendu de Nachiket Chanchani, <i>Mountain Temples and Temple Mountains. Architecture, Religion, and Nature in the Central Himalayas</i>, Seattle, University of Washington Press (Global South Asia Series), 2019, 268 pages, 101 ill., 5 maps (ISBN 978-0-295-74451-3, 70 \$), in <i>Arts Asiatiques</i> 75 (2020), p. 180–182.
Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences, colloques)	GILLET, Valérie, LEFRANCQ, Coline (2021) organisation d'une journée d'étude intitulée « <i>Le terrain en Asie du Sud en contexte difficile : tour d'horizon des méthodologies développées par les chercheuses et chercheurs en sciences humaines et sociales</i> », en collaboration avec le projet DHARMA, le 10 novembre 2021 à la Maison de l'Asie.
Communications scientifiques	GILLET, Valérie (2021), « Construction de temples, construction de pouvoir : reconstruction en pierre de temples en pays tamoul au x^e siècle », communication donnée le 2 mars 2021 dans le cadre des conférences croisées organisées par l'« Association des Amis de l'École française de Rome (AmEfr) » et l'« Association française des Amis de l'Orient (AFAO) ». GILLET, Valérie (2021), « Reconstituer l'histoire du temple : les joies et les difficultés du terrain en pays tamoul. », communication donnée dans le cadre de la journée d'étude « <i>Le terrain en Asie du Sud en contexte difficile : tour d'horizon des méthodologies développées par les chercheuses et chercheurs en sciences humaines et sociales</i> », qui s'est tenue le 10 novembre 2021 à la Maison de l'Asie.
Responsabilités administratives et académiques	Valérie Gillet est porteuse pour l'EFEO du projet Inter EFE intitulé « Destin d'objets ». Valérie Gillet est représentante élue (titulaire) des maîtres de conférences de l'EFEO au Conseil scientifique, et représentante élue (suppléante) au Conseil d'administration. En outre, elle est membre du comité d'évaluation des bourses de terrain EFEO, des contrats doctoraux et post-doctoraux. Valérie Gillet est également membre du Conseil pédagogique du parcours « Histoire, philologie et religions » du master Études Asiatiques.

Dominic GOODALL

Littérature sanskrite shivaïte et profane

Réaffecté en Inde en 2015, Dominic Goodall a été nommé responsable du Centre EFEO de Pondichéry en février 2016. Ses principales recherches s'inscrivent dans un projet de reconstitution de l'histoire du shivaïsme. Il participe au projet « Corpus des inscriptions khmères » (CIK) et s'intéresse également aux belles lettres en sanskrit. Tous ces intérêts se croisent dans les deux grands projets du European Research Council (ERC) dans lesquels plusieurs chercheurs du Centre EFEO sont actuellement impliqués, à savoir DHARMA (ERC n° 809994), mené par Emmanuel Francis (CNRS), Arlo Griffiths (EFEO) et Annette Schmiedchen (université Humboldt, Berlin) et SIVADHARMA (ERC n° 803624), mené par Florinda De Simini (université l'« Orientale », Naples).

Histoire du Mantramârga (shivaïsme tantrique)

Au cours de l'année 2020-2021, Dominic Goodall a continué à animer plusieurs séances quotidiennes des « Lectures shivaïtes » au Centre de Pondichéry, notamment la *Somasambhupaddhatitîkâ* (avec S.A.S. Sarma, EFEO, Pondichéry), le *Brihatkâlottara*, un tantra shivaïte du XI^e siècle (avec H. Venkataraman et Sushmita Das, deux doctorants de l'université de Pondichéry rattachés au Centre EFEO de Pondichéry et boursiers du projet SIVADHARMA) et la *Ratnatrayaparîksâ* (IX^e s.) de Śrîkantha (avec Akane Saito, post doctorant affectée au Centre de Pondichéry avec le soutien du Japan Society for the Promotion of Science). Concernant ce dernier texte, un traité qui prône une théologie shivaïte de la parole, Akane Saito s'est lancée dans l'édition critique d'un commentaire anonyme inédit dont R. Sathyanarayanan et Dominic Goodall ont récemment identifié un deuxième manuscrit sur des feuilles dans la collection de l'IFP. Ce travail se poursuit, à travers des séances hebdomadaires de lectures, en collaboration avec Francesco Sferra, professeur à l'université l'« Orientale » de Naples, et Dominic Goodall.

Dans le contexte du projet DHARMA, Dominic Goodall a animé notamment des séances hebdomadaires avec Nina Mirnig (Académie autrichienne des sciences, Vienne), S.A.S. Sarma (EFEO, Pondichéry) et R. Sathyanarayanan (EFEO, Pondichéry) sur le *Naimittikakriyânusandhâna* de Brahmasambhu, un manuel de rites shivaïtes du X^e siècle.

Encore dans le domaine du shivaïsme, Dominic Goodall a continué à participer aux séances de lecture bihebdomadaires consacrées à la préparation d'une édition critique avec traductions anglaise et tamoule du *Karanagama*, avec R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarma et H. Venkataraman de l'EFEO, T. Ganesan de l'IFP, ainsi que deux jeunes sanskritistes dont le travail dans ce projet est soutenu par des bourses octroyées par la *Murugappa Educational and Medical Foundation* : S. Gowri Shankaran (EFEO) et Thirukumaran (IFP) (voir rapport du Centre de Pondichéry).

*Éditions et traductions
d'œuvres littéraires
sanskrites de l'Inde
et du Cambodge*

Dans le cadre du projet DHARMA, Dominic Goodall a animé deux séances par semaine consacrées à quelques grandes inscriptions khmères en sanskrit littéraire (stèles des hôpitaux, K. 528) auxquelles participent notamment S.L.P. Anjaneya Sarma (EFEO, Pondichéry), Kunthea Chhom (APSARA, Siem Reap), Harunaga Isaacson (Hambourg), Judit Törzsök (EPHE), et parfois Peter Pasedach (Hambourg), S.A.S. Sarma et R. Sathyanarayanan. Une autre séance hebdomadaire continue, à laquelle participent Diwakar Acharya (Oxford), Chloé Chollet (EPHE), Nina Mirnig (Vienne) et Kunthea Chhom (Siem Reap), consacrée à l'étude et l'encodage des inscriptions khmères et népalaises selon les normes du projet DHARMA.

Il a achevé une traduction française annotée de K. 1222, une stèle à quatre faces du règne de Tribhuvanādityavarman (xii^e s.), en vue d'une publication de ce document avec la stèle K. 1297, du même règne, préparée par Arlo Griffiths, en collaboration avec Julia Estève, Louise Roche, Dominique Soutif et Brice Vincent. Toujours dans le cadre du projet DHARMA, Dominic Goodall préside une séance hebdomadaire consacrée à l'étude de l'édition et la traduction anglaise préparée par Indra Manuel d'une longue inscription en tamoul (100 stances) du neuvième ou dixième siècle qui est gravée dans une grotte excavée sur le grand rocher de Tiruchirappalli (Trichy) et qui fait l'éloge de Shiva à Trichy.

La préparation de la première édition d'un commentaire de Vallabhadeva (x^e s.), le commentaire le plus ancien sur le *Raghuvamsa*, l'épopée la plus célèbre de Kālidāsa (iv^e s. ou v^e s.), continue, en collaboration avec Harunaga Isaacson (Hambourg), Csaba Dezso (Budapest) et Csaba Kiss (maintenant à Naples, embauché par le projet DHARMA). L'achèvement du deuxième volume (sur trois) est prévu fin 2022. En parallèle, Dominic Goodall, Harunaga Isaacson, Csaba Dezso espèrent achever en 2022 une traduction anglaise du *Raghuvamsa* pour publication dans la collection de la Murthy Classical Library, éditée par Harvard, sous la direction de Sheldon Pollock.

Projet Sivadharmā

Dans le cadre du projet SIVADHARMA, Dominic Goodall a poursuivi le collationnement de manuscrits transmettant le dixième chapitre du *Sivadharmottara*, qui porte sur une forme de yoga sivaïte, et a achevé une première traduction de base en anglais de son texte (200 stances sanskrites). Avec S.A.S. Sarma, il a continué la transcription du manuscrit unique en écriture malaiyalam d'un commentaire anonyme sur le *Sivadharmottara*. Il a présidé les séances de lecture hebdomadaires en ligne (auxquelles assistent les équipes de Pondichéry et de Naples) de la traduction tamoule du xvi^e siècle du *Sivadharmottara*, dont certains chapitres font l'objet d'une étude et traduction anglaise que préparent S. Saravanan et T. Rajarethinam.

Arikkamedu

À la demande du directeur du département de tourisme du gouvernement de Pondichéry, des photographies ont été collectées et des textes rédigés pour constituer le contenu d'un *Visitors' Information Centre* pour expliquer le site archéologique d'Arikkamedu, qui se trouve à 6 km au Sud de la ville de Pondichéry. Le gouvernement de Pondichéry est en train de construire un bâtiment pour l'héberger. Coline Lefrancq (céramologue du projet DHARMA) a conçu une structuration globale du Centre, a rédigé le texte de nombreux panneaux et en a commandité d'autres à des collègues archéologues. Dominic Goodall aide à la relecture des documents, la prise de photos et l'organisation sur place.

Missions

Les missions s'avérant impossibles dans la période en question, à cause des restrictions entraînées par la pandémie, Dominic Goodall est resté à Pondichéry et a assuré la plupart de ses obligations régulières par

	visio-conférence ou audio-conférence. Au lieu d'aller à Vienne en automne, par exemple, pour la réunion régulière consacrée à la préparation du <i>Tāntrikābhīdhanakosa</i> , un dictionnaire de la terminologie tantrique hindoue édité par l'Académie Autrichienne des Sciences qu'il codirige, avec Marion Rastelli, les réunions en ligne ont été tenues mensuellement.
Enseignements	Au lieu de se déplacer au Cambodge pour l'enseignement dans le cadre du Master de l'INALCO à l'université Royale des Beaux-Arts à Phnom Penh, Dominic Goodall a donné 24 heures d'enseignement en ligne en juillet 2020 sur l'« Analyse des sources historiques anciennes ».
<i>Direction de thèses</i>	À l'EPHE, Dominic Goodall dirige actuellement la thèse de Louise Roche, sur l'iconographie narrative khmère au XII ^e s.
Publications <i>Ouvrage</i>	GOODALL, Dominic, DEVIPRASAD Mishra et S. SAMBANDHASIVACARYA (2020) <i>Flowers in Cupped Hands for Śiva. A Critical Edition of the Sambhupuspāñjali, a Seventeenth-Century Manual of Private Worship by Saundaranātha, by Deviprasad Mishra, with the help of the Late S. Sambandhasivācārya & with an Introduction by Dominic Goodall</i> . Collection Indologie 144. IFP/EFEO, Pondichéry.
<i>Direction d'ouvrage</i>	GOODALL, Dominic, SHAMAN Hatley, HARUNAGA Isaacson et SRILATA Raman (2020) <i>Saivism and the Tantric Traditions. Essays in Honour of Alexis G.J.S. Sanderson</i> , Gonda Indological Studies 22. Leiden & Boston: Brill.
<i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	GOODALL, Dominic (2021) « Two Inscriptions from Lingaparvata (Vat Phou), One Dating to Jayavarman I's Reign (K. 1059) and the Other to Jayavarman II's (K. 1060), along with a Re-Edition of K. 762 », <i>UDAYA, Journal of Khmer Studies</i> 15 (2020), p. 3-38. GOODALL, Dominic (2021) « Note on the So-Called "Vagabond" Stanzas of K. 235 », <i>UDAYA, Journal of Khmer Studies</i> 15 (2020), p. 195-98. GOODALL, Dominic (2021) (en collaboration avec Chhuenteng Hun, Diwakar Acharya, Kunthea Chhom, Chloé Chollet, et Nina Mirnig) « Sectarian Rivalry in Ninth-Century Cambodia: A Posthumous Inscription Narrating the Religious Tergiversations of Jayavarman III (K. 1457) », <i>Medieval Worlds</i> 13, p. 266-95. https://doi.org/10.1553/medievalworlds_no13_2021s266 . GOODALL, Dominic, CHOLLET, Chloé (2021) « La prouesse martiale et les pieds de Śiva. Note au sujet de l'inscription préangkorienne K. 1373 du Phnom Sambok », <i>BEFEO</i> 106 (2020), p. 379-400.
<i>Chapitres d'ouvrages</i>	GOODALL, Dominic (2020) « Dressing for Power: On Vrata, Caryā, and Vidyāvratā in the Early Mantramārga, and on the Structure of the <i>Guhyaśūtra</i> of the <i>Nisvāsātattvasambhitā</i> », in <i>Saivism and the Tantric Traditions. Essays in Honour of Alexis G.J.S. Sanderson</i> , sous la direction de Shaman Hatley, Harunaga Isaacson, Srilata Raman et Dominic Goodall. Gonda Indological Studies 22. Brill, Leyde et Boston, p. 47-83. https://brill.com/view/book/edcoll/9789004432802/BP000005.xml . GOODALL, Dominic, et R. SATHYANARAYANAN (2020) « Text and Paratext in South Indian Śaiva Manuscripts », in <i>Colophons, Prefaces, Satellite Stanzas Paratextual Elements and Their Role in the Transmission of Indian Texts</i> , sous la direction de Eva Wilden & Suganya Anandakichenin. Indian and Tibetan Studies 10. Department of Indian and Tibetan Studies, Universität Hamburg, Hamburg, p. 511-541.

GOODALL, Dominic (2020) « Harmonisation and Distortion in Saiva Scholastic Literature. Studies in the Saiddhântika Paddhatis III », in *Les scolastiques indiennes*, sous la direction de Gérard Colas & Émilie Aussant Études thématiques 32. EFEO, Paris, p.227-238.

GOODALL, Dominic (2020), « Nandirâsi's Pâsupata Monastery : K. 1352 (590 *saka*), a non-royal Sanskrit Inscription in Kampot from the reign of Jayavarman I », in *LIBER AMICORUM Mélanges réunis en hommage à / in honor of Ang Chouléan*, sous la direction de Grégory Mikaelian, Siyonn Sophearith, et Ashley Thompson, Péninsule / Association des Amis de Yosothor, Paris / Phnom Penh, p. 325-343.

GOODALL, Dominic (2020) « Tying Down Fame with Noose-Like Letters : K. 1318, A Hitherto Unpublished Tenth-Century Sanskrit Inscription from Kok Romeas », in *Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub*, sous la direction de Vincent Tournier, Vincent Eltschinger, et Marta Sernesi. Series Minor LXXXIX. Università degli Studi di Napoli l'« Orientale » / École française d'Extrême-Orient / université de Lausanne, Naples, p. 205-224.

GOODALL, Dominic (2021) « On the influence of the language and culture of the Tamil-speaking South on the Temple Âgamas of the Saivasiddhânta: An annotated list of distinctive vocabulary », in *Linguistic and Textual Aspects of Multilingualism in South India and Sri Lanka*, sous la direction de Erin McCann et Giovanni Ciotti. Collection Indologie n°147, NETamil Series n°8. Institut Français de Pondichéry / École française d'Extrême-Orient, Pondichéry, p. 217–283.

Préface

GOODALL, Dominic (2020) « Foreword » au volume *Nisvâsamukhatatt vasambhitâ A Preface to the Earliest Surviving Saiva Tantra*, edited by Nirajan Kafle with a foreword by Dominic Goodall. Collection Indologie 145 / Early Tantra Series 6. IFP/EFEO/Asien-Afrika-Institut, Universität Hamburg, Pondichéry, p. 11–15.

In Memoriam

GOODALL, Dominic (2021) « Claude Jacques (1929-2018) », *BEFEO* 106 (2020) p. 11-25.

Conférences Communications scientifiques

GOODALL, Dominic (2020), « Sanskrit, History, and French Scholarship from 1815 » à l'invitation de l'Agurchand Manmull Jain College, le 20 juin 2020. (www.youtube.com/watch?v=SbJgmglW1E&t=8s)

GOODALL, Dominic (2021), « Why do we know so little about the Goddess and her worship among the ancient Khmers? », à l'invitation du SOAS Centre of South East Asian Studies et du SOAS Southeast Asian Art Academic Programme, le 4 mars 2021. (www.youtube.com/watch?v=8texImEJMQM&t=3934s)

GOODALL, Dominic (2021), présidence du panel « Sacred Spaces, Holy Tongues: South Indian Temple Legends Revisited » sur la géographie sacrée de Kancheepuram dans la littérature médiévale sanskrite et tamoule, organisé par une équipe de l'université de Heidelberg, *Madison South Asia Conference*, le 23 octobre 2021.

Responsabilités administratives et académiques

Dominic Goodall est responsable et régisseur, depuis février 2016, du Centre EFEO de Pondichéry.

Dominic Goodall est membre du comité de lecture de la « Groningen Oriental Series » et de l'*Indo-Iranian Journal*, membre du comité éditorial du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* et de la « Collection Indologie ». Il codirige, avec Harunaga Isaacson, la « Early Tantra Series ».

Il est coresponsable, avec Marion Rastelli, du dictionnaire de la terminologie tantrique en cours de préparation à l'Académie autrichienne des sciences.
Dominic Goodall est membre du comité de bourses de l'EFEO.
Dominic Goodall est membre correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

Arlo GRIFFITHS

Le projet *DHARMA* (programme ERC Synergy)

Les recherches d'Arlo Griffiths, directeur d'études avec la spécialité « Histoire de l'Asie du Sud-Est », se fondent principalement sur des sources épigraphiques, tant en sanskrit qu'en langues vernaculaires. Ses recherches tout au long de la période concernée par ce rapport eurent lieu sous l'égide du projet ERC DHARMA, lancé en mai 2019 pour une durée de six ans, dont il est un des trois porteurs. Au sein de ce projet, qui vise entre autres la mise en place d'une base de données épigraphiques couvrant tant l'Asie du Sud que l'Asie du Sud-Est, Arlo Griffiths pilote les travaux en épigraphie sud-est asiatique tout en contribuant aux travaux en épigraphie Indienne et en encadrant également des projets en philologie javanais. Tous ces travaux passent par l'encodage d'éditions de textes selon les normes du *Texte Encoding Initiative* (TEI), méthode à laquelle les jeunes chercheurs impliqués dans le projet sont formés.

Épigraphie Insulindienne

Arlo Griffiths a poursuivi et terminé sa collaboration avec Elsa Clavé (Hambourg) à un article sur une inscription en vieux malais trouvée dans la région de Manille (Philippines), qui concerne un acquittement de dette ; avec son doctorant Aditia Gunawan (Paris), il a achevé un article sur les inscriptions soundanaises ; avec sa doctorante Marine Schoettel, il a travaillé à diverses inscriptions de la période de Majapahit, ce qui a conduit notamment à la rédaction d'un article sur la charte de Waringin Pitu ; avec son collaborateur Eko Bastiawan (Malang), il a étudié diverses inscriptions de Java Est, notamment des rois Sindok et Airlangga, ce qui a conduit à la rédaction d'un article sur trois inscriptions de ce dernier ; avec sa mastérisante Tyassanti Kusumo Dewanti (Paris), il a collaboré aux inscriptions du règne du roi Daksa ; avec son collaborateur (postdoctorant) Wayan Jarrah Sastrawan (EFEO), il a travaillé aux inscriptions du roi Balitung. C'est également à la lecture de diverses chartes de ce dernier qu'Arlo Griffiths a consacré ses séminaires à l'EPHE en 2020-2021, ce qui lui a permis d'achever l'étude de l'ensemble des chartes concernant l'acquittement de dette et celles concernant la fondation de monastères bouddhiques. L'équipe animée par Arlo Griffiths dans ce domaine a réussi à désormais encoder à peu près une centaine d'inscriptions pour la base de données du projet DHARMA. Enfin, de concert avec Daniel Perret (EFEO) et Wayan J. Sastrawan, Arlo Griffiths a pu mener vers une publication en ligne l'inventaire en ligne d'inscriptions nousantariennes, avec un premier lot d'environ 300 inscriptions, suite à un important travail de nettoyage de données et de conception de la base de données en ligne dans le système Heurist.

Inscriptions du Campa et du Cambodge

Les programmes de « Corpus des inscriptions khmères » (CIK) et de « Corpus des inscriptions du Campa » (CIC), lancés au cours de la première décennie du xx^e siècle mais faisant désormais partie de DHARMA, se donnent pour objectif de mettre à jour et de poursuivre les inventaires EFEO des



Arlo Griffiths en train de déchiffrer la charte de Geneng II (XIV^e s.), à Brumbung, Kediri, Java Est, en août 2021.

	inscriptions de ces deux pays. Le but visé est une présentation en ligne de tous les textes épigraphiques, et l'équipe animée par Arlo Griffiths a réussi à encoder, au cours de la période écoulée du projet DHARMA, plus de quatre cents inscriptions khmères et soixante-quinze inscriptions du Campa. Avec sa collaboratrice Kunthea Chhom (Siem Reap), Arlo Griffiths a étudié les inscriptions anciennes de la région du Delta du Mékong, ce qui a conduit à la rédaction d'un article les concernant ; avec sa doctorante Salomé Pichon, il a rédigé un article sur les monastères bouddhiques au Campa.
<i>Épigraphie Indienne</i>	En collaboration avec Andrew Ollett (Chicago) et Vincent Tournier (EFEO), Arlo Griffiths a bouclé une étude des pierres de commémoration de la région d'Andhra aux premiers siècles de n. è., à paraître dans un ouvrage collectif qu'il dirige avec Akira Shimada (New Paltz) et Vincent Tournier, suite à un colloque organisé en 2017 à Pondichéry. Le travail de rédaction a été achevé et le volume soumis pour publication. Dans le cadre du projet DHARMA, Arlo Griffiths contribue en outre à l'épigraphie du nord-est du sous-continent Indien. Au cours de la période écoulée, il a poursuivi, en collaboration avec Ryosuke Furui, son étude de deux inscriptions sanskrites du roi Devatideva (VIII^e s., Harikela, Bengal du Sud-Est), et encodé quelques inscriptions du Bengal.
<i>Philologie indonésienne</i>	Toujours dans le cadre du projet DHARMA, Arlo Griffiths poursuivi l'édition du <i>Svayambhu</i>, une paraphrase en vieux javanais de grandes parties du livre VIII des <i>Lois de Manu</i>, qu'il mène depuis quelques années en collaboration avec Timothy Lubin (Washington & Lee University). Il s'agit en même temps d'une expérience pratique d'édition numérique selon les normes de la <i>Text Encoding Initiative</i>.
<i>Autres projets : philologie sanskrite</i>	Sans les mettre totalement en suspens, Arlo Griffiths n'a pas eu le temps cette année pour avancer beaucoup dans sa collaboration avec Ryota Tanemura (Tôkyô) pour publier l'édition et la traduction du manuel de rituel bouddhiste et tantrique intitulé <i>Sarvavajrodaya</i>, transmis dans un <i>codex unicus</i> du Népal ou dans cette avec S. Sumant (Pune) pour le volume II de l'édition de la <i>Vivahadikarmapanjika</i>, manuel de rituels domestiques de la tradition atharvavédique d'Orissa.
Missions	Sous les contraintes de la pandémie, Arlo Griffiths n'a pu effectuer qu'une seule mission de recherche. Il s'est rendu en Indonésie (juillet-août 2021) pour faire avancer ses divers projets épigraphiques, notamment dans le district de Kediri (Java Est).
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaire « Lecture de textes en vieux-javanais », EPHE, 2020-2021, 2021-2022. Séminaire « Lecture d'inscriptions sanskrites de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est », EPHE, 2020-2021, 2021-2022.
<i>Directions d'études et de travaux</i>	Co-direction avec Michael Feener (Kyôto), du doctorat de Roghayeh Ebrahimi, EPHE, « A Persian Window onto early Modern Southeast Asia: Edition, translation and annotation of the Jama al-barr wal-bahr », 2016-2021. Co-direction avec Jan van der Putten (Hambourg) du doctorat de Roberta Zollo, université de Hambourg, « A study of unpublished manuscripts of the Batak people of North Sumatra : Selected <i>parbuhitan</i> texts », 2018-2022.

	Direction du doctorat de Marine Schoettel, EPHE, « Pour une histoire pluridisciplinaire de la vie religieuse à Java à la période de Majapahit (1293-1500 de notre ère) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques », 2018-2023. Co-direction avec Dominique Soutif (EFEO) du doctorat de Chloé Chollet, EPHE, « La tradition érémitique du Cambodge ancien au travers des inscriptions et des données », 2019-2023. Co-direction avec Andrea Acri (EFEO), du doctorat de Aditia Gunawan, EPHE, « Religion en pays soundanais antérieure à 1500 de notre ère : études philologiques de Siksa Guru, Sang Hyang Sasana Mahaguru et Sang Hyang Siksa Kandang Karesian », 2019-2023. Co-direction avec Peter Stokes (EPHE) du doctorat de Salomé Pichon, EPHE, « Modélisation numérique de données épigraphiques pour l'étude comparative des pratiques agraires au Campa et au Cambodge ancien (du IX^e au X^e siècle de notre ère) », 2020-2023. Direction des master 1 et 2 de Tyassanti Kusumo Dewanti, EPHE, « Examen de la vie sociale à Java à partir des inscriptions du roi Daksa (910-919 de notre ère) », 2020-2022.
Soutenances	Participation au jury de doctorat de Carmen Spiers, EPHE, « Magie et poésie dans l'Inde ancienne. Édition, traduction et commentaire de la Paippaladasamhita de l'Atharvaveda, livre 3 », le 14 décembre 2020. Participation au jury de doctorat d'Amandine Bricout, université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, « La maternité adoptive de la déesse dans le <i>Skandapurana</i> », le 15 décembre 2020. Participation au jury de doctorat de Roghayeh Ebrahimi, EPHE, « Une fenêtre persane sur l'Asie du sud-est au début de l'ère moderne : édition, traduction et annotation du Jami' al-barr wa'l-bahr », le 14 octobre 2021.
Publications <i>Site web</i>	PERRET, Daniel, NASTITI, Titi Surti et GRIFFITHS, Arlo (2021), <i>Inventaris Daring Epigrafi Nusantara Kuna / Online Inventory of Ancient Nusantara Epigraphy</i>, www.idenk.net.
Chapitres d'ouvrage	GRIFFITHS, Arlo (2020) « The Old Malay Manjusigrha Inscription from Candi Sewu (Java, Indonesia) », in Vincent Tournier, Vincent Eltschinger et Marta Sernesi, (éd.), <i>Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub</i>. Naples, Università degli Studi di Napoli l'« Orientale », 225-262.
Articles (revues à comité de lecture)	GRIFFITHS, Arlo (2020) « Inscriptions of Sumatra, IV: An Epitaph from Pananggahan (Barus, North Sumatra) and a Poem from Lubuk Layang (Pasaman, West Sumatra) », in <i>Archipel: Études interdisciplinaires sur le monde Insulindien</i>, 100, p. 55-68. RYOSUKE, Furui et GRIFFITHS, Arlo (2020) « A New Copperplate Inscription : Grant of the Village Kumudavillika during the Reign of Sasanka, Year 8 », in <i>Pratna Samiksha: A Journal of Archaeology New Series</i> 11, p. 99-113. GRIFFITHS, Arlo (2021) « The Sanskrit Inscription of Sankara and Its Interpretation in the National History of Indonesia », <i>Bijdragen tot de Taal-, Land- en Volkenkunde</i> 177, p. 1-26. GUNAWAN, Aditia et GRIFFITHS, Arlo (2021) « Old Sundanese Inscriptions: Renewing the Philological Approach », <i>Archipel: Études interdisciplinaires sur le monde Insulindien</i> 101, p. 131-208.

Chronique

GRIFFITHS, Arlo (2020) « Études du corpus des inscriptions du Campa, X : Le haut Campa de Gia Lai-Binh Dinh au xv^e siècle selon les stèles de Tu Luong (C. 237) et du mont Man Lang (C. 56) », in *BEFEO*, 106, p. 363-377.

Valorisation
*Participation à colloques
ou séminaires*

GRIFFITHS, Arlo (2021), « A Very First Exploration of Graffiti as an Epigraphic Category in South East Asia up to ca. 1500 CE », in *Scratched, Scrawled, Sprayed: Towards a Cross-Cultural Research on Graffiti*, colloque virtuel, Centre for the Study of Manuscript Cultures, Hambourg, le 5 mars 2021.

CLAVE, Elsa et GRIFFITHS, Arlo (2021), « The Laguna Copperplate Inscription: Java, Luzon and the notion of a Malay World », in *Returning to the Region: Philippine History and the Contingencies of Southeast Asia*, colloque virtuel, Yale-NUS College, Singapour, le 7 avril 2021.

BALOGH Dániel et Arlo GRIFFITHS (2021), « Pushing South and Southeast Asian Textual Sources into the Digital World », in *Digital Classicist Seminar*, Londres, le 11 juin 2021.

GRIFFITHS Arlo (2021), « Le projet DHARMA et le renouvellement de l'épigraphie des mondes indien et indianisé », in *120 ans de l'EFEO*, Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris, le 3 décembre 2021.

GRIFFITHS Arlo (2021), « Varga Kilalan and Banigrama: Foreign trade and Foreign Tax Payers in 11th-century East Java », in *Indian Ocean & Epigraphy*, colloque virtuel, Centre for Indian Ocean Studies, Leiden, le 10 décembre 2021.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Arlo Griffiths est membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO.

Il co-dirige le projet ERC DHARMA dont l'EFEO est l'une des trois *host institutions*.

Il est membre du comité de rédaction pour le *Bulletin* de l'EFEO.

Fabienne JAGOU

Le bouddhisme tibétain à Taïwan

Les pratiques du bouddhisme tibétain à Taïwan

Fabienne Jagou est engagée dans un premier programme sur le développement du bouddhisme tibétain à Taïwan comprenant deux axes de recherche principaux. La démarche est anthropologique et sociologique. Il s'agit d'étudier l'exercice du religieux par le biais de l'observation et de l'interaction *in situ* d'un point de vue diachronique et en prenant en considération les mutations politiques, religieuses et économiques qui s'opèrent dans les communautés tibétaines à Taïwan et entre celles-ci et leurs branches en Chine (Jiangsu).

La publication d'une monographie portant sur Gongga Laoren (1903-1997) et sur son rôle dans le développement du bouddhisme tibétain à Taïwan, chez Brill, a clos une recherche qui avait commencé dans le cadre d'un projet collectif intitulé « Les pratiques du bouddhisme tibétain à Taïwan » soutenu par la fondation Chiang Ching-kuo (de juillet 2012 à juin 2015)

Les recherches de Fabienne Jagou se concentrent maintenant sur le développement d'une école et la transmission des enseignements d'un maître spirituel particulier, Gara Lama Sönam Rabten (1865/76-1936), dont quelques centres se réclament à Taïwan. Personnage interlope que tous les spécialistes mentionnent mais à propos duquel l'ignorance scientifique est grande. Jusqu'à présent négligés, son rôle politique dans la Chine républicaine mérite une recherche approfondie qui pourrait mettre en évidence un aspect singulier de la politique chinoise vis-à-vis du Tibet.



Le stupa du Lcang skya Qutuqtu Blo bzang Dpal Idan (1891-1957), Beitou, Taïwan, Juillet 2012.

*Les corps préservés des
maîtres bouddhiques
à Taïwan, en Chine et
dans le reste de l'Asie*

Le deuxième projet s'inscrit en partie dans le cadre du programme *Impulsion* « Figurer le divin en Chine contemporaine-Anthropologie des processus de présentification de l'invisible » coordonné par Claire Vidal, université Lyon2. Il s'articule autour d'une famille de sculpteurs et préparateurs de corps bouddhiques préservés. Ce volet a fait l'objet d'une communication intitulée « Les sculpteurs-momificateurs de maîtres bouddhiques à Taïwan » au colloque « Gestes des dieux, corps des hommes », organisé par Claire Vidal, à l'École normale supérieure de Lyon, les 25 et 26 novembre 2021.

**La révolution chinoise
de 1911 au Tibet et ses
conséquences en Asie
centrale**

Fabienne Jagou est engagée dans un second programme qui s'intéresse au contexte de la révolution chinoise de 1911 au Tibet et ses conséquences sur le développement du nationalisme en Asie centrale. Ce projet est né de la réflexion précédemment menée sur la présence militaire mandchoue au Tibet et sa dissolution à partir de 1912. L'année 2020 fut en partie consacrée à la préparation et à la rédaction d'un projet collaboratif de recherche ANR-PRC intitulé *Building Nationalism in Inner Asia : The Empowerment of the Tibetan Revolution in the Early Twentieth Century*. Sélectionné par l'ANR, ce projet durera de mars 2022 à février 2026. En parallèle, Fabienne Jagou a traduit le récit de Chen Quzhen (1882-1952) qui retrace l'avancée d'un régiment chinois de Chengdu à Lhasa en 1910, la bataille de Pomé, au sud-est de Lhasa (actuel district chinois de Bomi) qui fut l'un des événements déterminants qui mena à la mutinerie des armées mandchoues et chinoises présentes sur le sol tibétain en 1911 et à la déroute de ce régiment jusqu'à son retour en Chine intérieure.

Enseignements
Enseignement principal

« Tibet, Religion et Politique », (asio4107), séminaire de Master 2, Master Études européennes et internationales, parcours Asie Orientale contemporaine, organisé par l'École normale supérieure de Lyon (2020-2021 et 2021-2022).

*Enseignement
complémentaire*

« *Études appliquées à l'Asie* » (asio4101), séminaire de Master2, Master Études européennes et internationales, parcours Asie Orientale contemporaine, à l'ENS Lyon avec Jean-Pascal Bassino et Laurence Roulleau-Berger (2020-2021 et 2021-2022).

*Directions d'études
et/ou de travaux*

Direction du mémoire de Master 2 de Matthieu Asset, Institut d'Études politiques de Lyon/ENS Lyon, « Relations trilatérales France-Tibet-Chine sous la Ve République », septembre 2020-juin 2021.

Direction du mémoire de Master 2 de Clémence Aïtout, ENS Lyon, « Nation, modernité et frontière en Chine républicaine (Étude du récit de voyage de Fan Changjiang au nord-ouest chinois », septembre 2020-septembre 2021.

Co-direction avec Raphaël Luis, maître de conférences en littérature comparée, du mémoire de Master 1 de Federico Benvenuto, ENS Lyon, « Aux seuils de l'imaginaire tibétain. Une étude sur « Thibet » de Victor Segalen et « Lost Horizon » de James Hilton, lecteurs des missionnaires chrétiens au Tibet », septembre 2020-septembre 2021.

Soutenances

Participation au jury de l'habilitation à diriger des recherches de Laurent Gédéon, ENS Lyon « Les rivalités en mer de Chine méridionale. Enjeux géopolitiques et géostratégiques entre la Chine, le Vietnam et les États-Unis », 18 décembre 2020 (par visioconférence).

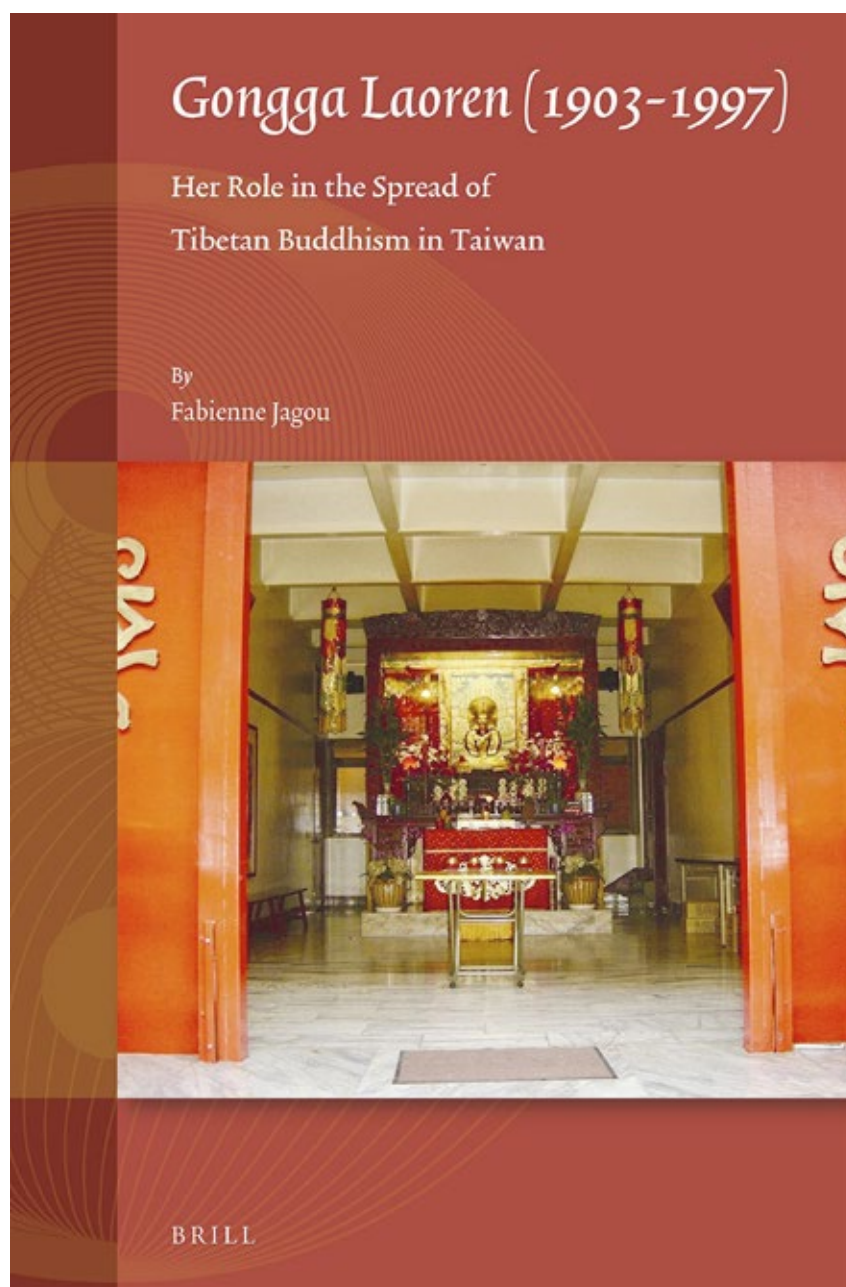
Présidente du jury de Master 2 de Matthieu Asset, Institut d'Études politiques de Lyon/ ENS Lyon « Relations trilatérales France-Tibet-Chine sous la V^e République », par visioconférence, le 16 juin 2021.

Présidente du jury de Master 2 de Clémence Aïtout, ENS Lyon, « Nation, modernité et frontière en Chine républicaine (Étude du récit de voyage de Fan Changjiang au nord-ouest chinois », le 9 septembre 2021.

Participation au jury de Master 1 de Federico Benvenuto, ENS Lyon, « Aux seuils de l'imaginaire tibétain. Une étude sur « Thibet » de Victor Segalen et « Lost Horizon » de James Hilton, lecteurs des missionnaires chrétiens au Tibet », par visioconférence, le 6 septembre 2021.

Publications
Ouvrage

JAGOU, Fabienne (2021) *Gongga Laoren (1903-1997), Her Role in the Spread of Tibetan Buddhism in Taiwan*. Leiden, Brill.



Couverture du livre *Gongga Laoren (1903-1997), Her Role in the Spread of Tibetan Buddhism in Taiwan*. Leiden, Brill, 2021.

Chapitre d'ouvrage	JAGOU, Fabienne (2021) « The Chen Jianmin (1906-1987) Legacy: an "Always on the Move" Buddhist Practice », in P. Bornet (éd.), <i>Translocal Lives and Religion: Connections between Asia and Europe in the Late Modern World</i>. Amsterdam, Equinox Publishing, p. 251-269.
Compte rendu	JAGOU, Fabienne (2020) compte rendu de Goldstein, Melvyn, <i>A History of Modern Tibet : Volume 4 : In the Eye of the Storm, 1957-1959</i>, Oakland, University Press of California, 571p., in <i>Journal of Chinese Studies</i>, n°71, p. 205-210.
Valorisation Participation à colloques ou séminaires	JAGOU, Fabienne (2020) « Les textes relatifs au Tibet de l'époque des Qing (1644-1912) », <i>La fabrique littéraire du Tibet : Itinéraires, carnets de route, journaux de voyage, récits viatiques européens, chinois et tibétains</i>, le 1er juillet 2020 (par visioconférence). JAGOU, Fabienne (2020) « Dalaï Lamas et empereurs mandchous : une relation de maître spirituel à protecteur laïc ? », <i>Histoire des Qing : Archives, Recherches et débats</i>, université de Genève, 17 novembre 2020 (par visioconférence). JAGOU, Fabienne (2020) « The Panchen Lamas and their Monastery in the Midst of opposing forces », <i>Benefitting Sentient Beings through Re-embodiment : The Development of the Tulku-recognizing System since the 17th Century</i>, Musée National du Palais, Taipei 16-17 décembre 2020 (par visioconférence). JAGOU, Fabienne (2021), « Construire une communauté religieuse à Taïwan : l'exemple de celle de la Vénérable Gongga (1903-1997) », cycle de conférences EHESS/EFEO, 31 mai 2021 (par visioconférence). JAGOU, Fabienne (2021) « Les sculpteurs-momificateurs de maîtres bouddhiques à Taïwan », <i>Gestes des dieux, Corps des hommes</i>, École normale supérieure de Lyon, Lyon 25-26 novembre 2021. JAGOU, Fabienne (2021) « Le 9^e Panchen Lama (1883-1937) au cœur des négociations sino-tibétaines à l'époque républicaine », <i>Histoire des Qing : Archives, Recherches et débats</i>, université de Genève, 7 décembre 2021.
Organisation	JAGOU, Fabienne et THEVOZ, Samuel (2020) organisation de la journée d'études « La fabrique littéraire du Tibet : Itinéraires, carnets de route, journaux de voyage, récits viatiques européens, chinois et tibétains » par visioconférence, 1^{er} juillet 2020.
Responsabilités administratives et académiques	Fabienne Jagou est co-responsable de l'unité de recherche SPP (2012-2021). Elle est membre élue du Conseil scientifique de l'efeo (2017-2020) et membre désignée des comités d'évaluation des bourses de terrain de l'efeo et des contrats postdoctoraux de l'efeo, depuis 2015, et du comité d'évaluation des contrats doctoraux des EFE depuis 2020 Fabienne Jagou est membre du comité de rédaction pour les revues <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> et <i>Revue d'Études Tibétaines</i>. Fabienne Jagou est co-coordinatrice de l'axe de recherche « Représentations, créations artistiques et religieuses », au sein de l'institut d'Asie Orientale, CNRS, UMR5062, depuis 2019. Fabienne Jagou représente l'institut d'Asie Orientale, CNRS, UMR5062, au sein du réseau EastAsiaNet (<i>European Research School Network of Contemporary EastAsian Studies</i>) depuis 2020.

Gregory KOURILSKY

Recherches sur la littérature juridique du Laos pré-moderne

*Le Gurupadesa.
Pourparlers juridiques
à Luang Prabang
(Laos) (suite)*

Gregory Kourilsky a continué de travailler sur l'histoire du droit lao à l'époque pré-moderne, entamé en 2018.

Le premier projet a consisté en l'aboutissement d'une étude préliminaire du *Gurupadesa* (sous presse dans la collection *Material for the Study of the Tripitaka*, Lumbini International Research Institute), texte de droit bouddhique composé à Luang Prabang, au Laos, vraisemblablement au milieu du XVI^e siècle – ce qui en ferait le plus ancien texte religieux connu rédigé au Laos même. Les premiers folios relatent qu'il fut rédigé suite à la réunion, à la demande du souverain, de neuf grands dignitaires religieux au Vat Vixun, l'un des principaux monastères de la cité royale. Cette étude aborde le texte sous un aspect philologique et historique. La seconde partie propose une traduction en anglais d'extraits choisis consacrés à des clauses juridiques diverses (par ex. l'établissement des limites d'un monastère, les objets que le monastère est autorisé à posséder, la conduite des nonnes, etc.). L'ensemble des clauses contenues dans le texte a fait l'objet d'une table bilingue lao-anglais.



Gregory Kourilsky filmant le déroulement d'une bannière peinte.

*Étude diachronique de la
littérature juridique du
Laos pré-moderne (suite)*

Le second projet est une étude diachronique du droit traditionnel bouddhiste du Laos (*circa* xv-xix^e s.). Son objectif est de dessiner un aperçu général du corpus juridique lao consigné dans les inscriptions lithiques ou sur manuscrits. Bien que divers et varié, ces codes de loi, directives, législations ou ordonnances royales ont pour trait commun de mêler droit séculier et code monastique. L'exhaustivité dans ce domaine étant une gageure, cette recherche s'est concentrée sur un ensemble de textes caractéristiques du genre.

La plupart des écrits juridiques lao doivent être considérés comme étant des textes religieux car ils étaient pour la plupart rédigés par des moines et généralement conservés dans des bibliothèques monastiques. Une caractéristique importante des codes de loi – dont les *Dhammasat*, *Dhammacak*, *Rajasat*, et *Kotmay* sont les déclinaisons les plus répandues – est qu'ils s'appuient largement sur le règlement monastique du Canon pâli (i.e. le *Vinaya*) et ses divers commentaires, mais aussi sur d'autres sources pâlies, et parfois sanskrits. Contrairement à ces sources cependant, les codes lao concernent aussi bien les laïcs que les membres de la Communauté des moines (P. *sangha*), juxtaposant les questions monastiques aux questions profanes (propriété, héritage, vol, divorce, etc.). Une analyse philologique a permis de mettre en évidence une influence du bouddhisme médiéval birman, qui s'est vraisemblablement opérée par le truchement du royaume du Lanna (aujourd'hui Nord de la Thaïlande).

Ce projet – dont les résultats ont été soumis pour publication – visait donc d'abord à livrer un bref aperçu d'une série de textes juridiques bouddhiques répandus dans le Laos ancien, dont certains sont examinés de manière plus approfondie – tels que le *Khadi lok khadi tham* (Pali *Gatiloka-gatidhamma*, lit. « la loi mondaine et la loi du Dhamma ») et le *Dhammasat Royal* – qui a la particularité d'être agencé selon les cinq préceptes bouddhiques (*pañca-sila*). D'autres cas d'études sont le *Bhodhisaraja*, qui traite de sujets séculiers tels que l'esclavage et la propriété foncière, et le *Soy Say Kham* (lit. « guirlande dorée »), qui reprend la terminologie du *Vinaya* pâli pour établir les infractions commises par les laïcs.

**Retour sur la « tradition
du *kammatthan* » de
l'Asie du Sud-Est**

Le second programme de recherche vise à reconsidérer la tradition bouddhique dite « du *kammatthan* », mise au jour par François Bizot à partir des années 1970. Il s'agit d'une tradition de méditation originale à une partie de l'Asie du Sud-Est continentale (i.e. Cambodge et monde thaï-lao), qui se caractérise par des pratiques, des notions mais aussi des textes originaux, écrits en langue vernaculaire. Tout en s'appuyant sur un vocabulaire technique en pâli, ces derniers s'écartent de « l'orthodoxie » du bouddhisme dit du Theravada en vigueur à Sri Lanka, berceau de la forme de bouddhisme supposée la plus proche de l'Enseignement originel du Buddha. Les textes, la pratique méditative et les rites associés à cette tradition dévoilent ou reproduisent la voie de « celui qui s'adonne à la discipline spirituelle » (P. *yogavacara*) vers la Délivrance (P. *nibbana*). La recherche par le *yogavacara* de l'acquisition de « propriétés corporelles surnaturelles (P. *kayasiddhi*) devant lui permettre de transformer son corps – celui-ci devenant un « corps de Dhamma » (P. *dhammakaya*) – rappelle certaines formes de tantrisme. Pour cette raison, cette tradition a parfois été qualifiée de « Theravada tantrique » (ou de « tantrisme hinayanique »). François Bizot, et d'autres chercheurs à sa suite, se sont efforcés de définir les contours de cette tradition bouddhique propre à cette région et à tenter d'en retracer la filiation. Diverses hypothèses à cet égard ont été avancées sans que celles-ci, toutefois, aient pu être confirmées.

La parution récente de l'ouvrage de Kate Crosby *Esoteric Theravada. The Story of the Forgotten Meditation of Southeast Asia* (Boulder, 2020) fut l'occasion pour Gregory Kourilsky de réexaminer la production scientifique

portant sur cette tradition, notamment à la lumière des études anglo-saxonnes qui ont pris le relai de l'EFEO qui avait jusqu'alors conservé le « monopole » sur ce sujet. Un certain nombre d'hypothèses privilégiées, qui se basent sur des considérations scholastiques et historiques antérieures à l'adoption du bouddhisme singhalais dans la péninsule Indochinoise, paraissent en définitive peu fondées. D'un autre côté, la Birmanie, pour des raisons qui demeurent difficiles à expliquer (en dehors de présupposés non justifiés), a été complètement ignorée des chercheurs qui se sont penchés sur la question de l'origine de cette tradition. Pourtant, c'est bien la piste birmane qui semble conduire à certains traits caractéristiques de la « tradition du *kammatthan* ». En effet, c'est d'abord à Pagan, puis en Basse-Birmanie (Pegu, Martaban, Thaton), que la grammaire pâlie en vint à être perçue comme un moyen de protéger le Dhamma et l'ordre cosmique ; c'est là également que des textes cantriques ont été transposés en pâli, ou encore que les catégories phénoménologiques de l'*Abhidhamma* sont associées à des catégories linguistiques. Certains textes du *kammatthan* font d'ailleurs écho à des écrits tardifs en pâli composés en Birmanie, eux-mêmes inspirés d'écoles sanskrites du bouddhisme.

Rites et cérémonies autour du *Vessantara-jataka* au Laos

Ce troisième programme de recherche vise à rassembler des documents audio-visuels relatifs à la cérémonie bouddhique du « pha Vet » célébrant la dernière vie du Bodhisatta telle qu'elle est relatée dans le *Vessantara-jataka* (voir les « missions » ci-dessous). Inconnue de la tradition indienne ou singhalaise, dont le texte est pourtant issu, cette cérémonie bénéficie d'une grande ferveur chez les bouddhistes du Laos et du Nord-Est de la Thaïlande. Elle s'accompagne d'un riche corpus narratif, homilétique et liturgique, ainsi que d'éléments rituels et matériels spécifiques à cette région – en particulier des représentations théâtrales et des processions agrémentées de longues bannières peintes ou tissées, uniques dans le monde bouddhique.



Une fresque, dans un monastère lao, illustrant le Vessantara-jataka.

Missions

Gregory Kourilsky a effectué deux missions au Laos, en 2020 et 2021 : la première à Luang Prabang (Nord du Laos), du 27/10/2020 au 4/11/2020, et la seconde dans la région de Savannakhet (Sud du Laos), du 23/03/2021 au 26/03/2021.

Mission à Luang Prabang

Cette mission avait pour objet la captation audio-vidéo de cérémonies bouddhiques à Luang Prabang autour du « bun pha Vet ». Elle visait notamment à recueillir des enregistrements audio de récitaions homilétiques (prêches) dans l'ancienne tradition du Nord-Laos, en voie de disparition, auprès de moines et d'officiants. Ces enregistrements ont vocation à être intégrés dans un futur projet de film documentaire portant sur cette cérémonie.

Mission dans la région de Savannakhet

Au cours de cette mission, qui fait suite à la précédente, Gregory Kourilsky a conduit des recherches ethnographiques dans quatre villages de la région de Savannakhet (Sud-Laos) en vue d'étudier les traditions relatives au « bun pha Vet ». La mission a principalement consisté à réaliser des prises de vues audio-vidéo et photographies d'objets rituels et de représentations artistiques relatives à la légende (fresques murales, bannières peintes, etc.).

Lors de ces deux missions, il était accompagné de David Wharton et Frédéric Hai Bovey.

Enseignements
Enseignement principal

Gregory Kourilsky co-anime, avec François Lagirarde, le séminaire « Histoire politique et religieuse du monde tai » à l'EPHE, Section des Sciences religieuses, dans le cadre du master Études asiatiques.

Direction d'études

Tutelle de Master 1 « Études Asiatiques » de Maxime Delagnes, EPHE, « Les *uposatha* de Thaïlande à travers l'archéologie », année universitaire 2020-2021.

Publications
Chapitre d'ouvrage

KOURILSKY, Gregory (2021) « Jours propices, jours funestes: calendriers traditionnels en milieu bouddhiste thaï », in Alain Arrault, Olivier Guyotjeannin, Perrine Mane (éd.), *Calendriers d'Europe et d'Asie*. Paris, École nationale des Chartes/Cendres, p. 143-167.

Article (revue à comité de lecture)

KOURILSKY, Gregory (2021) « Writing Pali Texts in 16th Century Lan Na (Northern Thailand): The Life and Work of Sirimangala », *Journal of the Pali Text Society* 34, p. 69-124.

Compte rendu

KOURILSKY, Gregory (2021), compte rendu de Ford Eugene, *Cold War Monks: Buddhism and America's Secret Strategy in Southeast Asia*, New Haven–Londres, Yale University Press, xi, 375 p., in *BEFEO* 105, p. 535-540.

Autres articles

KOURILSKY, Gregory (2021), « Candakuman, version laotienne du *Candakumara-jataka* (ou *Khandahala-jataka*) pâli », notice pour le catalogue de l'exposition *La Découverte de l'Est. Raretés de la bibliothèque de la Société asiatique*, Paris, Peeters.

Conférences et autres manifestations scientifiques
Participations à colloques ou séminaires

KOURILSKY, Gregory (2021) « Regard rétrospectif sur les travaux de François Bizot consacrés au bouddhisme de l'Asie du Sud-Est (1976-2000) », Séminaire *Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne*, EHESS-INALCO, 9 avril 2021.

	KOURILSKY, Gregory (2020) « L'orientalisme a-t-il (ré-)inventé le bouddhisme ? Réflexions à partir des sociétés bouddhiques de l'Asie du Sud-Est continentale », Séminaire EFEO du tronc commun du Master Études Asiatiques, Maison de l'Asie, 2 novembre 2020.
<i>Communication scientifique</i>	KOURILSKY, Gregory (2021) « What do we talk about when we talk about inscriptions ? Reflection from the epigraphy of Southeast Asia », <i>CKS Epigraphy Workshop</i>, Phnom Penh, 2 novembre 2021.
<i>Conférence publique</i>	KOURILSKY, Gregory (2021) « Buddhist Rituals for the Departed in the Lao Twelve-Month Traditions », <i>Cultural Studies Series (CSS)</i>, Vientiane, 24 février 2021
Responsabilités administratives et académiques	Gregory Kourilsky est membre suppléant du conseil scientifique de l'EFEO. Depuis le 1^{er} septembre 2021, Gregory Kourilsky est responsable des centres EFEO de Bangkok (Thaïlande) et Yangon (Birmanie).

François LACHAUD

Interactions culturelles en Asie orientale

Dans le cadre de ses recherches sur les échanges entre les empires occidentaux (ibériques, néerlandais, anglais et russe) et l'Extrême-Orient, ainsi que sur les formes des mythologies politiques et des conceptions de la souveraineté au Japon, François Lachaud s'est attaché plus particulièrement à la figure de Napoléon au Japon, particulièrement entre 1800 et 1900, mais également à celle de Pierre le Grand qui fut, avec lui, l'un des modèles durant les années 1850-1880. Ce travail apporte un éclairage sur les formes et les fonctions de la connaissance de l'Occident – régimes d'information officiels et savants – à travers les grands hommes. Il permet également de suivre comment la civilisation française a été dissociée des empires ibériques et associée aux Provinces-Unies puis au Royaume des Pays-Bas. François Lachaud, durant les années 2020-2021 a également accordé une attention plus particulière aux échanges entre l'empire de Russie avec le Japon et la Chine qui font ressortir le rôle du hasard et des intermédiaires culturels (naufragés, autochtones) et permettent de dessiner une nouvelle histoire des échanges culturels transnationaux dont les prolongements modernes et contemporains sont évidents. Avec Michela Bussotti, il a continué ses recherches sur les dictionnaires élaborés par missionnaires – catholiques pour la plupart, protestants (ainsi en Chine) et orthodoxes (Russie) – et marchands qui ont contribué à la « connaissance de l'Extrême-Orient » dans l'Europe des Lumières, à la naissance de l'orientalisme et à la formation des sciences religieuses.

Bouddhisme et religion vernaculaire dans le Tōhoku

Depuis 2018, les recherches de François Lachaud sur le bouddhisme japonais de l'époque d'Edo (1603-1868) l'ont conduit à s'intéresser à certaines formes spécifiques de pratiques religieuses souvent méconnues ou mal interprétées qui se structurent autour de quelques lieux sacrés (*reijō*) dans la région de Tsugaru à l'ouest de la préfecture d'Aomori (Pavillon de Jizō de Kawakura, monastère du Kōbō-ji dans la ville de Tsugaru, site d'Akakurasawa à Hirosaki, monastère du Kudo-ji à Hirosaki), mais aussi à l'est dans la péninsule de Shimokita (mont Osore, site de Hotokegaura), ainsi qu'à Yamagata (temple de Kurodori Kannon à Higashine, du Jakushō-ji à Tendō). C'est le cas des cultes rendus à Jizō, notamment à l'occasion du Jizō-bon (Fête des morts de Jizō), des « mariages dans l'au-delà » (*meikon*) et de leurs artefacts (ex-voto connus sous le nom de mukasari ema, poupées servant aux noces funèbres, mais aussi – à travers une enquête transversale sur le culte des divinités errantes du foyer connues sous le nom d'Oshirasama pratiquée dans l'ensemble du Tōhoku. Ces pratiques font apparaître une religion vernaculaire moderne et contemporaine (les strates les plus anciennes se situent au milieu de l'époque d'Edo) qui pose la question du « shamanisme » dans les pratiques religieuses du Japon. Elles permettent aussi de voir comment un imaginaire du Tōhoku s'est constitué à l'époque moderne à travers plusieurs personnalités associées au mouvement des Arts Populaires initié par Yanagi Muneyoshi (1889-1961) telles que Munakata Shikō (1903-1975), mais aussi d'artistes contemporains tels qu'Okamoto Tarō (1911-1996) ou encore le photographe Ono Jirō (1924-1954).



« Violente bataille entre les troupes russes et françaises devant Moscou », *Kaigai Jinbutsu shôden* (Vies brèves de personnages illustres d'Outre-Mer), 1853.



« La marine russe se bat contre les Turcs devant la ville d'Azov », *Kaigai Jinbutsu shôden* (Vies brèves de personnages célèbres d'Outre-Mer), 1853.

*Yinyuan Longqi,
le courant zen Ôbaku et
le goût chinois au Japon
(1650-1800)*

Depuis près de deux décennies François Lachaud étudie le courant zen de l'école Ôbaku importé de Chine à l'époque d'Edo (1603-1868) et qui peut être désigné comme un bouddhisme japonais initié par des Chinois. Après s'être intéressé à l'une des personnalités les plus célèbres qui lui est associée, l'excentrique connu sous le nom de Baisaô (1675-1763) (*Le Vieil Homme qui vendait du thé*, Cerf, 2010) et aux divers artistes liés à celui-ci, tels que les peintres Itô Jakuchû (1716-1800), Ike (no) Taiga (1723-1776) ou sa femme (Tokuyama) Gyokuran (1727-1784), il revient au premiers temps de l'école à travers la figure de son fondateur Yinyuan Longqi (1594-1673) et deux de ses collaborateurs les plus proches – Mu'an Xingtao (1611-1684) et Jifei Ruyi (1616-1677) – qui furent non seulement des moines éminents, des poètes admirables, des calligraphes remarquables, mais aussi, par leur urbanité et leur réseaux de relations des gardiens de l'authenticité religieuse et politique. Ils devinrent en très peu de temps le visage d'un renouveau du Zen mais aussi de la culture chinoise dont l'importance devait se faire ressentir jusqu'en 1784, date de la mort du dernier supérieur venu du Continent. Les arts du courant Ôbaku ou associés à celle-ci – ainsi les œuvres du sculpteur Fan Daosheng (1635-1670) – sont étudiés par François Lachaud en relation avec les transformations esthétiques et éthiques dont on peut suivre, étape par étape, la trace jusque dans la série des *Peintures des Cinq Cents Grands Disciples* (j. *Gohyaku Rakan zu*) de Kanô Kazunobu (1816-1863,) qui permet, à travers l'étude de sa genèse et de sa portée de suivre dans la longue durée les héritages de cette école jusqu'à la fin de l'époque Edo. Ils sont un contrepoint à la présence néerlandaise cantonnée à Dejima et à l'extirpation des catholiques et semblent indiquer qu'en dehors du royaume des Ryûkyû et de la Corée, la Chine – référent culturel suprême – s'est installée dans la culture d'Edo.

Enseignements
*Enseignements
principaux*

« Démon à la fenêtre nocturne », EPHE, enseignement de master 2020-2021.

« L'Ermite et le libertin : vies du moine Kenkô et discours de la retraite au XVIII^e siècle », EPHE, enseignement de master 2021-2022.

« Vies du saint homme Yûten (1637-1718) : exorcisme et possession dans le Japon d'Edo (1603-1868) », Conférence EPHE, Section des Sciences religieuses 2020-2021.

« Les Temples des ombres : bouddhisme et religion vernaculaire dans le Tôhoku », Conférence EPHE, Section des Sciences religieuses 2021-2022.

Soutenances

Participation au jury de la thèse de Pierre-Emmanuel Bachelet « Bateaux-pigeons, quartier japonais et cartes nautiques : réseaux marchands et relations interculturelles entre le Japon, le Dai-Viet et le Champa XVI^e-XVIII^e siècles », ENS Lyon, Institut d'Asie Orientale (IAO), Lyon, le 11 décembre 2020.

Participation au jury de la thèse d'Édouard L'Hérisson, « Trajectoires shintô et construction de la Mandchourie japonaise : spatialisation religieuse, expansion de l'empire et structuration du shintô moderne », Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), Paris, le 12 décembre 2020.

Participation au jury de la thèse de Lucie Tisserand, « Figures de l'esthétique iki dans la littérature populaire japonaise (gesaku) des XVIII^e et XIX^e siècles à travers les écrits de Tamenaga Shunsui (1790-1844) et Tôri Sanjin (1790-1858) », université Lyon III – Jean Moulin, Lyon, le 13 décembre 2021.

Publications
Direction d'ouvrage

LACHAUD, François et NOGUEIRA RAMOS, Martin éd. (2021), *D'un Empire, l'autre : Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, EFEO, coll. « Études thématiques », vol. 33, 402p.



«Portail d'entrée», monastère du Manpuku-ji, Kyôto.



Suvinda, Grand Disciple du Bouddha, sculpture de Fan Daosheng (1635-1870), monastère du Manpuku-ji.

Chapitres d'ouvrage

LACHAUD, François (2021) « Pôru Kurodêru to shûkyogaku (Paul Claudel et les sciences religieuses) », in *Pôru Kurodêru : Nihon e no manazashi*, Tôkyô, Shûeisha, p. 261-288.

LACHAUD, François (2021) « Quand le Japon découvrait Napoléon », in *D'un Empire, l'autre : Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, École française d'Extrême-Orient, p. 113-168.

LACHAUD, François (2021) « Aubes et crépuscules : en guise de postface », in *D'un Empire, l'autre : Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, École française d'Extrême-Orient, p. 315-320.

Chronique/note

LACHAUD, François (2021) « Le tsar, l'empereur et le mikado : à propos de deux ouvrages récents », in *BEFEO*, 108, p. 453-474.

*Autres articles /
Valorisation de la
recherche*

LACHAUD, François (2021) « Éloge de l'artifice. La parure féminine dans les arts de l'époque d'Edo », in *Maquillage et coiffures de l'époque Edo dans les estampes japonaises* (catalogue d'exposition), Paris, Maison de la Culture du Japon, 2020, p. 14-17.

LACHAUD, François (2021) « Le triomphe nippon de Napoléon », personnage historique français le plus connu au Japon » in *Le Monde*, 4 juin 2021.

LACHAUD, François et WASSERMAN, Michel (2020), *Folies françaises 2020*.

LACHAUD, François et WASSERMAN, Michel (2020), *Folies françaises 2021*. <https://www.foliesfrancaises2020.com/>

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
*Organisation (conférences,
colloques)*

LACHAUD, François (2021) membre du comité organisateur (avec Thomann, Bernard et Ramos, Martin, Nogueira) de la journée d'études *Solidarity and Mutual Aid in Modern and Contemporary Japan (1603-2020)*, Tôkyô, Maison franco-japonaise / EFEO, mars 2021 (en ligne).

*Participation à colloques
ou séminaires*

LACHAUD, François (2020) « Les Chemins hantés du nord : bouddhisme et société locale dans le Japon moderne (1700-2000) », Séminaire EFEO du tronc commun du Master Études Asiatiques, Paris, EFEO, le 8 juin 2020 (en ligne).

LACHAUD, François (2020) « Ours blancs et démons rouges : Kobayashi Kiyochika ou la guerre russo-japonaise (1904-1905) en caricatures / White Bears and Red Devils : Kobayashi Kiyochika or the Russo-Japanese War (1904-1905) in Cartoons », colloque international *La Caricature en Asie de l'Est : regards croisés*, université Lyon 2 / IAO UMR 5162, le 4 mai 2020.

LACHAUD, François (2021) « You'll Never Walk Alone : The Living and the Dead in Tôhoku after 03/11 », colloque *Solidarity and Mutual Aid in Modern and Contemporary Japan (1603-2020)*, Tôkyô, Maison franco-japonaise / EFEO, le 31 mars 2021 (en ligne).

*Communications
scientifiques*

LACHAUD, François (2021) *D'un empire à l'autre : vies et légendes de Napoléon au Japon*, Paris, Association françaises des amis de l'Orient (AFAO) le 5 avril 2021.

LACHAUD, François (2021) participation à la table ronde « La Joie et son expression dans les arts du Japon », Fontainebleau, Festival de l'histoire de l'art, le 5 juin 2021.

LACHAUD, François (2021) « Zenga ni okeru môjûzô ni kansuru ichi kôsatsu » (Quelques remarques à propos de la représentation des fauves dans la peinture zen : autour de Sengai), colloque international *Zenbunka no shosô to sono tokushitsu* (Aspects et caractéristiques de la culture zen), International Zen Research Project, Tôkyô, le 9 octobre 2021.



Couple d'Oshima-sama,
ville d'Aomori, collection particulière.

LACHAUD, François (2021) « Le Tigre dans les essais érudits de l'époque d'Edo », séminaire organisé par Matthias Hayek (EPHE) et Daniel Struve (Paris-Diderot) le 15 octobre 2021.

LACHAUD, François (2021) « Wiseblood and Loca Sacra : Vernacular Religion in Modern and Contemporary Tōhoku, journée d'études *Aspects of Lived Religion in Late Medieval and Early Modern Japan*, Kyōto, EFEO Kyōto / ISEAS / Institut de recherches en sciences humaines (université de Kyōto) le 13 novembre 2021.

LACHAUD, François (2021) « Les Dictionnaires du Diable : les religions du Japon et leur vocabulaire dans les sources lexicographiques ibériques (1550-1604), colloque *Horizons orientaux des savoirs romains sur la nature du monde* (programme BABEL ROME), CNRS / LAHRA ; EFEO ; EHESS / CAK, Rome, École française de Rome, le 29 novembre 2021.

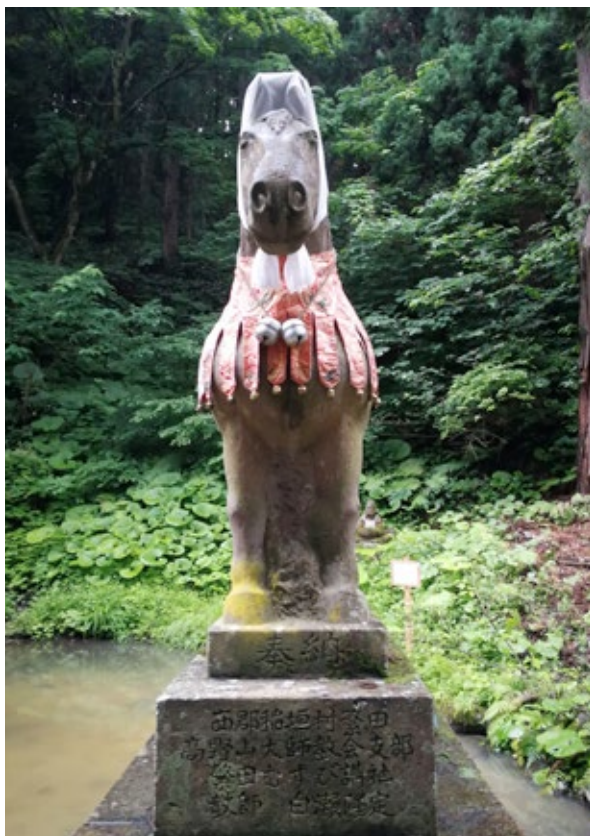
LACHAUD, François (2021) « Trois excentriques et un tigre : variations sur la joie ascétique », *Réunion générale de l'EFEO*, Paris, le 2 décembre 2021.

LACHAUD, François (2021) « Gaston Cahen : Histoire des relations de la Russie avec la Chine sous Pierre le Grand », Séminaire Henri Cordier, Tōkyō, Tōyō bunko, le 25 décembre 2021.

Conférences publiques

LACHAUD, François (2021), « Le Japon et les intellectuels français : personnages en quête d'ailleurs », *Festival de l'histoire de l'art Fontainebleau*, le 6 juin 2021.

LACHAUD, François (2021) « Emperor of Shadows : Napoléon and the Japanese Imagination (1800-1900) », Kyōto Lectures, Kyōto, Centre EFEO, le 11 octobre 2021.



Statue de cheval – hommage aux divinités errantes Oshira-sama – monastère du Kudo-ji, ville de Hirosaki, Aomori.



Fronton du temple de Kurodori Kannon (Kannon de l'oiseau noir, Higashine, préfecture de Yamagata).

Responsabilités administratives et académiques

LACHAUD, François (2021) « L'Empereur des ombres : vies et légendes japonaises de Napoléon », Tôkyô, Maison Franco-Japonaise, le 6 décembre 2021.

François Lachaud est responsable du centre de l'EFEO de Tôkyô. Il est membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO et représentant élu au Conseil scientifique de l'EFEO.

François Lachaud est membre du comité de rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie*.

François Lachaud est membre du groupe de recherches sur le Fonds Henri Cordier en dépôt depuis 2021 au Tôyô bunko.

François LAGIRARDE

**Systèmes de pensée
religieuse, littérature,
littératures et sociétés**
*Épigraphie, histoire
et littérature : études
transversales*

*Archéologie, épigraphie
et histoire du bassin de la
rivière Fang*

François Lagirarde s'intéresse au monde *tai* – Siam, Lanna, Laos – et à ses cultures de l'écrit au sein des traditions politiques et religieuses de l'Asie du Sud-Est continentale. Ses travaux portent principalement sur les sources originales manuscrites ou épigraphiques datant de la fin de la période prémoderne au début de la période moderne. Après avoir résidé plus d'une trentaine d'années sur le terrain (enseignement universitaire, création du Centre EFEO de Vientiane puis direction des Centres de Bangkok et de Chiang Mai) François Lagirarde a définitivement rejoint le siège parisien de l'École en 2016.

En 2021 la crise sanitaire a bouleversé les méthodes d'enseignement et de recherche. Les missions de terrain sont devenues impossibles (la Thaïlande n'a rouvert ses portes qu'en novembre 2021) tandis que les séminaires et les réunions de travail en présentiel ont été systématiquement remplacés par des visioconférences.

Les historiens de la période prémoderne de la Thaïlande, guidés par l'épigraphie, ont favorisé depuis toujours les études chronologiques et catégorielles (tel ou tel royaume, de sa fondation à sa disparition). Une attention nouvelle est portée par François Lagirarde sur l'application d'une méthode plus synchronique et transversale pour observer ensemble les sources du Lanna, de Sukhothai et d'Ayutthaya entre le ^{xv}^e et le ^{xvii}^e siècle. Il entend donc, sur la base d'une relecture des inscriptions, reconstituer une vision séquentielle des données de littérature dans leur application au domaine religieux et politique des trois royaumes en question. Depuis la publication du corpus des inscriptions d'Ayutthaya (Santi Pakdeekham) il est en effet possible d'établir clairement les correspondances historiques. Ce projet s'inscrit dans la continuité du projet précédent sur la thématique : « Thémis et Nomos, héritage theravadin, invention du bouddhisme des Thaïs et organisation des domaines (*mueang*) ». Une chrono-typologie des inscriptions thaïes est en cours d'élaboration.

Sur le terrain, un accord avec les *Archives of Lanna Inscriptions* (représentée par Apiradee Techasiriwan, université de Chiang Mai) associe l'EFEO aux travaux de recherche sur l'archéologie et les inscriptions du bassin de la rivière Fang (nord de la province de Chiang Mai). Une première mission a eu lieu dans ce cadre début décembre 2021 pour la collecte des documents de travail (photographies, estampages) à partager avec l'EFEO. Il s'agit ici d'un projet d'ensemble (Projet FANG) pour reconstituer une histoire locale sur la base des observations de terrain et de la lecture des chroniques traditionnelles. Une publication d'équipe est prévue pour 2023 prélude à une intégration du projet dans le plan quadriennal de coopération qui lie le Sirindhorn Anthropology Centre à Bangkok (SAC) et l'EFEO.

*Usages épigraphiques
et réflexion littéraire en
milieu bouddhiste thaï*

Les recherches de François Lagirarde portent également sur les liens entre la littérature locale, essentiellement bouddhique, transmise par les manuscrits et l'épigraphie et les faits d'écriture au sens large. Dans ce sens il dirige, avec ses collègues Gregory Kourilsky et Javier Schnake, un ensemble de publications (dossier BEFEO ou Études thématiques) qui viendrait conclure les recherches entreprises dans le cadre du projet « L'écriture à la lettre : usages épigraphiques et réflexion littéraire en milieu bouddhiste thaï, ^{xiv}^e-^{xvii}^e siècles » du programme SCRIPTA-PSL. Ce dernier se prolonge par un nouveau projet officiellement porté par Gregory Kourilsky et Michel Lorrillard : « *Reading Habit* : pratiques de lecture et réception de l'écrit en milieu bouddhiste thaï-lao (^{xiv}^e-^{xix}^e siècles) » auquel François Lagirarde participe également.

*Littérature du
Lanna, histoires(s),
récits et perspectives
anthropologiques*

François Lagirarde appartient à l'unité de recherche « Systèmes de pensée et pratiques : diffusion, échange, adaptation » de l'EFEO. Il poursuit également ses recherches dans le cadre du programme de coopération signé entre l'EFEO et le SAC à Bangkok sur la période 2019-2022 : « *Regional heritage : material culture, anthropological insights and textual traditions* ». À l'intérieur de celui-ci son projet personnel – *An anthropology of writing : Northern Thai literacies and literature* – vient prolonger son étude des textes inédits tirés de manuscrits qui ont été recueillis — sous forme numérique — lors de nombreuses précédentes missions dans les monastères (ce qui représente plusieurs dizaines de milliers de fichiers ou encore presque 20 000 pages de manuscrits).

Dans le cadre de ce programme François Lagirarde s'est associé à ses collègues palisants (Nalini Balbir et Javier Schnake) afin de reprendre l'étude des textes appartenant à la littérature des 80 disciples du Buddha qui comprend une minorité de textes en pali et une majorité en thaï et en thaï du Nord.

Enseignements
Enseignement principal

François Lagirarde a organisé un séminaire à l'EPHE annuel avec son collègue Gregory Kourilsky. Il avait pour titre : « Histoire politique et religieuse du monde tai : lecture d'inscriptions de Thaïlande (circa ^{xiii}^e-^{xvi}^e siècles) ». Ce séminaire qui a débuté le 13 octobre 2020, s'est inscrit dans la continuité du projet Scripta de PSL, dans la catégorie « Sciences fondamentales de l'écrit ».

Les différences de niveau entre étudiants en Master (ne possédant pas la maîtrise d'une langue d'Asie) et auditeurs-chercheurs (haut niveau en thaï et/ou pali) ont obligé les enseignants à organiser deux types de rencontres. Le premier, régulier, a porté sur l'histoire archéologique, littéraire et anthropologique du monde thaï : une série d'interventions présentées par les enseignants titulaires et leurs collègues Thissana Weerakiatsoontorn (historienne, doctorante EPHE), Javier Schnake (post-doctorant EFEO, palisant) et Évelise Bruneau (archéologue du monde khmer et thaï).

Le second type d'activité a été consacré à la suite du projet « L'écriture à la lettre » qui entendait saisir les usages épigraphiques des populations « indianisées » d'Asie du Sud-Est. Basé sur des exercices suivis d'épigraphie le but était la pratique philologique sur des inscriptions précises et le déchiffrement de leur double fonction régaliennne et religieuse (sinon du moins officielle, administrative, politique et bouddhique dans la mesure où elle est le point de convergences des lois civiles et des lois de la communauté monastique). Le confinement a obligé les chercheurs du séminaire à travailler à distance de façon extrêmement précise sur le texte de l'inscription digraphique et bilingue du Wat Burapharam à Sukhothai (S.286). Au terme de plusieurs mois d'échanges et d'une correspondance suivie avec l'auteur original de la première lecture (Prof. Winai Phongsiphian) un document de 50 pages a été rédigé et a été proposé pour la rubrique « Chronique du BEFEO ».

Soutenances

François Lagirarde a été membre du jury du master 2 de Léa Maronet (EPHE), « La représentation des dieux-serpents dans les premières écoles bouddhiques en Inde : textes et traditions sculptées », dirigée par Charlotte Schmid, 28 septembre 2020.



Estampage de l'inscription
du Wat Burapharam (S.286,
Sukhothai, début du xv^e siècle)
© SAC-EFEO.

Encadrement	Conseil et encadrement de la thèse de Thissana Weerakietsoontorn (EPHE) soutenance prévue au printemps 2022 d'une thèse intitulée « La connaissance relative au bouddhisme du Siam rapportée par les membres des Missions Étrangères de Paris (1830-1910) ».
Publications	
Article	LAGIRARDE, François (2021) « Northern Thai Epigraphy: Literacy, Religion, and Law » in <i>Manuscript Cultures and Epigraphy of the Tai World</i> , Volker Grabowsky (éd.), Chiang Mai, Silksworm Books, p. 44-82.
Conférences et autres manifestations scientifiques	
Participation à colloques ou séminaires	LAGIRARDE, François (2021) « Thémis et Nomos: héritage theravadin et invention du bouddhisme des Thaïs », séminaire <i>Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne</i> organisé par Éric Bourdonneau (EFEO), Grégory Mikaelian (CNRS) et Joseph Thach (INALCO) à l'INALCO, le 26 mars 2021.
	LAGIRARDE, François (2021) « Saints et disciples du Buddha dans le bouddhisme des Thaïs », séminaire <i>Asian Buddhism: Transmissions, Communities, Thought / Bouddhismes d'Asie : Transmissions, Communautés, Pensée</i> organisé par Vincent Eltschinger (EPHE), Marta Sernesi (EPHE), et Vincent Tournier (EFEO), à la Maison de l'Asie, le 12 mai 2021.
Valorisation de la recherche	À l'occasion de la célébration de ses 120 ans, l'EFEO a produit un film documentaire dans lequel François Lagirarde fait la présentation des recherches en manuscritologie menées en Thaïlande par les chercheurs de l'EFEO sur les trente dernières années. Par ailleurs, il a participé au tournage de la série des capsules vidéo, intitulée « Trésors asiatiques de l'EFEO » destinée à mieux faire connaître la richesse des fonds de sa bibliothèque et de ses archives. Avec Magali Morel il présente, dans une vidéo intitulée « De la pierre au papier : les estampages des inscriptions thaïes de l'EFEO », la collection des 3000 estampages réalisés en Asie du Sud-Est depuis la fin du XIX ^e siècle sur les inscriptions anciennes et conservés à la bibliothèque de l'EFEO à Paris.
	François Lagirarde a participé à l'évaluation du projet de préservation des manuscrits de Luang Prabang pour The Endangered Archives Programme (EAP, un programme de financement et de numérisation) de la British Library à Londres.
	Il a également effectué la validation éditoriale des volumes 17 à 33 de la revue <i>Aséanie</i> dont les 33+1 numéros sont désormais intégralement accessibles sur le portail Persée.
	En octobre 2021, pour préparer l'exposition EFEO sur les tatouages thaïs, il a fait don de sa collection de photographies sur ce sujet à la photothèque de l'EFEO. Un fonds « Lagirarde » a été ouvert par Isabelle Poujol regroupant ses donations antérieures.
Activités scientifiques et responsabilités administratives diverses	François Lagirarde poursuit sa collaboration éditoriale à la revue <i>Manusya</i> de l'université Chulalongkorn (Bangkok)
	Il est membre de « <i>the advisory board for the publication series in the Thai Studies section of the Southeast Asia department</i> », université de Hambourg en collaboration avec le Hamburger Gesellschaft für Thaiistik.
	François Lagirarde est représentant élu des maîtres de conférences au conseil scientifique de l'EFEO, rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO et membre du comité de rédaction du <i>BEFEO</i> .

Jacques LEIDER

Bouddhistes et musulmans aux marges de la Birmanie et du Bangladesh

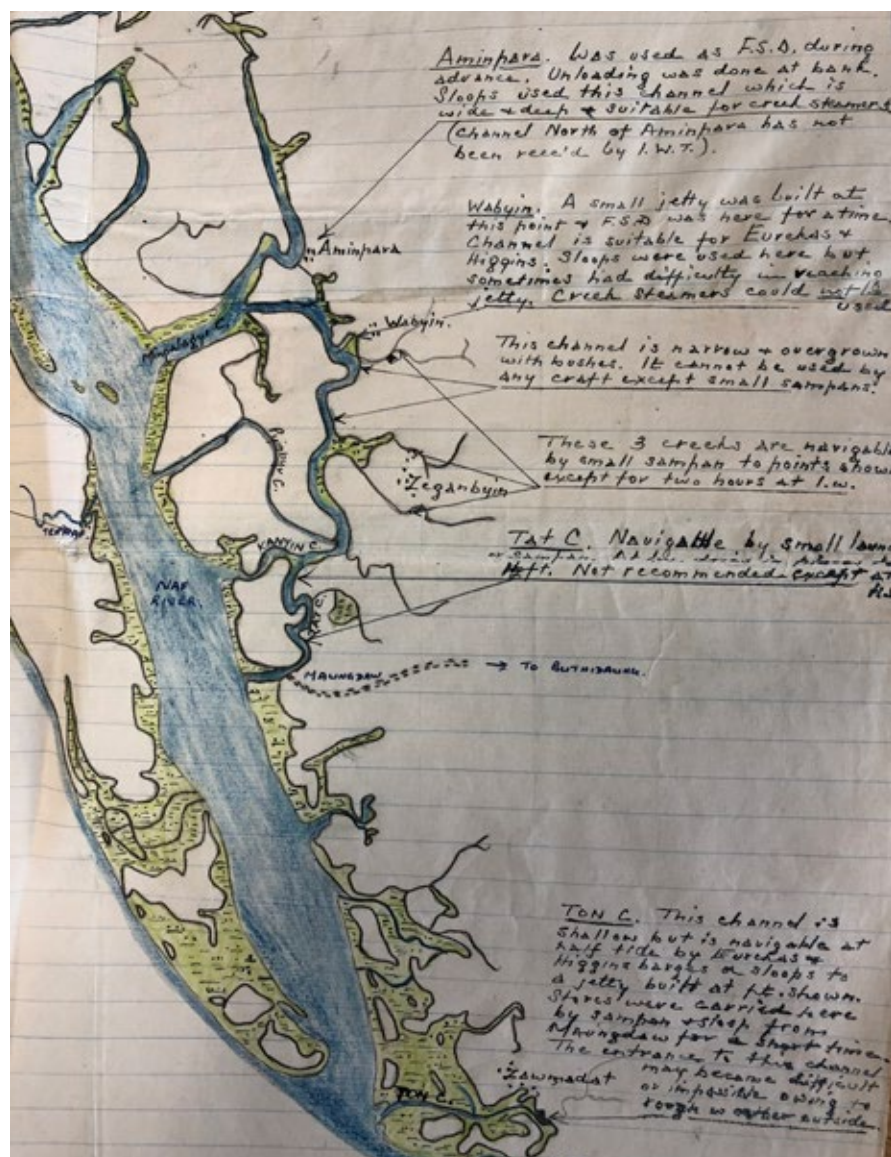
Depuis 2017, le programme de recherche de Jacques Leider fut orienté vers l'étude du fond historique et culturel des relations entre bouddhistes et musulmans dans l'État du Rakhine (Arakan) et dans la zone frontalière. Le cadre de cette recherche couvre la période coloniale et post-coloniale. Depuis la période coloniale tardive les forces des sous-nationalismes (ou régionalismes) en compétition sont les avant-courants des types de mobilisation, souvent violente, de l'après-guerre. Leur étude permet d'éclairer le présent et d'apporter une compréhension de la complexité contemporaine. Cette recherche inclut aussi l'étude de la mémoire collective relative à l'histoire des conflits interethniques et de la transformation des identités sur le fond d'une rivalité politique et économique des deux groupes dominants, les bouddhistes rakhine (arakanais) et les musulmans s'identifiant aujourd'hui en majorité comme Rohingyas. Cette recherche venant largement à terme, le présent rapport résume quelques-unes des conclusions des deux projets menés au cours de quatre ans. Il couvre la période de juillet 2020 à septembre 2021, Jacques Leider ayant demandé une mise en disponibilité à partir du 15 septembre 2021.

Bouddhistes et musulmans du Rakhine State : soulèvements ethno-religieux et nationalismes en compétition

Ayant continué l'étude des conflits durant la décennie 1942-52, Jacques Leider a pu examiner de près le lien entre violence et identité, thème de la recherche menée dans le *Work Package 5* du projet européen CRISEA sous la direction de Volker Grabowski (Hamburg) et Jayeel Cornelio (Manille). Cette période, marquée par une violence inouïe, recouvre un moment de rupture (1942-45), une phase de transition et de désordres (1946-48) et l'émergence difficile de l'état birman indépendant mais instable (1948-52). La situation de la communauté musulmane d'Arakan, d'origine migratoire coloniale pour une grande partie, était déterminée par un nouveau cadre politique, la création du Pakistan, état musulman, et de la Birmanie bouddhiste soucieuse de se libérer du carcan colonial. L'insurrection des Mujahids, rebelles musulmans d'Arakan du nord, était la manifestation d'un sous-nationalisme musulman qui entraînait en compétition avec le sous-nationalisme arakanais bouddhiste, tous les deux opposés au centralisme birman. Pour les Arakanais bouddhistes, rejeter le joug colonial pouvait signifier plusieurs choses : la défaite des Japonais, la fin du régime britannique, et un avenir politique où ils retrouveraient une autonomie régionale. Or l'ethnocentrisme birman et la montée politique des musulmans de l'Arakan du nord (avec l'émergence du mouvement rohingya) imposaient de nouvelles contraintes où les dissensions internes opposant fédéralistes et communistes minaient la perspective d'un rassemblement ethnique et politique. Sur ce fond d'idéologies en confrontation, la recherche de Jacques Leider démontre l'importance des intérêts territoriaux et l'impact du sentiment d'appartenance (territoriale, patriotique, ou culturelle) dans la construction sociale des identités et dans le combat parlementaire des années 1950.

*Marges et
marginalisation à la
frontière de la Birmanie
et du Bangladesh*

Ce projet qui met au centre de la recherche le processus de marginalisation de la population musulmane dans la région frontalière entre le Bangladesh et la Birmanie a évolué autour du fait même de la création d'une frontière internationale en 1947-48 par l'émergence des états-nations pakistanais et birman. Celle-ci tranchait une région qui avait été ouverte à la circulation depuis des siècles et fut soudainement soumise à des juridictions différentes. Ne pouvant poursuivre l'enquête de terrain à cause de la pandémie et du coup d'état militaire du 1^{er} février 2021 rendant impossible l'accès à la Birmanie, la recherche fut centrée sur l'exploration des documents d'archives collectés en 2019 à Londres (British Library, UK National Archives). Dans le cadre d'un projet de publication coordonné par Kisho Tsuchiya (NUS) et Shane Barter (Soka University of America) sur les zones frontalières de l'Asie du Sud-Est, Jacques Leider a examiné l'évolution de la classification coloniale de la population musulmane migrante qui alternait les catégories linguistiques, religieuses et raciales. Dans ses conclusions, il en note le caractère aléatoire et souligne par ailleurs l'indifférence totale du pouvoir colonisateur face aux tensions sociales et économiques créées par le changement démographique dans la première moitié du xx^e siècle.



Rivière Naf WO 230-420, extrait d'un croquis fait par l'armée britannique en 1942 fournissant le détail de la frontière entre l'Arakan et le Bengale.

**Coordonnateur
scientifique de
CRISEA (Competing
Regional Integration in
Southeast Asia)**

Contribuant à un autre projet de publication coordonné par Rachel Leow (Cambridge) et Andrew Hardy (EFEO) sur l'alternance de phases d'accueil et de « dés-invitation » dans la vie collective de migrants transfrontaliers, Jacques Leider analyse les trois pôles de facteurs qui ont déterminé une hostilité de la population bouddhiste et de l'État à l'égard des musulmans de l'Arakan du nord. Il note la faiblesse organisationnelle de l'État incapable de contrôler la circulation transfrontalière, la persistance du sentiment anti-indien associé à la mémoire de la mise en fuite des bouddhistes en 1942 et, finalement, l'impact de la montée d'une élite musulmane en Arakan capable d'exploiter à son profit ses relations privilégiées avec le pouvoir central. Les résultats de sa recherche éclairent donc à la fois l'histoire très peu connue de la plus grande minorité musulmane de Birmanie vivant à la périphérie du pays différenciant la phase où leur position de pouvoir au sein de l'Union était relativement forte et celle, postérieure, qui vit un accroissement de leur marginalisation après 1962.

En tant que coordonnateur scientifique du projet européen *Competing Regional Integrations in Southeast Asia* mené par l'EFEO, Jacques Leider a préparé, organisé et dirigé ensemble avec les partenaires du projet les réunions scientifiques, *policy briefings* et autres événements entre 2017 et 2021. Durant la période sous revue, ces événements se sont déroulés de manière virtuelle. Suite au ralentissement des communications internationales dû à la pandémie, une extension fut accordée par la Commission Européenne permettant de prolonger de six mois les travaux du projet (d'octobre 2020 à février 2021). Jacques Leider eut la charge de préparer la conférence finale de CRISEA qui se tint le 22 février 2021 et réunit 80 chercheurs des universités et institutions de recherche des 13 pays ayant participé au projet. Il rédigea pour soumission à la DG Recherche de l'UE le rapport final présentant le bilan de 59 projets individuels menés dans le cadre de CRISEA (mars 2021). Finalement, il intervint lors de l'évaluation finale par la Commission européenne avec un bilan scientifique ainsi qu'une présentation de la stratégie de diffusion des résultats du projet (26 mai 2021).

Missions

La quasi-fermeture des frontières par la Thaïlande entre avril 2020 et juillet 2021 était due à la pandémie qui a aussi limité, entre avril et août 2021, la circulation à l'intérieur du pays. Jacques Leider n'a donc pas pu se rendre en Birmanie durant la période sous revue. Il a fait une brève mission à Chiang Mai en février 2021 lui permettant de travailler à la bibliothèque de l'EFEO. D'autres déplacements dans le pays, prévus dans le cadre de ses fonctions de responsable du centre de Bangkok, durent être annulés, à l'exception d'un bref passage à Phimai.

Enseignements

LEIDER, Jacques P. (2020) « *Doing research on Myanmar: from Myanmar culture to Myanmar studies* », 24 juillet 2020, université du Sud-Est, Nanjing, Chine (enseignement en ligne).

LEIDER, Jacques P. (2020) « *Rakhine and the Northeast Bay of Bengal: history and the cultural border* », 29 juillet 2020, université du Sud-Est, Nanjing, Chine (enseignement en ligne).

Publications

LEIDER, Jacques P. (2020), « The Chittagonians in Colonial Arakan: Seasonal and Settlement Migrations », in *Colonial Wrongs and Access to International Law* édité par Morten Bergsmo, Wolfgang Kaleck et Kyaw Yin Hlaing, Bruxelles: Torkel Opsahl Academic EPublisher, p. 177-227.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**
*Organisation des
conférences et ateliers du
projet CRISEA*

LEIDER, Jacques P. (2020), « The Archival Heritage on Maritime Exchanges in the Northeast Bay of Bengal - Taking Stock of History of the Northeast Bay of Bengal and Coastal Core Region » in *Research on Safeguarding and Increasing Access to the Documentary Heritage of Silk Roads 丝绸之路 --- 文献遗产保护和利用研究* édité par Li Minghua 李明华 Xiamen: Fujian People's Publishing House, pp. 195-222.

LEIDER, Jacques (2021) coordination avec Medelina Hendityo du CSIS à Jakarta pour l'organisation du *cinquième atelier de dissémination de CRISEA (Dissemination Workshop 5 : « Asia's contested centrality»*), tenu en format virtuel à l'EFEO Bangkok, Paris et Jakarta les 7 et 8 janvier 2021, avec 300 participants accédant l'événement sur YouTube (<https://www.youtube.com/watch?v=213WLF-KwqU&t=4292s>).

LEIDER, Jacques (2021) coordination du *policy briefing ASEAN Energy policies and the impact of the RCEP* tenu en séance virtuelle avec le support de Sophie Boisseau du Rocher (IFRI) et le soutien de la Délégation européenne en Indonésie le 29 janvier 2021 pour les diplomates du Service Européen des Affaires Extérieures à Bruxelles (séance virtuelle Bruxelles, Jakarta, Paris, Bangkok).

LEIDER, Jacques (2021) organisation de la conférence finale du projet « *Competing Regional Integrations in Southeast Asia: The Project and its Findings* » avec la présentation du rapport final et des études de cas en séance virtuelle le 22 février 2021.

LEIDER, Jacques (2021) coordination du *policy briefing The impact of Covid in Southeast Asia: Taking stock of a changing context* avec le soutien de Tomas Larsson (université de Cambridge) le 23 février 2021 à Jakarta pour les diplomates du Service Européen des Affaires Extérieures à Bruxelles (séance virtuelle Cambridge/ Bruxelles/ Hanoi/ Bangkok/ Jakarta).

*Communications
scientifiques*

LEIDER, Jacques (2021) « *British evacuation and repatriation of Buddhists and Muslims from Arakan (1942-47)* » Présentation à la 3^e conférence internationale des études birmanes (3rd International Conference of Burma/Myanmar Studies) organisée par l'université de Chiang Mai, le 6 mars 2021.

LEIDER, Jacques (2021) « *The Rohingya conundrum and the framing of a cause by Human Rights activism* », sur invitation, intervention faite à la conférence *Critical Exploration of Human Rights - When Human Rights become Part of the Problem* (23rd Irish European Law Forum) organisée au University College Dublin, le 7 mai 2021.

LEIDER, Jacques (2021) « A Minority of Minorities : Muslims in Myanmar » (keynote speech), *Rethinking Southeast Asia in World Politics, 16th Lodz East Asia Meeting (LEAM)*, organisé par la faculté des études internationales et politiques, université de Lodz, le 24 juin 2021.

*Participation à colloques
ou séminaires*

LEIDER, Jacques P. (2021) « Tracing style and religious art of Rakhine State - The challenge of reconfiguring and hierarchizing networks » présentation faite au panel *Monasteries and Images : Architecture, Style and Iconography* du séminaire virtuel *Indo-Rakhine Concatenation Over Dhamma* organisé par l'Institute of Social and Cultural Studies de Kolkata, le 15 janvier 2021.

**Responsabilités
administratives**

Jacques Leider a été responsable des centres EFEO de Bangkok (Thaïlande) et Yangon (Birmanie) jusqu'au 31 août 2021.

Michel LORRILLARD

Géographie historique du Laos et du nord de la Thaïlande

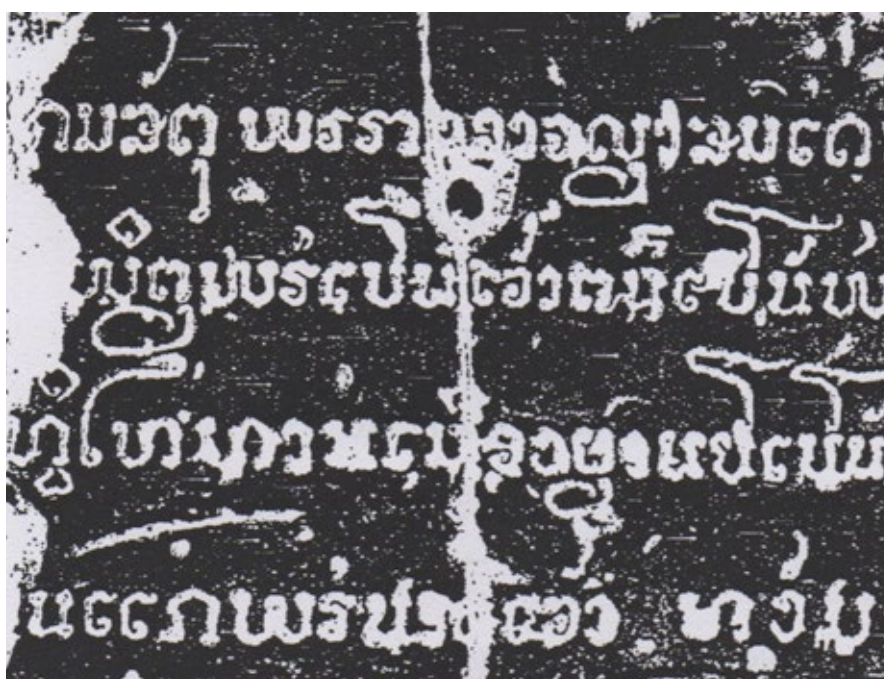
Michel Lorrillard a poursuivi les travaux qu'il mène sur la géographie historique et les grandes aires culturelles (khmère, mône, lao, phuan, yuan, lü, tai) de la vallée moyenne du Mékong entre le début du premier millénaire et la fin du XIX^e siècle, et d'une façon plus spécifique sur les territoires où se sont développés et affirmés à partir du XIII^e siècle les anciens royaumes du Lan Xang (Laos et nord-est de la Thaïlande) et du Lan Na (nord de la Thaïlande, nord-ouest du Laos). Ses recherches se concentrent sur les textes historiques (inscriptions, chroniques, actes et traités divers), mais concernent également les vestiges archéologiques et le cadre géographique dans lequel ces différentes sources s'inscrivent. Trois projets peuvent être actuellement distingués, en fonction des documents considérés :

Ordonnances royales et autres textes administratifs du Laos septentrional

Dans une note publiée dans la *BEFEO*, George Coédès révèle en 1920 la présence à la Bibliothèque nationale de Bangkok d'une collection de manuscrits originaires de la région des Hua-Phan (actuelle province laotienne de Sam Neua) numérotés de 1 à 79, dont 37 seulement sont succinctement renseignés : 26 sont des édits royaux sur étoffe ou sur papier traditionnel adressés à des gouverneurs de districts (*muang*) ; 7 sont des « ordres » gravés sur feuilles de latanier, 4 autres sont des documents officiels rédigés en vietnamien ou en écriture tai du Tonkin. Si la note ajoute qu'un certain nombre de ces documents ont été photographiés, ceux-ci tombent pourtant très vite dans un long oubli. À la fin des années 1990, la découverte dans les archives de l'EFEO d'un microfilm reproduisant les clichés de Coédès relance l'intérêt pour ce corpus, d'autant que les textes portent pratiquement tous des sceaux, ainsi que des dates qui s'échelonnent de façon relativement continue entre 1542 et 1853. Le microfilm ne donne cependant qu'un aperçu partiel de la collection, car il ne révèle le contenu que d'une cinquantaine de manuscrits - dont 26 (tous des olles) d'une façon indirecte, par les photographies de transcriptions datant du début du XX^e siècle. La mauvaise qualité de certaines prises de vue et le caractère très incomplet du fonds ne permettent par ailleurs pas d'envisager une édition, sachant que l'accès aux manuscrits originaux (qui avaient été « saisis » par l'armée siamoise lors d'une campagne militaire en 1886) s'avère également impossible. La Bibliothèque nationale de Bangkok publie toutefois en 2000 et 2013, dans deux ouvrages dépourvus d'appareil critique et de renseignements historiques, les reproductions photographiques et les transcriptions en thaï de manuscrits de différentes origines géographiques, dont le Nord-Laos. L'analyse comparative des différentes données permet alors non seulement de reconnaître dans ces documents une bonne partie des 79 documents observés en 1920, mais également de reconstituer totalement la collection, en identifiant notamment les 42 textes non renseignés dans la note du *BEFEO*. Lorsqu'elle édite ces textes provenant des Hua Phan, la Bibliothèque nationale de Bangkok ne possède déjà plus les 26 textes sur olles – il est fort probable qu'ils aient été détruits lors d'un incendie dans

les années 1960 – et seules les transcriptions fournies par Cœdès, ainsi que deux clichés de l'aspect général de sept de ces manuscrits (avec leur sceau), permettent alors encore la connaissance du contenu de l'ensemble du corpus.

L'étude philologique de ces 79 documents, commencée durant le premier semestre de l'année 2020 (notamment par la saisie informatique des textes lao, à la fois dans leur orthographe et leur système de notation originaux et dans leur « traduction » et écriture actuelles, avec la collaboration de David Wharton) s'est poursuivie durant son second semestre et le premier semestre de l'année 2021. Le travail d'analyse a fait émerger un certain nombre de questionnements, en particulier sur l'authenticité même des manuscrits. D'un genre jusqu'ici complètement inconnu au Laos – il s'agit d'un riche corpus administratif fixant de façon très détaillée des frontières locales, des règles communautaires et des obligations dues aux cours de Vientiane et de Luang Prabang entre le ^{xvi}^e et le ^{xix}^e siècle – ces textes ont en effet été « découverts » par les troupes siamoises, à un moment (1886-1887) où ils servaient en fait admirablement les intérêts géopolitiques de Bangkok. Tout en reconnaissant les perspectives totalement nouvelles qu'offrait à l'évidence cet ensemble de documents pour la connaissance historique du Laos, il était alors nécessaire de vérifier préalablement, en fonction d'autres données, s'il pouvait s'inscrire d'une façon cohérente et logique dans un contexte historique couvrant plus de trois cents années. Des recherches ont ainsi été menées dans deux directions : d'une part vers les sources traditionnelles déjà répertoriées - manuscrites (chroniques, codes juridiques, traités divers, etc.) et épigraphiques - pour les « remettre à plat » et identifier de possibles correspondances ; d'autre part vers les fonds de manuscrits devenus maintenant accessibles, grâce aux enquêtes de terrain, mais aussi à des programmes d'inventaire et de numérisation récents. Dans le premier cas, une analyse attentive a montré que les documents des Hua Phan, malgré leur apparence surprenante (certains documents sur étoffe mesurent plus de 3 m. de long) et la singularité de leur contenu, ne se distinguent pas fondamentalement d'autres types d'écrits lao anciens et apparaissent par là-même parfaitement crédibles. De nombreux parallèles peuvent par exemple être effectués avec les inscriptions sur stèle des ^{xvi}^e et ^{xvii}^e siècles, tant dans la forme que dans le fond.



Détail d'une inscription Phra Bang / Vat Vixun (^{xvi}^e siècle).

Les ordonnances royales (*raja-ajña*) étaient rédigées aussi bien sur la pierre à l'intention des temples que sur d'autres matériaux moins pérennes (et donc en grande partie disparus) pour des affaires civiles - et la rhétorique employée pour ces différents types de corpus, ainsi que les marques destinées à donner aux documents leur légitimité, présentaient indéniablement des similitudes. L'analyse des chroniques et de certains traités (voire celle de témoignages de voyageurs occidentaux), de même qu'une réflexion approfondie sur les conditions particulières aux hautes régions du Laos septentrional - qu'il s'agisse de géographie physique, de modes d'habitat et de communication, ainsi que de ressources économiques - éclairent en outre d'une façon importante la spécificité des documents retrouvés dans les Hua Phan. Dans le second cas, les recherches ont permis par ailleurs de montrer qu'en réalité les textes ramenés par les troupes siamoises en 1887 ne constituaient pas un corpus tout à fait exceptionnel. Au moins deux autres chartes royales sur tissus des Hua Phan ont été identifiées : un texte de 1749, conservé aujourd'hui à Cambridge (fonds Scott) et un texte de 1812 photographié dans les années 1960 à Vientiane et redécouvert récemment. Sept autres manuscrits sur olles ou sur papier traditionnel, très proches par leur contenu des textes du corpus de la Bibliothèque nationale de Bangkok (lorsqu'il était encore complet), ont par ailleurs été retrouvés au cours des dernières années sur le terrain, soit dans la province de Sam Neua, soit à Luang Prabang. Il faut ajouter à ceux-ci 22 textes sur feuilles de latanier découverts au début des années 2000 dans la région montagneuse de Phongsaly (nord-ouest du Laos, dépendant également de l'ancien royaume de Luang Prabang), qui s'avèrent tout à fait semblables par leur rhétorique, leur thématique et leur sceau, mais dont l'objet est bien entendu adapté à la région qui leur est propre. L'apparition de cette documentation nouvelle relative aux régions montagneuses du Nord-Laos, dont l'histoire fut singulièrement différente de celles des plaines où étaient établies les cités lao, a dynamisé les recherches qui étaient déjà commencées dans des fonds d'archives siamoises de la Bibliothèque nationale de Bangkok accessibles depuis peu au centre EFEO de Vientiane. Ces archives n'ont pas encore permis un croisement des données avec les textes de la région des Hua Phan, mais ils fournissent déjà une abondante et précieuse documentation pour le nord-ouest du Laos, notamment en ce qui concerne les événements complexes qui s'y produisirent au XIX^e siècle, comme les affrontements avec les Lü et l'afflux de populations venant de Chine.

Traditions historiographiques et sources épigraphiques

Dans le rapport précédent, nous avons commencé à mettre en évidence l'importance, pour la compréhension des mécanismes de l'élaboration historiographique tai-lao, de textes jusqu'ici inconnus des historiens (ou au mieux très négligés) en raison de leur rareté ou de leur difficulté d'accès. Le plus important est à l'évidence l'*Addhabhagabuddharupanidana* - récit en pâli des pérégrinations de la fameuse statue du Phra Bang - dont seule une recension a été retrouvée à la Bibliothèque nationale de Bangkok. Ce texte, que sa langue (peu susceptible d'être modifiée) a figé d'une façon presque parfaite dans son état originel, paraît bien être la source de toutes les chroniques qui se sont développées à Luang Prabang à partir de la seconde moitié du XVI^e siècle, à commencer par les versions vernaculaires qui en dérivent directement, le *Nithan Phra Bang* (un *nissaya* ou version bilingue), le *Pheun Phra Bang* et le *Tamnan Phra Bang*. Il faut associer à ces textes un autre ouvrage pâli, l'*Amarakatabuddharupanidana*, qui est l'histoire de la statue du Phra Kaeo, ainsi que son *nissaya*, le *Lam Phra Kaeo*. Ce sont toutes ces traditions qui présentent manifestement la mémoire la plus fiable de faits historiques qui ont pu se produire dans le royaume du Lan Xang entre le milieu du XIV^e et la fin du XVI^e siècle. Pour la fin de cette période, une tradition

relativement indépendante, celle du *Nithan Khun Borom*, fournit de façon crédible des compléments d'information. Le *Tamnan Xieng Dong Xieng Thong Xieng Vang* - autre texte du début du xvii^e siècle longtemps ignoré ou sous-estimé - reste quant à lui relativement fidèle à la tradition de l'histoire du Phra Bang, tout en s'enrichissant de nombre d'informations intéressant le royaume de Xieng Khuang. Il est alors extrêmement intéressant de constater que tous ces textes, pour certains faits qui se sont déroulés à Luang Prabang au xvi^e siècle, apparaissent en résonnance avec les inscriptions les plus anciennes qui ont été retrouvées dans la ville et dans la région de Vientiane. Les correspondances entre les sources épigraphiques et les sources manuscrites sont complexes, puisque les premières, qui servent a priori de modèles, peuvent elles-mêmes fournir des exemples de réinterprétation des faits. Le cas d'un événement spécifique - la construction en 1527 du Vat Sangkhalok sur un site auparavant dédié à des divinités, ainsi que les mesures que prit alors le roi Phothisarath afin d'affermir la religion du Buddha - permet déjà, par l'analyse comparative des textes de la stèle originelle et de deux autres inscriptions qui s'en font l'écho, d'éviter de s'enfermer dans des schémas d'interprétation trop restreints, puisqu'une même réalité peut être exprimée de façon différente en fonction du contexte qui entoure la rédaction. L'impact produit par ces textes sur l'œuvre historiographique produit par ailleurs des résultats qui évoluent dans le temps. Il est en tout cas possible d'identifier les chroniques qui s'inspirent de la façon la plus directe du contenu des inscriptions. On sait en outre que les sources épigraphiques n'étaient pas toujours porteuses de l'archétype et qu'elles pouvaient elles-mêmes se baser sur un texte originel rédigé sur un autre support, dans un matériau moins pérenne. Une petite inscription du xvi^e siècle liée au Vat Vixun et relative à des dons faits au Phra Bang paraît être un bon exemple de ce type de relations. Trois textes, le *Nithan Khun Borom*, le *Pheun Phra Bang* et le *Tamnan Phra Bang*, présentent de façon différente des informations plus détaillées que celles de l'inscription, qui paraît alors bien leur être subordonnée.

*Archéologie khmère et
mône du Laos*

Au cours des années 2000, de nombreuses enquêtes de terrain ont été menées par Michel Lorrillard et ses équipiers lao du centre de Vientiane dans toutes les provinces du Laos afin d'identifier et d'inventorier les vestiges des différentes cultures matérielles anciennes. Une attention particulière a été portée aux traces des périodes khmères (préangkorienne et angkorienne) et mône dans les régions méridionales et centrales, jusqu'à la hauteur de la plaine de Vientiane. Les résultats de ces travaux, publiés dans plusieurs articles, constituent une base d'informations précieuse pour la mise en œuvre du projet CHAMPA (financement de l'AFD, partenariat avec le ministère lao de l'Information, de la Culture et du Tourisme) qui vise à préserver les patrimoines culturels et urbains des provinces de Champassak et de Savannakhet. Dans le cadre de ce projet, une mission d'expertise centrée sur le musée de Savannakhet a été menée en octobre 2020. Celle-ci a permis de faire un état des lieux des collections actuellement conservées, de réfléchir à un moyen de les réorganiser, d'émettre des propositions pour les enrichir avec l'apport d'objets encore *in situ* et non protégés, et d'initier une réflexion sur des moyens alternatifs visant à mettre en valeur le patrimoine culturel et historique de la province de Savannakhet. Au cours de l'année 2021, une étude a en outre été menée sur une douzaine de sculptures khmères (œuvres importées) qui ont été retrouvées il y a une centaine d'années dans la cité de Luang Prabang et qui sont pratiquement toutes aujourd'hui oubliées, car non présentées au public (conservation dans des dépôts difficilement accessibles). Ces différentes pièces ont été analysées à la lumière des données les plus récentes sur les patrimoines khmers découverts dans d'autres régions du Laos, de la Thaïlande et du Cambodge, ainsi qu'aux résultats de la recherche sur la mémoire que conserve l'historiographie lao des périodes les plus anciennes.



Relevé d'une stèle à Ban Kang, octobre 2020.

Missions

Étant donné les restrictions sévères qui, en raison de la crise sanitaire de la Covid, entourent les déplacements au Laos depuis avril 2020, Michel Lorrillard n'a pu effectuer que deux missions hors de la capitale. Les travaux relatifs aux sources épigraphiques menés les années précédentes sur le terrain (réalisation d'estampages) n'ont pu être poursuivis durant les saisons sèches de 2020-2021.

Du 6 au 11 octobre 2020, Michel Lorrillard s'est rendu dans la province de Savannakhet pour une mission d'expertise des collections muséographiques du Centre-Laos (projet Champa).

Du 21 au 24 avril 2021, il s'est rendu dans la province de Champassak afin de préparer et de procéder, avec le gouverneur et autres autorités locales, à la réunion de lancement de l'opération Lidar (projet Champa).

Publications
Chapitre d'ouvrage

LORRILLARD, Michel (2021) « The Inscriptions of the Lan Na and Lan Xang Kingdoms: A New Approach to Cross-Border History », in Volker Grabowsky (éd.), *Manuscript Cultures and Epigraphy in the Tai World*, Chiang Mai, Silkworm Books (ISBN: 978-616-215-172-9), pp. 21–42.

*Articles (revues à comité
de lecture)*

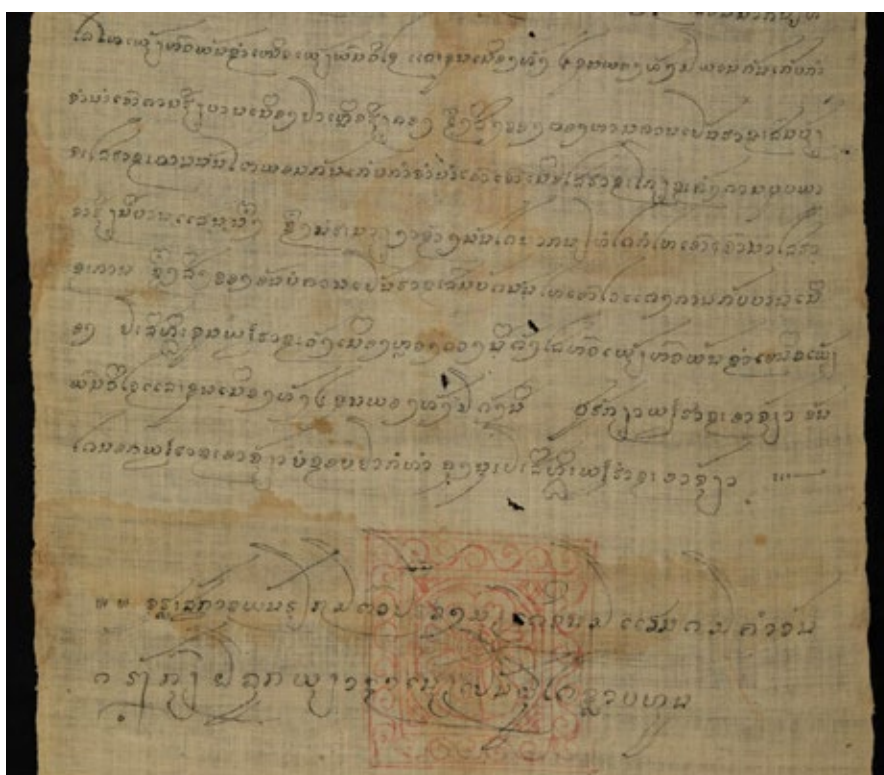
LORRILLARD, Michel (2020) « Religion et pouvoir royal au Lan Xang (XIV^e – XVI^e siècles) », *Péninsule* 80 (2020-1), pp. 65-91.

LORRILLARD, Michel (2021) « Regards croisés sur l'historiographie et l'épigraphie du Lan Xang : le cas d'édits royaux relatifs à la pratique religieuse au XVI^e siècle », *Péninsule* 82 (2021-1), pp. 23-68.

Autre article

LORRILLARD, Michel (2020) « Towards a new approach to the spread of Buddhism in the Lan Xang Kingdom : The first Lao inscriptions », in Noel H. Tan (éd.), *Advancing Southeast Asian Archaeology 2019 (Selected Papers from the Third SEAMEO SPAFA International Conference on Southeast Asian Archaeology)*, Bangkok, SEAMEO SPAFA, pp. 200-214.

Détail d'une ordonnance
royale Sam Neua (1812).





Ordonnances royales Phongsaly.



Stèle du Vat Sangkhalok, Luang Prabang, 1527.



That In Hang, octobre 2020.

<i>Rapport</i>	LORRILLARD, Michel (2020), <i>Rapport de la première mission relative au musée de Savannakhet (octobre 2020)</i>. Programme CHAMPA – EFEO/AFD, à Savannakhet (Laos), 16 pages (+ 18 pages avec plans, figures et illustrations).
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	LORRILLARD, Michel (2021), « Crossed Views on Epigraphic and Manuscripts Traditions in Laos », <i>Manuscripts at the Service of Epigraphy : Master Copies, Templates and Other Exemplars in the Production of Pre-Modern Inscriptions</i>, workshop organisé par l'université de Hambourg, 29 juin 2021. LORRILLARD, Michel (2021) « Lao royal ordinances and territories in the margins : the case of the « bai-chum » of the Hua Phan », <i>11^{ème} conférence de l'Euroseas</i>, Palacky University, Olomouc, République tchèque, 7-10 septembre 2021. LORRILLARD, Michel (2021) « Epigraphy and Historiography : the case of the Vat Vixun inscription in Luang Prabang (16th century) », Center of Khmer Studies, 2 novembre 2021.
<i>Conférence publique</i>	LORRILLARD, Michel (2020) « L'École française d'Extrême-Orient et la recherche historique au Laos », Institut français du Laos, 17 décembre 2020.
Responsabilités administratives et académiques	Michel Lorrillard est responsable du centre de Vientiane au Laos et membre élu de la Commission de recrutement de l'EFEO. Il est également membre du CASE. Il est le représentant local du programme quinquennal de partenariat entre l'EFEO et l'Agence française de Développement, dans le cadre de la mise en place et de la réalisation du projet CHAMPA (préservation et mise en valeur des patrimoines culturels et urbains dans les provinces de Champassak et de Savannakhet). Entre avril et juin 2021, il a assuré à Vientiane la logistique permettant le bon déroulement de l'opération Lidar et des programmes archéologiques qui lui sont directement liés.

Christophe MARQUET

L'imagerie populaire au Japon à l'époque d'Edo (XVII^e-XIX^e siècle)

Christophe Marquet, historien de l'art japonais, dirige un programme de recherche sur l'imagerie populaire de la région d'Ôtsu (proximité de Kyôto) du XVII^e au XIX^e siècle, sujet auquel il a consacré un ouvrage en 2015 (*Ôtsu-e : imagerie populaire du Japon*, Arles, Picquier, éd. japonaise 2016) et une exposition en 2019 (catalogue édité par l'ESEO). Ce projet est rattaché depuis avril 2019 au programme de recherche *A historical study on the correlation between Ôtsu-e and performing arts in the Edo period*, porté par Suzuki Kenkô (univ. Kyôto Seika), 2019-2022 (financement du ministère japonais de l'Enseignement et de la Recherche).

Ce programme prévoit cinq actions principales :

1. Enquêtes de terrain (prises de vue, documentation, archivage) dans les collections publiques et privées au Japon, en Europe et aux États-Unis, en vue d'établir le corpus le plus exhaustif possible de cette imagerie.
2. Elaboration d'une base de données typologique du corpus
3. Etablissement d'une chrono-typologie du genre entre le XVII^e au XIX^e siècle
4. Analyse des thèmes picturaux (origine, signification, diffusion, etc.)
5. Recherches sur l'influence de l'imagerie d'Ôtsu sur les genres artistiques et littéraires (peinture, littérature, poésie, théâtre, chansons populaires) aux époques d'Edo et de Meiji

Les principaux travaux et résultats de l'année 2020-2021 sont les suivants : étude de fonds inédits de peintures d'Ôtsu et de documents relatifs à ce sujet (Kyôto, Tôkyô, Matsue, Zürich, Barcelone) ; collaboration à une exposition dans deux musées japonais (fév.-nov. 2020) ; organisation d'une conférence-exposition à Kyôto (sept. 2021) ; séminaires au Centre ESEO de Kyôto ; publication de résultats de recherche.

Recherches de terrain sur des fonds de peintures d'Ôtsu

Musée Reimei kyôkai, Kyôto (13 août, 21 septembre 2020), musée du département de Shimane (14 septembre 2020), musée Lafcadio Hearn (15 septembre 2020), galerie Tenpôdô, Tôkyô (septembre 2020, juillet 2021), galerie Hirakadô, Tôkyô (2 juillet 2021), famille Mitsui, Tôkyô (3 juillet 2021), musée Rietberg, Zürich (22-23 octobre 2021), famille Serra, Barcelone (19-20 novembre 2021)

Recherches en archives

Recherches sur l'exposition Ôtsu-e organisée en 1972 au musée Ôsaka nihon mingaikan. Recherche sur l'album xylographique *Ôtsu-e miyage* (1790) collection Spencer, New York Public Library (reproduction numérique).

Séminaires et conférences

Présentation des résultats de recherche dans les séminaires du groupe de recherche du Pr. Suzuki Kenkô (Centre ESEO, Kyôto, juillet 2020, août 2021) et conférence publique à la galerie Sakaimachi, Kyôto, 3 septembre 2021.

Expositions

Prêt de 3 œuvres et rédaction d'un essai en japonais sur la réception des peintures d'Ôtsu en Europe et aux États-Unis, pour le catalogue de l'exposition *Mô hitotsu no Edo kaiga-ten : Ôtsu-e* もうひとつの江戸絵画 大津絵Ôtsu-e : Another History of Edo Painting (Fukushima Prefectural Museum of Art, Tōkyō Station Gallery, juillet-novembre 2020). Exposition d'une quinzaine de peintures d'Ôtsu provenant de collections particulières à la galerie Sakaimachi, Kyōto, 3 septembre 2021.

MIRACLE

Christophe Marquet est associé au projet multidisciplinaire MIRACLE (Mobilité Internationale de Recherches Autour des Connexions et des Limites de l'Ex-voto), dirigé par Caroline Perrée (CEMCA UMIFRE 16 – MAEDI CNRS USR 3337) pour la période 2019-2023. Sa contribution porte notamment sur l'étude des ex-voto japonais (*ema*), avec une équipe composée de trois autres chercheurs : Jean-Michel Butel (INALCO), Alice Berthon (univ. Grenoble Alpes) et Damien Kunik (musée d'Ethnographie de la ville de Genève). Les 21 et 22 octobre 2021, le colloque « Faits et gestes votifs » a été organisé à Paris, au campus Condorcet, avec une communication d'Alain Arrault (EFEU).

**Manuscrits à peintures
et livres illustrés
japonais anciens
dans les collections
publiques françaises
Étude, traduction et
édition de manuscrits
à peintures et de livres
illustrés anciens japonais**

Christophe Marquet co-dirige avec Estelle Leggeri-Bauer (INALCO), au sein de l'Institut français de recherches sur l'Asie de l'Est (INALCO-université de Paris-CNRS), un programme sur l'étude, la traduction et l'édition de manuscrits à peintures et de livres illustrés anciens japonais dans les collections françaises. Ce projet vise à mettre en valeur et à faire connaître auprès des chercheurs et du grand public des manuscrits à peintures ou des livres illustrés, jusqu'à présent délaissés ou ignorés, sous la forme de publications de fac-similés, de traductions et d'études, en s'appuyant sur un travail collectif réunissant des étudiants et des chercheurs. La thématique générale porte sur la question des relations entre peinture et éditions imprimées, ainsi que la réception de la culture classique à l'époque d'Edo et ses transformations : circulation des thèmes, transformation d'un support à l'autre (livre, gravure, etc.).

Au cours de l'année 2020-2021, Christophe Marquet a étudié le fonds Marteau de livres xylographiques illustrés de l'époque d'Edo, conservé à la Réserve du département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France, en vue de la rédaction d'un article pour les actes du colloque Marteau, suite à l'exposition « Georges Marteau collectionneur. Le goût de l'Orient » (Louvre, 2019-2020). Il a étudié le premier fonds de livres japonais entré à la Société Asiatique en 1824 (dans sa bibliothèque au Collège de France), en vue d'un texte pour l'ouvrage *D'un empire, l'autre* (EFEU, 2021) et d'une notice sur le *Nihon ôdai ichiran* (1663) destinée au catalogue de l'exposition « La Découverte de l'Est. Raretés de la bibliothèque de la Société asiatique » pour le bicentenaire de la création de cette société (musée Guimet, 2022). Il a travaillé avec Laure Haberschill (bibliothèque du musée des Arts décoratifs) au choix des ouvrages et peintures des fonds Emmanuel Tronquois qui seront présentés au musée des beaux-arts de Dijon en 2023.

*Le Honchô gashi
(Histoire de la peinture
dans notre royaume)*

Christophe Marquet collabore à un atelier de recherche sur le plus ancien traité d'histoire de la peinture japonaise, le *Honchô gashi* (*Histoire de la peinture dans notre royaume*), ouvrage rédigé en sino-japonais à la fin du XVII^e siècle par Kanô Einô, et édité en 1693. Le projet vise à étudier les conditions et les motifs de la rédaction du traité, et à le remettre en contexte à la lumière de l'étude d'œuvres picturales associées à ce milieu de production (dont certaines œuvres peu étudiées des collections françaises), avec une ouverture sur l'Asie orientale. La publication d'une traduction complétée d'un appareil critique est envisagée. Cet atelier a été suspendu en 2020-2021 à cause de la pandémie.

*Savoirs et techniques
du Japon médiéval et
prémoderne*

Dans le cadre du projet collectif *Savoirs et techniques du Japon médiéval et prémoderne* dirigé par Annick Horiuchi et Nicolas Fiévé au sein de l'UMR CRCAO, dont il est membre associé, Christophe Marquet prépare une traduction du *Gasen* (La nasse à peintures), le premier manuel de peinture édité au Japon en 1721 par Hayashi Moriatsu. Ce projet a pour objectif d'étudier et de traduire un corpus de textes ou d'ouvrages techniques et didactiques du Japon médiéval et prémoderne, connus pour leur large diffusion ou leur rôle fondateur, en vue de les rendre accessibles. Il s'intéresse en particulier aux modalités de transmission des connaissances, aux filiations des textes fondateurs, à la diffusion des savoirs avec l'apparition du livre imprimé, mais aussi à l'organisation matérielle des ouvrages ainsi qu'au vocabulaire spécifique utilisé dans les domaines considérés.

Zuïhitsu

Dans le cadre du projet collectif « Essais au fil du pinceau à l'époque d'Edo (*zuïhitsu*), à l'époque d'Edo (xvii-xix^e siècles) » dirigé par Matthias Hayek et Daniel Struve à l'université de Paris (CRCAO), Christophe Marquet travaille sur la naissance du genre des essais « philologiques » (*kôshô zuïhitsu*) au début du xix^e siècle, et en particulier sur les deux ouvrages de Santô Kyôden (1761-1816) : *Kinsei kiseki-kô* (1804) et *Kottô-shû* (1814-1815).

**Missions et
déplacements**

Christophe Marquet a séjourné, dans le cadre de son programme de recherche sur les peintures d'Ôtsu, à Kyôto et à Tôkyô (12 juillet-22 septembre 2020 et 16 juin-5 septembre 2021). Il s'est rendu également à Zürich (22-23 octobre 2021) et à Barcelone (19-20 novembre 2021) pour des recherches sur les collections de peinture Ôtsu-e.

Dans le cadre du comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger, il s'est rendu à l'École française d'Athènes pour les journées d'étude sur « Les Écoles, leurs pays d'accueil et l'Europe : insertions, interactions, réseaux » (29 septembre-2 octobre 2020) et à l'École française de Rome pour les journées d'étude sur « Les Écoles françaises à l'étranger et les musées : partenariats, réalisations communes et perspectives » (27-29 septembre 2021).



Montage de l'exposition de peintures d'Ôtsu, galerie Sakaimachi, Kyôto, sept. 2021.

Enseignement Séminaires

Animation du séminaire EFEO dans le cadre du master Études Asiatiques (EFEO/EPHE/EHESS).

Intervention sur « Interroger les images populaires japonaises : Leroi-Gourhan versus Yanagi », dans le cadre du master Études Asiatiques (EFEO/EPHE/EHESS), séquence « Images : objets et sources », Paris, Maison de l'Asie, 11 janvier 2021 (en visio).

Participation et intervention au séminaire « Essais «au fil du pinceau» (*zui-hitsu*) à l'époque d'Edo (xvii^e-xix^e s.) : recueils de réflexions et d'observations sur le passé et le présent des savants japonais (pré-) modernes », université de Paris, 2020-2021.

Participations et interventions au séminaire du Groupe de recherches comparées sur les images populaires en Asie et en Occident (Minga tōzai hikaku kenkyūkai), dirigé par le Pr Hara Kiyoshi (université Aoyama gakuin) depuis mai 2020, en vue de la préparation du colloque « Comparaison entre les images populaires en France et au Japon : images d'Épinal et peintures d'Ôtsu » (Maison franco-japonaise, Tōkyō, 19-20 février 2021). Séances (2) 20 juin 2020, (3) 11 juillet 2020, (4) 19 septembre 2020, (5) 19 décembre 2020, (6) 23 janvier 2021, (7) 13 février 2021, (8) 17 juillet 2021, (9) 28 août 2021.

Discutant de la communication de Hara Kiyoshi sur la gravure populaire vietnamienne, 17 juillet 2021 (en visio)

Discutant de la communication de Tomizawa Tasuzō (Matsudo Municipal Museum) sur « La puissance des *namazu-e* (gravures populaires produites suite au tremblement de terre d'Edo en 1855) », à la Bunkyo Academy Foundation, Tōkyō, à l'occasion de l'exposition *Woodblock Prints Depicting a Giant Catfish: Reflection of Edo People's Imagination* au National Museum of Japanese History, 28 août 2021.

Participation au séminaire sur les *gōkan* (合巻研究会), genre de la littérature japonaise illustrée de la première moitié du xix^e siècle, organisé par le Pr Satō Satoru, université Jissen joshi daigaku, Tōkyō, 20 octobre, 17 décembre 2021 (en visio).

Jurys

Président du jury de thèse de Julien Béal, « Le Japon dans l'œuvre et la collection photographique du peintre Louis Jules Dumoulin (1860-1924) : enjeux imagologiques, idéologiques et artistiques », université Côte d'Azur, 24 novembre 2021.

Président du jury de thèse de Kanō Rena, « Le Primitivisme au Japon du modernisme à nos jours Quel critère pour le « beau » : être « in » ou « out » de l'histoire des arts non occidentaux », EHESS, 17 décembre 2021.

Membre du comité de thèse de Nishii Akane, « Enjeux politiques, économiques et sociaux pour le Japon en rapport avec la diffusion des objets d'art de la fin de l'époque d'Edo à l'ère Meiji », EHESS, 16 octobre 2020 et 13 octobre 2021 (en visio).

Membre du jury de Master II de Sania Carbone, « L'urbanisation autour des complexes monastiques à l'époque médiévale. Le cas du Hakusan Heisei-ji », INALCO, 28 juin 2021 (en visio)

Membre du jury de Master II d'Anaïs Delmotte, « L'île d'Iki, entre Yayoi et Kofun », INALCO, 20 décembre 2021.

Membre du jury de recrutement de chercheurs, programme Hakubi, université de Kyōto, 20 septembre 2021 et 27 juin 2021.

Publications
Chapitres d'ouvrages
(et de catalogues
d'exposition)

MARQUET, Christophe (2020) « Umi wo koeta Ôtsu-e no miryoku » 海を越えた大津絵の魅力 (Une fascination pour les peintures d'Ôtsu qui s'étendit au-delà des mers), catalogue de l'exposition *Mô hitotsu no Edo kaiga : Ôtsu-e* もうひとつの江戸絵画—大津絵 / *Ôtsu-e: Another History of Edo Painting*, Fukushima Prefectural Museum of Art, Tōkyō Station Gallery, juin-novembre 2020, p. 216-223.

MARQUET, Christophe (2021) « *Furansu no wakosho korekushon. Kakusho de no chōsa to hakken* » フランスの和古書コレクション—各所での調査と発見 (Les collections de livres japonais anciens en France : leur histoire et leur redécouverte), *Shomotsu-shi kenkyū no nichifutsu kōryū. Nichifutsu toshokan jōhō gakkai sōritsu gojū shūnen kinen shuppan* 書物史研究の日仏交流—日仏図書館情報学会創立50周年記念出版 / *Recherches croisées sur l'histoire du livre en France et au Japon. Publication à l'occasion du cinquantenaire de la Société franco-japonaise des bibliothécaires et des documentalistes*, Tōkyō, Jusunbō, 2021, p. 3-28.

MARQUET, Christophe (2021) « *The Hanoi French School of Asian Studies (EFEO) Library Collection of Japanese Books from the Edo and Meiji periods: Perspectives on its Creation and its Relevance to the History of Artistic Heritage Studies* », *Journal of Literacy History / Riterashī-shi kenkyū* リテラシー史研究, Waseda University (Tōkyō), n° 14, 2021, p. 49-67.

MARQUET, Christophe (2021) « Habent sua fata libelli. L'introduction des livres japonais en France dans la première moitié du XIX^e siècle et leur influence sur l'orientalisme », in François Lachaud, Martin Nogueira Ramos (éd.), *D'un empire, l'autre. Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, EFEO, coll. « Études thématiques » n° 33, 2021, p. 33-112.

Articles (revues à
comité de lecture)

MARQUET, Christophe (2020) « Eloge du primitivisme : d'autres visages de la peinture japonaise prémoderne », *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, 2020-1, INHA, septembre 2020, p. 221-236.

MARQUET, Christophe (2020) « Ôtsu-e «oni no nenbutsu» sunkō » 大津絵「鬼の念仏」寸考 (Quelques réflexions sur la représentation du « démon invoquant le buddha Amida » dans l'imagerie d'Ôtsu), *Shimei*, Tanba-Sasayama, Tanba kotōkan, n° 47, octobre 2020, p. 1-5.

MARQUET, Christophe (2021) « Ushinawareta minga wo motomete » 失われた民画を求めて... (À la recherche des images populaires perdues...), *Ôtsu-e* 大津絵, Nihon Ôtsu-e bunka kyōkai 日本大津絵文化協会, n° 53, janvier 2021, p. 48-58.

Autres articles /
Valorisation de la
recherche

MARQUET, Christophe (2020) « Kaigyaku, fūshi... Ôtsu-e ni kyakkō wo » 諧謔、諷刺 大津絵に脚光を (Humour, caricature... coup de projecteur sur les peintures d'Ôtsu), *Kyōto shinbun*, 23 octobre 2020, p. 11.

MARQUET, Christophe (2020) préface à *Henri Marchal, un architecte à Angkor, recueil de textes d'Henri Marchal*, avec des contributions d'Olivier de Bernon, Éric Bourdonneau, Lucie Labbé, Christophe Pottier et Isabelle Poujol, Paris, EFEO / Magellan & Cie, 2020, p. 7.

MARQUET, Christophe (2021) « Kumagai Morikazu raisan » 熊谷守一礼賛 (Eloge de Kumagai Morikazu), *Yanagase garō no hyakunen. Kumagai geijutsu to shiryō* 柳ヶ瀬画廊の百年—熊谷芸術と資料 (Centenaire de la galerie Yanagase. L'art de Kumagai & archives), Tōkyō, Kyūryūdō, 2021, p. 6-7.

MARQUET, Christophe & BUBENICEK, Michelle (2021) « Avant-propos », *Chartistes en Asie. Science historique et patrimoine au lointain (XIX^e-XXI^e siècle)*, études réunies par Jacques Berlioz, Cécile Capot et Olivier Poncet, École nationale des chartes, EFEO, 2021, p. 5-7.



Le singe buveur de saké, peinture d'Ôtsu, XVIII^e s., ancienne collection Lafcadio Hearn et Basil H. Chamberlain.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
Organisation (colloques, expositions)

MARQUET, Christophe (2020, 2021) participation au comité scientifique du colloque « La caricature en Asie orientale : regards croisés », 4-5 mai 2021 à l'Institut d'Asie orientale, ENS Lyon.

MARQUET, Christophe (2020, 2021) participation au comité scientifique de l'exposition « Tatouage et estampe au Japon : 250 ans d'histoire populaire » (titre provisoire, 2023), commissariat Xavier Durand, musée des arts asiatiques, Nice.

MARQUET, Christophe (2021) conseiller pour l'exposition « À portée d'Asie. Collectionneurs, collecteurs et marchands d'art asiatique en France (musée des beaux-arts de Dijon, juin-septembre 2023) : choix d'œuvres de la collection Tronquois, identification des estampes japonaises de la collection Thevenot (et rédaction en 2022 d'un texte pour le catalogue).

MARQUET, Christophe (2021) organisation avec Yokoya Ken.ichirô et Suzuki Kenkô d'une conférence-débat sur l'imagerie d'Ôtsu et sa réception en Europe, accompagnée d'une exposition de peintures de l'époque d'Edo, Galerie Sakaimachi, Kyôto, 3 septembre 2021.

*Communications
scientifiques*

MARQUET, Christophe (2020) communication en japonais : « L'imagerie populaire d'Ôtsu de l'époque d'Edo : technique, thèmes, diffusion et usages » (江戸時代の民衆画、大津絵—その技法・画題・流通・用途を考える—), dans le cadre du groupe de recherches comparées sur l'image populaire en Asie et en Occident dirigé par le Pr Hara Kiyoshi (univ. Aoyama gakuin), Bunkyo Academy Foundation, Tôkyô, 19 septembre 2020.

MARQUET, Christophe (2020) « La notion d'essai de réflexion critique par les preuves » (*kôshô zuihitsu* 考証随筆) à travers le cas du peintre-écrivain Santô Kyôden, alias Kitao Masanobu (1761-1816) », groupe de recherche « Essais « au fil du pinceau » (*zuihitsu*) à l'époque d'Edo (xvii^e-xix^e s.) : recueils de réflexions et d'observations sur le passé et le présent des savants japonais (pré-) modernes », université de Paris, 25 septembre 2020 (en visio).

MARQUET, Christophe (2020) « The Hanoi French School of Asian Studies (EFEO) Library collection of Japanese books from the Edo and Meiji periods : perspectives on its creation and its relevance to the history of artistic heritage studies », colloque *Ancient Japanese Book Collection of the Social Sciences Library – Issues and Potential* organisé à Hanoi par l'Institut of Social Sciences Information, Vietnam Academy of Social Sciences, 14 octobre 2020 (en visio).

MARQUET, Christophe (2020) « Formes et significations de l'image caricaturale au Japon à l'époque prémoderne », colloque international « La caricature en Asie de l'Est : regards croisés » organisé par Laurent Baridon (université Lyon 2, LARHRA UMR 5190) et Marie Laureillard (université Lyon 2, Institut d'Asie orientale UMR 5062), avec le soutien de l'ENS-Lyon, de l'université Lyon 2 et du Centre d'Étude de l'Écriture et de l'Image, 4 mai 2021 (en visio).

Conférences publiques

MARQUET, Christophe (2020) modération de la table ronde sur « La peinture française au Japon : histoire des collections privées et de la création des musées d'art occidental », conférence au *Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau*, Château de Fontainebleau, 5 juin 2021.

MARQUET, Christophe (2020) « Eloge du primitivisme : d'autres visages de la peinture japonaise prémoderne », conférence au *Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau*, Château de Fontainebleau, 6 juin 2021.

*Valorisation de fonds
documentaires*

MARQUET, Christophe & BERTHON, Alice (2021) « Un ethnologue au Japon : 1937-1939. La bibliothèque japonaise de Leroi-Gourhan », capsule vidéo sur le fonds de documents ethnographiques japonais d'André Leroi-Gourhan donné à l'EFEO, avril 2021.

Travail éditorial
(évaluation, relecture)

Membre du comité de rédaction du numéro « Japon » de la revue *Perspective. Actualité en histoire de l'art*, Institut national d'histoire de l'art (parution septembre 2020)

Relecture de l'article de Noriko Teramoto, « Les sociétés scientifiques à l'aube des relations franco-japonaises : réflexions sur le cas de la Société de langue française », pour l'ouvrage *D'un empire, l'autre* (EFEO, 2021).

Relecture de l'article de Manuela Moscatiello sur la collection de céramiques *mingei* donnée au musée Cernuschi, pour la revue *Arts Asiatiques* (2021).

Responsabilités
administratives et
académiques
Fonctions au sein de
l'EFEO

Directeur de l'EFEO (avril 2018-)

Directeur des publications de l'EFEO

Membre du comité des archives et de la documentation de l'EFEO

Membre du conseil scientifique de l'EFEO

Membre du comité des bourses de terrain et des contrats post-doctoraux de l'EFEO

Membre de la commission de recrutement de l'EFEO

Membre de l'*Academic Advisory Board*, European Research Centre for Chinese Studies, Pékin (EFEO/Max Weber Stiftung)

Membre du comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger

Commissions et conseils

Membre de la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Membre du conseil des membres élargi de la ComUE PSL

Membre de la Conférence des présidents d'universités

Membre du conseil scientifique de l'Institut des Hautes Études Japonaises du Collège de France

Membre du conseil scientifique du Centre Européen d'Études Japonaises d'Alsace, Colmar

Membre de la commission de recrutement de l'université de Kyôto (programme Hakubi)

Membre du bureau de la Société d'étude du livre illustré (Eiribon gakkai), Tôkyô

Membre du comité académique de l'European Institute for Chinese Studies (EURICS)

Revues scientifiques

Membre du comité de rédaction de la revue *Arts Asiatiques*

Membre du comité de lecture de la revue d'études japonaises *Cipango*, éditée par le Centre d'études japonaises de l'INALCO

Membre du comité scientifique de la revue *Ebisu*, Institut français de recherche sur le Japon (UMIFRE 19-MEAE-CNRS), Maison franco-japonaise, Tôkyô

Membre du comité scientifique de la revue *Extrême-Orient - Extrême-Occident*, Presses universitaires de Vincennes

Autre

Président de l'Association française des amis de l'Orient (2018-)

Costantino MORETTI

Étude de manuscrits bouddhiques chinois et sources primaires de l'époque médiévale

*Manuscrits bouddhiques
du monastère Shende
(?-X s.) et manuscrits de
Dunhuang (suite)*

*Pratiques de l'écrit
d'après les manuscrits
de Dunhuang : contenu,
fonction, matérialité*

*Variantes graphiques
chinoises*

En 2020-2021, Costantino Moretti a poursuivi plusieurs projets de recherche concernant l'histoire et la philologie du bouddhisme chinois médiéval :

Costantino Moretti a poursuivi ses recherches sur les fragments manuscrits du monastère Shende (Shaanxi). En 2020-2021, Costantino Moretti a réalisé une analyse des différentes typologies de textes figurant dans ce corpus. La plupart de ces manuscrits contient des *sūtra* exposant des notions qui concernent la conduite morale, le mécanisme de rétribution du karma et l'augmentation de la durée de la vie qui vient récompenser les mérites acquis par les fidèles. Une analyse codicologique a permis d'identifier des éléments significatifs pour mieux comprendre leur contexte de production et d'utilisation. L'étude des variantes textuelles figurant dans les *sūtra* les plus représentatifs, mis en parallèle avec les copies retrouvées à Dunhuang, a permis de repérer d'éventuels liens « génétiques » existant entre différents groupes de manuscrits contenant les mêmes textes, mais produits dans des régions différentes.

Costantino Moretti dirige, avec Jean-Pierre Drège (EPHE), un projet intitulé « Pratiques de l'écrit d'après les manuscrits de Dunhuang » (<https://scripta.psl.eu/projets/pratiques-de-lecrit-dapres-les-manuscrits-de-dunhuang-contenu-fonction-materielite>). Ce projet, qui a débuté en juin 2020 grâce à un financement Scripta-PSL, vise à élaborer un outil informatique permettant d'évaluer les rapports entre production, organisation et diffusion de l'écrit à travers une exploitation conjointe des données concernant les caractéristiques du support matériel, son organisation formelle et les écrits qu'il contient. En mai 2021, Gulsen Kilci (université de Paris) a rejoint le projet. Elle s'est chargée du traitement informatique d'un dossier inédit de fiches manuscrites contenant les données codicologiques analysées dans le cadre de ce projet. Les données contenues dans environ 1 000 fiches concernant les manuscrits de la collection Pelliot ont été digitalisées. La base constituée sera publiée en ligne.

Costantino Moretti codirige, avec Olivier Venture (EPHE) et Françoise Bottéro (CNRS-CRLAO), un projet sur les variantes graphiques chinoises. Ce projet est inscrit dans le programme quinquennal du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale - CRCAO/UMR8155 (www.crao.fr/recherche/variantes-graphiques-chinoises). Durant la première réunion de ce projet (2021), Costantino Moretti a présenté une base de données constituée à partir d'anciennes fiches « bristol » concernant les graphies des manuscrits de Dunhuang, réalisées par Richard Schneider (EPHE) lorsque celui-ci travaillait à la rédaction du catalogue du fonds « Paul Pelliot » de la Bibliothèque nationale de France. Ces fiches, numérisées grâce à un financement PSL, contiennent un grand nombre de variantes graphiques que Costantino Moretti souhaite analyser, tout en réfléchissant aux moyens d'améliorer cet outil informatique.

Iconographie et textes bouddhiques de Dunhuang

*Éléments spécifiques
d'une summa theologica
bouddhiste du VI^e siècle*

*Représentations du Sûtra
des « champs de mérite »
dans les peintures
murales de Dunhuang*

Enseignements
*Enseignements
principaux*

*Directions d'études
et/ou de travaux*

Costantino Moretti est engagé dans un second programme, comprenant deux volets :

Dans la continuité de ses travaux passés Costantino Moretti a poursuivi une étude des éléments spécifiques caractérisant l'édifice doctrinal du *Zhengfa nianchu jing* (*Saddharmasmṛtyupasthānasūtra*) ou *Aide-mémoire de la Vraie Loi*, traduit en chinois par le maître Gautama Prajñaruci (fl. 538-543). Le *Zhengfa nianchu jing* est sans doute le texte qui fournit la description la plus détaillée des « mauvaises conditions de renaissance », en particulier des enfers et des différentes catégories de démons. Costantino Moretti a entamé l'étude du manuscrit de Dunhuang P. 2167, conservé à la Bibliothèque nationale de France. Ce rouleau, qui attribue la traduction du *Zhengfa nianchu jing* à Bodhiruci (?-535), se compose de dix-huit feuilles contenant une partie de la section de ce *sūtra* qui porte spécifiquement sur les régions infernales (*juan* 6). Costantino Moretti a recensé les autres manuscrits de Dunhuang contenant des fragments de cette section du *Zhengfa nianchu jing* afin de repérer d'éventuelles variantes textuelles. En 2021, il a entamé l'analyse du chapitre consacré aux *asura*, qui sont définis comme les « ennemis des dieux ». Cette partie du texte, qui évoque des « fausses croyances » et des pratiques « brahmaniques » les concernant, permet de mieux connaître les notions non-bouddhistes que les compilateurs indiens de ce texte souhaitaient démonter ou éradiquer.

Costantino Moretti s'est intéressé à un court texte intitulé *Futian jing*, *Sûtra des « champs de mérite »*, dont la traduction chinoise est attribuée à Fali et Faju, deux traducteurs actifs entre 290 et 306. Ce *sūtra*, dont on ne connaît pas de version indienne correspondante, explique les mérites dérivant de la réalisation de sept types d'actions méritoires, assimilées à la pratique du don. Celles-ci incluent, entre autres, le don de médicaments aux malades et la construction d'infrastructures à l'usage de voyageurs ou de la population générale (ponts, puits, jardins, etc.). Deux copies de ce texte ont été trouvées dans les manuscrits de Dunhuang. La première est conservée au Musée d'art de Tianjin et l'autre dans la collection de l'Institut des manuscrits orientaux de Saint-Petersbourg. Ce dernier manuscrit, contenant l'impression d'un sceau de la bibliothèque du monastère Jingdu de Dunhuang, est particulièrement intéressant. En effet, il contient deux autres textes dont les liens avec le *Futian jing* restent à préciser, à savoir le *Yueshangnü jing* (*Candrottarâdârikâpariprcchâ*, traduction attribuée à Jñānagupta (523-600)) et une section du *Da baoji jing* (*Sûtra du grand amas de joyaux*, traduction attribuée à Bodhiruci). La lecture du *Futian jing* a permis de réaliser une analyse préliminaire des représentations iconographiques associées à ce texte dans les peintures murales des grottes 302 et 296 de Dunhuang, creusées respectivement sous les Zhou du Nord (557-581) et sous les Sui (589-618).

Séminaire de recherche dans le cadre des conférences EPHE : « Histoire et philologie du bouddhisme chinois médiéval : sources primaires manuscrites et iconographiques », premier et second semestre (les jeudis de 14h à 16h).

Séminaire EPHE dans le cadre du Master Études Asiatiques : « Introduction à la lecture des manuscrits chinois médiévaux », premier semestre (les mardis de 14h à 16h).

Direction de Master 1, Navpreet Singh, Master Études Asiatiques, « Le *Fan fanyu* : un glossaire de termes bouddhiques du VI^e siècle », inscription en septembre 2021.



Conférence internationale *Variants/Variance - Text, Form and Material*, Taiwan University, Taipei, 23 octobre 2021.

Soutenances

Direction de Master 1, Weng Yueqian, Master Études Asiatiques, « Les représentations du *Da fangbian Fobao'en jing* dans les peintures murales de Dunhuang », inscription en septembre 2021.

Direction de Master 1, Du Junjie, Master Études Asiatiques, « Recherche sur les peintures murales de Dunhuang de la dynastie Tang », inscription en septembre 2021.

Direction de Master 1, Kevin Guegan, Master Études Asiatiques, « Les divinités des astres célestes dans la littérature bouddhiste de la Chine médiévale », inscription : septembre 2021.

Participation au jury de Master 2 de Jia Xixi, EPHE, « La plantation auspiciuse dans le manuscrit Pelliot 2615 de Dunhuang », Paris, 27 septembre 2021.

Participation au jury de Master 2 de Jing Yuanhe, EPHE, « Étude préliminaire des temples de Laoshan », Paris, 27 septembre 2021.

Participation au jury de thèse de Wang Sing-Huan, université Paris VIII, « Le débat entre l'existence et la vacuité : l'interprétation de l'ontologie bouddhique », Paris, 25 juin 2021.

Participation au jury de Master 2 de Lin Weiyu, University of British Columbia (Vancouver), « Introduction to Fazang (643-712)'s Commentary on the 60-juans *Huayan jing* (Skt. *Avatamsaka Sūtra*) — the *Huayan jing tanxuan ji* ("Record of Investigating the Mystery of the *Huayan jing*") », 17 juin 2021.

Participation au comité de suivi de thèse de Cui Xiang, EPHE-Shanghai Normal University, « Les manuels de rites bouddhiques des époques tibétaine et Guiyijun à Dunhuang », 5 novembre 2020.

Publications

Article (revue à comité de lecture)

MORETTI, Costantino (2021) « Scribal Errors and "Layout Genetics" in Dunhuang Buddhist Manuscripts », *T'oung Pao*, 2021.2, p. 262-318.

Comptes rendus

MORETTI, Costantino (2021) compte rendu de Jülch, Thomas, *The Zhenzheng lun by Xuanyi. A Buddhist Apologetic Scripture of Tang China*, Sankt Augustin, Institut Monumenta Serica (Monumenta Serica Monograph Series, 70), 2018, 194 p., in *BEFEO*, 106, p. 541-543.

MORETTI, Costantino (2020) compte rendu de Kwon, Cheeyun Lilian, *Efficacious Underworld : The Evolution of Ten Kings Paintings in Medieval China and Korea*, Honolulu, University of Hawai'i Press, 2019, 211 p., in *Arts Asiatiques*, 75, p. 192-193.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**

*Participation à colloques
ou séminaires*

MORETTI, Costantino (2021) « Buddhist apocrypha in China », dans le cadre du séminaire *Asian Buddhism : Transmissions, Communities, Thought*, Master Études Asiatiques, Paris, 24 mars 2021.

Communication scientifique

MORETTI, Costantino (2021) « Codicological Considerations regarding Textual and Formal Variants in Dunhuang Buddhist Manuscripts », *International Conference Variants/Variance - Text, Form and Material*, Taiwan University, Taipei, en partenariat avec le Centre for the Study of Manuscript Cultures (CSMC)-Universität Hamburg, 23 octobre 2021.

Conférence publique

MORETTI, Costantino (2021) « "Pièges à copistes" and Layout Variants in Dunhuang Buddhist Manuscripts », *Buddhist Road Guest Lectures*, Center for Religious Studies (CERES) Ruhr-Universität Bochum, 16 décembre 2021.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Costantino Moretti (en 2021) a été évaluateur pour les revues *T'oung-Pao*, et *Journal of the American Oriental Society*, pour les bourses doctorales pour le Centre d'Études Interdisciplinaires sur le Bouddhisme (INALCO-EPHE-Collège de France), pour le prix de thèse pour l'Association française Études Chinoises.

Costantino Moretti (en 2020) a été évaluateur pour les Presses de l'INALCO.

Costantino Moretti est *Sub-editor* pour l'*Encyclopaedia of Manuscript Cultures in Asia and Africa* (Centre for the Study of Manuscript Cultures-Universität Hamburg).

Costantino Moretti est membre du conseil pédagogique du parcours « Histoire, philologie et religions » (EPHE-EFEO) du master Études asiatiques (EHESS-EPHE-EFEO), membre du bureau de l'« Équipe Chine » de l'UMR 8155/CRCAO et membre du bureau et du conseil d'administration de la Société Européenne pour l'Étude des Civilisations de l'Himalaya et de l'Asie Centrale (SEECHAC).

Martin NOGUEIRA RAMOS

Martin Nogueira Ramos est engagé dans plusieurs projets individuels et collectifs portant sur des problématiques relatives à l'histoire du catholicisme et du crypto-christianisme dans le Japon prémoderne et moderne (xvi^e-xix^e s.). Ses travaux concernent essentiellement les textes antichrétiens, l'organisation et l'évolution des croyances de la communauté catholique japonaise au début de la période de proscription (1600-1650). Il continue aussi à rechercher et exploiter des sources inédites, en japonais et français, portant sur le catholicisme de l'ère Meiji.

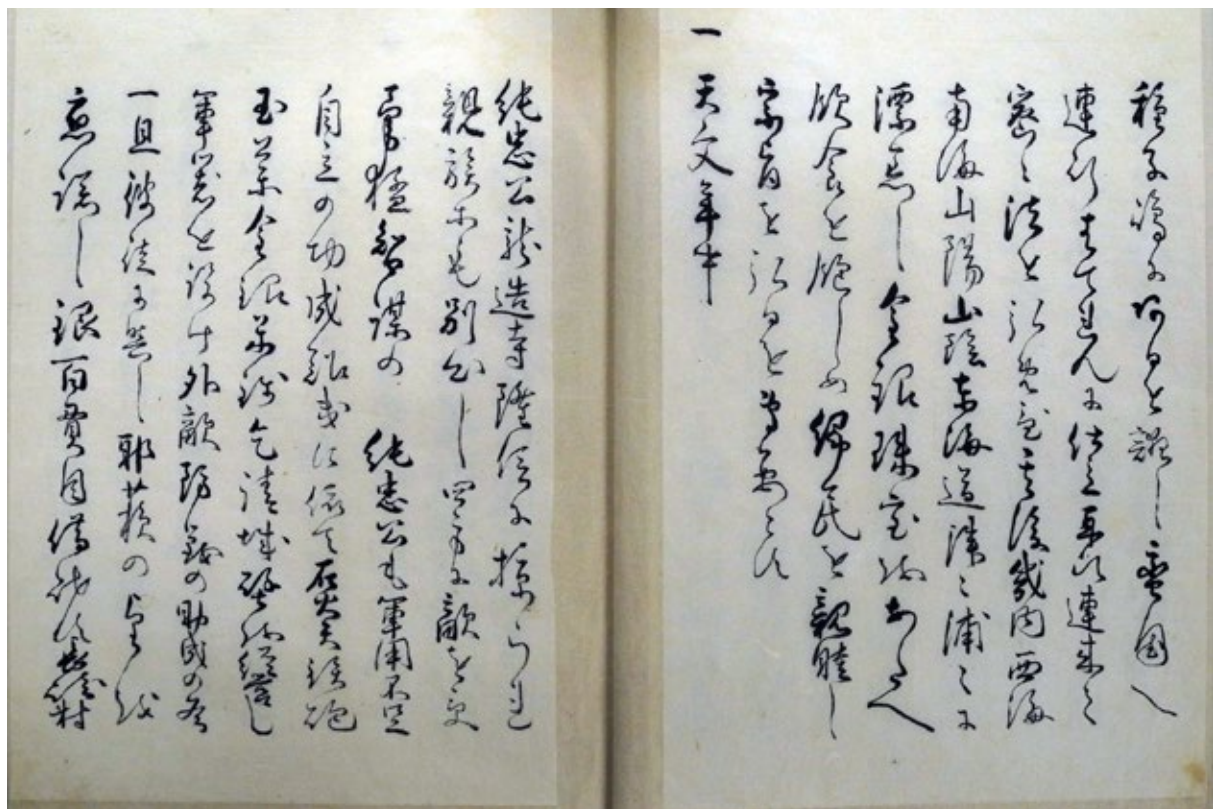
Durant l'exercice 2020-2021, il a rédigé et publié plusieurs articles sur la chrétienté japonaise des xvii^e et xix^e siècles. Avec François Lachaud, il a terminé l'édition des actes d'un colloque consacré à l'histoire des relations franco-japonaises au xix^e siècle, qui s'est tenu à la Maison franco-japonaise (Tôkyô) le 20 novembre 2018. Le livre a paru en octobre 2021 aux éditions de l'EFEO (collection Études thématiques). Avec Suzuki Kenkô (université Seika, Kyôto) et Gaétan Rappo (université Dôshisha, Kyôto), il a aussi lancé un projet de numéro pour les *Cahiers d'Extrême-Asie* (n° 32) centré sur la notion de religion vécue dans le Japon prémoderne (xvi^e-xix^e s.). Une journée d'étude réunissant l'ensemble des auteurs a eu lieu le 13 novembre 2021 au centre EFEO de Kyôto.

Kirishitan kaken : programme financé par la Japan Society for the Promotion of Science

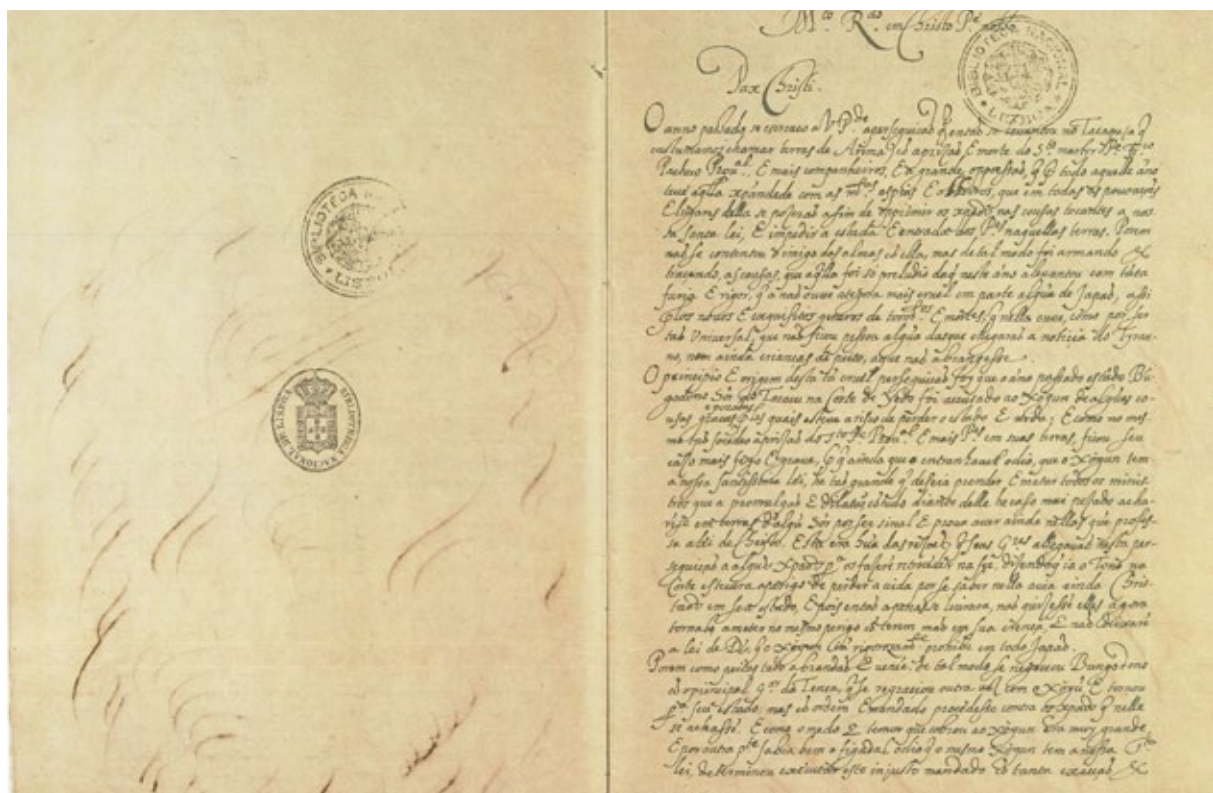
Depuis avril 2017, Martin Nogueira Ramos participe à un programme financé par la Japan Society for the Promotion of Science (JSPS). Ce programme, auquel sont associés neuf chercheurs basés au Japon, est dirigé par Ôhashi Yukihiro (université Waseda) et s'intitule : « *Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kôryû/Cross-Cultural Exchanges and Christianity in Early Modern Japan* ». Il vise à réinterroger, dans une perspective multidisciplinaire (linguistique, histoire sociale, histoire politique et sciences des religions), les relations entre le catholicisme et la société japonaise du milieu du xvi^e à la fin du xix^e siècle.

Martin Nogueira Ramos, en se fondant sur des archives locales en japonais et des documents missionnaires conservés en Italie, au Portugal, en Espagne et en France, mène des recherches sur le premier demi-siècle de répression antichrétienne (1610-1650) et différentes facettes du catholicisme villageois de l'ère Meiji (années 1870-1880).

Au deuxième semestre 2020, il a continué d'étudier les sources relatives à deux moines zen ayant participé à la lutte idéologique contre le christianisme après la révolte de Shimabara-Amakusa (1637-1638), Sessô Sôsai (1589-1649) et Suzuki Shôsan (1579-1655). En 2021, il a publié un article portant sur Sôsai dans le numéro 35 de la revue *Japan Review*. Il a aussi rendu un article centré sur la figure de Shôsan ; cette contribution devrait paraître au premier semestre 2022 dans un volume collectif consacré à la « déviance » religieuse dans l'Europe et le Japon anciens dirigé par Gaétan Rappo et Loïc Chollet (Éditions Alphil – Presses universitaires suisses).



Le Gohiroku 御秘録 (Notes secrètes). Une histoire du christianisme à Ômura réservée aux élites guerrières du fief (Archives historiques de la ville d'Ômura ; vers 1800 ?).



Rapport sur la répression antichrétienne à Shimabara en 1627 par le jésuite Cristóvão Ferreira (Bibliothèque nationale du Portugal).

*La répression et les
communautés catholiques
locales (années 1620)*

En 2021, Martin Nogueira Ramos a poursuivi des recherches sur deux sujets, le premier portant sur le XVII^e et le second, sur le XIX^e siècle :

Afin d'affiner notre compréhension de la logique répressive des autorités japonaises (shogunat et fief), il a commencé l'analyse, dans une perspective microhistorique, d'un ensemble de documents japonais (archives locales) et ibériques (fonds jésuites et franciscains) portant sur les villages catholiques du domaine de Shimabara à la fin des années 1620. Il a fait trois présentations en 2021 sur ce sujet et a commencé la rédaction d'un article qui devrait paraître dans le numéro 32 des *Cahiers d'Extrême-Asie*.

*Étude des mœurs des
populations catholiques
japonaises par les
Missions étrangères de
Paris (vers 1880)*

Dans les années 1870, les prêtres français des MEP s'installent progressivement dans les villages de la région de Nagasaki où se trouvent les plus importantes communautés catholiques du Japon. Ils rédigent des rapports portant sur les mœurs et coutumes de ces villages. Leur objectif premier est pastoral : il s'agit pour eux de pointer un certain nombre de pratiques ou traditions jugées contraires aux dogmes du catholicisme afin, par la suite, de les corriger. En listant les nombreux péchés (ou péchés potentiels) de leurs ouailles, le clergé français donne à voir des pans entiers de la société villageoise du début de l'ère Meiji. Martin Nogueira Ramos a récemment transcrit en partie un cahier de notes de 395 pages rédigé en 1879 par plusieurs missionnaires sous la direction de l'évêque auxiliaire du Japon, Joseph Laucaigne (1838-1885). Il a présenté, en décembre 2021, les premiers résultats de ses travaux lors du 14^e colloque de la Société française des études japonaises. Une communication et une publication en japonais sont prévues en 2022 dans le cadre du programme *Kirishitan kaken*.

Mission

Dans le cadre de ce projet JSPS, Martin Nogueira Ramos s'est rendu dans le département de Nagasaki, du 27 novembre au 2 décembre 2020, afin de consulter les fonds d'archives des villes de Shimabara (Matsudaira bunko), Ōmura (Ōmura-shi rekishi shiryōkan) et Nagasaki (Nagasaki rekishi bunka hakubutsukan). Il y a consulté des documents portant sur la société villageoise et la politique religieuse des fiefs de Shimabara et Ōmura au XVII^e siècle.

Enseignements
Séminaire

De septembre 2021 à janvier 2022, séminaire bihebdomadaire (46 heures) de quatrième année à l'université Sophia (Tōkyō) au département des arts libéraux (Faculty of Liberal Arts) intitulé : « *Christianity as a Local Religion in Early Modern Japan (16th-19th c.)* ».

Soutenance

Participation au jury de soutenance du dossier de master 1 d'Étienne Marcq, « Le pain et le vin sans le beurre, l'intégration du christianisme au contexte japonais (1889-1941) » (dir. Matthias Hayek), université de Paris (département Langues et civilisations de l'Asie orientale), 2 juillet 2021.

Publications
Direction d'ouvrage

NOGUEIRA RAMOS, Martin et LACHAUD, François éd. (2021) *D'un empire, l'autre : premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, EFEO, Études thématiques 33, 402 p.

*Articles (revues à comité
de lecture)*

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021) « The Monk and the Heretics: A Reappraisal of Sessō Sōsai's anti-Christian documents (Mid-Seventeenth Century) », in *Japan Review*, n° 35, p. 59-90.



Workshop « *Aspects of Lived Religion in Late Medieval and Early Modern Japan* », Centre EFEO de Kyoto, 13 novembre 2021 (format hybride).



Cérémonie de remise des prix 2020 et 2021 de la Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim » pour *La foi des ancêtres. Chrétiens cachés et catholiques dans la société villageoise japonaise (XVII^e-XIX^e s.)* (CNRS éditions, 2019), le 25 juin 2021 à l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres.

Chapitres d'ouvrage

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021) « Introduction générale. Imaginaires et réalités des relations nippono-françaises au XIX^e siècle », in François Lachaud & Martin Nogueira Ramos (éd.), *D'un empire, l'autre : premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, EFEO, Études thématiques 33, p. 15-29.

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021) « Entre la France et le Japon, entre l'enfer et le paradis : les premiers convertis au catholicisme (1865-1875) », in François Lachaud & Martin Nogueira Ramos (éd.), *D'un empire, l'autre : premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle*, Paris, EFEO, Études thématiques 33, p. 223-246.

Comptes rendus

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021), compte rendu de Miura Takashi, *Agents of World Renewal: The Rise of Yonaoshi Gods in Japan*, Honolulu, University of Hawaii Press, 2019, 246 p., in *Japanese Religions*, n° 44 (18c2), p. 166-168.

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021), compte rendu de Miyazaki Fumiko, Wildman Nakai, Kate & Teeuwen, Mark, *Christian Sorcerers on Trial: Records of the 1827 Osaka Incident*, New York, Colombia University Press, 2020, 408 p., in *Japan Review*, n° 35, p. 252-254.

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2020), compte rendu de Ninomiya Hiroyuki, *Le Japon pré-moderne (1573-1867)*, Paris, CNRS éditions, 2017, 234 p., in *BEFEO*, n° 104, p. 414-417.

Publication de sources

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021), transcription et présentation de six lettres en portugais du fonds Japonica-Sinica (Archives romaines de la Société de Jésus), « Transcription of Jesuit Letters related to the Anti-Christian Repression in Shimabara Domain (1626-1629) », in Ōhashi Yukihiro (éd.), *Chūkan seika hōkokushū* (Rapport intermédiaire du projet quadriennal JSPS *Kinsei Nihon no kirishitan to ibunka kōryū*), Tōkyō, p. 3-19.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**
*Organisation (journées
d'étude, cycles de
conférences, colloques,
séminaires)*

NOGUEIRA RAMOS, Martin, RAPPO Gaétan et SUZUKI Kenkō (2021), organisation du workshop de clôture du cycle de conférences *Kitashirakawa EFEO Salon : Aspects of Lived Religion in Late Medieval and Early Modern Japan* (huit exposés, sept en anglais et un en japonais), EFEO, ISEAS, Institute for Research in Humanities (université de Kyōto), centre EFEO de Kyōto, 13 novembre (format hybride).

NOGUEIRA RAMOS, Martin, RAPPO Gaétan et SUZUKI Kenkō (2021), organisation « Toward a Microhistory of Japanese Christianity under the Ban – A Study of the Second Stage of Repression in Shimabara Domain (1625-1630) », journée d'étude *Aspects of Lived Religion in Late Medieval and Early Modern Japan*, EFEO, ISEAS, Institute for Research in Humanities (université de Kyōto), 13 novembre (format hybride).

NOGUEIRA RAMOS, Martin et VITA Silvio (ISEAS ; université des langues étrangères de Kyōto), (2020-2021) organisation du cycle des *Kyōto Lectures* au centre EFEO de Kyōto : quinze conférences en anglais entre juin 2020 et décembre 2021.

NOGUEIRA RAMOS, Martin et SUZUKI Kenkō (université Seika) et HIRAOKA Ryūji (université de Kyōto), (2020-2021) organisation du cycle de conférences *Kitashirakawa EFEO Salon* au centre EFEO de Kyōto et à l'Institut de recherche en sciences humaines (université de Kyōto) : quatre conférences en japonais entre juin 2020 et décembre 2021.

**Participation à colloques
ou séminaires**

NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021), « Répertoire pour mieux corriger : l'étude des mœurs de la région de Nagasaki par les missionnaires français (fin des années 1870) », *14^e colloque de la Société française des études japonaises* (organisation Aline Henninger et Shimosakai Mayumi), université d'Orléans, 9-11 décembre (format hybride).

	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021), « One for All, All for One: The Catholic Lay Brotherhoods of Shimabara Domain amid the Repression (1610s - 1630s) », journée d'étude <i>Solidarity and Mutual Aid in Modern and Contemporary Japan (1600–2020)</i> (organization par Bernard Thomann), EFEO, Tōkyō University of Foreign Studies, Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise, 31 mars (en ligne). NOGUEIRA RAMOS, Martin (2021), « Vers une microhistoire du catholicisme japonais : sources croisées sur le fief de Shimabara (c. 1625-1630) », séminaire <i>Le Kyūshū : lieu de passage, d'échanges et de contacts</i> (organisation Annick Horiuchi et Pierre-Emmanuel Roux), université de Paris, CRCAO (UMR 8155), 19 mars (en ligne).
<i>Tables rondes</i>	NOGUEIRA RAMOS, Martin (2020) (avec Liam Matthew Brockey et Yuri Hichmeh ; organisation par Rômulo da Silva Ehalt), « <i>Tempos do segredo. Silêncio (1971), Silêncio (2016) e os cristãos no Japão do século XVII</i> », Table ronde organisée par le groupe de recherche brésilien Visões da Ásia et l'Associação Latino-Americana de Estudos de Ásia e África (ALADAA), 18 décembre (en ligne).
<i>Prix/distinction</i>	L'Académie des Sciences d'Outre-Mer a décerné le prix 2020 « Monsieur et Madame Louis Marin » à Martin Nogueira Ramos pour son ouvrage « La foi des ancêtres : Chrétiens cachés et catholiques dans la société villageoise japonaise XVII^e-XIX^e siècles » (Paris, CNRS Éditions, 2019).
Responsabilités administratives et académiques	Martin Nogueira Ramos est responsable du centre EFEO de Kyōto. Martin Nogueira Ramos est membre du bureau Japon du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (UMR 8155). Martin Nogueira Ramos est coordinateur et membre du comité de rédaction des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, membre du comité de rédaction du <i>Bulletin of Portuguese Japanese Studies</i>.

Charlotte SCHMID

Construction de l'hindouisme entre le nord et le sud de la péninsule Indienne

Historienne des religions, spécialiste du krishnaïsme tout d'abord dans la région de Mathura en Inde du Nord puis, avec son affectation à Pondichéry en 1999 (1999-2003), de l'Inde du Sud, l'activité scientifique de Charlotte Schmid, développe des travaux qui mettent aujourd'hui l'accent sur les rencontres entre les aires indiennes septentrionale (au sens large, c'est-à-dire en incluant la région dite du Gandhara qui correspond au district de Peshawar, situé dans le Pakistan d'aujourd'hui et les régions du Bengale oriental ou Bangladesh) et méridionale. En poste à Paris depuis 2003, elle y assure depuis dix ans la direction du Service des éditions de l'EFEO, ainsi que, depuis douze ans, la rédaction en chef d'*Arts Asiatiques*, revue d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Asie, annales des musées Guimet et Cernuschi, qu'elle partage avec Alain Thote (EPHE, CRCAO) et du *BEFEO*, revue identitaire de l'institution, qu'elle partage avec Marianne Bujard (EPHE, Institut des Hautes Études chinoises, Collège de France) et Pierre-Yves Manguin (EFEO, émérite). À ce titre, elle participe à l'évaluation HCERES, au rapport annuel, au réseau des EFE, etc. et préside au Comité des éditions.

Structuré par une confrontation entre les textes, en prakrit, en sanskrit et en tamoul, sources classiques de l'historien, et des corpus relevant de la culture matérielle qui touchent à l'archéologie, à l'épigraphie et à l'histoire de l'art, le travail de Charlotte Schmid se consacre à une recherche interdisciplinaire sur la construction de l'hindouisme. Il inclut les rapports de celui-ci avec la royauté et se concentre depuis deux ans, d'une part sur les phénomènes d'indigénisation, et, d'autre part, pour quelques thèmes cibles comme la représentation de divinités féminines, sur la diffusion en Asie du Sud-Est. L'année 2020-2021 a ainsi vu la publication d'un article consacré à la royauté des Muttaraiyar, dynastie considérée comme mineure, localisée dans le delta de la Kaveri, où elle prônait le culte de divinités féminines particulières et celle d'un article analysant la construction de la figure krishnaïte du « voleur de beurre » entre sculptures septentrionales et textes dévotionnels de l'Inde méridionale. Au-delà de ces cultes qu'on peut qualifier d'hindou et qui ressortent aux phénomènes d'adaptation au local, la mise en place d'un discours historique portant sur la dynastie des Chola et l'utilisation de l'épigraphie sur pierre et sur métal dans ce but y sont abordées. Elles sont plus présentes encore dans un troisième article publié cette année qui porte sur le bilinguisme tant architectural que linguistique d'une fondation royale du pays tamoul, Gangaikondacholapuram.

Apparition de l'écriture en Inde

A la suite de son implication dans le projet PSL-Scripta portant sur l'histoire de l'écrit une part importante des recherches a été dédiée en 2020-2021 aux relations unissant la « Roulettée » (*Rouletted ware*), une céramique particulière, produite en Inde entre le début du III^e siècle avant n.è et le début

du 1^{er} siècle après (pour adopter un calendrier large et à peu près consensuel) et l'apparition de l'écriture en Inde du Sud. De nouvelles données archéologiques sont en effet disponibles depuis une vingtaine d'années, qui remettent en causes les origines géographiques de la Roulettée et permettent de revenir sur l'un des principes de l'apparition de l'écriture en Inde, qu'une large part de la communauté scientifique attribue au règne du Maurya Ashoka, au milieu du III^e siècle avant notre ère. Les tessons de roulettée (et d'autres céramiques mais la roulettée est, parmi celles qui sont assez bien identifiées, la plus étudiée et celle dont la dissémination paraît la plus large) inscrits, certains en tamoul, retrouvés en Inde du Sud, au Sri Lanka, en Asie du Sud-est et, à l'ouest, sur les côtes d'Oman, de l'Arabie et jusqu'en Egypte, font proposer un autre modèle de l'apparition de l'écriture que celui d'une initiative royale. Les réseaux marchands, dont la Roulettée marque les trajets, y jouent un rôle important et, peut-être, primordial. Ce thème a fait l'objet de séminaires et de conférences. Il donnera lieu à un article en cours de rédaction, destiné au volume en l'honneur du prof. G. Vijayavenugopal, épigraphiste émérite du Centre de Pondichéry.

Missions

Durant la période considérée, l'activité « mission » a été considérablement réduite (Charlotte Schmid a eu la chance de revenir de l'Inde juste au début du premier confinement, en mars 2020). Les œuvres conservées au musée national des arts asiatiques Guimet ont été plus particulièrement l'objet de micro-études. Dès que cela a été possible, des visites régulières de ce musée ont été proposées aux étudiants du séminaire de l'EPHE afin de pallier à l'absence de terrain.

Enseignement

En 2020-2021, le séminaire hebdomadaire que dispense Charlotte Schmid dans le cadre de l'EPHE a considéré l'apport éventuel des femmes, en tant qu'acteurs ou objets de représentation, dans l'apparition de l'écriture, l'invention des dynasties en Inde du Sud et l'émergence de nouveaux thèmes iconographiques au tournant du I^{er} millénaire en Inde septentrionale. Les séances se sont déroulées en hybride mais avec un accent mis sur le présentiel dès que cela a été possible ; des séances sont organisées au musée national des arts asiatiques Guimet pour donner aux étudiants un aperçu de la culture matérielle et de l'utilisation que l'on peut en faire dans un cadre scientifique. Depuis septembre 2021 (séminaire 2021-2022), l'apport du féminin est exploré dans le cadre de l'art dit du Gandhara et dans une comparaison avec les données en provenance du laboratoire iconographique de Mathura dans le cadre de l'empire des Kouchans.

Charlotte Schmid a continué son suivi du travail de thèse d'Anne-Colombe Launois (Inde du Nord, sikhisme) et de Louise Roche (Cambodge, iconographie narrative hybride, XII^e siècle), ainsi que celui du travail de Johan Levillain (Inde médiévale, IX^e - XII^e, monographie de site) et de Nora Bourquin (divinités féminines du Cambodge ancien), dont elle dirige les thèses (pour les deux derniers). Elle a suivi le travail de recherche des mastérants suivants : Léa Maronet, Mathilde Deblois, Flora Agudo et Camille Samsa. Elle a également participé au suivi de la thèse de Jean-Baptiste Picot et de Marine Schoettel (CST, autres). En 2021-2022, elle supervise également la thèse de Mai Oki (« *Representations of Vishnu Vishvarupa from the 3^d c. till the 18th c.* ») venue du Japon pour suivre son enseignement.

Membre de la commission d'attribution des bourses et des contrats post-doctoraux, elle assure le suivi des dossiers sur l'Asie du Sud et, parfois, sur l'Asie du Sud-Est des étudiants concernés.

Soutenances	- 11 juin 2020 soutenance du mémoire de master 1 de Mathilde Deblois, « La représentation féminine sur ivoire : les exemples de Begram », & de Flora Agudo « Identifier, nommer, transmettre : la complexité du processus d'identification de figures et figurines de l'Inde ancienne comme des <i>yakshi</i> ». - 24 juin 2020, Comité de suivi de thèse de Johan Levillain, « Vers une nouvelle définition de l'Inde médiévale : le site d'Ashapuri en Inde centrale ». - 29 juin 2020, Comité de suivi de thèse de Jean-Baptiste Picot, « Peintures du Myniak occidental, XIII^e-XVI^e siècles ». - 30 juin 2020, Comité de suivi de thèse d'Anne-Colombe Launois (voir plus bas). - 28 septembre 2020, soutenance du mémoire de Master de Léa Maronet, « La représentation des dieux-serpents dans les premières écoles bouddhiques en Inde : textes et traditions sculptées ». - 29 juin 2021, soutenance du mémoire en humanités numériques de Léa Maronet « Buddhapada de l'Inde du sud ». - 3 septembre 2021, Comité de suivi de thèse de Johan Levillain. - 10 septembre 2021, Comité de suivi de thèse de Marine Schoettel et comité de suivi de thèse d'Anne-Colombe Launois. - 17 septembre 2021, soutenance du mémoire de Master de Mathilde Deblois, « Les décors animaliers et végétaux dans les ivoires de Begram ». - 28 septembre 2021, Comité de suivi de thèse de Jean-Baptiste Picot, - 14 décembre 2021, soutenance de la thèse d'Anne-Colombe Launois, « Images d'une royauté indienne, la dynastie sikhe de Patiala et son palais fortifié, 18^e-19^e siècles ».
Publications <i>Direction de revue</i>	SCHMID, Charlotte et THOTE, Alain (2020) <i>Arts Asiatiques</i>, vol. 75, Paris, EFEO, 197 p. SCHMID, Charlotte, BUJARD, Marianne et MANGUIN, Pierre-Yves (2020), <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i>, vol. 106 (2020), Paris, EFEO, 557 p.
Ouvrage	SCHMID Charlotte (2021), <i>Mémoires de l'Inde</i>, Coéditions Magellan & Cie, 23, 2021, 63 p.
Articles	SCHMID, Charlotte (2020) « The Carving of Krishna's Legend: North and South, Back and Forth », Août 2020, <i>Religions</i> 11(9): 439, DOI:10.3390/rel11090439, 38 p. SCHMID, Charlotte (2020) « Les « rois anciens » du pays tamoul », <i>BEFEO</i> 106, p. 109-156. SCHMID, Charlotte (2020) « Architectural bilingualism in the Cōla kingdom », in Murugaiyan, Appasamy & Parlier-Renault, Édith (2021) (éd.) <i>Whispering of Inscriptions: South Indian Epigraphy and Art History: Papers from an International Symposium in memory of Professor Noboru Karashima (Paris, 12–13 October 2017)</i>, v. 2. Oxford: Indica et Buddhica, p. 53-97.
Autres	Outre les deux numéros de revues cités plus haut, Charlotte Schmid est responsable de la publication en 2020-2021 de deux publications réalisées en collaboration avec le Centre de Kyōto, qui en a assuré la maquette mais aussi une grande part du suivi d'édition : - <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i> 29 (2020), Mythologies japonaises, Japanese Mythologies, édité par Macé François et Rocher, Alain, - l'étude thématique 33 (2021), <i>D'un empire, l'autre, Premières rencontres entre la France et le Japon au XIX^e siècle</i>, éditée par François Lachaud et Martin Nogueira-Ramos,

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**

Charlotte Schmid est responsable de la publication de l'étude thématique 32 (2021), *Les scolastiques indiennes, Genèses, développement, interactions*, éditées par Aussant, Emilie et Colas, Gérard, Paris.

Voir également le rapport du Service des éditions apparaissant dans le volume 1.

*Communications
scientifiques*

Charlotte Schmid a poursuivi les activités liées au projet Scripta, « IRIS », de PSL, structuré par l'étude de l'écrit. Les lauréats du dernier appel à projets ont été proclamés en juin 2020 et un colloque en ligne sur le thème des écritures exposés organisé en février 2021.

SCHMID Charlotte (2021), « Les inscriptions commissionnées par Ashoka et le roman de l'écriture en Inde », colloque *Ecritures exposées*, organisé par Béatrice Fraenkel (EHESS) et Catherine Saliou (EPHE), 5 février 2021.

SCHMID Charlotte (2021), « De bon et de mauvais augures : de la recherche sur les divinités féminines en pays tamoul, VII^e-XI^e siècles », journée d'études *Le terrain difficile*, organisée par Coline Lefrancq et Valérie Gillet, 10 novembre 2021.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Charlotte Schmid est directrice des publications de l'EFEO ; rédactrice en chef du *BEFEO* et d'*Arts Asiatiques*; membre élu de la commission de recrutement de l'EFEO ; représentante élue des directeurs d'étude au conseil scientifique de l'EFEO ; membre de la commission des bourses de l'EFEO ; membre de la Commission des acquisitions du musée Guimet ; co-porteur du projet « IRIS » de PSL (EPHE-EFEO-EHESS-ENC-Collège de France) ; membre du GIS Asie ; membre de la Société Asiatique et de l'Association française des études indiennes.

Vincent TOURNIER

**Histoire des
communautés, des
traditions scripturaires
et des conceptions
religieuses du
bouddhisme indien**

*Corpus « Early
Inscriptions of
Ândhradeça » (EIAD)
et inscriptions de
Kanaganahalli*

Historien du bouddhisme, Vincent Tournier s'est d'abord intéressé aux communautés et aux sources scripturaires présentes dans le nord-ouest du sous-continent indien, en particulier durant la première moitié du premier millénaire de notre ère. Depuis 2015, il a concentré l'essentiel de ses recherches au bouddhisme dans le Deccan, s'intéressant en particulier à l'Ândhradeça, au Maharashtra, et plus récemment au nord du Karnataka. Ce programme se fonde sur la constitution de corpus épigraphiques, lesquels sont ensuite confrontés aux autres données de l'archéologie et aux rares sources littéraires bouddhiques relevant de ces régions, en vue de contribuer à l'histoire des communautés, des pratiques, et des aspirations religieuses bouddhiques dans le Deccan.

Ce projet (réalisé en collaboration avec Arlo Griffiths au sein de l'EFEO), fait appel à des partenariats plus ponctuels avec d'autres collègues d'institutions européennes et américaines. L'ambition est de constituer un corpus en ligne rassemblant l'ensemble des documents épigraphiques d'une aire géographique correspondant aux états indiens actuels de l'Andhra Pradesh et du Telangana. L'acception « *early* » renvoie à la période courant du début de la tradition épigraphique en Ândhradeça (vers le II^e s. av. notre ère) jusqu'au début du VII^e s. apr. J.-C., cette date marquant l'avènement du télougou en tant que langue épigraphique et la quasi-disparition des donations religieuses bouddhiques. Depuis le lancement du projet ERC DHARMA (en mai 2019), auquel participe Vincent Tournier, une équipe menée par Annette Schmiedchen à l'université Humboldt de Berlin a entrepris de prolonger le projet EIAD et d'inclure dans une future base de données épigraphique une partie du riche corpus de la période ultérieure (jusqu'au XII^e s.). La jonction de ces deux entreprises au sein du projet DHARMA servira notamment à l'histoire religieuse de la région sur la longue durée.

Vincent Tournier s'est concentré, en 2020-2021, à l'édition du corpus du site majeur d'Amaravati, s'élevant à 330 inscriptions environs. Lors de son dernier terrain en Inde, en février 2020 (soit quelques semaines avant que la pandémie actuelle n'empêche durablement l'organisation de terrains), il a pu consulter et organiser la reproduction d'une centaine d'estampages de ce site à l'« *epigraphy branch* » de l'Archaeological Survey of India, située à Mysore. En juillet 2021, Vincent Tournier a, de plus, organisé à distance la documentation RTI, par James Miles (Archeovision), des dix-neuf pièces inscrites d'Amaravati préservées dans la grande galerie du British Museum. Une documentation RTI des pièces préservées dans les réserves est également prévue, mais son organisation à distance étant impossible, elle devra attendre une amélioration durable de la situation sanitaire. Certaines de ces inscriptions sont restées, à ce jour, inédites et jettent quelques lumières sur l'histoire complexe de ce site.

*Histoire et tradition
scripturaire de l'école
personnaliste des
Sammitīya*

*Sources sanskrites
relatives au culte des
images et du stūpa*

Lors du terrain précédemment mentionné, Vincent Tournier a pu également documenter *in situ* les très nombreuses inscriptions retrouvées au site de Kanaganahalli (Karnataka). Grâce à cette documentation et à celle réalisée par Robert Arlt (Leipzig) et Andrew Ollett (Chicago), il a pu préparer une nouvelle édition de 421 inscriptions provenant du *stūpa* bouddhique de Kanaganahalli et d'autres sites environnants, situés en marge d'une importante ville d'époque sātavāhana, sise près du village actuel de Sannati. Une partie de ce corpus est inédite, et une documentation de meilleure qualité permet en bien des points d'améliorer les lectures d'un premier corpus de 229 inscriptions, publié en 2014 par Nakanishi et von Hinüber. Une fois encodé, ce corpus s'intégrera à la base de données du projet DHARMA, aux côtés du corpus EIAD. Vincent Tournier a, de plus, collaboré avec Andrew Ollett et Arlo Griffiths à la rédaction d'un long article sur les 214 stèles commémoratives du Deccan. Cet important corpus, encore largement inédit, est principalement composé de stèles retrouvées à Kanaganahalli/Sannati et dans la vallée de Nagarjunakonda. Cette étude comprend l'édition de 126 stèles inscrites et une étude de leur iconographie très particulière, largement inspirée de celle des stèles funéraires du monde romain.

L'article en question prend part au volume *Early Āndhradeśa: Towards a Grounded History*, dirigé par Vincent Tournier, Arlo Griffiths, et A. Shimada (New York). Le manuscrit de ce volume, comprenant treize contributions à l'histoire politique, culturelle et religieuse de l'Āndhra, a été soumis au service des éditions de l'EFEO, pour publication dans la collection « Études thématiques ».

L'une des découvertes importantes apportées par l'examen du corpus épigraphique du site majeur de Kanaganahalli (Karnataka) est l'identification du document daté le plus ancien relatif à l'ordre monastique des sammitīya : ce groupe, caractérisé, au plan doctrinal, par son orientation « personnaliste », compte parmi les plus influents du bouddhisme indien. Cette enquête a conduit Vincent Tournier à réévaluer une série d'inscriptions retrouvées au Gujarat, région dont le paysage institutionnel fut dominé, au premier millénaire de notre ère, par les sammitīya. Dans un article à paraître, complété à l'été 2020, il a établi une nouvelle édition ainsi qu'une étude détaillée de l'inscription bilingue (sanskrit/moyen-indien) gravée sur le reliquaire du site important de Devnimori. Il y démontre que le *sūtra* canonique en moyen-indien incisé sur le couvercle du reliquaire datant du IV^e s. apr. J.-C. doit être considéré comme le plus ancien texte du canon sammitīya connu à ce jour. C'est donc à tort que sa langue fut interprétée comme une variété de pâli. Cette forme distincte de moyen-indien « occidental » nous est aujourd'hui mieux connue par plusieurs manuscrits (encore largement inédits) transmettant des segments du canon de cette école ainsi que des compositions métriques post-canoniques. Vincent Tournier et Francesco Sferra (Naples) se sont consacrés à l'édition et l'étude d'un folio de l'un de ces manuscrits, préservé à Lhassa, transmettant une version du célèbre discours du Buddha sur les « fruits de la vie ascétique » (ṣrāmanyaphala). Dans cette étude, qui sera soumise pour publication début 2022, ils ont également édité le texte parallèle, préservé dans le manuscrit *Dirghāgama* sanskrit provenant de la région de Gilgit.

Dans un long article, publié en novembre 2020, portant sur les donations et pratiques commémoratives au site majeur d'Ajanta, Vincent Tournier attirait l'attention sur la circulation d'une stance dans les dédicaces d'images peintes retrouvées dans les grottes. La source de cette stance est la *Prasenajitpariprcchā*, court texte en vers dont l'*editio princeps* ne parut qu'en 2010 (éd. Vinīta).

Après la publication dudit article, Peter-Daniel Szanto (Leiden) attira l'attention de Vincent Tournier sur le fait que deux témoins supplémentaires du texte avaient été récemment identifiés. Ceci, ajouté au fait que les deux témoins plus anciens de Gilgit nous sont, depuis peu, accessibles dans de belles photographies en couleur, justifiait de reprendre l'édition du texte. Vincent Tournier et Peter-Daniel Szanto se sont donc employés à collationner ces matériaux, M. Szanto préparant en outre une nouvelle édition critique de la traduction tibétaine d'une version très développée du même texte. L'édition de ce texte fut lue et commentée durant le séminaire de recherche de Vincent Tournier, au second semestre 2020/21. L'étude, qui sera soumise pour publication courant 2022, révèle la très grande fluidité de la transmission textuelle de la *Prasenajitpariprcchâ*. En effet, celle-ci circula en Inde dans quatre recensions distinctes au moins, et le nombre de variantes caractérisant la transmission manuscrite de chaque strophe est particulièrement important. L'étude révèle également l'influence de ce cours *sûtra* sur les pratiques de dédicaces d'images bouddhiques. Vincent Tournier a, dans un second temps, élargi l'enquête à d'autres sources de même époque ayant pour raison d'être la promotion du culte de l'image et du *stûpa*. Il a notamment préparé une nouvelle édition d'un autre court texte circulant à Gilgit, le *Tathâgatabimbakârâpanasûtra*.

Missions

À compter de mars 2020, Vincent Tournier a été contraint de suspendre toute mission à l'étranger en raison de la situation sanitaire. Seule la documentation susmentionnée de pièces inscrites au British Museum, les 15 et 16 juillet 2021, a pu être organisée à distance. De nouvelles missions en Inde et en Europe sont prévues en 2022, si la situation le permet.

Enseignements

Vincent Tournier a poursuivi son enseignement au sein du master « Études asiatiques » (EPHE/PSL-EFEO-EHESS) et du programme gradué « Sciences des Religions » de l'Université PSL en 2020/2021 et au semestre hivernal 2021/22. En collaboration avec Vincent Eltschinger (EPHE) et Marta Sernesi (EPHE), il a introduit en 2020/2021 le cycle de conférences « Bouddhismes d'Asie : Transmissions, Communautés, Pensée ». Cet enseignement, dispensé principalement en anglais, répond à la nécessité de transmettre aux étudiants asiatiques une connaissance solide des fondements historiques et doctrinaux du bouddhisme en Inde, ainsi que de sa diffusion pan-asiatique. La seconde partie de ce cycle s'appuie sur les interventions d'enseignants-chercheurs de l'EPHE et de l'EFEO, et permet aux étudiants de se familiariser avec les domaines et thématiques de recherches développées au sein de nos institutions. En raison du succès rencontré par ce cours (dispensé, en 2020/2021, à distance), tant auprès des étudiants du Master « Études Asiatiques » que de ceux inscrits dans le programme gradué « Sciences des Religions » de l'université PSL, ce cycle fut renouvelé en 2021/2022. Il fut dispensé en présence jusqu'à l'aggravation de la situation sanitaire, en décembre 2021.

Dans le cadre du séminaire « Lecture de sources relatives à l'histoire du bouddhisme dans le Deccan » (second semestre 2020/2021 ; dispensé à distance), Vincent Tournier a lu et commenté les éditions de deux textes susmentionnés, la *Prasenajitpariprcchâ* et le *Tathâgatabimbakârâpanasûtra*. Le séminaire « Sources sanskrites relatives au culte des images et des *stûpa* bouddhiques » (premier semestre 2021/2022 ; dispensé en mode hybride) s'inscrit dans le prolongement du précédent. Il s'est principalement agi de lire et de commenter des extraits d'un long sermon promouvant, entre autres activités, le culte du *stûpa*, l'*Avalokitasûtra* ou *Avalokanasûtra*.

Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	TOURNIER, Vincent, ELTSCHINGER, Vincent, et SERNESI, Marta (dir.) (2020) <i>Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub</i>. Naples : Università degli Studi di Napoli l'« Orientale » (Series Minor, LXXXIX), 975 p.
<i>Chapitres d'ouvrage (collections avec comité de lecture)</i>	TOURNIER, Vincent (2020) « Stairway to Heaven and the Path to Buddhahood: Donors and Their Aspirations in 5th/6th-Century Ajanta », in Cristina Pecchia et Vincent Eltschinger (éds.), <i>Mārga. Paths to liberation in South Asian Buddhist traditions</i>. Vol. I. Papers from an international symposium held at the Austrian Academy of Sciences, Vienna, December 17–18, 2015, Vienna: Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, pp. 177-248. TOURNIER, Vincent (2020) « Buddhist Lineages along the Southern Routes: On two nikāyas active at Kanaganahalli under the Sātavāhanas », in Vincent Tournier, Vincent Eltschinger, et Marta Sernesi (éds.), <i>Archaeologies of the Written: Indian, Tibetan, and Buddhist Studies in Honour of Cristina Scherrer-Schaub</i>. Naples : Università degli Studi di Napoli l'« Orientale » (Series Minor, LXXXIX.), pp. 860-912.
<i>Corpus en accès libre</i>	TOURNIER, Vincent, et GRIFFITHS, Arlo (2017–) (éd.; avec la collaboration de Baums, Stefan, Francis, Emmanuel, et Strauch, Ingo) <i>Early Inscriptions of Āndhradeśa</i>. http://epigraphia.efeo.fr/andhra.
<i>Participation à colloques ou séminaires</i>	TOURNIER, Vincent (2021) « Le joyau de l'Éveil : autour du “Buddha paré” de Paul Mus », Journée d'étude <i>Paul Mus actuel</i>, INALCO, Paris, 8 octobre 2021. TOURNIER, Vincent (2021) « Notes sur une source sanskrite promouvant le culte des images dans l'Inde bouddhique — La <i>Prasenajitpariprcchā</i> », Journée scientifique de la Réunion Générale de l'ESEO, Paris, 2 décembre 2021.
Responsabilités académiques et administratives	Membre du comité directoire de la Pali Text Society. Membre du comité directoire de l'International Association of Buddhist Studies. Évaluateur externe pour les programmes de masters (MPhil et MSt) en études bouddhiques et en études orientales, Faculté d'études orientales, université d'Oxford. Responsable (<i>section editor</i>) de la section relative à l'Asie du Sud, volume IV de la <i>Brill's Encyclopaedia of Buddhism</i>. Membre du conseil pédagogique du Master « Études asiatiques » (EPHE/PSL-ESEO-EHESS). Membre représentant l'ESEO au bureau exécutif du Programme Gradué (PG) « Religions, savoirs et sociétés » de l'université PSL.

Franciscus VERELLEN

Rituel et société dans la Chine médiévale (du II^e au X^e siècles)

L'édition française de l'ouvrage de synthèse *Imperiled Destinies : The Daoist Quest for Deliverance in Medieval China* (Harvard University Press, 2019) portant sur l'ensemble des résultats 2014-2017 de ce programme est parue en 2021 (voir sous Publications, *Conjurer la destinée*). Une traduction chinoise de l'ouvrage est en cours d'achèvement à l'université de Pékin en 2021 en vue d'une publication aux éditions Sanlian de Pékin en 2022.

Gao Pian (821-887) : homme d'État et seigneur de la guerre à la fin de l'empire Tang

Dans le cadre des recherches menées par le Centre EFEO de Hongkong sur la transition de la Chine médiévale vers son époque moderne, les travaux sur la trajectoire du général Gao Pian constituent un cas d'étude du processus politico-militaire qui conduisit à l'éclatement de l'empire Tang (618-907). Architecte des citadelles médiévales de Hanoi et de Chengdu, Gao Pian fut aussi bien un homme d'État chevronné et charismatique qu'un féru des arts occultes, expert en stratégie militaire, grand curieux, adepte taoïste et poète talentueux. Après avoir combattu les Tibétains au Gansu, Gao mena entre 864 et 879, comme gouverneur général du protectorat chinois d'Annan (Vietnam du nord) puis comme gouverneur militaire du Sichuan, les guerres pour repousser les invasions et attaques portées par le royaume de Nanzhao aux frontières sud et sud-ouest de l'empire. Devenu commandant-en-chef des armées Tang, Gao coordonna la campagne contre la rébellion de Huang Chao (875-884) dans la région du Bas-Yangzi. Il termina sa carrière comme gouverneur quasi souverain de la région du Huainan (Jiangsu/Anhui). Ce programme a bénéficié du concours de la Fondation Chiang Ching-kuo en 2016-2019.

L'année 2020-2021 fut consacrée à l'achèvement du Programme Gao Pian, décliné en six Projets (voir Rapports depuis 2015-2016), et à la rédaction d'une monographie de synthèse des résultats 2015-2021 de ce programme, dont la publication est prévue en 2023 : *The Broken Compact : Gao Pian and the Fall of the Tang*.

Missions

Franciscus Verellen a participé aux travaux de nombreux Conseils et Commissions en Asie et en France en 2020-2021. Durant cette période l'ensemble des missions et déplacements ont été reportés du fait de la pandémie Covid-19. Les réunions se sont tenues en visioconférence :

Commissions et conseils d'administration des Prix et Fondations de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (juin 2021)

Conseil d'administration de l'EFEO (septembre et novembre 2020)

Conseil scientifique de l'EFEO (juin et novembre 2020)

Commission de recrutement de l'EFEO (octobre 2020)

Conseil scientifique de l'Institut d'Études Avancées de Nantes (janvier 2021)

Enseignements <i>Soutenance</i>	Participation au jury de doctorat de Johan Rols, EPHE/PSL, « Les interdits de destruction de la faune et de la flore de l'Antiquité tardive au haut Moyen-Âge chinois », en visioconférence, le 25 mars 2021
<i>Séminaire</i>	Participation au Séminaire 'Atelier Chine' dans lequel Hélène Bloch (Université Paris Nanterre) présente les avancées de sa thèse, « 'Nourrir la vie' (<i>yangsheng</i>) au Mont Qingcheng. Rôles, places et usages d'un temple au Roi des remèdes dans la construction d'un marché de la longévité aux abords de la montagne taoïste (Sichuan, Chine) », en visioconférence, le 15 janvier 2021
Publications <i>Ouvrage</i>	VERELLEN, Franciscus (2021) <i>Conjurer la destinée : rétribution et délivrance dans le taoïsme médiéval</i> , traduit de l'anglais par Grégoire Espeset, Paris, Les Belles Lettres.
<i>Direction de revue</i>	VERELLEN, Franciscus et LAI, Chi Tim (2020) <i>Daoism : Religion, History and Society</i> , 11, 2019, Hongkong, EFEO et Centre de recherche sur la culture taoïste/Presses de l'université chinoise de Hong Kong, 215 p. VERELLEN, Franciscus et LAI, Chi Tim (2021) <i>Daoism : Religion, History and Society</i> , 12-13, 2020-2021, Hongkong, EFEO et Centre de recherche sur la culture taoïste/Presses de l'université chinoise de Hong Kong, 328 p.
<i>Article</i>	VERELLEN, Franciscus (2021) « Chaoyue di neizai xing : daojiao yishi yu yuzhou lun zhong di dongtian », in <i>The Paper</i> 2021/7/10, https://www.thepaper.cn/newsDetail_forward_13517851 .
<i>Compte-rendu</i>	VERELLEN, Franciscus (2021), « Bokenkamp, Stephen R., <i>A Fourth-Century Daoist Family: The Zhen'gao, or Declarations of the Perfected</i> , volume 1 », in <i>Daoism: Religion, History and Society</i> 12-13, 2020-2021, p. 269-73.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation (conférences, colloques)</i>	VERELLEN, Franciscus (2021) co-organisateur pour le Centre EFEO de Hongkong et l'Institut d'études chinoises, université chinoise de Hongkong, du colloque international <i>Daozang jiyao and Daoism in the Ming and Qing Dynasty with the Celebration of the Companion to the Essentials of the Daoist Canon Publication</i> , Hongkong, Institut d'études chinoises, les 1-2 mai 2021 (en ligne).
<i>Communication scientifique</i>	VERELLEN, Franciscus (2021) conférence d'ouverture (<i>Keynote</i>) « The Daoist Canon : A Work in Progress », colloque international <i>Le Daozang jiyao et le taoïsme des dynasties Ming et Qing</i> , Hongkong, à l'Institut d'études chinoises et en ligne, les 1-2 mai 2021 (voir aussi ci-dessous).
<i>Entretiens</i>	VERELLEN, Franciscus (2020) « 4 instituts pour mieux comprendre la Chine d'aujourd'hui », entretien paru dans <i>Forbes France</i> , le 17 novembre 2020 : https://www.forbes.fr/politique/4-instituts-pour-mieux-comprendre-la-chine-daujourd'hui/?mc_cid=d97c51e5c3&mc_eid=529eb31dd7 . VERELLEN, Franciscus (2021) « Zundao er delu: Fu Feilan jiaoshou fangtan » ('En suivant la Voie, viser juste' : entretien avec le professeur Franciscus Verellen), paru dans <i>Daojiao xuekan</i> (Études taoïstes, Pékin) 5, 2020, 3-16.
<i>Séance de présentation et de dédicace</i>	VERELLEN, Franciscus (2021) <i>Conjurer la destinée</i> (voir Publications). Rencontre, signature et soirée taoïsme avec Franciscus Verellen et David Palmer à la Librairie Parenthèses, Hongkong, le 20 mai 2021.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Franciscus Verellen, directeur d'études, est responsable du Centre EFEO de Hongkong de 2014 à 2021. Il est *Senior research fellow* et membre du comité d'orientation international de l'Institut d'études chinoises ainsi que professeur invité, Département des études culturelles et religieuses, université chinoise de Hongkong. Il est *Honorary research fellow*, Jao Tsung-I Academy Petite École, université de Hong Kong. Il est membre de plusieurs conseils et commissions notamment de l'Institut de France, rapporteur pour plusieurs Instituts d'études avancées, universités, maisons d'édition et revues scientifiques en France et à l'étranger.

Depuis 2021, Franciscus Verellen est membre du Conseil d'orientation de l'Institut des religions chinoises, université Jiaotong du Sud-ouest, à Chengdu, Chine. Il est membre du Conseil Scientifique de ISAC Initiative for the Study of Asian Catholics, Asian Research Institute, National University of Singapore.

À compter du 1^{er} septembre 2021, il est directeur d'études émérite de l'EFEO (2021-2024). Il est par ailleurs nommé *Life member* de Clare Hall, université de Cambridge, où il sera *Visiting fellow in residence* du 1^{er} janvier au 30 juin 2022 et poursuivra un nouveau programme de recherche « *Transcending Turmoil: The Tang—Five Dynasties Transition in the Testimony of Du Guangting* ».

— II —

UNITÉ DE RECHERCHE II
CONSTRUCTION DES CENTRES
DE CIVILISATION :
FRONTIÈRES, URBANISATION,
RÉSISTANCES DU LOCAL



Présentation de l'estampage d'une inscription de Koh Ker à S.E. Ket Sophann, ambassadeur du Cambodge en France, Maison de l'Asie, 24 septembre 2021.

Éric BOURDONNEAU

**Royauté et
iconographie du
Cambodge angkorien.**
*Histoire du Devarāja.
La restauration du Shiva
dansant du Prasat Thom
de Koh Ker*

*Les « agencements
iconographiques »
des temples-montagnes
angkoriens des
XI^e-XII^e siècles.*

La compréhension nouvelle qui est proposée par Éric Bourdonneau de l'histoire du culte et du rituel du Devarāja repose en grande partie sur une attention renouvelée aux images et en particulier à celle du Shiva dansant érigées au Prasat Thom de Koh Ker (second quart du x^e siècle). C'est l'importance historique et patrimoniale exceptionnelle de cette image colossale du « Seigneur des trois mondes » qui a décidé Éric Bourdonneau à mettre en place un programme d'étude et de conservation-restauration de la statue, en dépit de son extrême fragmentation, en partenariat avec l'Autorité Nationale pour Preah Vihear (ANPV), le Musée National du Cambodge (MNC) et la Conservation d'Angkor (voir rapport de l'année précédente).

En octobre 2020, l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en situation de conflit ou post-conflit (ALIPH) a apporté son soutien à ce projet. Suivant les recommandations d'un comité scientifique présidé par Jean-Luc Martinez (président-directeur du musée du Louvre), le conseil de fondation de l'ALIPH a ainsi alloué un financement de 255 178 USD pour la conduite de la seconde phase de ce programme (faisant suite à l'étude technique achevée en décembre 2020). Sur proposition de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, ce programme bénéficie également d'une subvention de 20 000 euros accordée par le comité de la Fondation Simone et Cino Del Duca (Institut de France).

Le budget ainsi obtenu permet désormais de programmer plus sereinement le difficile travail de « soclage » de la statue (i.e. la conception et la mise en œuvre d'une structure porteuse), mais aussi de renforcer le volet formation du projet. S'y ajoute désormais aussi une mission d'assistance et de conseil à la programmation architecturale et muséographique de l'espace qui accueillera la statue restaurée. En raison de la pandémie, les opérations de restauration initialement prévue en 2020-2021 n'ont pu être menées. Dans la première quinzaine de décembre 2021, Éric Bourdonneau a pu néanmoins réaliser une mission au Cambodge afin de préparer avec les partenaires du projet la reprise des activités, désormais programmée en janvier 2022. Grâce à la collaboration de l'architecte programmate qui a rejoint l'équipe du projet, le travail de programmation architecturale a également été amorcé.

À « mi-parcours » entre la fondation du Prasat Thom de Koh Ker sous le règne de Jayavarman IV (921-941) et celle du Bayon au centre d'Angkor Thom sous celui de Jayavarman VII (au tournant du XIII^e siècle) – Bayon dont le dispositif singulier avait retenu l'attention de Éric Bourdonneau lors des années précédentes –, la construction du Baphuon au XI^e siècle marque une étape importante dans l'histoire des temples-montagnes angkoriens et des agencements iconographiques qui s'y déploient. En une (longue) introduction à l'analyse des quelques 400 « tableaux » du Baphuon, dont la publication est prévue en 2022, Éric Bourdonneau a fait paraître cette année un essai proposant de relire l'histoire des temples-montagnes khmers à la lueur d'un examen renouvelé de l'évolution de leur matérialité et de leur inscription dans le paysage.

**Aménagement du
paysage et histoire
agraire du Cambodge
ancien : du delta du
Mékong aux *baray*.
Étude géoarchéologique
du réseau hydraulique de
la basse plaine du *stung*
Puok (GASP).**

**Pratique épigraphique
et histoire des élites
dans le Cambodge
ancien.**

Missions

**Enseignements
Enseignement principal**

**Enseignements
complémentaires**

Il a poursuivi parallèlement ses travaux sur le Bayon dans le cadre d'une nouvelle collaboration établie avec Grégory Mikaelian (CNRS-CASE) se fixant pour objectif l'édition d'un manuscrit resté inédit de Paul Mus intitulé *Masques d'Angkor*. Rédigé à la fin de sa vie et focalisé précisément sur le Bayon, l'ouvrage propose une sorte de pendant khmer à son monumental *Barabudur*. Un aperçu de ces travaux en cours a été présenté dans le cadre d'une journée d'étude consacrée à Paul Mus (à l'INALCO, en octobre 2021).

En collaboration avec l'Autorité Nationale APSARA, le projet archéologique GASP porte sur une grille de tracés linéaires implantés au Sud-Ouest du *baray* occidental, à la croisée des débats sur l'histoire de l'urbanisme angkorien (et préangkorien), d'une part, et la vocation des grands *baray* de la région d'Angkor, d'autre part (voir précédents rapports).

L'année 2021 a permis de mettre en œuvre les premières étapes de l'analyse granulométrique et micromorphologique des prélèvements sédimentaires effectués lors des précédentes campagnes de fouilles, dans le cadre d'une collaboration établie avec la géoarchéologue Lucie Cez (UMR 7041 – ArScan « Archéologies environnementales ») et le Musée de l'Homme (CNRS UMR 7194 MNHN).

Ce programme de recherche est mené à la fois en parallèle et dans le cadre du séminaire « Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », dispensé à l'EHESS et l'INALCO par Eric Bourdonneau et Grégory Mikaelian. Le second semestre de l'année 2020-2021 a permis de reprendre les séances qui avaient annulées l'année précédente (en raison de la crise sanitaire) et qui ont été consacrées aux récentes avancées dans la compréhension historique du bouddhisme sud-est asiatique (en confrontant les travaux des deux grandes disciplines, l'anthropologie et la philologie, qui dominent ici l'espace de recherche, voir rapport précédent). Le séminaire s'est appuyé sur les exposés d'une demi-douzaine d'intervenants extérieurs (Andréa Acri, François Lagirarde, Ashley Thompson, Bénédicte Brac de la Perrière et Grégory Kourilsky).

Du 3 au 17 décembre 2021, Éric Bourdonneau s'est rendu au Cambodge (à Phnom Penh, Siem Reap et Koh Ker) afin de préparer la reprise du programme d'étude et de restauration de la statue du Shiva dansant de Koh Ker avec les partenaires cambodgiens du projet (ministère de la Culture, Autorité Nationale pour Preah Vihear, Conservation d'Angkor et Musée National du Cambodge).

« Langue, histoire et sources textuelles du Cambodge ancien et moderne », Séminaire EHESS-INALCO en collaboration avec Grégory Mikaelian (CNRS).

Le 11 janvier 2021, Éric Bourdonneau est intervenu dans le cadre du séminaire de Master et Doctorat « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est » à l'INALCO, sur les spécificités de la pratique historique pour les périodes anciennes de l'histoire de l'Asie du Sud-Est.

Le 25 février 2021, il est également intervenu dans le cadre du séminaire de l'INHA *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art « extra-occidental »*. Sa présentation était intitulée : « La statuaire de Koh Ker (Cambodge). L'histoire sans fin et en morceaux ».

<i>Directions d'études et/ou de travaux</i>	Eric Bourdonneau a dirigé trois étudiantes de master (à l'EHESS : Tong Ling en Master 1 et Salomé Pichon en Master 2 ; à l'INALCO-URBA : Chamreunsithy Sœur en Master 2) ainsi que deux étudiantes de doctorat (à l'EPHE : Nora Bourquin, co-dir. avec Charlotte Schmid ; Louise Roche, co-dir. avec Dominic Goodall).
Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	BOURDONNEAU, Eric, ABDOUL-CARIME Nasir, MIKAELIAN Grégory & THACH Joseph éd. (2021) <i>Temporalités khmères : de près, de loin, entre îles et péninsules</i> , Berne, Peter Lang, 430p.
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	BOURDONNEAU, Eric, ABDOUL-CARIME Nasir, MIKAELIAN Grégory & THACH Joseph (2021), « Introduction », in N. Abdoul-Carime <i>et al.</i> , <i>Temporalités khmères (...)</i> , Berne, Peter Lang, p. 25-35. BOURDONNEAU, Eric, ROCHE, Louise (2021) « Même les montagnes ont une histoire. Des images, un tas de sable et un labyrinthe : introduction au Prasat Pâbhuon (Baphuon, XI ^e siècle) », in N. Abdoul-Carime <i>et al.</i> , <i>Temporalités khmères (...)</i> , Berne, Peter Lang, p. 275-343.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communication scientifique</i>	BOURDONNEAU, Eric (2021) « Le 'peuple' debout et le roi assis par terre. Perspectives ascendante et descendante chez Paul Mus », Journée d'étude <i>Paul Mus actuel</i> , organisée à l'INALCO par la SAPM (Société des Amis de Paul Mus, avec le soutien du centre CASE et de l'IAO de Lyon), 8 octobre 2021.
<i>Valorisation</i>	Comme l'année précédente, Éric Bourdonneau a été interviewé dans de nombreux quotidiens nationaux et internationaux pour son expertise sur l'histoire du site de Koh Ker et le pillage dont celui-ci a fait l'objet depuis les années 1960 (Le Monde, Washington Post, New York Times, Artnews Paper, Süddeutsche Zeitung, Gazette de Drouot, etc.). Le vendredi 24 septembre 2021, à la Maison de l'Asie, il a présenté le programme de restauration du Shiva dansant de Koh Ker à S.E. Ket Sophann, ambassadeur du Cambodge en France, en la présence du sénateur Vincent Eblé (président du groupe d'amitié France-Cambodge-Laos au sénat).
Responsabilités académiques et administratives	Eric Bourdonneau dirige le programme archéologique sur le site de Koh Ker, le projet archéologique GASP et le programme de restauration de la statue du Shiva dansant du Prasat Thom de Koh Ker (voir plus haut). Il est représentant élu des membres au conseil scientifique de l'EFEO. Il est membre du comité de lecture de la revue <i>Péninsule</i> . Il a été sollicité pour l'évaluation d'articles soumis à la revue <i>Asian perspectives</i> .

Bruno BRUGUIER

**Espace archéologique
khmer : cartographie,
description et analyse.**

*Les Guides
archéologiques*

Le programme de recherche sur le monde khmer, conduit par Bruno Bruguier, trouve son origine dans la réorganisation des archives conservées par l'EFEO. Ce premier travail a été suivi par l'*Inventaire des sites archéologiques du Cambodge* qui a donné lieu à la publication d'une *Bibliographie* puis de *Cartes archéologiques* et de *Fascicules d'inventaire*, en khmer et en français. Cet ensemble s'est aussi concrétisé par la mise en place d'un site électronique, actuellement géré de manière aléatoire par le Ministère de la culture du Cambodge (*Cisark*).

Ces dernières années, Bruno Bruguier a poursuivi un ambitieux programme de publication de *Guides archéologiques*. Cette série d'ouvrages vise à étudier les grands foyers de développement du monde khmer ancien et à les faire connaître à un large public, désireux de comprendre les conditions de développement de l'empire. Elle s'adresse aussi aux spécialistes, souvent accaparés par la pression politico-médiatique exercée par Angkor. Les guides constituent enfin l'une des étapes essentielles à l'analyse de la construction de l'Espace Khmer Ancien.

Le projet d'une série d'ouvrages sur les monuments extérieurs au groupe d'Angkor a été engagé en 2009 par la publication d'un premier ouvrage sur *Phnom Penh et les provinces méridionales* ; elle a été suivie en 2011 par *Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonlé Sap* ; en 2013, par un volume dédié aux *Provinces septentrionales du Cambodge* ; en 2015 par un quatrième livre sur *Banteay Chhmar et les provinces occidentales* et enfin, en décembre 2017, par un cinquième volume sur le bassin du Mékong : *De Thala Borivat à Srei Santhor*.

Parallèlement, le projet de publication d'un nouveau tome dédié à la zone périphérique d'Angkor et à la province de Siem Reap a été précisé. À l'inverse des précédents volumes pour lesquels la documentation était souvent lacunaire, cette publication repose sur les travaux de générations de chercheurs associés à la sauvegarde d'Angkor et de sa région.

Après le dépouillement systématique et la synthèse des informations collectées dans le cadre de l'inventaire des sites archéologiques conduit entre 1999 et 2005 un travail de vérification a été conduit en 2019 et 2020 dans le cadre de missions financées par l'EFEO. Ces missions ont également permis d'affiner les limites de l'ouvrage en association avec des collègues en poste à Siem Reap et en particulier Jean-Baptiste Chevance (Responsable de l'Archaeology & Development Foundation - ADF) pour la région des Kulen et Olivier Cunin (chercheur indépendant) pour les grands sanctuaires de Beng Mealea et de Banteay Srei.

La collaboration avec Jean-Baptiste Chevance a permis de développer un important chapitre sur le massif des Kulen et de proposer une synthèse sur le « palais » de Banteay ainsi que sur près d'une vingtaine de sanctuaires et d'aménagements rupestres caractéristiques du massif des Kulen.

De même l'assistance d'Olivier Cunin l'a conduit à prévoir la présentation de Banteay Srei, un monument phare de la région d'Angkor que nous avions préalablement exclu du projet. Ce projet a consisté à établir une synthèse sur les très nombreux articles publiés depuis la première monographie archéologique de l'EFEO datant de 1926 et à reconcevoir la documentation graphique associée au sanctuaire.

Parallèlement, sous l'impulsion de S. Exc. Hang Poeu, directeur général de l'autorité APSARA et en collaboration avec l'autorité APSARA, Bruno Bruguier a réalisé une carte archéologique du grand sanctuaire de Beng Mealea. Elle permet de mieux comprendre les questions liées à la gestion de l'eau autour et dans le monument. Enfin, les sites rarement étudiés du Prasat Sek Ta Tuy et du Prasat Khyang ont été ajoutés à la publication.

Ces ajouts ont permis de donner une meilleure cohérence spatiale et historique à l'étude du patrimoine archéologique de la région d'Angkor. Ils ont aussi considérablement augmenté le poids de l'ouvrage *Les « marches » d'Angkor. Guide archéologique du Cambodge, Tome VI*, qui se présente aujourd'hui comme un volume de 840 pages dédié par S. Exc. Phoeurng Sackona, Ministre de la Culture et des Beaux-Arts du Royaume du Cambodge. En dépit des conditions sanitaires actuelles et des restrictions de déplacement, l'ouvrage a été publié au Cambodge en décembre 2020 grâce au soutien financier de l'EFEO et l'aide technique du Ministère de la culture et des beaux-arts du Cambodge.

À plus long terme, la capitalisation des données rassemblées dans le cadre des Guides archéologiques (6 volumes) sera progressivement associée à l'étude des réseaux, engagée il y a plusieurs années au sein de l'EFEO. Ce projet devrait conduire à une synthèse sur les phases de développement de l'empire khmer et les interactions entre les capitales successives et leurs provinces.

Parallèlement, du fait de son départ à la retraite de l'EFEO en juillet 2021, Bruno Bruguier a engagé un projet de collaboration avec le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Royaume du Cambodge. Il devrait porter sur la publication numérique de l'ensemble des données rassemblées depuis sa prise de fonction à l'EFEO et en particulier sur la publication numérique de cette série de Guides archéologiques.

Publication
Ouvrage

BRUGUIER, Bruno, CHEVANCE, Jean-Baptiste, CUNIN, Olivier (2020) *Les « marches » d'Angkor. Guide archéologique du Cambodge, Tome VI*, Phnom Penh, 841 p.

Paola CALANCA

Navigation Practices in Asian Seas (xvi^e-xix^e centuries)

Depuis quelques années, Paola Calanca mène des recherches sur les pratiques et les connaissances nautiques des marins chinois entre le xvi^e et le début du xix^e siècles dans le cadre de programmes de recherche qu'elle coordonne : un premier qui s'est terminé en décembre 2020 (*Maritime Knowledge for China Seas*, ANR/MOST, en collaboration avec Chen Kuo-tung, IHP, Academia Sinica) et dont elle prépare actuellement la publication des résultats en deux volumes (co-édition avec Chen Kuo-tung & Pierre-Yves Manguin, *Of Ships and Men*), et un nouveau portant plus précisément sur les *Navigation Practices in Asian Seas (xvi^e-xix^e centuries)*, toujours en association avec Chen Kuo-tung et financé par la fondation Chiang Ching-kuo (2021-2024).

Ce projet s'inscrit dans la continuité du projet ANR (France-Taiwan) *Maritime Knowledge for China Seas* dont l'objectif était de reconsidérer notre compréhension de la tradition maritime régionale, notamment chinoise, en se focalisant sur les savoir-faire nautiques dont disposaient les marins et les navigateurs qui fréquentaient les mers de l'Asie orientale entre le xvi^e et le xviii^e siècle. Les recherches menées dans le cadre du nouveau projet s'organisent autour de la traduction en anglais d'un routier chinois – *At sea without danger* (Hai bu yang po 海不揚波), sans date (probablement fin Qing-début République) – et de la comparaison de son contenu avec d'autres ouvrages de même type (plus anciens et contemporains), afin de comprendre leur usage par les marins chinois et ainsi mieux appréhender la façon de naviguer de ces derniers.

Au cours des précédentes études, il était en effet apparu que la compréhension de certains passages de ces livres professionnels posait quelques problèmes à des lecteurs du xxi^e siècle, probablement en raison d'informations manquantes car transmises seulement par voie orale ou alors faisant partie d'un bagage de connaissances techniques connu et à ce titre omis. Le suivi sur carte de certains trajets présents sur des instructions nautiques ne permet, par exemple, pas de rejoindre la destination établie, ce qui n'est évidemment pas vraisemblable. Il s'est avéré ainsi nécessaire de mener des recherches sur ces connaissances techniques, en particulier le calcul de la dérive et la déclinaison magnétiques de la part des marins chinois, et sur la manœuvrabilité des navires, etc.

Par ailleurs, l'étude comparative des routiers connus et, pour certains publiés seulement ces dernières années, devraient permettre de différencier des traditions nautiques : les textes connus et étudiés jusqu'à présent relèvent en effet d'une seule tradition se rattachant aux navigateurs fujianais. Une partie de ce projet prévoit également un enseignement au département d'histoire de l'université de Tamkang afin d'assurer la relève scientifique dans un domaine d'étude où les connaissances techniques sont essentielles pour l'historien et l'archéologue.

Une première réunion par visioconférence a été organisée début décembre 2021 avec l'ensemble des chercheurs participant au projet afin d'unifier nos modes d'enregistrement des données et ce après une première réunion à Paris (Paola Calanca, Pierre-Yves Manguin, Elke Papelitsky, KU Leuven) pour déterminer le type d'informations qui viendront enrichir la base de données que nous souhaitons créer sur les toponymes et leur identification. Nous sommes également en contact avec l'université Tamkang (Taïpei) afin de finaliser le programme d'enseignement que nous avons mis au point avec Lee Chiling (université de Tamkang) et Fiorella Allio (CNRS-IrAsia)

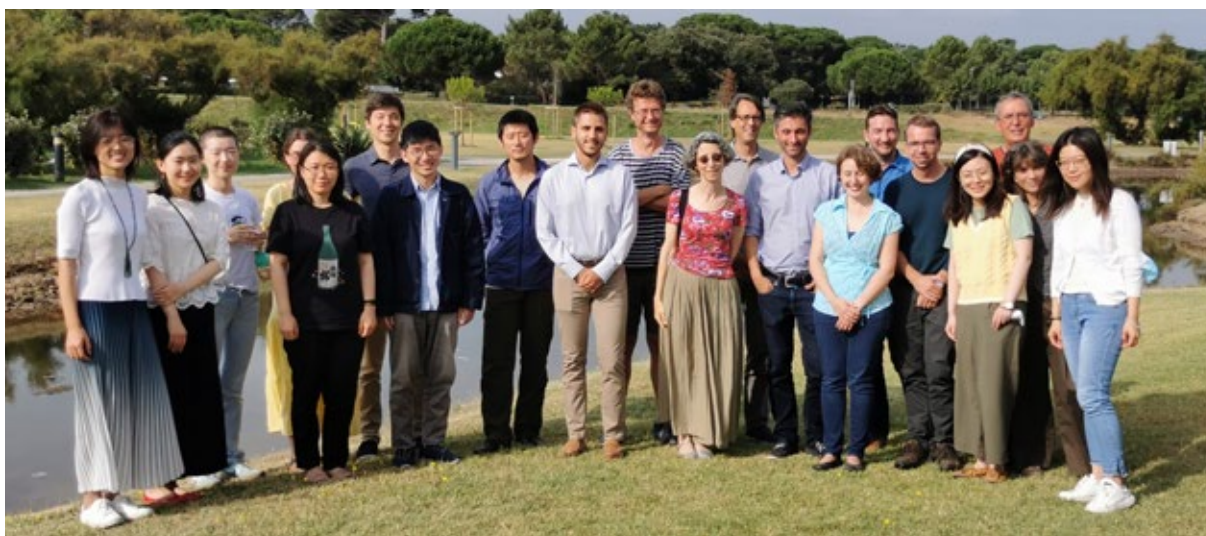
En marge de ce programme, mais toujours en lien avec l'histoire et l'archéologie nautique de la région comprise entre Taiwan et le littoral sud-est de la Chine, Paola Calanca a finalisé la préparation du volume *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times* (en cours de publication, EFEO, décembre 2021), en collaboration avec Frank Muyard (EFEO) et Liu Yi-chang (université Cheng Kung, Tainan).

Fonds Etienne Sigaut

Paola Calanca termine également l'édition du fonds Etienne Sigaut (musée national de la Marine) avec une publication bilingue français-chinois annotée : *Etienne Sigaut, arpenteur des quais de Shanghai*. Les deux volumes seront envoyés à l'éditeur SMS Publishing INC, avec qui Paola Calanca travaillera dans un premier temps afin de bien caler le texte bilingue avec les illustrations et ce dès que la situation liée à la Covid-19 lui permettra de se rendre à Taiwan sans trop de contraintes (1^{er} semestre 2022). Cet ouvrage viendra combler les travaux de Worcester, Waters, Donnelly, Audemard, etc., en particulier en ce qui concerne les navires de mer et les aménagements de bords, souvent absents des travaux publiés jusqu'à présent. L'examen de ce fonds a également permis de fixer un glossaire de termes techniques de base qui était encore trop empreint de régionalisme.

Manuels militaires chinois

Paola Calanca poursuit toujours son travail d'analyse des traités militaires d'époque Ming et Qing relatifs à la défense maritime. Ce travail s'inscrit dans un projet plus vaste porté par Angela Schottenhammer, Geoff Wade, and Tansen Sen, *A Handbook of Chinese Sources on Maritime History*.



International Summer Camp « From Late imperial China to Republican China: continuities and ruptures » à Saint-Pierre d'Oléron, du 6 au 10 September 2021, organisé par le CNRS, l'EFEO, l'EHESS et Campus France.

Sociétés littorales

Elle poursuit par ailleurs son travail sur la ville de Xiamen à travers l'étude des inscriptions rupestres disséminées dans la ville et témoignant du rôle frontalier de cette localité, tour à tour avant-poste de l'armée, zone interlope, haut lieu de la dissidence au régime mandchou, quartier général de la marine militaire et port ouvert au commerce étranger. Tout en finalisant les traductions des inscriptions, elle a commencé à structurer l'ouvrage qui clôturera ce travail suivant deux options : une première qui souhaite faire appel, pour le chapitre réservé à la « Mémoire urbaine » à la population de la ville par le biais d'un questionnaire (la situation actuelle ne semble toutefois pas propice à ce type d'examen) afin de mieux comprendre les différents strates de la mémoire urbaine et surtout leur différences ; la seconde en faisant abstraction de cet éventuel sondage parmi les habitants, mais prenant néanmoins en compte la construction d'une mémoire locale à travers les sources historiques (plus limitée, mais néanmoins intéressante). En raison du programme de recherche *Maritime Knowledge for China Seas*, ces dernières années et en marge des traductions des inscriptions, elle a surtout travaillé sur les sources historiques relatives à cette région dans le cadre du séminaire *Histoire urbaine de la Chine moderne (XV^e-XX^e siècles)*.

Enseignements
Enseignement principal

« L'Asie maritime : les périls de la mer », séminaire pour étudiants en Master et en doctorat, en collaboration avec Pierre-Yves Manguin (EFEO) et Guillaume Carré (EHESS), EHESS.

« Histoire urbaine de la Chine moderne (XV^e-XX^e siècles) », séminaire pour étudiants en Master et en doctorat, en collaboration avec Luca Gabbiani (EFEO), EHESS.



Hai bu yang po 海不揚波, manuscrit d'instructions nautiques, un des documents de travail du projet *Navigation practices of Asian Seas* financé par la Chiang Ching-kuo Foundation for International Scholarly Exchange.

**Directions d'études
et/ou de travaux****- Doctorat**

Qiu Dandan (en co-direction avec Eric Rieth, CNRS-LAMOP), « Les transports sur le Grand canal en Chine (VII^e–début XII^e s », université Paris 1 (soutenance prévue 2022).

Guillaume Lopez (en co-direction avec Jérôme Bourgon, CNRS-IAO), « Organisation et rôle effectif des mercenaires pendant la crise des wokou (milieu 16^e siècle) », université Lyon 2 (1^{ère} inscription 2018).

Année préparatoire au doctorat

Wu Ziqi, « Guangzhouwan, un carrefour de la colonisation et de la modernisation. Entre Chine méridionale et Indochine française, la société locale dans le jeu des relations internationales », en co-direction avec Paola Calanca (Efeo), EHESS (1^{ère} inscription 2020).

- Master

Elois Meens, « La piraterie de la fin de l'empire », M1 Études asiatiques, EHESS.

Wu Tai-ting (en co-tutelle avec Lee Chi-lin), « La structure et les aménagements des "bateaux glace" », université Tamkang (Tamsui, Taiwan).

Mélodie Préjengemme (en co-tutelle avec Jacques Ivanoff), « La fragmentation socio-spatiale de l'espace social des nomades marins en Asie du Sud-Est. Étude comparative de deux communautés Moken en situation transfrontalière dans le parc national marin de Mu Ko Surin en Thaïlande et dans le parc national marin de Lampi en Birmanie », M2 Études asiatiques, EHESS. (Soutenu le 31 août 2021)

René de Préneuf (en co-tutelle avec Valérie Lavoix), « *Le Daoyi zhibi* 夷志略 de Wang Dayuan 汪大淵. Quelle Vision des Mers du Sud à la fin de la Dynastie Yuan ? », M2, INALCO. (Soutenu en décembre 2020)

Soutenances

Deux soutenances de master : René de Préneuf (décembre 2020) et Mélodie Préjengemme (31 août 2021)

Membre du jury de thèse de Damien Peladan, « Le temps de la grande piraterie japonaise. Transformation des circulations maritimes en mer de Chine orientale, 1350-1419 », université de Paris (7 janvier 2021).

**Publications
Ouvrage**

CALANCA, Paola, MUYARD, Frank & LIU, Yi-chang (2021) *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*, Paris, EFEO, Études Thématiques 34, 2021.

Chapitres d'ouvrages

CALANCA, Paola, MUYARD, Frank & LIU, Yi-chang (2021) "Introduction : An Island Tossed by Asian Currents", in Calanca Paola, Muyard Frank & Liu Yi-chang (2021), *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*, Paris, EFEO, Études Thématiques 34, 2021, p. 13-20

CALANCA, Paola (2021) "The Maritime Environment around Taiwan : Perception and Reality", in Calanca Paola, Muyard Frank & Liu Yi-chang (2021), *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*, Paris, EFEO, Études Thématiques 34, 2021, p. 213-248.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques
Organisation
(manifestation scientifique)**

CALANCA, Paola (2021) Membre du comité d'organisation de l'École d'été « From late imperial to Republican China: continuities and ruptures », Saint-Pierre d'Oléron, 5-11 septembre 2021.

**Communications
scientifiques**

CALANCA, Paola (2021) « Rencontres en mers de Chine (milieu XVI^e-milieu XVII^e) », communication présentée au workshop *Les Indes Orientales ibériques. Frontières, acteurs, dynamiques* (université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) le 6 janvier 2021.

*Participation à
colloques ou séminaires*

CALANCA, Paola (2021) discutante et chargée de la conclusion de la journée d'étude *Communauté(s), accommodation et violence aux Philippines et dans sa région (XVI^e-XIX^e s.)*, organisée par Guillaume Gaudin (UT2J-Framespa), Paulina Machuca (El Colegio de Michoacán AC), Miguel Rodrigues Lourenço (CHAM -U. Nova de Lisboa) à l'université Toulouse Jean Jaurès, 24-25 novembre 2021.

CALANCA, Paola (2021) « Evolution de la marine chinoise », Géopolitiques de Brest, dans la session « La Chine et la mer » (École Navale, université de Bretagne Occidentale, École Nationale Supérieure Mines-Télécom Atlantique et l'École Nationale Supérieure de Techniques Avancées de Bretagne). 12 février 2021.

CALANCA, Paola (2021) « Evolution de la prise en compte de l'espace maritime chinois (Ming-République) », dans le cadre du séminaire *La Chine républicaine (1912-1949) : nouvelles approches historiques* (EHESS, Xavier Paulès et Delphine Spicq), 18 mai 2021.

CALANCA, Paola (2021) « 'Marchands sans empire' ou 'empire informel' ? Des réalités chinoises outremer », conférence prononcée dans le cadre *Histoire d'un Empire multiethnique (1644-1911) : archives, recherches et débats* (université de Genève), 30 novembre 2021.

**Responsabilités
académiques et
administratives**

- Co-responsable du projet CCK *Navigation Practices in Asian Seas (XVI^e-XIX^e centuries)*.

- Co-responsable de l'unité de recherche EFEO : Construction des centres de civilisation.

- Rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO.

- Représentante élue au Conseil d'administration de l'EFEO et au conseil d'équipe du CECMC (EHESS-CCJ).

- Evaluation d'articles pour les revues : *Artefact. Techniques, Histoire et Sciences humaines* ; *Cahiers d'Études des Cultures Ibériques et Latino-américaines* ; *East Asian Science, Technology, and Medicine*.

Élisabeth CHABANOL

**Étude d'histoire,
d'histoire de l'art et
d'archéologie du site de
Kaesong, capitale du
Koryô 918-1392**

*Kaesong, une belle
endormie : patrimoine
et patrimonialisation
d'une capitale
historique de Corée*

Les recherches d'Élisabeth Chabanol se sont articulées autour de deux programmes qu'elle dirige : l'étude du site historique et archéologique de Kaesong, situé en RPD de Corée, et l'étude des relations culturelles franco-coréennes à partir de la signature du Traité d'amitié, de commerce et de navigation en 1886, ainsi que dans le cadre de l'ANR CITY-NKOR qu'elle codirige (collaboration EFEO/EHESS).

Élisabeth Chabanol dirige un premier programme, qui s'attache à l'étude de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie du site de Kaesong en RPD de Corée, capitale du royaume de Koryô (918-1392), puis de la fondation du Chosôn (jusqu'en 1405), dans le cadre d'une coopération scientifique initiée en 2003 avec la National Authority for the Protection of Cultural Heritage (NAPCH), institution de la RPD de Corée responsable de la gestion de l'ensemble des sites historiques du pays et des musées d'histoire et d'archéologie. Le programme privilégie deux axes de recherche principaux.

Le premier axe s'intéresse au processus de patrimonialisation du site de Kaesong, site occupé de la préhistoire à l'époque contemporaine, dont l'étude se révèle complexe en raison de la division de la péninsule. Dès la chute du Koryô, sous la dynastie des Yi (1392-1910), le site revêt le statut romantique d'une époque épique révolue. Au cours de la première moitié du ^{xx}^e siècle, la ville de Kaesong est administrée par le gouvernement colonial japonais. Alors que de 1945 à la guerre de Corée le gouvernement de Séoul gère la région, dès 1951 la RPD de Corée en prend le contrôle. Dès lors, celle-ci octroie au site le statut symbolique de capitale d'une péninsule unifiée, statut qui sera entériné en 2013 par l'inscription des éléments historiques emblématiques de la ville sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Au moyen des archives dispersées au Japon, dans la péninsule coréenne et aux États-Unis, ainsi que des relevés effectués sur le site, Élisabeth Chabanol s'attache, en collaboration avec la NAPCH, à la rédaction de l'histoire des fouilles archéologiques et institutions muséales de Kaesong.

Parallèlement, elle achève l'analyse du processus de « patrimonialisation » du site avec l'épigraphiste Yannick Bruneton (université de Paris), les historiens Sem Vermeersch (université nationale de Séoul), Hô Hông-sik (Academy of Korean Studies) et l'archéologue Moon Ok-hyun (Ganghwa National Research Institute of Cultural Heritage) en république de Corée. Suite à la fermeture des frontières liée à l'épidémie de la Covid19, les échanges restent difficiles avec la NAPCH. En revanche, les chercheurs basés en France et en Corée du Sud ont pu présenter une partie de leurs travaux dans le cadre d'un panel organisé à la 30^e conférence internationale bisannuelle de l'Association for Korean Studies in Europe, qui s'est tenue du 28 au 31 octobre 2021 à l'université de La Rochelle.

*Recherches
sur le développement
urbain de l'ancienne
capitale du Koryô*

Le deuxième axe du programme a été entériné en 2011 par la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger avec la création de la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong (MAK) dont le directeur est Élisabeth Chabanol. Les partenaires scientifiques principaux sont l'EFEO et la NAPCH. Cet axe relève d'une problématique historique et urbaine qui se rapporte aux enceintes de la ville de Kaesong, référent majeur pour saisir l'évolution de l'histoire urbaine dans la péninsule coréenne. La problématique est spécifiquement centrée sur les dispositifs d'enceinte et s'articule autour de deux volets d'investigations complémentaires : l'inventaire descriptif des cinq murailles qui subsistent et la fouille des éléments significatifs de la forteresse, dont la porte Namdae. L'établissement de cet état des lieux constitue la base de référence nécessaire au dégagement d'une vision d'ensemble des limites urbaines et de leur évolution, ainsi qu'à l'établissement d'une typo-chronologie constructive des dispositifs d'enceintes. De juin 2020 à l'été 2021, sous la direction de la responsable de la MAK, ont été effectuées deux campagnes de prospections par les membres nord-coréens de la mission qui ont accès au terrain lors des levées de restriction de déplacement (Covid19). Des relevés architecturaux et archéologiques complémentaires de sections complexes ont été effectués dans plusieurs sections, dont la section KSG S0078 - identification du tracé du mur est de la Muraille extérieure entre les sections KSG S0075 et KSG S0073 -, les sections KSG S0049 (sud-ouest de la Muraille extérieure) et KSG S0063 (muraille nord de la Forteresse palatiale) – analyse de la structure du cœur des murs et leur fondation -. À la suite d'observations minutieuses de l'imagerie satellitaire disponible sur Google Earth, il s'est avéré nécessaire de procéder à un relevé du mur « en terre » sud-ouest de la Muraille extérieure à partir de la section KSG S0005 (site de la porte Ojông), en direction du nord, jusqu'au mont Chinae afin de mettre (ou non) en évidence des éléments suggérant la présence de porte (KSG S0101 à KSG S0108). Une nouvelle section qui pourrait correspondre au site de la porte Sanye a été étudiée (KSG S0108). Afin de confirmer la longueur de KSG S0015 du mur occidental de la Muraille palatiale, un relevé a été mené depuis KSG S0015-2 en direction du sud et depuis KSG S0015-3 en direction du nord. Des fragments de tuiles de l'époque du Koryô ont été étudiés. Une prospection générale de la forteresse de Kaesong permettant de vérifier l'état de l'ensemble des murailles après le passage des violents typhons et des pluies exceptionnelles de la mousson de l'été 2020 a été conduite.



Insan-ri sôksilbun, Tombe à
salle en pierre de Insan-ri, mont
T'oemo, Kanghwa-do, 8 décembre
2020 © MAK.



Pyôlto Hwanhae changsông, grande muraille bâtie le long de la côte de Pyôlto, Koryô, Cheju-do, 3 juin 2021 © MAK.

À l'automne 2018, la MAK a étendu le champ de son étude sur le développement urbain de Kaesong à l'extérieur des enceintes de la ville ancienne avec le lancement d'un nouveau volet du programme : l'étude des sépultures royales du Koryô. Deux tombeaux, situés au sud de la Forteresse extérieure, près de la porte Ko-nam, ont été choisis pour faire l'objet de fouilles archéologiques : le tombeau royal Chong, attribué au trentième roi, Chungjông (r. 1349-1351), classé « site préservé n° 550 », et celui dit du seizième roi, Yejong (r. 1105-1122), tombeau royal Yu, classé « site préservé n° 551 ». Si les recherches dans les archives et sur le terrain en Corée du Sud ont pu être poursuivies, les opérations de fouille en Corée du Nord ont de nouveau été reportées du fait de l'épidémie de la Covid19.

Cependant, l'assouplissement progressif des règles sanitaires gouvernementales sud-coréennes a permis à Élisabeth Chabanol de se rendre, dès le début du mois d'octobre 2020, dans l'île de Kanghwa et sur d'autres sites de la fin du Grand Silla et du Koryô afin de poursuivre l'étude du site de la capitale du Koryô lors de son transfert de Kaesong dans l'île de Kanghwa et des sites fortifiés des résistants aux invasions mongoles dans le sud de la Péninsule coréenne (Sambyôlch'o). Les différentes missions de terrain effectuées dans les îles de Kanghwa, Cheju et Chindo, ainsi qu'à Kyôngju, site de capitale du Grand Silla (668-935, royaume précédant le Koryô), du mois d'octobre 2020 au mois de novembre 2021, ont permis de rassembler la documentation archéologique et photographique nécessaire à l'étude des forteresses et tombeaux royaux concomitants au site de Kaesong. Il est important d'identifier la présence ou non d'aménagements identiques dans les forteresses et tombeaux de Kanghwa-do, Chin-do et Cheju-do, situés en Corée du Sud, à ceux de Kaesong, situés en Corée du Nord. Ces missions ont permis de créer de nouveaux échanges scientifiques, en particulier avec le Ganghwa National Research Institute of Cultural Heritage, situé dans l'île éponyme et dont un chercheur a rejoint l'équipe, et de renforcer les échanges avec la Gyeongju University (site de Kyôngju).

**Les relations culturelles
franco-coréennes de
1886 à nos jours**

Les opérations de post-fouilles sur les résultats des différentes campagnes effectuées à Kaesong se sont poursuivies en vue de publication. Le chef de la MAK a entrepris en 2020 la traduction de l'ensemble des données des 108 sections de la forteresse de Kaesong étudiées depuis 2011. Ce travail permet de confronter les fiches des sections, les dessins des relevés et les notes rédigées par les chercheurs nord-coréens de l'équipe en coordination avec Nicolas Nauleau, archéologue, en veillant à la cohérence de l'ensemble et d'approfondir la mise en relation des sections afin d'établir un modèle précis pour chaque forteresse, aussi bien d'un point de vue architectural que chronologique. L'étude d'architecture et d'archéologie de la porte Namdae a été reprise avec Christophe Pottier afin de construire un nouveau modèle 3D de l'ensemble de la maçonnerie de la porte, pour produire un nouveau jeu d'orthophotographies qui soit plus cohérent avec l'ensemble des mesures de terrain.

Un nouveau groupe franco-coréen a été formé avec Maël Bellec (musée Cernuschi), Min Kyoung-Hyoun (Korea University), Cho Kwang (National Institute of Korea History), Alain Delissen (EHESS), Simon Kim (Korea University), Benjamin Joinau (Hongik University) et Élisabeth Chabanol (EFEO) pour le troisième volet de ce programme débuté en 2005 et intitulé « Souvenirs de Séoul ». Le thème des recherches est centré, selon la spécialité des participants, sur les relations culturelles franco-coréennes à partir de la signature du traité établissant les relations diplomatiques entre les deux pays, 1886. Suite aux limitations de déplacements et à la fermeture de nombreuses institutions, la progression de ce programme a été ralentie. Cependant, Élisabeth Chabanol, qui s'intéresse plus particulièrement aux échanges de céramiques entre la France et la Corée à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e - dont les collections de céramique coréenne constituées par Victor Collin et Raphaël Collin -, a pu reprendre ses recherches en octobre 2021 et initié une nouvelle coopération avec le département des objets d'art du musée des Beaux-Arts des Lyon (responsable Salima Hellal).



Tombeau royal de Hûngdôk (r. 826-836), Grand Silla, Kyôngju, 29 octobre 2020 © MAK.



Tombeau royal de Hôngdôk (r. 826-836), allée funéraire, Grand Silla, Kyôngju, 29 octobre 2020 © MAK.

ANR CITY-NKOR
Ville, architecture
et urbanisme en
Corée du Nord

Poursuivant le projet PSL « Pour une approche créative, alternative et engagée des villes nord-coréennes (CREAK) », ce projet exploratoire d'une durée de 48 mois a débuté en janvier 2018 et a été prolongé jusqu'en juillet 2022 suite à l'épidémie de la Covid19. Il combine les études aréales et sciences sociales et implique trois institutions européennes pionnières sur la Corée du Nord (l'EFEO, l'UMR8173-Chine-Corée-Japon et l'Institute for Area Studies de l'université de Leyde). Rompant avec les approches dominantes des relations internationales conçues de manière prescriptive, le projet promeut une approche engagée de la Corée du Nord par un objet spécifique : la ville. Les deux directeurs scientifiques en sont Valérie Gelézeau, EHESS, pour le pôle « Europe » du projet et Élisabeth Chabanol, pour le pôle de recherche « Péninsule coréenne ». Dans ce cadre, se sont tenues à Paris, le 8 juillet 2021, une réunion plénière de l'ensemble des membres du projet afin de faire le point sur l'avancement des travaux de l'équipe, ainsi qu'une table ronde du Comité d'éthique qui encadre ce terrain sensible.

Missions

Responsable du Centre de l'EFEO à Séoul, Corée du Sud, Élisabeth Chabanol s'est rendue en mission sur plusieurs sites du pays et en mission en France.

Mission à Kanghwa-do,
Corée du Sud

Du 3 au 4 octobre 2020, dans le cadre des recherches de la Mission archéologique à Kaesong (MAK), Élisabeth Chabanol s'est rendue dans l'île de Kanghwa, site de la capitale du Koryô de 1232 à 1270, pour étudier la tombe du fonctionnaire lettré Yi Kyu-bo (1168-1241), originaire de Kaesong, et rechercher le site oublié du palais temporaire du Koryô (Chôngjoksan kawôlji).

*Mission à Kyôngju,
Kyôngsang du Nord,
Corée du Sud*

Du 27 au 29 octobre 2020, mission de terrain d'Élisabeth Chabanol à Kyôngju avec le professeur Kang Bong-won, archéologue, département des Biens culturels, Gyeongju University, pour étudier l'influence des tombeaux royaux du Grand Silla sur l'architecture funéraire du début du Koryô et l'évolution des forteresses à la fin du Grand Silla, de Wôlsông, situé en hauteur, aux palais édifiés en plaine.

*Mission à Suwôn,
Kyônggi, Corée du Sud*

Dans le cadre des recherches de la MAK et de l'étude des villes « capitales fortifiées » de la péninsule coréenne (ANR City-NKOR), les 13 et 24 novembre 2020, Élisabeth Chabanol s'est rendue sur le site de la forteresse Hwa (Hwasông), édifée à la fin du XVIII^e siècle sous la direction du roi Chôngjo (r. 1776.-1800).

*Mission à Yônch'ôn,
Kyônggi, Corée du Sud*

Le 25 novembre 2020, mission de terrain de la MAK par Élisabeth Chabanol à Yônch'ôn, dans le sud de la zone démilitarisée qui sépare les deux Corées, à une douzaine de kilomètres à l'est de Kaesong, pour étudier la structure du tombeau royal de Kyôngsun du Grand Silla (r. 927-935), dernier roi du Grand Silla. Mort au cours de la troisième année du règne de Kyôngjong du Koryô (978), il est le seul roi du Silla à avoir été enterré hors de Kyôngju, capitale du royaume, sur ordre de la nouvelle dynastie des Wang au pouvoir à Kaesong.

*Mission à Koyang,
Kyônggi, Corée du Sud*

Le 27 novembre 2020, dans le cadre de la MAK, Élisabeth Chabanol s'est rendue en mission de terrain à Koyang, au nord de Séoul, pour étudier la structure du tombeau royal de Kongyang (r. 1389-1392), dernier roi du Koryô, l'un des cinq tombeaux royaux du Koryô érigés en terrain sud-coréen. Selon les textes, la sépulture date de la troisième année du règne de T'aejo, fondateur du Chosôn (1394).

*Missions à Kanghwa,
Corée du Sud*

Dans le cadre du programme d'étude « Kaesong » et de la MAK, du 1^{er} au 28 décembre 2020, Élisabeth Chabanol a effectué plusieurs missions de terrain sur le site de la capitale du Koryô de 1232 à 1270. Elle a échangé ses connaissances de terrain avec Kwon Taek-jang, chef du bureau de recherche, et Mun Ok-hyun, archéologue, du Ganghwa National Research Institute of Cultural Heritage. Étude de terrain des sites de la forteresse Samnang avec le site du palais temporaire du Koryô construit en 1259 ; du palais royal du Koryô, dont les bâtiments ont été détruits lors du retour à Kaesong selon le « traité de Kanghwa » signé avec les Mongols en 1270 ; du site du palais secondaire du Koryô érigé en 1259 ; des portes du Sud et Nord de la forteresse de montagne de Kanghwa, de la porte d'eau en pierre de Kanghwa ; de la forteresse du Kyodong-ûp ; des tombeaux royaux de Kjong (r. 1213-1259 Hongnûng), de la reine Sun'gyông (1209-1236 Karûng), épouse de Wônjong ; de la reine Wôn'dôk (?-1239 Konnûng), épouse de Kangjong ; de Hûijong (r. 1204-1211 Sôgnûng) ; de tombes à salle en pierre sous tumulus (Nûngnae-ri, Insan-ri, Yôlli), des tombes de Hô Yu-chôn (1243-1323) et Kim Ch'wi-ryô (?-1234) ; de monastères du Koryô (Sônwôn, Changjông-ri).

*Mission à Cheju-do,
Corée du Sud*

Du 3 au 7 juin 2021, Élisabeth Chabanol a effectué une mission de terrain dans l'île de Cheju dans le cadre de la MAK et de l'ANR City-NKOR afin d'étudier la structure de la forteresse de Hangp'aduri érigée en 1271 - dernier bastion de résistance aux mongols par les troupes d'élite du Koryô (Sambyôlch'o) lors de la reddition de Wônjong (r. 1259-1274) et du retour de la capitale à Kaesong -, les sépultures de la fin du Koryô-début du Chosôn et les différents sites en relation avec les Sambyôlch'o (forteresses côtières, monastères). Elle s'est rendue au musée national de Cheju pour étudier matériel archéologique.



Tombeau royal de Hùngdòk (r. 826-836), balustrade et dalles de protection, Grand Silla, Kyôngju, 29 octobre 2020 © MAK.



Hongnûng, tombeau royal de Kojong (r. 1213-1259), Statue de fonctionnaire lettré en pierre de l'allée funéraire, Koryô, Kanghwa-do, 8 décembre 2020 © MAK.

Missions en Europe

Élisabeth Chabanol était à Paris pour le jury de soutenance de thèse de Akofa Hukportie-Lawson Tychus « Contribution à l'étude de la notion de « cycles de guerre »: le cas coréen » (Sorbonne-Paris Nord) le 29 juin 2021 ainsi que pour la réunion plénière et le comité d'éthique de l'ANR City-NKOR qui se sont tenus à la Maison de l'Asie le 8 juillet 2021. Du 27 au 29 septembre, elle a participé au séminaire annuel des Écoles françaises à l'étranger, sur le thème « Les Écoles françaises à l'étranger et les musées : partenariats, réalisations communes et perspectives », à l'École française de Rome. Du 28 au 31 octobre, elle a organisé un panel au cours de la 30^e conférence de l'Association for Korean Studies in Europe qui a lieu à l'université de La Rochelle : *Kaesong/Kanghwa: Rediscovery of the tangible cultural heritage of the two Koryô capitals*.

Mission à T'aean, Ch'ungch'ông du Sud, Corée du Sud

Le 19 novembre 2021, elle s'est rendue à la salle nationale de présentation du matériel archéologique maritime de T'aean pour étudier les cargaisons de céramiques (céladons) du Koryô récemment fouillés dans les bateaux échoués sur la côte occidentale de la Corée lors de leur voyage entre les sites de production du sud-ouest de la péninsule en direction de la capitale Kaesong.

Mission à Chin-do, Ch'olla du Sud, Corée du Sud

Afin d'étudier la forteresse Yongjang édifée en 1270 lors de la première étape des Sambyôlch'o, qui ont fui l'île de Kanghwa à la suite de la reddition du roi du Koryô face aux Mongols avant de se réfugier dans l'île de Cheju, Élisabeth Chabanol a effectué un terrain dans l'île de Chin-do du 23 au 25 novembre 2021 dans le cadre de la MAK.

Mission à Lyon, Musée des Beaux-Arts

À la suite d'une visite des collections de céramiques coréennes du musée en octobre 2021, elle met en place, dans le cadre du programme « Souvenirs de Séoul », un projet d'étude de ces pièces et de leur histoire avec Salima Hellal, en charge des objets d'art du musée, au cours du mois de décembre 2021.

Enseignements Enseignements complémentaires

Élisabeth Chabanol est responsable du séminaire mensuel « *Seoul Colloquium in Korean Studies* », EFEO/Royal Asiatic Society, et du séminaire de l'ANR CITY-NKOR au Centre de l'EFEO à Séoul (2020-2021). Après une interruption due aux instructions sanitaires locales liées à l'épidémie de la Covid19, le séminaire a repris en octobre 2020 par visioconférence.

Intervention dans le séminaire *Archéologie en Extrême-Orient* dirigé par Jean-Sébastien Cluzel (UFR d'art et d'archéologie de l'université Paris-Sorbonne) et Christophe Pottier (EFEO) sur le thème « Les tombes en Corée : entre restitution, reconstitution et répliques », Maison de l'Asie, 15 décembre 2020.

« Le Koryô et ses deux capitales principales : Kaesong et Kanghwa », cours de spécialité « Histoire des arts d'Extrême-Orient », École du Louvre, 12 février 2021.

« Le processus de la création de la Mission archéologique à Kaesong », cours de licence en études coréennes « Civilisation de la Corée du Nord », université de Paris, 6 mai 2021.

« L'art de la Corée au travers d'une exposition : Pyongyang-Kaesong 2014-2015 », cours de master 2 « L'art des marges dans le monde chinois », Faculté des Lettres de l'Institut catholique de Paris, 15 octobre 2021.

Rapports

CHABANOL, Élisabeth (2020) (avec la collaboration de Chol Su Ro et de la NAPCH, Nicolas Nauleau, Christophe Pottier), *Mission archéologique à Kaesong, campagne 2020*, Kaesong, Hwanghae du Nord, RPD de Corée, 12 oct. 2020, 69 p.

<i>Fouilles</i>	CHABANOL, Élisabeth, Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong, sous l'égide de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger (MEAE), direction de deux campagnes de relevés archéologiques et architecturaux effectués par les membres nord-coréens (NAPCH) de la mission qui ont eu accès au terrain en 2020 et 2021 et travaux de post-fouilles effectués à Pyongyang, Séoul, Paris et Siem Reap. Rapport rédigé sous la direction Élisabeth Chabanol avec la collaboration de Ro Chol Su, Choe Chol Ryong, Choe Jun Gyong, Hong Ju Ok, Kim Hae Il, Kim Kwang Chol, Lee Jung-hee, Francis Macouin, Nicolas Nauleau, Pak Myong Il, Christophe Pottier, Ri Chol Jun, Ryu hung Song et Yoon Min-kyung.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Organisation</i>	CHABANOL, Élisabeth (2021) organisation du panel « Kaesong/Kanghwa: rediscovery of the tangible cultural heritage of the two Koryô capitals », <i>30th Biennial Conference in La Rochelle</i>, Association for Korean Studies in Europe/université de la Rochelle/université de Paris, La Rochelle, 28-31 octobre. Panélistes : Élisabeth Chabanol, Moon Ok-hyun (Ganghwa National Research Institute of Cultural Heritage), Yannick Bruneton (université de Paris) et Sem Vermeeersch (Seoul National University).
<i>Communication scientifique</i>	CHABANOL, Élisabeth (2021) « Kaesong, 1630 : a meritorious stele in honour of the Secretary General O Tan », panel « Kaesong/Kanghwa: rediscovery of the tangible cultural heritage of the two Koryô capitals », <i>30th Biennial Conference in La Rochelle</i>, Association for Korean Studies in Europe/université de la Rochelle/université de Paris, La Rochelle, 28-31 octobre.
<i>Participation à séminaire</i>	CHABANOL, Élisabeth (2021) « Quelles recherches pour ou dans les musées ? La forteresse de Kaesong, RPD de Corée » et « Quelles expériences de commissariats d'exposition et de collaboration avec les musées ? », in <i>Les Écoles françaises à l'étranger et les musées : partenariats, réalisations communes et perspectives</i>, Séminaire annuel des Écoles françaises à l'étranger, Rome, École française de Rome, 27-29 septembre 2021.
Responsabilités administratives et académiques	Élisabeth Chabanol est responsable du Centre de l'EFEO à Séoul (République de Corée). Elle dirige la Mission archéologique franco-nord-coréenne à Kaesong (RPD de Corée) et est directeur scientifique du « pôle Corée » du projet ANR CITY-NKOR « Ville, architecture et urbanisme en Corée du Nord ». Élisabeth Chabanol est membre de la Commission de recrutement de l'EFEO, du comité de rédaction des <i>Cahiers d'Extrême-Asie</i>, membre associé de l'UMR 9173 Chine-Corée-Japon, membre de l'Association Paris-Sorbonne, de la Société asiatique, de l'Association for Korean Studies in Europe, de la Society for East Asian Archaeology et de la Han'guk kogohak hoe (Société d'archéologie de Corée du Sud).

Véronique DEGROOT

PANTURAH – Mission archéologique franco-indonésienne sur la côte nord de Java Centre

Véronique Degroot est engagée dans deux projets de recherche : elle co-dirige la mission archéologique PANTURAH et est membre de la task force C de l'ERC DHARMA.

La mission PANTURAH est née de la coopération, vieille de plus de 40 ans, entre l'École française d'Extrême-Orient et le Centre national de recherche archéologique d'Indonésie (Pusat Penelitian Arkeologi Nasional – Puslit Arkenas). Lancé en 2012, le programme est codirigé par Véronique Degroot et Agustijanto Indrajaya. PANTURAH a pour point de départ un double constat : le peu de données archéologiques relatives à l'émergence de la culture hindo-bouddhique à Java Centre et la quasi-absence de recherches le long de la côte nord de l'île, région par laquelle l'influence indienne a forcément transité. La mission PANTURAH se veut avant tout une mission d'exploration, indispensable pour évaluer le potentiel archéologique de la région, faire un premier état des lieux et formuler des hypothèses nouvelles fondées sur des données de terrain. La recherche comporte deux volets : prospection et fouilles de diagnostic.

Le programme de recherche est entré dans sa phase finale. Une dernière prospection aurait dû avoir lieu dans la région de Jepara et Pati a dû être annulée pour cause de pandémie. Les études menées en 2021 dans le cadre de la mission PANTURAH ont donc essentiellement été des études de post-fouilles (analyses pétrographiques des céramiques de Balekambang, analyses sédimentaires et phytolithiques)

Cérémonie de *slametan*
célébrée avant les premières
fouilles sur le site de
Bototumpang (Kendal).
(Photo : Pusat Penelitian
Arkeologi Nasional).



**SRIBUMI –
mission archéologique
franco-indonésienne
à Sumatra Sud
(dharma – task force C)**

2020 aurait dû marquer le lancement de la mission SRIBUMI (archéologie franco-indonésienne à Sumatra Sud). Le but premier de la mission, qui est intégrée dans l'ERC DHARMA, est l'exploration et la fouille du grand site hindou de Bumiayu, à Sumatra Sud. À travers une étude minutieuse des vestiges et de leur environnement ancien, nous espérons amener des éléments nouveaux pour analyser la place occupée par Bumiayu dans le réseau commercial et politique de Srivijaya et son rôle dans les échanges avec les populations non indianisées de la vallée de Lahat. Les fouilles, prévues en juin-juillet, ont dû être annulées suite à l'épidémie de la Covid-19 et ce pour la deuxième année consécutive. En attendant la réouverture des frontières, les activités de la mission SRIBUMI ont dû se limiter à ce qui pouvait être fait à distance : 1) Étude cartographique diachronique de l'évolution de la rivière Lematang à Bumiayu et ses environs (sur base de cartes anciennes et modernes ainsi que d'images satellite) ; 2) Inventaire des sites archéologiques de Sumatra Sud d'après les sources secondaires.

Enseignements

Véronique Degroot organise depuis avril 2021 un séminaire hebdomadaire consacré à l'archéologie de Java et de Sumatra pour les jeunes indonésianistes du projet Dharma.

Dans le cadre de l'accord de coopération entre l'EFEO et l'université nationale Cheng Kung (NCKU), Véronique Degroot donne un séminaire de master intitulé « *Introduction to the Archaeology and Art History of Western Indonesia* » à l'Institut d'archéologie de NCKU. Le séminaire est donné en ligne du 15 octobre au 17 décembre 2021.

Publications
*Article (revue à
comité de lecture)*

PUTRA, Indung Panca, SETYASTUTI, Ary, PRAMUMIJOYONO, Subagyo, INDRAJAYA, Agustijanto, MOCHTAR, Agni Sesaria & DEGROOT Véronique (2020) « Candi Kimpulan (Central Java, Indonesia). Architecture and Consecration Rituals of a 9th-Century Hindu Temple », in *BEFEO*, 105, p. 73-114.



Fragments de terres cuites architecturales, Bumiayu (Sumatra Sud). (Photo : Véronique Degroot).



Equipe de fouilles de Duduhan (Semarang). (Photo : Véronique Degroot).

Chronique/note

INDRAJAYA, Agustijanto, SUSETYO, Sukawati, & DEGROOT, Véronique (2020) « Note on Two Pre-Mataram Sites Recently Discovered near Weleri, North Central Java, Indonesia », in *BEFEO*, 105, p. 323-330.

Comptes rendus

DEGROOT, Véronique (2020) compte rendu de Salles (dir.), Jean-François, *Mahasthan II. Fouilles du Rempart Est. Études Archéologiques*, Turnhout, Brepols, 2015, 438 pages, in *BEFEO*, 105, p. 372-373.

DEGROOT, Véronique (2021) compte rendu de Steimer-Herbert, Tara, *Indonesian Megaliths. A forgotten cultural heritage*, Oxford, Archaeopress, 2018, 102 pages, in *BEFEO*, 106, p. 525-526.

Responsabilités administratives et académiques

Véronique Degroot est membre élue de la Commission de recrutement de l'EFEO.

Elle co-dirige, avec Agustijanto Indrajaya (Pusat Penelitian Arkeologi Nasional) les missions archéologiques PANTURAH et SRIBUMI, soutenues par Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE

Véronique Degroot est membre du comité de rédaction de la revue *Archipel* et membre du comité scientifique de *Berkala Arkeologi*.

Damian EVANS

ARCHAEOSCAPE

Damian Evans est responsable du projet « *Archaeoscape* », financé par une bourse *Consolidator Grant* de l'European Research Council. L'objectif général du projet porte sur l'exploration systématique des traces des sociétés anciennes décelables dans la topographie et l'occupation des sols en Asie du Sud-Est contemporaine, en vue de comprendre l'évolution sur le temps long des changements sociaux et environnementaux.

Damian Evans est basé à Paris pour le programme *Archaeoscape* qui est réalisé à partir d'un laboratoire récemment installé à la Maison de l'Asie pour le projet. Il maintient en même temps un laboratoire de géomatique au centre de l'EFEO à Siem Reap. Le laboratoire parisien d'*Archaeoscape* va entreprendre un programme d'acquisition lidar sur divers sites clés en Asie du Sud-Est dans les prochaines années et utiliser des techniques d'apprentissage automatique pour scruter des ensembles de données lidar sur de grandes échelles, afin d'y étudier l'écologie communautaire et la topographie archéologique à l'échelle du paysage.



Formation du personnel du Vat Phou Champassak World Heritage Site Office, mai 2021.



Acquisition lidar en mai 2021 à Vat Phou.

CHAMPA

Damian Evans est engagé dans un second programme intitulé « Gestion du patrimoine culturel, préservation et attractivité touristique » (CHAMPA), qui permettra une meilleure connaissance du patrimoine du Laos, notamment à travers la réalisation d'un relevé lidar à très grande échelle. Ce procédé innovant, déjà mis en œuvre par l'EFEO sur le site d'Angkor au Cambodge, servira à établir un inventaire complet et de haute résolution du paysage culturel et naturel et potentiellement de découvrir des sites aujourd'hui inconnus. Depuis mars 2020, Damian Evans est responsable du volet géospatial du programme CHAMPA.

Projet Géospatial

Sous la direction de Damian Evans, le volet géospatial du projet CHAMPA a fait des progrès significatifs vers ses objectifs clés: la création d'un laboratoire géospatial géré conjointement par l'EFEO et les partenaires du gouvernement laotien au sein du Bureau du patrimoine mondial à Vat Phou / Champassak ; le lancement d'une campagne d'acquisition de lidar à une échelle sans précédent (plus de 4000 km²) dans les provinces de Champassak et Savannakhet ; et le travail sur le terrain avec des partenaires locaux et internationaux pour ajouter de la valeur aux données et produire des résultats pratiques pour la connaissance et la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel.

Missions

Damian Evans s'est rendu deux fois en Asie du Sud-Est :
 Au Laos (du 28 avril au 25 juin 2021)
 Au Cambodge (du 17 octobre au 30 novembre 2020)

Mission Laos

La Mission avait pour objectif la création d'un laboratoire à Vat Phou Champassak ; l'inauguration du laboratoire géospatial de l'EFEO à Vat Phou Champassak, incluant l'acquisition d'un géoradar (GPR) ; la prestation de plusieurs semaines de formation pour les collègues laotiens sur les thèmes du géoradar, du lidar et d'autres méthodes de terrain et de laboratoire ; la gestion d'une première campagne de vols pour l'acquisition du lidar ainsi que l'analyse préliminaire et le travail de terrain découlant des premiers résultats lidar.

Mission Cambodge

Au cours de sa mission au Cambodge, Damian Evans a effectué des visites de terrain sur des sites d'intérêt du programme lidar ; a participé à des réunions avec les collègues du ministère de la Culture et des Beaux-Arts, avec le personnel du musée national du Cambodge et avec d'autres parties prenantes pour discuter du cadre de coopération en vue d'une exposition en 2022 (aux Etats-Unis) ; et a participé au tournage d'un documentaire télévisé sur Angkor et l'empire khmer pour un public international.

Enseignements*Enseignements
principaux*

« *Practical Applications of GIS, Lidar and GPR for Heritage Professionals* », formation professionnelle offerte au personnel du Vat Phou Champassak World Heritage Site Office, Champassak, Laos, du 31 mai au 18 juin 2021.

*Enseignements
complémentaires*

« Le passé vu du ciel : Des complexes urbains révélés par télédétection en Asie du Sud-Est », Intervention au Séminaire EFEO du tronc commun du Master Études Asiatiques, EFEO Paris, France, le 8 mars 2021.

Publications*Articles (revues à
comité de lecture)*

CARTER, Alison Kyra, KLASSEN, Sarah, STARK, Miriam T., POLKINGHORNE, Martin, HENG, Piphall et EVANS, Damian (2021) « The evolution of agro-urbanism: A case study from Angkor, Cambodia », in *Journal of Anthropological Archaeology*, 63, 101323.

KLASSEN, Sarah, CARTER, Alison Kyra, EVANS, Damian *et al* (2021) « Provisioning an Early City: Spatial Equilibrium in the Agricultural Economy at Angkor, Cambodia », in *Science Advances*, 7.19, eabf8441.

KLASSEN, Sarah, ORTMAN, Scott G., LOBO, José et EVANS, Damian (2021) « Provisioning an Early City: Spatial Equilibrium in the Agricultural Economy at Angkor, Cambodia », in *Journal of Archaeological Method and Theory*, DOI: 10.1007/s10816-021-09535-5.



Equipe rassemblée pour l'acquisition lidar à Vat Phou en mai 2021 : Tiago Penna, Damian Evans, Sarah Klassen, Tomasso Papagallo dans le laboratoire de géomatique installé dans le cadre du projet CHAMPA, mai 2021.



Prospections de terrain dans la région de Vat Phou, mai 2021.

Valorisation
*Participation à colloques
ou séminaires*

EVANS, Damian (2021), « Nouvelles perspectives du Lidar sur l'évolution urbaine et agricole ancienne en Asie du Sud-Est », in *120 ans de l'EFEO*, Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris, le 3 décembre 2021 (étant indisposé, la présentation est lue par Christophe Pottier).

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Damian Evans dirige le projet ERC « *Archaeoscape.ai : Exploring complexity in the archaeological landscapes of Southeast Asia* » financé par l'Union européenne de 2020 à 2025 dans le programme-cadre de recherche et d'innovation « Horizon 2020 ».

Il est responsable du volet géospatial du projet « *Gestion du patrimoine culturel, préservation et attractivité touristique (CHAMPA)* » financé par l'Agence française de développement de 2020 à 2025.

Luca GABBIANI

Histoire du foncier urbain en Chine à l'époque moderne (xv^e-xx^e siècles)

Luca Gabbiani a poursuivi ses recherches cette année sur la question du foncier urbain dans la Chine de la dynastie Qing. Il a continué son travail d'analyse et de traduction de deux grands textes de lois relatifs à l'escroquerie, ainsi que de l'ensemble des articles additionnels qui s'y rattachent dans le Code des Grands Qing, dans le sillage des recherches qu'il a menées ces dernières années à propos d'affaires criminelles s'étant déroulées à Pékin, la capitale impériale, entre la deuxième moitié du xviii^e siècle et le milieu du xix^e siècle. Il a approfondi son travail consacré aux sources missionnaires permettant d'éclairer les pratiques dans le domaine immobilier au xviii^e et au xix^e siècle. Il s'est notamment intéressé à un document manuscrit du père Jean-François Foucquet, repéré dans les archives vaticanes par ses collègues Wu Huiyi (CNRS) et Isabelle Landry-Deron (EHESS). Aux côtés de cette dernière, il a travaillé à sa transcription et son analyse. Il a également poursuivi son exploitation des fonds d'archives lazaristes qu'il a pu collecter avant la fermeture de leur accès début 2020 à la suite de l'épidémie. Il espère pouvoir retourner sur place dans un futur proche pour y finaliser ses recherches. Toujours en lien avec la documentation missionnaire, Luca Gabbiani s'est aussi lancé dans un dépouillement exhaustif des *Lettres édifiantes et curieuses* à partir de la collection numérisée accessible sur le site internet de la Bibliothèque nationale de France (gallica.fr). Enfin, il a entamé l'étude des archives de la sous-préfecture de Chongqing (Ba xian) consacrées aux questions immobilières, qui ouvrent des perspectives sur certains des conflits ordinaires liés aussi bien à l'achat, à la vente ou à la location de biens immobiliers, qui pouvaient émailler la vie quotidienne des résidents de ce centre urbain du Sud-Ouest de la Chine durant la première moitié du xix^e siècle.

Les villes du corridor du Grand Canal dans la province du Shandong (1550-1850)

Luca Gabbiani a également continué ses recherches consacrées au Grand Canal dans la province du Shandong et au réseau de centres urbains qui s'est développé le long de ses berges entre le milieu du xvi^e siècle et le milieu du xix^e siècle. Dans l'impossibilité de se rendre en mission sur le terrain, il a continué son dépouillement du corpus de monographies locales de cette province, ciblant les unités de l'administration territoriale traversée par le Canal. Il a notamment travaillé de manière approfondie sur la monographie de Zhangqiu afin de reconstruire le processus qui a vu ce bourg de l'époque Ming devenir l'un des centres urbains les plus dynamiques de la région du Nord-Ouest du Shandong entre le xviii^e et les débuts du xix^e siècle, du fait du trafic commercial et tributaire sur le Canal. Il s'est aussi lancé dans le dépouillement systématique des *Annales véridiques* des règnes des souverains Qing pour collecter les informations qui s'y trouvent relatives aux villes situées le long du trajet Grand Canal au Shandong. Enfin, il a poursuivi ses recherches de matériaux écrits par des lettrés et des fonctionnaires ayant vécu dans ces villes ou les ayant administrées. Il a notamment engagé la lecture du *Mengtān suǐlù*, ouvrage dans lequel Li Xiufang (1794-1867) raconte les années qu'il a passées comme sous-préfet de Wucheng, dans le nord du Shandong, entre 1838 et 1844.

Enseignements
Enseignements principaux

« Histoire sociale, économique et institutionnelle de la Chine moderne, xv^e-xx^e siècles », Séminaire EHESS, 2020-2021.

« Histoire urbaine de la Chine moderne (xv^e-xx^e siècles) », Séminaire EHESS, 2020-2021, en collaboration avec Paola Calanca (EFEO).

Enseignements complémentaires

« Histoire du fait colonial et impérial : enjeux, problématiques et expériences », Séminaire EHESS, 2020-2021, participation à l'équipe pédagogique encadrée par Cécile Vidal (EHESS), Marie Salaün (université de Paris) et Alain Delissen (EHESS).

« Le xix^e siècle en Chine : entre mutations et "révolutions" », Cours au semestre d'automne 2020 et 2021, département d'histoire générale, université de Genève.

« Questions d'historiographies : l'empire Qing aux 18^e et 19^e siècles », Séminaire au semestre de printemps 2021, département d'histoire générale, université de Genève.

Directions d'études et/ou de travaux

- Doctorats :

Zhang Gong, « Les traducteurs et interprètes dans la guerre sino-française (1883-1885) : parcours, métier et influence », EHESS (1^{ère} inscription 2017).

Shu Dan (en co-direction avec Alain Thote), « Un ingénieur, cartographe et curieux de la Chine : Georges Bouillard (1862-1930) et ses œuvres », EHESS (1^{ère} inscription 2017).

Li Zheng, « "Shenyuan" : redresser un tort en Chine du xvii^e siècle à la première moitié du xx^e siècle », en co-direction avec Jérôme Bourgon (CNRS), EHESS (1^{ère} inscription 2019).

Laura Boyer, « Une histoire de la "protection animale" en Chine articulée autour de la pratique du *fangsheng* et des sociétés de libération des vies (xvii^e-xix^e siècles) », en co-direction avec Vincent Goossaert (Epe), EHESS (1^{ère} inscription 2019).

Han Xiaojing, « La pharmacologie chinoise au xx^e siècle, entre tradition et modernité », EHESS (1^{ère} inscription 2019).

Chen Ming-Zong, « Les normes forestières. Gestion sylvicole et pratiques contractuelles en aval de la rivière Qingshui au Guizhou du 18^e à la première moitié du 20^e siècle », EHESS (1^{ère} inscription 2020).

- Année préparatoire au doctorat :

Wu Ziqi, « Guangzhouwan, un carrefour de la colonisation et de la modernisation. Entre Chine méridionale et Indochine française, la société locale dans le jeu des relations internationales », en co-direction avec Paola Calanca (Efeo), EHESS (1^{ère} inscription 2020).

Liu Weijia, « L'assistance à l'enfance au Sichuan (1840-1949) », EHESS (1^{ère} inscription 2021).

Oriane Tripier de Laubrière, « Des armes et des chimères : produire des armes en Chine à l'orée du xx^e siècle », en co-direction avec Aleksandra Kobiljski (CNRS, CCJ-Centre d'études sur le Japon), EHESS (1^{ère} inscription 2021).

Soutenances

Rapporteur et membre du jury de thèse de Lei Yang, « Les cloches dans les temples de Pékin. Paysages sonores et espaces sacrés de la capitale d'empire, 1420-1900 », sous la direction de Vincent Goossaert, EPHE, Paris, 27 novembre 2020.

Participation au jury de Master de Camille Monnier, sous la direction de Laure Zhang, université de Genève, Master Asie (département des études est-asiatiques), « Face à de mondes multiples. Les missionnaires romands de la Mission de Bâle en Chine. Plus particulièrement les époux Bornand entre 1908 et 1923 », Genève, juin 2021.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
*Organisation (conférences,
colloques)*

Participation au jury du Diplôme de l'EHESS de Fan Linhan, sous la direction de Marie-Paule Hille, EHESS, « La croix et le *duo* en bois : une étude sur le *Duoshu* de Han Lin et la communauté catholique de Xinjiang », Paris, octobre 2021.

GABBIANI, Luca (2021) Membre du comité d'organisation de l'École d'été *From late imperial to Republican China: continuities and ruptures*, Saint-Pierre d'Oléron, 6-11 septembre 2021.

GABBIANI, Luca (2021) Membre du comité organisateur du GIS Asie pour l'organisation de la Formation nationale *Digital Areal. Les données de la recherche en contexte ariel : traitement et publications numériques en formats ouverts*, Villa Clythia, Fréjus, 7-10 novembre 2021.

*Communications
scientifiques*

GABBIANI, Luca (2021) « Les formes urbaines du pouvoir politique : le cas de Pékin, capitale impériale (xv^e-xix^e siècles) », conférence prononcée dans le cadre du cycle de conférences organisé conjointement par l'Association française des amis de l'Orient et l'Association des amis de l'École française de Rome, Paris, 10 juin 2021 (en ligne).

GABBIANI, Luca (2021) Discutant de la conférence de Angela Leung (Hong Kong University) « Chinese state and society in epidemic governance: a historical perspective » donnée dans le cadre du Webinar series *China in a time of pandemics: politics, culture and society*, organisé par l'EURICS (Paris), l'IFRAE (Paris), l'INALCO (Paris) et l'université de Liège, 2 avril 2021 (en ligne).

GABBIANI, Luca (2020) chairman et discutant du panel « City Life in Nineteenth Century Beijing », *Association for Asian Studies in Asia Conference (AAS in Asia)*, Association for Asian Studies, International Academic Forum, University of Osaka, University of Kobe, Kobe, 31 août-4 septembre 2020 (en ligne).

Conférences publiques

GABBIANI, Luca (2021) « Les crises comme moteur(s) de l'Histoire ? Quelques réflexions à partir de l'exemple chinois contemporain (18^e-20^e siècles) », dans le cadre du cycle de conférences *Les crises en histoire* organisé par l'Association des étudiants du département d'histoire générale de l'université de Genève et la revue L'Atelier historique, université de Genève, 22 novembre 2021.

GABBIANI, Luca (2020) « Gouverner l'empire Qing "à distance" : aspects de communication administrative et de gouvernance », *Les Rendez-vous de l'Histoire*, Blois, dans le cadre de la table ronde des Écoles françaises à l'étranger consacrée au thème « Gouverner dans un cadre impérial », 10 octobre 2020.

Valorisation

GABBIANI, Luca (2021) « Si les murs de la Cité interdite pouvaient parler », documentaire télévisé produit par Jean-Louis Remilleux, réalisé par Yannick Adam de Villiers, enregistrement le 12 février 2021, diffusion sur France 2 dans le cadre de la série de documentaires « Si les murs pouvaient parler », le 20 juillet 2021.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Luca Gabbiani est représentant élu au Conseil d'administration de l'ESEO et membre de la commission de recrutement de l'ESEO. Il est également membre du Conseil scientifique du Groupement d'intérêt public « Asie » (GIS Asie) et du Conseil d'équipe du Centre de recherche sur la Chine moderne et contemporaine (EHESS, CNRS).

Luca Gabbiani est éditeur associé de la revue de sinologie *T'oung Pao* et membre des comités de rédaction pour les revues *Cahiers d'Extrême Asie*, *Études chinoises* et *Faguo hanxue/Sinologie française*.

Yves GOUDINEAU

Ethnologie comparée des minorités ethniques de langues austroasiatiques de la péninsule Indochinoise

Yves Goudineau est depuis octobre 2018 responsable du Centre EFEO de Chiang Mai, d'où il a repris, après son mandat de directeur de l'École entre 2014 et 2018, ses recherches sur les minorités austro-asiatiques au Nord-Thaïlande et au Sud-Laos. Après des enquêtes conduites en 2019, les années 2020 et 2021 ont été marquées, du fait des mesures sanitaires drastiques prises en Thaïlande et dans la région, par l'annulation de plusieurs missions de terrain, par le report de manifestations scientifiques et par l'obligation de tenir en visioconférence les séminaires et les colloques programmés.

Les populations de langues austroasiatiques sont reconnues comme ayant formé les plus anciennes sociétés historiquement identifiables en Asie du Sud-Est continentale, avec une ancienneté comparable à celle des sociétés indo-européennes. En marge des sociétés Môn et Khmer, qui ont constitué des États et ont été un véhicule important du bouddhisme, et à côté de la société vietnamienne dont le fonds austroasiatique a été presque entièrement recouvert par la sinisation, ont subsisté jusqu'à ce jour – du sud de la Chine à la Malaisie, et de l'ouest de la Birmanie jusqu'au Vietnam – une multitude de sociétés, périphériques et de moindre taille, parlant différentes langues austroasiatiques. Longtemps reconnues dans les chroniques locales (thaïes, lao, birmanes...) comme « autochtones », elles ont à ce titre été appelées à jouer un rôle crucial dans les rituels de diverses principautés. Aujourd'hui, elles figurent parmi les plus marginales des « minorités ethniques », jugées rétrogrades dans le cadre des États-nations dont le principal souci à leur endroit est de les intégrer culturellement, politiquement et économiquement.

Les recherches d'Yves Goudineau ont été conduites sur le terrain depuis 1990, d'abord au Laos, avec des missions d'appoint au Centre-Vietnam, puis en Thaïlande. Elles visent à reconstituer l'ethnohistoire de certaines sociétés villageoises austroasiatiques et à analyser les conditions de leur maintien. Elles entendent questionner aussi les motivations de la condamnation de formes culturelles réputées archaïques qui leur sont associées.

Yves Goudineau à son bureau à Chiang Mai.



La « fin des sacrifices »

Ce projet d'anthropologie religieuse et politique repose sur l'étude des dernières cérémonies collectives de sacrifice de buffles encore observables dans la péninsule Indochinoise, cérémonies pratiquées par certains villages reculés bien qu'interdites par les différents pouvoirs politiques nationaux et condamnées par les tenants du bouddhisme. Plus largement, il s'agit de retracer et d'analyser le contexte de « la fin des sacrifices » en Asie du Sud-Est continentale. S'appuyant sur des travaux ethnographiques anciens mais surtout sur les données rapportées par lui-même lors des nombreux séjours qu'il a effectués dans le Sud-Laos (villages Kantou, Ngkriang, Ta Oi) et sur des observations plus récentes dans le nord de la Thaïlande (villages lawa et lua), Yves Goudineau poursuit des enquêtes de terrain comparatives afin de mettre en évidence à la fois la permanence de la structure rituelle de ces cérémonies sacrificielles, sur une aire régionale très large, et les variations significantes dans leur évolution.

La recherche s'inscrit dans le partenariat engagé entre l'EFEO et le Centre d'Anthropologie Sirindhorn (SAC - Bangkok). Elle contribue à enrichir la *Database of Ethnic Groups in Thailand* mise en place par le SAC grâce à l'apport de données nouvelles sur les groupes austroasiatiques. Par ailleurs, Yves Goudineau bénéficie pour ses enquêtes de la collaboration de chercheurs de l'université de Chiang Mai.

Modèle circulaire austroasiatique et « villages culturels ».

Ce projet a pour objectif un inventaire systématique de tous les villages circulaires connus, actuellement et par le passé, construits par des populations austroasiatiques dans la région de la Haute-Sékong (provinces de Saravane, Sékong et Attapeu, au Sud-Laos). Cet inventaire - conduit en partenariat avec le ministère laotien de la Culture (et soutenu par l'UNESCO, dont Yves Goudineau a été expert régional pour les questions de préservation du patrimoine des minorités ethniques) - inclut celui des maisons communes, quand elles subsistent au centre des villages, ainsi que les habitats associés à cette structure circulaire (longues maisons, greniers, etc.). La régression de ce modèle circulaire depuis au moins deux siècles, remplacé par une structure villageoise en ligne de part et d'autre d'un axe, a été présentée comme un symptôme de la dégénérescence culturelle des sociétés austroasiatiques sous la pression des cultures lao, khmère ou vietnamienne.

Pourtant, après trente ans de guerre et une période de reconstruction et d'acculturation autoritaire, Yves Goudineau a été témoin depuis les années 1990 de la résurgence organisée de villages circulaires dans une région entière de la chaîne Annamitique (particulièrement dans la province de Sékong au Laos) – villages temporairement tolérés avant d'être en partie démantelés et relocalisés par les autorités provinciales. Au-delà de l'inventaire, il s'agit donc d'enquêter sur les conditions de la récurrence dans l'histoire d'un tel modèle culturel, officiellement stigmatisé, et sur sa fonction de support de revendications identitaires.

La question connaît un tour nouveau du fait d'une démarche politique en apparence inverse visant aujourd'hui à mettre en exergue certaines « traditions minoritaires ». Pour des raisons essentiellement guidées par le développement touristique, les autorités locales - au Vietnam d'abord, bientôt suivi par les pays voisins - ont commandé ces dernières années la reconstitution de quelques structures villageoises circulaires, avec maisons communes au centre ; cela suivant un modèle stéréotypé et dans le cadre de villages dits « culturels ». Yves Goudineau, ayant observé sur le terrain ce retournement apparent du discours des services officiels de la culture (certains ayant sollicité son expertise), s'intéresse pour la péninsule Indochinoise à la circulation transnationale de stéréotypes au travers de ces « villages culturels » et aux acteurs qui les portent. Cette recherche s'est inscrite dans l'axe « Identité » (*Work Package 4*) du projet européen CRISEA.

Missions	Missions en Thaïlande du Nord dans des villages Lawa / Lua', provinces de Chiang Rai et de Nan (du 2 au 19 décembre 2020). D'autres missions de terrain prévues en 2021 à Mae Hong Son ont dû être annulées. Toutes les missions de terrain programmées au Sud-Laos en 2020-2021 ont dû être annulées du fait d'une fermeture de la frontière entre le Laos et la Thaïlande.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Le séminaire d'Yves Goudineau à l'EHESS « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est » s'est tenu depuis 2005, prenant la suite de celui de Georges Condominas. Il se poursuit depuis 2019 en co-animation avec Vanina Bouté et Catherine Scheer. Les séances de mars à juin 2021 ont dû toutes avoir lieu en visioconférence. Séance introductive par Yves Goudineau le 4 mars 2021 : « Centres, marches, marges en Asie du Sud-Est. Grands partages et intégrations ».
<i>Enseignement complémentaire</i>	« Ethnographie et histoire dans la Chaîne annamitique », intervention d'Yves Goudineau au Séminaire EFEO du tronc commun du Master Études Asiatiques, séance « Dire, écrire et transmettre l'histoire », le 6 décembre 2021 (enseignement 2021-2022).
<i>Direction d'études</i>	Directeur de la thèse de Rébecca Villaret : « Anthropologie comparée des royaumes sacrés au Nagaland. Un espace de transformation historique des systèmes d'échange dans les hautes terres indo-birmanes » depuis 2018 à l'EHESS (codirection Laurent Berger, Mcf EHESS). Comité de thèse réuni le 27 septembre 2021 avec Stéphane Gros et Philippe Ramirez (CNRS).
<i>Soutenances</i>	Membre du jury de la thèse d'ethnologie d'Estelle Miramond : « De la lutte anti-traite à la mise au travail. Ethnographie de jeunes femmes laotiennes face aux politiques d'immobilisation », soutenue à l'université de Paris (ex. Paris-Diderot) via zoom le 29 mars 2021. Président du jury de l'Habilitation à diriger des recherches (HdR) de Daniela Berti (CNRS) : « Du temple au tribunal. Registres discursifs et cadres d'interaction », soutenue à l'université de Paris-Nanterre via zoom le 9 avril 2021. Président du jury de la thèse de Phirith Keo : « Littérature et censure en milieu colonial : le cas de l'Indochine (1887-1945) », soutenue à l'université d'Aix-Marseille le 15 décembre 2021.

Table-ronde avec
l'Ambassadeur de France,
M. Thierry Mathou, au
Centre EFEO de Chiang
Mai en mars 21.



Publications <i>Articles</i>	Goudineau, Yves (2021), « Chasseur du sens. Du ‘monde lao’ à l’univers de la bioéthique », in <i>Péninsule</i>, 82, p. 5-21. Goudineau, Yves (2020), « In Memoriam, Richard Pottier (1940-2020) », in <i>La Lettre de l’AFRASE</i>, n° 97, p. 61-67.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications</i>	GOUDINEAU, Yves (2021) « CRISEA: The Project’s Challenge », intervention à la <i>CRISEA Final Conference</i>, le 22 février 2021, Jakarta (via zoom). GOUDINEAU, Yves (2021) « CRISEA: Concluding Remarks », intervention à la <i>CRISEA Final Review Meeting</i>, le 26 mai 2021, Bruxelles (via zoom). GOUDINEAU, Yves (2021) « L’EFEO dans l’espace européen de la recherche », célébration des <i>120 ans de l’EFEO</i>, AIBL, Paris, le 3 décembre 2021.
Organisation de colloques et séminaires	Organisation au Centre EFEO de Chiang Mai en partenariat avec l’université de Chiang Mai d’une « Table-ronde sur les sciences sociales en Thaïlande » réunissant 25 universitaires, éditeurs et experts locaux, à l’occasion de la première venue à Chiang Mai de M. Thierry Mathou, Ambassadeur de France, le 4 mars 2021.
Valorisation	Plusieurs colloques et séminaires programmés en 2020-2021 ont dû être annulés du fait de la pandémie ou être organisés en visioconférence.
Responsabilités scientifiques et administratives	Organisation à la ‘House of Photography’ de Chiang Mai de l’exposition de photos anciennes de l’EFEO « Des temples et des hommes », inaugurée le 19 novembre 2021 par l’Ambassadeur de France, M. Thierry Mathou, et par le Maire de Chiang Mai, M. Asanee Buranupakorn. ‘Série filmique’ sur les anthropologues de notre temps (« Les possédés et leurs mondes » - réalisation F. Laugrand et E. Luce) consacrée à Yves Goudineau, tournage le 21 décembre 2021.
	Yves Goudineau est membre titulaire, depuis sa création en 2006, de l’UMR 8170-CASE (Centre Asie du Sud-Est, CNRS-EHESS-INALCO), cadre dans lequel il a dirigé 15 thèses et 9 Master de l’EHESS et a été responsable d’axes de recherche. Yves Goudineau est président d’honneur de l’AFAO (Association française des amis de l’Orient) depuis mars 2018. Il est membre du comité scientifique d’ALTERSEA (<i>Observatoire sur les alternatives politiques en Asie du Sud-Est</i>), du CASE et de l’IrAsia. Yves Goudineau est membre des comités éditoriaux suivants : Editorial Board de la revue <i>European Journal of East Asian Studies</i> (EJEAS – Brill) Comité de lecture de la revue <i>Moussons</i> Editor de la collection EFEO-Silkworm Yves Goudineau a assuré la fonction de Coordinateur général du Projet européen H2020 CRISEA (<i>Competing Regional Integrations in Southeast Asia</i>) de novembre 2017 à juin 2019, puis, à sa demande, celle de <i>Special advisor</i> du projet jusqu’en juin 2021. Yves Goudineau est responsable du Centre EFEO de Chiang Mai (Thaïlande) depuis octobre 2018.

Andrew HARDY

Histoire et patrimoine du Centre Vietnam

Les recherches d'Andrew Hardy portent sur le phénomène migratoire dans l'histoire du Vietnam et l'histoire à longue durée de la région centrale. Le projet Horizon 2020 sur l'intégration régionale en Asie du Sud-Est qu'il coordonne a pris fin en 2021 ; un projet ANR sur la mobilité des travailleurs vietnamiens dans l'empire français a commencé en 2022. Son affectation à Hanoi ayant pris fin, il s'est installé à Paris à la rentrée 2021.

Andrew Hardy poursuit son étude de la région centrale du Vietnam sur deux terrains principaux : le plateau d'An Khe et la muraille de Quang Ngai. À cause de la crise sanitaire, une seule mission a été possible en 2020-2021 : Andrew Hardy, Nguyen Tien Dong et Federico Barocco se sont rendus, avec Nguyen Quang Ngoc, vice-président de l'Association des Historiens du Vietnam, à la ville d'An Khe (province de Gia Lai) et au district de Tay Son (province de Binh Dinh) du 11 au 19 septembre 2020. Les premiers résultats de cette recherche commencent à paraître : un chapitre sur l'histoire du peuplement du plateau au XIX^e siècle est publié en 2020 dans l'ouvrage *Les migrations impériales au Vietnam* (voir *infra*) ; une chronique dans le *BEFEO* (voir *infra*) rend compte des recherches sur le terrain et en bibliothèque effectuées par Andrew Hardy et ses collègues depuis 2017 sur le commerce frontalier de la région. Andrew Hardy prépare pour publication en vietnamien un ouvrage sur l'histoire du plateau, en partenariat avec l'Association des Historiens du Vietnam et la province de Gia Lai ; le travail de traduction et d'édition des textes est en cours.

Les fouilles programmées sur un bourg ancien à proximité de la muraille de Quang Ngai ont dû, une fois encore, être reportées, mais l'analyse des données archéologiques et cartographiques continue : en 2021, Federico Barocco commence la création d'un système d'informations géographiques sur les sites archéologiques liés à la muraille. Andrew Hardy poursuit en même temps sa rédaction de l'histoire de la muraille au XIX^e siècle à travers l'étude des archives impériales (voir *infra*).

Recherches sur les archives impériales de la dynastie des Nguyen « Châu Ban »

Cette recherche, organisée en coopération avec le centre n°1 des Archives nationales et l'institut d'études sino-vietnamiennes (Académie des Sciences sociales du Vietnam, ASSV), vise à comprendre la bureaucratie de la dynastie des Nguyen à travers des cas d'étude s'appuyant sur les archives administratives impériales « Châu Ban ». Les chercheurs du groupe se sont réunis à l'occasion du septième atelier du projet, tenu le 24 avril 2021 à l'institut d'études sino-vietnamiennes. À l'ouvrage collectif qu'il codirige avec Nguyen Tuan Cuong, Nguyen Thu Hoai et Vu Thi Minh Huong, Andrew Hardy contribue un chapitre sur « L'administration militaire de la frontière occidentale de la province de Quang Ngai au XIX^e siècle ».

**Projet « Cooliebrokers »
sur l'intermédiation
migratoire dans
l'empire français dans
l'Asie-Pacifique**

Andrew Hardy intervient au colloque sur les archives impériales organisé en ligne au centre n°1 des Archives nationales le 23 décembre 2021 : « Échanges d'expérience sur la recherche, la conservation et la valorisation des archives impériales de la dynastie des Nguyen - patrimoine documentaire mondiale ». Sa communication s'intitule « Le mandarin de district Nguyen Duc Thang dans les archives impériales de la dynastie des Nguyen : un exemple de la méthode biographique ».

Andrew Hardy participe au réseau d'historiens et d'archivistes dirigé par Éric Guerassimoff (université Paris Diderot, Centre d'Études en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques) pour étudier la mobilité des travailleurs asiatiques à l'époque coloniale. Les résultats préliminaires du travail du réseau sont publiés fin 2020 dans l'ouvrage *Les migrations impériales au Vietnam* (voir *infra*). Le réseau a obtenu un financement de l'ANR pour l'étude de « L'intermédiation dans l'organisation du travail migrant au sein de l'empire colonial français d'Asie et du Pacifique, du début du XIX^e au milieu du XX^e siècle ». Le commencement du projet ANR « *Cooliebrokers* » a été retardé à cause de l'épidémie : le colloque de lancement a été organisé en ligne le 1 juillet 2021. Dans le cadre de ce projet Andrew Hardy anime un groupe de chercheurs vietnamiens (de l'ASSV, de l'université des Sciences sociales et humaines et de la Direction d'État des Archives du Vietnam) qui étudient le rapatriement et la réinsertion à la République Démocratique du Vietnam des travailleurs vietnamiens de la Nouvelle Calédonie et de la Thaïlande aux années 1960. D'avril à décembre 2021, les membres du groupe ont suivi une formation hebdomadaire et préparent des contributions à un ouvrage collectif.



Conférence d'Andrew Hardy sur l'histoire du plateau d'An Khe. Faculté d'histoire de l'université des Sciences sociales et humaines, Hanoi, 13 juillet 2020.



Au temple de la Déesse de la commune de Cuu An (ville d'An Khe, province de Gia Lai) : discussion avec Nguyen Quang Ngoc, vice-président de l'Association des Historiens du Vietnam, et les habitants de la commune sur les toponymes liés aux routes commerciales entre le plateau d'An Khe et la plaine de Binh Dinh (région centrale du Vietnam), 16 septembre 2020.

CRISEA : recherches sur l'intégration en Asie du Sud-Est

Jusqu'à sa clôture en février 2021, les activités du projet Horizon 2020 CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*) sont passées en mode virtuel, les dernières réunions du projet ont toutes été organisées en distanciel. Celles-ci comprennent un *Dissemination Workshop* et un *Policy Briefing* pour le Service européen de l'Action extérieure à Bruxelles qui rendaient compte des recherches du groupe de travail sur la pandémie en Asie du Sud-Est (établi par Andrew Hardy, Tomas Larsson et Jacques Leider). Dans ces forums, Andrew Hardy, Do Ta Khanh et Pham Quynh Phuong ont présenté les résultats publiés (voir *infra*) de l'équipe EFEO-ASSV qui étudiait la situation au Vietnam. En tant que coordinateur du projet CRISEA, Andrew Hardy a participé à l'organisation du colloque de clôture le 22 février 2021. La réunion d'évaluation par les experts de la Commission Européenne a eu lieu le 26 mai 2021 ; les experts ont rendu un rapport très positif sur les résultats fournis. Quant à la contribution d'Andrew Hardy aux recherches de CRISEA, les premiers résultats de son étude de la révolte de Son Ha, un massacre survenu à Quang Ngai en 1950, paraîtront dans un chapitre, corédigé en 2021 avec Dao The Duc, d'un ouvrage collectif du projet prévu pour publication en 2022.

Enseignements Enseignements principaux

« Méthodologies interdisciplinaires pour la rédaction de l'histoire », Séminaire pré-doctoral (vietnamophone) animé au centre de l'EFEO à Hanoi avec Vu Thi Minh Huong, Nguyen Tien Dong, Dao The Duc, Federico Barocco (sept. 2019-septembre 2020).

« Migrations post-impériales au Vietnam », Séminaire pré-doctoral (vietnamophone) dans le cadre du projet ANR « *Cooliebrokers* » animé avec Dao The Duc, Nguyen Tien Dong, Vu Thi Minh Huong (avril-décembre 2021).

*Enseignements
complémentaires*

École normale supérieure de Hanoi, conférence à la faculté d'histoire sur « *Lich su Viet Nam : Nhìn tu vung cao* » (L'histoire du Vietnam vue de la haute région), 26 octobre 2020.

Université des Sciences sociales et humaines, université nationale du Vietnam à Hanoi, conférence à la faculté d'histoire sur « *Lich su cao nguyen An Khe the ky XIX, nhung kha thi cua dia ly, nhung bien do cua lich su* » (Histoire du plateau d'An Khe au XIX^e siècle, les possibilités de la géographie, les transformations de l'histoire), 13 juillet 2020.

Université Paul Valéry Montpellier 3, conférence pour le diplôme universitaire « Tremplin pour le Vietnam » sur « Les monuments entre l'histoire et le patrimoine : le rôle de la politique », 16 avril 2021.

EHESS, conférence pour le séminaire du Centre de l'Asie du Sud-Est (CASE) « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est » sur « Les routes de commerce plaine–montagne du Vietnam central : paysages transitionnels, relations inter-ethniques, transformations politiques », 20 mai 2021.

*Directions d'études
et/ou de travaux*

Codirection avec Benoît de Tréglodé des études doctorales d'Antoine Le, INALCO, « Le parti Lao Dong et le mouvement de libération du Viet Nam du sud 1954 – 1976 ».

Codirection avec Christine Nougaret (École Nationale des Chartes) des études doctorales de Cécile Capot, EPHE, « La bibliothèque et les archives de l'École française d'Extrême-Orient : de la constitution à la crise de la décolonisation (1898-1957) ».

*Participation aux
comités de suivi de thèse*

Membre du comité de suivi de thèse de Qian Shenghua, « Empire céleste d'ailleurs. Genèse, conception et mise en œuvre de la politique étrangère des Nguyen du Viet Nam jusqu'au milieu du XIX^e siècle », ENS, Paris.



La salle de lecture au Centre no. 3 des Archives Nationales du Vietnam, Hanoi.
Visite et réunion des participants au projet « *Cooliebrokers* », 30 juin 2021.



Colloque annuel de l'Institut d'Archéologie du Vietnam, Hai Phong, 28-30 septembre 2020.

Andrew Hardy et Nguyen Quang Ngoc présentent les résultats préliminaires d'une enquête sur les routes du Champa dans l'hinterland de Binh Dinh.

Soutenances

Membre du jury de thèse de Pham Thi Thanh Huyen, « Champa and the Islamic World, 7th-15th Centuries », sous la direction de Bruce Lockhart, National University of Singapore, 13 octobre 2020.

Rapporteur et membre du jury de thèse de Pierre-Emmanuel Bachelet, « Bateaux-pigeons, quartier japonais et cartes nautiques : réseaux marchands et relations interculturelles entre le Japon, le Dai Viet et le Champa (xvi^e-xviii^e siècles) », sous la direction de Jean-Pascal Bassino, ENS, Lyon, 11 décembre 2020.

Rapporteur et membre du jury de thèse de Qian Shenghua, « Empire céleste d'ailleurs. Genèse, conception et mise en œuvre de la politique étrangère des Nguyen du Viet Nam jusqu'au milieu du xix^e siècle », sous la direction d'Hélène Blais & Emmanuel Poisson, ENS, Paris, 8 septembre 2021.

Publications Direction d'ouvrage

HARDY, Andrew, GUERASSIMOFF, Eric, NGUYEN, Phuong Ngoc, POISSON, Emmanuel éd. (2020) *Les migrations impériales au Vietnam, Travail et colonisations dans l'Asie-Pacifique française, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Maisonneuve & Larose-Hémisphères, 406 p.

RAMSDEN John (2020), *Hanoi après la guerre*, Paris, EFEO/Magellan & Cie, 156 p.

Chapitres d'ouvrage

HARDY, Andrew (2020) « Introduction », in E. Guerassimoff, A. Hardy, Nguyen Phuong Ngoc & E. Poisson (éd.), *Les migrations impériales au Vietnam, Travail et colonisations dans l'Asie-Pacifique française, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Maisonneuve & Larose-Hémisphères, en français p. 5-17, en anglais p. 19-32.



Réunion au centre de l'EFEO à Hanoi avec des chercheurs de l'Académie des Sciences sociales du Vietnam, 12 octobre 2020. Dans le cadre du projet Horizon 2020 CRISEA (*Competing Regional Integrations in Southeast Asia*), le groupe étudie l'expérience vietnamienne de la pandémie.

HARDY, Andrew (2020) « Entangled Imperialisms and Subaltern Elites on the An Khe Plateau: Social Mobility and Spatial Mobility in a Nguyen-Dynasty Borderland (1864-1888) », in E. Guerassimoff, A. Hardy, Nguyen Phuong Ngoc & E. Poisson (éd.), *Les migrations impériales au Vietnam, Travail et colonisations dans l'Asie-Pacifique français, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Maisonneuve & Larose-Hémisphères, p. 43-90.

HARDY, Andrew (2020) « Researching the Region in Vietnamese History: The Case of Central Vietnam », *Ky yeu hoi thao khoa hoc quoc te Khu vuc hoc – Viet Nam hoc: dinh huong nghien cuu va dao tao* (International conference proceedings: Area Studies - Vietnamese Studies: research and training orientation), Hanoi, Nxb Dai hoc quoc gia Ha Noi, p. 62-70.

HARDY, Andrew (2020) « Postface », in J. Ramsden, *Hanoi après la guerre*, Paris, EFEO/Magellan & Cie, p. 150-152.

Chronique/note

HARDY, Andrew, BAROCCO, Federico, NGUYEN Dang Anh Minh, NGUYEN Dinh Hung, NGUYEN Quang Ngoc, NGUYEN Tien Dong & WISNIEWSKI, Béatrice (2020) « Recherches sur l'histoire des paysages du Vietnam central. Le marché des sources (nguồn) et les routes de montagne du plateau d'An Khê », in *BEFEO* 106, p. 323-362.

Autres articles

HARDY, Andrew, DO Ta Khanh, HANSEN, Arve, PHAM Quynh Phuong, SHUM, Melody, WERTHEIM-HECK, Sigrid, VU Ngoc Quyen (2020) « Vietnam's Covid-19 Strategy: Political Mobilisation, Targeted Containment, Social Engagement », *CRISEA European Policy Brief*, <http://crisea.eu/wp-content/uploads/2020/12/PB1-VN-Covid-19-synthesis-08.pdf>, 6 p.

HARDY, Andrew, SHUM, Melody, VU Ngoc Quyen (2020) « The 'F-System' of Targeted Isolation: A Key Method in Vietnam's Suppression of Covid-19 », *CRISEA European Policy Brief*, <http://crisea.eu/wp-content/uploads/2020/12/PB3-VN-containment-method-05.pdf>, 6 p.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
*Organisation (conférences,
colloques)*

HARDY, Andrew, GOUDINEAU, Yves, LEIDER, Jacques, LACROIX, Elisabeth (2021) organisation du colloque final du projet CRISEA Competing Regional Integrations in Southeast Asia: The Project and its Findings, organisé en ligne par le Centre for Strategic and International Studies, Jakarta, 22 février 2021 : <https://www.youtube.com/watch?v=5mz0oRCTZgw>.

HARDY, Andrew (2020-2021), organisation des conférences publiques co-animées par l'EFEO et l'Institut Français de Hanoi (IFH) - l'Espace : conférence de Nguyen Dang Anh Minh sur « Les Bahnar avant l'arrivée des Français », IFH, 24 juillet 2020 ; conférence d'Andrew Hardy (voir *infra*), 6 avril 2021.

*Communications
scientifiques*

HARDY, Andrew et DO Ta Khanh (2021) « Vietnam's Response to Covid-19 », Dissemination Workshop du projet CRISEA sur *Southeast Asia and the Covid-19 Challenge*, organisé en ligne (<https://www.youtube.com/watch?v=WX7kSYQ1vXg>) par le Centre for Strategic and International Studies, Jakarta, 7-8 janvier 2021.

HARDY, Andrew et PHAM Quynh Phuong (2021) « The Covid-19 crisis in Vietnam: government & community responses », Policy Briefing du projet CRISEA sur *The Impact of Covid in Southeast Asia*, organisé en ligne par le Centre for Strategic and International Studies, Jakarta pour le Service européen pour l'Action extérieure, Bruxelles, 23 février 2021.

HARDY, Andrew (2021) « De la muraille de Quang Ngai aux champs de Champassak : les réseaux sud-est asiatiques de la traite des Montagnards », *Réunion générale de l'EFEO*, Paris, 2 décembre 2021.

HARDY, Andrew (2021) « Tri huyen Nguyen Duc Thang trong Châu ban Trieu Nguyen: Mot dien hinh ve phuong phap tieu su trong viet su » (Le mandarin de district Nguyen Duc Thang dans les archives impériales de la dynastie des Nguyen : un exemple de la méthode biographique pour écrire l'histoire', colloque sur *Trao doi kinh nghiem nghien cuu, bao ton va phat huy gia tri Châu ban trieu Nguyen - Di san tu lieu the gioi* (Échanges d'expérience sur la recherche, la conservation et la valorisation des archives impériales - patrimoine documentaire mondial), organisé en ligne par le centre no 1 des Archives Nationales du Vietnam, Hanoi, 23 décembre 2021.

Conférences publiques

HARDY, Andrew (2021) « Nguon goc khoi nghia Tây Sơn » (Aux origines de la rébellion des Tây Sơn), Institut Français de Hanoi – L'Espace, 6 avril 2021.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Andrew Hardy a été responsable du centre de l'EFEO à Hanoi jusqu'à fin août 2020 et coordinateur du projet Horizon 2020 « CRISEA » jusqu'à fin février 2021.

Christine HAWIXBROCK

**L'archéologie du moyen
Mékong et du Sud-Laos.
« Des chefferies à l'empire :
l'évolution du monde khmer
dans le sud du Laos »**

*Étude archéologique
du « complexe de Vat
Sang'O », province de
Champassak*

*Établissement de la
carte archéologique de la
région de Vat Phou*

Christine Hawixbrock a été affectée de janvier 2013 à août 2018 à Vientiane comme responsable et régisseur du Centre EFEO. Elle est depuis 2015 la directrice de la Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL) qui reçoit une allocation annuelle de la part du MEAE. Elle a été réaffectée au siège parisien en septembre 2018 avec une double mission : assurer des travaux à la photothèque de l'EFEO (3/5^e du temps) et poursuivre ses recherches (2/5^e du temps, avec des missions sur le terrain).

Ses fouilles s'organisent au Laos dans le cadre de la MAFSL. Elles ont pour but de documenter les premières cités-États qui se sont implantées dès le v^e siècle au moins à proximité du site sacré préangkorien et angkorien de Vat Phou, dominé par la montagne de Shiva, le Lingaparvata. Depuis 2009, le site urbain môn/khmer de Nong Hua Thong, contemporain de la Ville Ancienne de Vat Phou et situé à 280 km au nord de Vat Phou, sur lequel un trésor de plus de 200 objets culturels en or et en argent a été récemment découvert (province de Savannakhet), est inclus dans son programme de recherche à la demande des autorités laotiennes.

Ces recherches sont intégrées depuis février 2020 au projet CHAMPA « Connaitre, préserver et valoriser le patrimoine culturel à Champassak et Savannakhet » financé par l'AFD, pour lequel plusieurs autres chercheurs de l'EFEO sont impliqués (Damian Evans, Brice Vincent, Bertrand Porte, Michel Lorrillard, Dominique Soutif, Dominic Goodall, Christophe Pottier ainsi que David Bazin, représentant de l'EFEO à Champassak).

L'étude archéologique du complexe de Vat Sang'O (situé au nord de la Ville Ancienne préangkorienne de Vat Phou) se poursuit depuis 2014 par la fouille de la levée de terre de Vat Sang'O 5. Orientée nord/sud, longue de 150 m. par 30 m. de large, elle clôt du côté ouest un vaste espace qui se développe vers l'est et le Mékong, où les tertres de sept monuments ont été identifiés. La concentration des vestiges nous a conduit à nommer cet ensemble le « complexe de Vat Sang'O ». Le site de Vat Sang'O 5 (identifié comme étant un habitat palatial préangkorien) a fait l'objet de quatre campagnes de terrain, en 2014, 2017, 2018 et 2020 (en 2019, seule une mission d'étude du matériel a été effectuée). Ces fouilles font suite à celles du sanctuaire de Vat Sang'O 2 (2013), installé à quelques dizaines de mètres à l'est de Vat Sang'O 5, vers le Mékong. Ces monuments ont fonctionné durant la même période d'occupation, au v^e siècle, soit aux tout débuts de la période préangkorienne comme le confirment des analyses de charbons prélevés à Vat Sang'O 5 entre 2017 et 2020.

Le deuxième projet vise à établir la carte archéologique de la région de Vat Phou. Sous la supervision de Christine Hawixbrock, de nombreuses prospections archéologiques ont été conduites en collaboration avec David Bazin, sur des financements de la MAFSL et de l'EFEO. Elles ont permis

*La mise en valeur des
patrimoines du Sud-Laos
(provinces de Champassak
et de Savannakhet) - projet
CHAMPA, EFEO – AFD*

Missions

de découvrir plusieurs sites ou des aménagements inédits préangkoriens et angkoriens autour du temple de Vat Phou. Les données ont été versées dans la base informatique de cartographie des sites khmers du Sud-Laos et vont donner lieu à des publications. La poursuite de ces recherches sera intégrée à l'étude par LIDAR effectuée dans le cadre du projet CHAMPA des sites du Sud-Laos (région de Vat Phou et de Savannakhet). Une mission « LIDAR » à Vat Phou a pu se dérouler en avril-mai 2021 sous la supervision de Damian Evans. L'acquisition des données étant partielle, ce travail devra être reconduit en mars 2022.

Grâce au partenariat entre l'AFD et l'EFEO, effectif en février 2020, des fouilles archéologiques sont programmées sur deux sites de la région de Vat Phou : Houay Sa Houa 2, un sanctuaire de la fin du VI^e siècle situé au cœur de la Ville Ancienne, dédié aux ancêtres des premiers rois historiques du Cambodge ancien, Bhavavarman et Mahendravarman, avec remise au jour permanente d'une partie des structures conservées (fouillé précédemment entre 1993 et 1995) et Vat Sang'O 5. À Savannakhet, l'étude du trésor de Nong Hua Thong (collaboration avec Brice Vincent) et son installation sous forme de copies 3D dans le musée historique de Savannakhet après la restauration du bâtiment sont incluses au projet. La rénovation du musée de Vat Phou est également prévue (avec le concours de Bertrand Porte). Enfin, l'expertise de chercheurs EFEO est requise pour d'autres composantes du projet à l'intérieur de ces deux provinces.

Dans le cadre de son programme de recherche en archéologie préangkoriennne, Christine Hawixbrock avait déterminé plusieurs missions au Laos sur les sites de Vat Phou et à Savannakhet ainsi qu'au centre EFEO de Vientiane entre juin 2020 et décembre 2021. En raison de la situation sanitaire et de l'impossibilité de se rendre sur place, l'ensemble de ces missions a dû être annulé et reporté à 2022. Ces activités de terrain ont été remplacées à partir de mai 2020 par un travail de mise au net des documents graphiques archéologiques (relevés, dessins d'objets) du site de Vat Sang'O 5 ainsi que par une étude préliminaire du matériel mis au jour en 2020 grâce aux photographies prises à l'issue de la mission de fouilles 2020.

Une mission de travail sur le matériel archéologique mis au jour durant la campagne de fouilles 2020 était programmée au Centre EFEO de Vientiane en juin 2020. Elle était suivie d'une mission au musée de Vat Phou en collaboration avec Bertrand Porte, en prévision de la mise en valeur des collections après la rénovation du bâtiment. Toutes deux ont été annulées.

La mission d'étude des objets du trésor de Nong Hua Thong à Savannakhet, prévue en décembre 2020 en collaboration avec Brice Vincent, a été annulée.

Une mission de fouille ayant pour objet la poursuite des recherches sur le site de Vat Sang'O 5, prévue en février-avril 2021, a été annulée et repoussée aux mêmes dates, en 2022.

La mission de post-fouille qui devait se dérouler initialement en juin 2020 a été reprogrammée en novembre 2021. La situation sanitaire au Laos a conduit à l'annuler une seconde fois.

Les missions qui auraient pu être menées en fonction des résultats obtenus lors de celles précédemment citées n'ont pu être programmées.

Publications <i>Article (revue à comité de lecture)</i>	HAWIXBROCK, Christine (2021) « Fouilles à Vat Phou (province de Champassak, Sud-Laos, Asie du Sud-Est) : Recherches archéologiques sur le site de Vat Sang'O 5 (2014-2020) », in <i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>, https://journals.openedition.org/baefel/.
Rapports	HAWIXBROCK, Christine (2020) « Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL), rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2020 à Vat Sang'O 5 (région de Vat Phou et du moyen Mékong, province de Champassak, Laos) », 48 pages. Octobre 2020. HAWIXBROCK, Christine (2021) « Mission archéologique française au Sud-Laos (MAFSL), rapport d'activité 2021, 22 pages. Octobre 2021.
Enseignement	HAWIXBROCK, Christine (2020) « Nong Hua Thong, du trésor au site : récentes découvertes archéologiques dans le Sud-Laos », Intervention dans le séminaire <i>Archéologie en Extrême-Orient</i> dirigé par Jean-Sébastien Cluzel (UFR d'art et d'archéologie de l'université Paris-Sorbonne) et Christophe Pottier (EFEO) sur le thème, Maison de l'Asie, 29 novembre 2020.
Conférence <i>Communication scientifique</i>	HAWIXBROCK, Christine (2021), « Un habitat palatial préangkorien à Vat Phou : le site de Vat Sang'O 5 et le complexe de Vat Sang'O », in <i>Réunion générale de l'EFEO</i>, Paris, Maison de l'Asie, 2 décembre 2021.

Benoît JACQUET

Programme de recherche sur les théories et pratiques de l'architecture au Japon

Le programme de recherche de Benoît Jacquet porte sur les formes matérielles et immatérielles de la culture spatiale japonaise. Il étudie l'histoire, les théories et les pratiques de l'architecture (et de la construction), de l'urbanisme et du paysage au Japon. Jusqu'en septembre 2020 il a travaillé pour le Centre de projet du Worcester Polytechnic Institute à Kyôto et mené plusieurs projets avec des étudiants et chercheurs de cette université dans la région de Kyôto. À partir de septembre 2020, il est chargé d'enseignement à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette et associé aux axes de recherches de l'unité « Architecture, Milieu, Paysage ». En 2020-2021, son programme de recherche s'est décliné suivant plusieurs nouveaux projets liés à la « transition » et à la revitalisation des territoires urbains et ruraux, à la conservation du patrimoine architectural et aux théories et pratiques de la construction en bois au Japon.

Revitalisation des territoires urbains et ruraux au Japon

En 2020-2021, ce projet a été mené en collaboration avec des enseignants-chercheurs, et leurs étudiants, dans différents domaines, du département d'environnement urbain de l'université Seika de Kyôto – avec Oussouby Sacko, Kawai Toshiaki, Andrea Flores Urushima –, et des départements d'études globales, dans le domaine de l'innovation et de l'entrepreneuriat à l'université Tôyô (à Tôkyô) – avec René Carraz – et dans le domaine de l'ingénierie au Worcester Polytechnic Institute – avec Jennifer de Winter et Melissa Beltz. Les cas d'études explorent à la fois les aspects matériels (architecture et urbanisme) et les dimensions sociales (ou sociétales) du travail de terrain. Les études et ateliers concernent autant l'architecture, ses modes de restauration et de conservation, que les impacts socio-économiques et écologiques des nouvelles activités urbaines, la décroissance démographique et le tourisme. En 2020 et 2021 les travaux ont porté sur deux terrains d'études en milieu urbain, dans le centre-ville de Kyôto (quartier de Kikuhama), et en milieu rural, dans un village des montagnes du nord de Kyôto (village de Nakagawa, « berceau du cryptomère de Kitayama »). Dans les deux cas, des entretiens ont été conduits auprès des habitants, commerçants et artisans, et les services d'urbanisme et de conservation du patrimoine de la ville de Kyôto, ainsi que la fondation pour le paysage et le développement des communautés de la ville de Kyôto (Kyôto-shi keikan, machizuri sentâ) ont également été consultés.

Conservation du patrimoine architectural non monumental à Kyôto

Depuis 2018, et l'exposition « Leçons de machiya » (Nuit Blanche Kyôto), Benoît Jacquet travaille avec les architectes Stéphane Créte, Véronique Hours et Fabien Mauduit, sur le patrimoine architectural non protégé de la ville de Kyôto et notamment sur l'architecture des maisons de ville (*machiya*). Sur le terrain, des relevés architecturaux ont été réalisés et Benoît Jacquet consulte également des architectes et maître-charpentiers locaux spécialisés dans la rénovation ou la restauration de ces édifices. Ses recherches portent sur la transformation de l'habitat et des quartiers historiques, ainsi que des communautés qui fabriquent les quartiers (notion de *machi-zukuri*) après la Seconde Guerre mondiale.

*Théories et pratiques
de la construction
en bois au Japon*

À la suite du travail réalisé sur l'histoire de la construction en bois au Japon, avec Manuel Tardits et Matsuzaki Teruaki – *Le charpentier et l'architecte*, deux publications en langue française et anglaise en 2019 et 2021 – Benoît Jacquet a continué à travailler sur ce sujet d'étude. En 2020, avec Yann Nussaume, il a réalisé des entretiens auprès de l'architecte Takamatsu Shin, en abordant notamment le travail du maître-charpentier de style sukiya, Nakamura Sotoji (1906-1997). Il aborde l'histoire des théories et pratiques de la « construction », c'est-à-dire à la fois le travail des artisans (du charpentier) et celui de l'architecte. Pour l'analyse des documents (détails constructifs, dessins et archives), le point de vue théorique adopté privilégie la notion de « valeur de contemporanéité » (Aloïs Riegl), c'est-à-dire ce en quoi le patrimoine « historique » peut aujourd'hui être mis à profit dans le monde contemporain. C'est une démarche qui a été adoptée par certains architectes de la période moderne qui, comme Itô Chûta, Horiguchi Sutemi, Tange Kenzô, ont cherché à développer, à leurs époques, une nouvelle architecture japonaise moderne. Et, d'une certaine manière, c'est encore aujourd'hui le cas chez des historiens et architectes japonais comme Fujimori Terunobu ou Kuma Kengo dont les travaux prennent en considération les traditions spatiales locales. Pour cette recherche, Benoît Jacquet a commencé une étude générale du patrimoine architectural au Japon : l'habitat primitif, les architectures des sanctuaires shintô et des monastères bouddhiques, l'architecture militaire, les pavillons de thé, les habitats ruraux et urbains. Pour chaque cas d'étude, l'objectif est d'observer comment ces différentes typologies ont influencé l'architecture contemporaine. Cette influence est parfois matérielle, elle se retrouve dans la forme ou dans l'utilisation de détails constructifs, dans d'autres cas elle est moins visible mais se ressent dans les manières de concevoir l'espace.

Missions

Benoît Jacquet a réalisé plusieurs missions au Japon, principalement dans la région de Kyôto.

Le samedi 15 mai 2021, Benoît Jacquet a accompagné le président de l'université Seika de Kyôto, Oussoubby Sacko, les professeurs Kawai Toshiaki et Andrea Flores Urushima, et un groupe d'étudiants de cette université dans le village de Nakagawa, dans les montagnes du nord de Kyôto afin d'étudier les spécificités de ce paysage culturel et de son agroforesterie.



Benoît Jacquet devant une *machiya* du quartier de Kamishichiken à Kyoto, extrait du documentaire « les maisons *machiya*: l'art de vivre à la japonaise » diffusé sur Arte le 28 avril 2021.

Enseignements Enseignements principaux

Le 15 octobre 2021, Benoît Jacquet s'est rendu avec Miyake Riichi (Musée Archi-Depot) et Aoshima Keita (université Otemon Gakuin) sur le plateau de Keihoku afin de visiter les équipements de la ville et de la préfecture de Kyôto qui permettront héberger les étudiants et chercheurs qui, pour projet Ki-time travailleront dans un atelier de construction de cette région.

Les 22 et 23 décembre 2021, Benoît Jacquet a accompagné Miyake Riichi puis René Carraz (université Tôyô) dans les montagnes du nord de Kyôto, sur le plateau de Keihoku et dans le village de Nakagawa, pour une série d'entretiens auprès de forestiers et d'artisans liés à la filière du bois de construction.

À l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette, les enseignements de Benoît Jacquet effectués (depuis septembre 2020) se répartissent entre cours, ateliers et encadrement de recherche. En 2021, cette charge d'enseignement est répartie de la manière suivante :

Séminaire post-master, *Les saisons : l'adaptation de l'architecture au milieu japonais*, programme « Immersion AMP », Post-master « recherches en architecture » (HESAM-ENSAPLV), avec Olivier Jeudy, Florence Lipsky et Yann Nussaume.

Séminaire de master 2, *Introduction au Projet de fin d'études*, avec Yann Nussaume

Séminaire de master 2, *Paysages : architectures, villes et territoires en transition*, avec Yann Nussaume et Antoine Saubot.

Séminaire de master 2, *Par-delà la modernité : retour d'Osaka*, avec Olivier Boucheron et Christiane Blancot.

Séminaire de master, *Histoire de la construction en bois au Japon*, cours transversaux intra-domaine.

À l'École spéciale d'architecture, Benoît Jacquet donne (depuis octobre 2021) des cours dans les ateliers d'architecture (L1s1) de niveau licence, avec Frank Salama, Isabelle Berthet Bondet et Marc Moukarzel.

Enseignements complémentaires

À l'université Tôyô (à Tôkyô), Benoît est intervenu (octobre-novembre 2021) dans le séminaire d'étude sur l'entrepreneuriat et l'innovation dirigé par René Carraz, au département « Global Innovation Studies ». Ses interventions ont porté sur « L'innovation dans le secteur du patrimoine architectural et artisanal ».

Pour le Centre de projet du Worcester Polytechnic Institute (division des études interdisciplinaires et globales) à Kyôto, Benoît Jacquet a animé un séminaire d'étude sur « la revitalisation urbaine » (octobre-décembre 2021)

Directions d'études et/ou de travaux et soutenances

Co-direction (avec Yann Nussaume, Antoine Saubot et Hector Docaragal Montero) et encadrement à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette (ENSAPLV-HESAM) du Master 2 (Travail personnel de fin d'études) de 26 étudiants en juillet 2021.

Publications Ouvrages

JACQUET, Benoît, SOUTEYRAT, Jérémie (2020) *L'architecture du futur au Japon. Utopie et métabolisme*. Poitiers, Le Léopard noir, 272 p.

JACQUET, Benoît, MATSUZAKI, Teruaki, TARDITS, Manuel (2021) *The Carpenter and the Architect: A History of Wood Construction in Japan*. Lausanne, EPFL Press, 444 p.

Direction d'ouvrage

FIEVE, Nicolas, GLOAGUEN, Yola, JACQUET, Benoît (2020) (dir.), *Mutations de l'espace habité au Japon. De la maison au territoire*. Paris, Collège de France, Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises, 379 p.

*Articles (revues à comité
de lecture)*

**Valorisation
(conférences, colloques,
expositions, etc.)**
*Participation à colloques
ou séminaires*

JACQUET, Benoît, NUSSAUME, Yann (2020) « L'évolution de l'architecture de Takamatsu Shin et le passage à l'ère Heisei : continuité ou fluctuation ? », in *Ebisu-Études japonaises* (en ligne), n° 57, p. 147-211. URL : <https://journals.openedition.org/ebisu/5077>

JACQUET, Benoît, FLORES URUSHIMA, Andrea (2021) « L'arbre colonne de Kitayama : comment passer d'une ressource naturelle à un paysage culturel ? », in *Les cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* (en ligne), no 11, URL : <http://journals.openedition.org/craup/7264>.

JACQUET, Benoît (2021), « Qu'est-ce qu'une *machiya* ? Les maisons de ville à Kyôto, d'hier et d'aujourd'hui », à l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy, séminaire d'Anne Schéou, le 17 mars 2021.

JACQUET, Benoît (2021), « Learning from the *machiya* : from the city to the monument », à l'université de Hawaï à Manoa, séminaire « Asia Pacifique Architecture » de Kevin Nute, le 22 septembre 2021.

JACQUET, Benoît (2021), « Les architectes de l'ère Heisei (1989-2019). Rôles, statuts, pratiques et production », table ronde en ligne Japarchi/*Ebisu*, le 25 septembre 2021.

JACQUET, Benoît (2021), « Le mythe de la cabane : l'éphémère peut-il devenir patrimoine ? », à la Maison de l'Asie, dans le cadre du séminaire EFEO « études asiatiques », le 13 décembre 2021.

JACQUET, Benoît (2021), « Échelles, tailles et mesures : production et représentation de l'espace urbain et architectural à Kyôto (xix^e-xx^e s.) », à l'EHESS, dans le séminaire Michela Bussotti sur l'« Histoire de la culture visuelle en Asie orientale », le 15 décembre 2021.



Benoît Jacquet avec Oussouby Sacko (président de l'université Seika de Kyoto), Andrea Flores Urushima, Kawai Toshiaki et leurs étudiants pendant un atelier dans le quartier de Kikuhama à Kyoto, en octobre 2021.

Participation à expositions ou interviews

JACQUET, Benoît (2020) interview dans « Machiya Vision », exposition organisée en partenariat avec Kyôtophographie et la Fondation pour le paysage et le développement des communautés urbaines de ville de Kyôto, galerie SAI, librairie Ogaki, du 3 au 30 septembre 2020, dans le cadre du festival international de photographie Kyôtophographie (19 sept.-18 oct. 2020).

JACQUET, Benoît (2021) interview dans *Invitation au voyage* pour l'émission « Les maisons *machiya*, l'art du chez-soi à la japonaise », diffusée sur Arte le 28 avril 2021.

Conférences et autres manifestations scientifiques
Organisation (conférences, colloques)

JACQUET, Benoît (2021) membre du comité d'organisation du workshop *Ki-Time* (avec Miyake Riichi (Musée Archi-Depot), Kimura Hiroyuki (Kyôto Insitute of Technology), Komiyama Yosuke (université de Kyôto), Aoshima Keita (université Otemon Gakuin) et Nicolas Ziesel (ENSA Paris-Lille, KOZ architectes)). En 2021, le workshop a donné lieu à plusieurs ateliers :

« Kick-off meeting » (format hybride) avec 21 étudiants de l'ENSTIB, de l'université de Kyôto et du Shibaura Insitute of Technology, au Forum International Bois Construction, Paris, 17 juillet 2021.

« Design Workshop » (format hybride) avec 24 étudiants de l'ENSTIB, de l'université de Kyôto, du Kyôto Insitute of Technology, de Hanoi University of Civil Engineering, à l'Institut français du Kansai-Kyôto, Kyôto, les 13 et 14 novembre 2021.

« Construction Workshop » (format hybride) avec 24 étudiants de l'ENSTIB, de l'université de Kyôto, du Kyôto Insitute of Technology, de Hanoi University of Civil Engineering, à l'Institut français du Kansai-Kyôto, Kyôto, les 27 et 28 novembre 2021.

JACQUET, Benoît (2021), membre du comité d'organisation du séminaire et de l'atelier « Forests: (Ex)changing Viewpoints for a Sustainable Future » avec Andrea Flores Urushima (université Seika, Human Environment Design Program) dans le cadre des « Nuits des Forêts » (réseau Fibois et association COAL), sur le site d'expérimentation de Kamigamo, en partenariat avec le Field Science Education and Research Center (université de Kyôto), et l'Institut français du Japon-Kansai.

Communications scientifiques

JACQUET, Benoît (2021) « De la maison au quartier : comment protéger le paysage urbain de la ville de Kyôto ? », séminaire sur la spatialité japonaise Japarchi *Patrimoine et aménagements urbains : pratiques et enjeux contemporains*, Centre international de recherches en études japonaises (Nichibunken), Kyôto, 16 avril 2021.

JACQUET, Benoît (2021), « La colonne qui soutient la forêt : comment revitaliser un paysage culturel ? L'exemple de la région de Kitayama à Kyôto », journée d'étude *L'arbre qui cache la forêt*, association Asie-Sorbonne, INHA, Paris, le 18 novembre 2021.

Conférences publiques

JACQUET, Benoît (2021) « Nihon no mirai kenchiku : Yûtopia to Metaborizumu » (L'architecture du futur au Japon : utopie et métabolisme), Festival de cinéma d'architecture de Kyôto 2021, Librairie Media Shop, Kyôto, 31 octobre 2021.

Responsabilités administratives et académiques

Benoît Jacquet est co-responsable de l'unité de recherche « Construction des centres de civilisation » de l'EFEO.

Benoît Jacquet est évaluateur pour les revues de l'Institut d'architecture du Japon, *JAABE*, pour *Architectural Theory Review* et *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère*.

Philippe LE FAILLER

Pouvoir central et résilience du local *Un patrimoine partagé*

Dans la droite ligne des rapports précédents, Philippe Le Failler contribue à la mise en regard des patrimoines complémentaires. Cette année, il a participé au lancement de la Bibliothèque des Flamboyants, une initiative conjointe de la bibliothèque nationale de France et de la bibliothèque nationale du Vietnam qui met en ligne un ensemble conséquent d'ouvrages sur l'ancienne Indochine. Il contribue aussi à la mise en ligne sur un site de webmuséologie des fonds photographiques conservés par la photothèque de l'EFEO et celle de l'institut des informations en sciences sociales de Hanoi (IISS). Cet institut conserve une part importante des fonds de l'ancienne bibliothèque de l'EFEO et notamment ses fonds photographiques. Le projet mené avec Isabelle Poujol (conservatrice de la photothèque à Paris) et nos collègues vietnamiens a achevé la numérisation et l'établissement des notices des quelque 57000 clichés de l'IISS. La mise en ligne d'un portail commun de photothèque virtuel réunissant les collections photographiques des deux institutions est attendue pour la toute fin 2021.

Fort logiquement, et puisqu'il s'agit de l'ancien Musée Finot de l'EFEO, la coopération avec le Musée d'histoire nationale de Vietnam se poursuit. Philippe Le Failler et le centre EFEO de Hanoi collaborent à l'édition vietnamienne du livre de Philippe Stern « l'Art du Champa » (1942) qui s'insérera dans la collection d'ouvrages de référence publiée sous l'égide du Musée.

La collaboration s'étend au domaine des archives car, réparti entre France et Vietnam, il s'agit là aussi d'un patrimoine complémentaire, les documents étant souvent en français. Depuis février 2021, Philippe Le Failler a entamé une collaboration avec le centre n°4 des archives du Vietnam (situé à Dalat). Outre les planches xylographiques ayant servi à l'impression des annales dynastiques, ce centre d'archives créé il y a dix ans conserve les sources relatives à la partie centrale du pays, dont celles de l'ancienne Résidence supérieure de l'Annam. Dans le cadre d'une coopération de longue date entre l'EFEO et les archives du Vietnam, il a été décidé d'éditer un guide bilingue des fonds d'archives conservées au centre n°4 (comme furent réalisés par le passé les guides des sources des centre n°1 et 3). Les textes sont actuellement révisés et traduits par Philippe Le Failler et Sunny Le Galloudec ; le projet devrait aboutir courant 2022.

Enfin, la coopération de l'EFEO Hanoi avec un site majeur de la culture vietnamienne, le Temple de la littérature de Hanoi, donnera lieu en novembre 2022 à une exposition usant des fonds photographiques de l'EFEO et d'un catalogue incluant des textes rédigés par des spécialistes (épigraphie, architecture, histoire). Du classement du site par l'EFEO aux premières études menées par les chercheurs de cette institution au début du xx^e siècle, Philippe Le Failler s'appliquera à retracer la lente prise en compte de la valeur du patrimoine vietnamien lors de la période coloniale, son classement par l'EFEO et la nécessité de sa préservation.

*Publication d'un
manuscrit inédit d'Henri
Oger (Olivier Tessier &
Philippe Le Failler)*

Philippe Le Failler et Olivier Tessier ont déjà réédité en 2009 en trois volumes la partie publiée de la « Technique du peuple Annamite » de Henri Oger qui était devenue au fil du temps une rareté car imprimée en 1910 à très faible tirage. Il s'agit de l'étude consacrée à la diversité de la culture populaire matérielle et immatérielle des Vietnamiens qui fut conduite par le Henri Oger et des dessinateurs vietnamiens à Hanoï en 1908-1909. Il s'agit maintenant de procéder à l'édition d'un manuscrit inédit conservé à la bibliothèque de Keio (Tôkyô) dont les droits photographiques et de publication ont été achetés par l'EFEO et qui constitue la seconde partie de cette étude graphique.

Le manuscrit inédit se compose de 391 planches, soit 1272 dessins et croquis encreux qui dans leur grande majorité portent un titre en caractère sino-vietnamien (*han-nom*) doublé d'un titre en vietnamien romanisé (*quoc-ngu*), des légendes, et plus rarement des textes explicatifs.

Durant l'année 2020-2021, l'EFEO a fourni un travail éditorial considérable (traitement des 391 planches, conception des maquettes etc.) qui est pratiquement achevé. Le fastidieux labeur de traduction en français et en vietnamien courant des textes, titres et légendes rédigés en caractère sino-vietnamien et en vietnamien romanisé est en cours ; le projet devrait aboutir courant 2022.

Enseignement
Directions d'études

Dans le cadre de l'École doctorale 355 « Espaces, Cultures, Sociétés » de l'AMU, Philippe Le Failler a assuré l'encadrement de Jade Thau qui termine sa 3^e année de thèse sur le thème « Les méthodes de la propagande visuelle vietnamienne : Étude de leur évolution dans le contexte historique et artistique du Vietnam de 1930 à nos jours » (en codirection avec Nora Taylor de la School of the Art Institute of Chicago).

En septembre 2020, deux étudiants ont obtenu une allocation de thèse à l'AMU (ED 355) et sont encadrés par Philippe Le Failler. Il s'agit de Thomas Claré, « La contrebande de l'opium en Indochine française : réseaux, flux et territoires de l'illicite 1858-1954 », ainsi que de Guilhem Cousin Thorez, « Organisation sociale et résistance politico-culturelle de la communauté bouddhiste du Viêt Nam contemporain (1930-1975) » (en codirection avec Pascal Bourdeaux de l'EPHE).

En mai 2021, Pierre Morère a obtenu une bourse inter-écoles doctorales ; son travail sur « Histoire d'une forêt ; visions différentes et gestions différentes de la biodiversité sur le plateau Indochinois » sera encadré par Philippe Le Failler (EFEO/AMU) et Bruno Vila (LPED - AMU).

*Participation aux
comités de suivi de thèse*

Comité de suivi de thèse (2021) de Édouard Saint-Ours, « *Inventer l'Indochine* : La place de la photographie au sein de l'entreprise coloniale française en Asie du Sud-Est continentale (1858-1887) », École Doctorale « Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage » (ED 558), Normandie Université, directeur : Jean-François Klein, codirecteur : Luke Gartlan (School of Art History, St Andrews).

Comité de suivi de thèse (2021) de Sunny Le Galloudec, « Utopies coloniales en mer de Chine. La trajectoire économique, politique, maritime et portuaire de la concession française de Tourane (Da Nang) : histoire d'une « mise en connexion du monde » (1858-1975) », École Doctorale « Histoire, Mémoire, Patrimoine, Langage » (ED 558), Normandie Université, directeur : Jean-François Klein, codirecteur : Nguyễn Thị Hanh (Académie diplomatique du Vietnam, Hanoï).

Publications
Ouvrage

LE FAILLER, Philippe, BOURDONNEAU, Éric et LORILLARD, Michel, TESSIER Olivier éd. (2020) *Mémoires d'Indochine, Vietnam - Cambodge - Laos*, ouvrage trilingue, NXB Van hoa Van nghệ, Hô Chi Minh Ville

<i>Chapitres d'ouvrage</i>	LE FAILLER, Philippe (2020) « Drug Prohibition in Vietnam » in Alessandro Stella, Anne Coppel (eds.), <i>Living with drugs</i>, London, ISTE Press – Elsevier, p.87-107 LE FAILLER, Philippe (2021) « Les archives d'époque coloniale au Vietnam, une porte d'entrée pour une histoire du monde contemporain Panorama des fonds et des problématiques actuelles » in Jacques Berlioz, Olivier Poncet et Cécile Capot (éd.), <i>Chartistes en Asie. Science historique et patrimoine au lointain (XIX^e-XXI^e siècle)</i>. Matériaux pour l'histoire n°12, Coédition École nationale des chartes - EFEO, p.171-181.
<i>Comptes rendus</i>	LE FAILLER, Philippe (2021) compte rendu de Delanoë Nelcya & Grillo Caroline, <i>Casablanca-Hanoi. Une porte dérobée sur des histoires postcoloniales</i>, L'Harmattan, 162p., in <i>Moussons</i>, n°37, 2021, p. 267-269. LE FAILLER, Philippe (2021) compte rendu de Journoud Pierre, <i>Dien Bien Phu – La fin d'un monde</i>, Vendémiaire, 475p., in <i>Moussons</i>, n°37, 2021, p. 265-267. LE FAILLER, Philippe (2021) compte rendu de Roszko Edyta, <i>Fishers, Monks and Cadres: Navigating State, Religion and the South China Sea in Central Vietnam</i>, NIAS Presse, 475p., in <i>Moussons</i>, n°37, 2021, p. 257-259.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) <i>Exposition</i>	LE FAILLER, Philippe (2021) textes de l'exposition virtuelle <i>Restauration du Dinh de Chu Quyên</i> présentée sur le site de l'EFEO et réalisée à partir des clichés de Sheppard Ferguson. (Indexation et notices des clichés de Béatrice Wisniewski, mise en ligne Johan Levillain) https://collection.efeo.fr/ws/web/app/collection/expo/202
<i>Participation à colloques ou séminaires</i>	LE FAILLER, Philippe (2021) « Monopole et prohibition du commerce de l'opium au Vietnam, introduction aux sources et à la méthodologie historique », in séminaire MASNI, Aix-Marseille universités, 22/10/2021, conférence en ligne de 3 heures, 20 participants.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communications scientifiques</i>	LE FAILLER, Philippe (2020) « A l'école de l'autre, mais dans quelle langue ? », Huê, 18/12/2020, <i>L'éducation franco-vietnamienne, fin XIX^e-début XX^e siècle</i>, partenariat avec l'Irasia, la faculté de pédagogie et l'université de Huê, 150 participants LE FAILLER, Philippe (2021) « Caractéristiques et complémentarité des fonds photographiques de l'EFEO et de l'IISS », Hanoi, 25/11/2021, <i>Archives photographiques de l'EFEO dans la bibliothèque des Sciences sociales</i>, Institut d'information en sciences sociales. LE FAILLER, Philippe (2021) « Le Vietnam et la lutte contre la toxicomanie, une perspective historique », Hanoi, 20/12/2021, Institut d'Histoire.
<i>Conférences publiques</i>	LE FAILLER, Philippe (2021) « De l'Indochine au Vietnam, centrale puis nationale, le destin d'une bibliothèque », <i>Lancement de la Bibliothèque des Flamboyants</i>, Ambassade de France, Hanoi, 7/4/2021, partenariat avec la bibliothèque nationale de France et la bibliothèque nationale du Vietnam, 50 participants.
Responsabilités administratives et académiques	Depuis novembre 2020, Philippe Le Failler est responsable du centre de Hanoi ainsi que représentant de l'EFEO au Vietnam. Philippe Le Failler est membre du conseil scientifique du pôle Asie, chargé de se prononcer sur l'orientation stratégique des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE, placés sous la cotutelle du MEAE et du CNRS),

mandat 2018-2022. Cela implique 2 ou 3 journées de réunion par an et l'évaluation d'un certain nombre de dossiers de candidatures aux UMIFRE situés en Asie ; en cette année 2021 l'IRASEC était au programme. En cette période de Covid-19, les réunions se font en vidéo.

Ayant quitté ses fonctions de co-responsable éditorial de la revue *Moussons* (CNRS/IrAsia) en juin 2020, Philippe Le Failler reste cependant membre du comité éditorial et contribue à la revue par des comptes rendus de lecture et des évaluations d'articles.

Frank MUYARD

Construction des centres de civilisation

Frank Muyard, chercheur contractuel et responsable du centre EFEO de Taipei depuis le 1^{er} janvier 2017, a poursuivi au cours de cette année (juin 2020-décembre 2021) trois projets dans la suite de ses recherches sur l'histoire de Taiwan et de la Chine : 1. Histoire sociale de l'archéologie taiwanaise ; 2. Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taiwan ; 3. Nationalismes, peuplements et protohistoire en Chine du sud. Cette année, il s'est aussi consacré à la finalisation de l'ouvrage *Taiwan Maritime Landscapes from the Neolithic to Early Modern Times* (EFEO, collection Études thématiques, parution décembre 2021), dirigé avec Paola Calanca et Liu Yi-chang, et à la préparation de l'ouvrage *Maritime Exchange and Localization across the South China Sea, 500 BC- AD 500*, dirigé avec Liu Yi-chang (parution prévue fin 2022).

Histoire sociale de l'archéologie taiwanaise

Le premier projet s'attache à développer une histoire critique de la formation de la discipline et des institutions archéologiques modernes à Taiwan. Il se penche sur l'influence du contexte culturel et social sur les recherches archéologiques depuis 1945 – notamment le nationalisme d'État, les politiques publiques, la démocratisation et l'émergence d'une identité nationale taiwanaise ainsi que le mouvement pour les droits des autochtones austronésiens – et analyse comment ces dynamiques ont façonné l'archéologie taiwanaise, ses priorités, ses institutions, ses pratiques et ses accomplissements scientifiques. Trois autres aspects sont abordés : 1) l'intégration de l'archéologie dans l'écriture d'une histoire nationale de Taiwan ; 2) les relations entre les institutions publiques, la communauté archéologique et les peuples autochtones concernant les droits et la participation de ces derniers à la recherche sur la préhistoire du pays ; 3) l'analyse comparée du développement moderne de l'archéologie taiwanaise avec celles des pays voisins d'Asie de l'Est et du Sud-Est, notamment le Japon, la Chine, le Vietnam et les Philippines. Il aborde en particulier les liens entre la recherche archéologique et le nationalisme ainsi que la conceptualisation et la prééminence de la période néolithique dans les discours historiques sur le passé et les origines culturelles ou ethniques du peuple et de l'État.

Préhistoire et migrations austronésiennes à et hors de Taiwan

L'objectif de ce deuxième projet est de proposer une analyse critique des diverses théories ainsi qu'une synthèse des travaux récents en archéologie, linguistique et génétique historique sur la question des origines et de l'expansion des peuples de langues austronésiennes à Taiwan et dans l'Asie du Sud-Est du Néolithique à la période protohistorique. Il inclut l'étude des liens préhistoriques et des interactions maritimes entre les populations du sud-est du continent asiatique (Chine du sud actuelle), de Taiwan et de l'Asie du Sud-Est côtière et insulaire dans le souci d'appréhender dans une perspective globale et transnationale la préhistoire des différents entités politiques de la région liées aux peuplements austronésiens.

*Nationalismes,
peuplements et
protohistoire en
Chine du sud*

Ce projet s'attache à revisiter l'histoire du peuplement de la Chine du sud depuis la fin du Néolithique jusqu'au 1^{er} millénaire de notre ère à la lumière des récentes avancées en histoire, archéologie, linguistique et génétique. S'inscrivant dans la lignée des *Critical Han Studies*, il pose un regard critique sur l'histoire officielle de la Chine à travers son traitement de la préhistoire et de la protohistoire des populations du sud de la Chine, à savoir les régions méridionales à partir du Yangzi jusqu'au Vietnam du nord compris. Il propose une réévaluation des hypothèses avancées au cours du xx^e siècle sur le peuplement de ces régions et de l'impact des nationalismes est-asiatiques, notamment chinois et vietnamien, sur l'écriture de cette histoire depuis les années 1950. Les récents travaux historiques et archéologiques mettent en lumière l'existence de sociétés complexes et dynamiques, en interaction culturelle et démographique d'intensité variée avec, d'un côté, le monde *huaxia* des Plaines centrales, et de l'autre l'Asie du Sud-Est continentale et insulaire. On s'intéresse en particulier à la question des peuples appelés Yue (ou Bai Yue) du 1^{er} millénaire av. J.C. jusqu'aux Tang, et à leurs liens, d'une part, avec les cultures préhistoriques de la région et, d'autre part, avec les divers groupes ethno-linguistiques se rattachant aux langues kra-dai, austronésiennes, austro-asiatiques et hmong-mien. Etayés par les nouvelles connaissances linguistiques et génétiques, ces travaux permettent d'éclairer la complexité des phénomènes d'acculturation et de sinisation de ces régions de frontières et de colonisation, ainsi que le rôle significatif joué par les cultures autochtones dans l'activité maritime des empires chinois et dans l'émergence d'une culture métissée en Chine du sud. Dans ce cadre, une source historiographique d'intérêt comparatif est l'ensemble des travaux publiés dans la première moitié du xx^e siècle sur ces thématiques, notamment par les chercheurs affiliés à l'EFEO, qui restent à être mieux exploités à la lumière des recherches contemporaines.

Missions

Missions régulières à Tainan dans le cadre de l'accord d'échange et de coopération avec l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung. Les autres missions ont été annulées pour cause de pandémie.

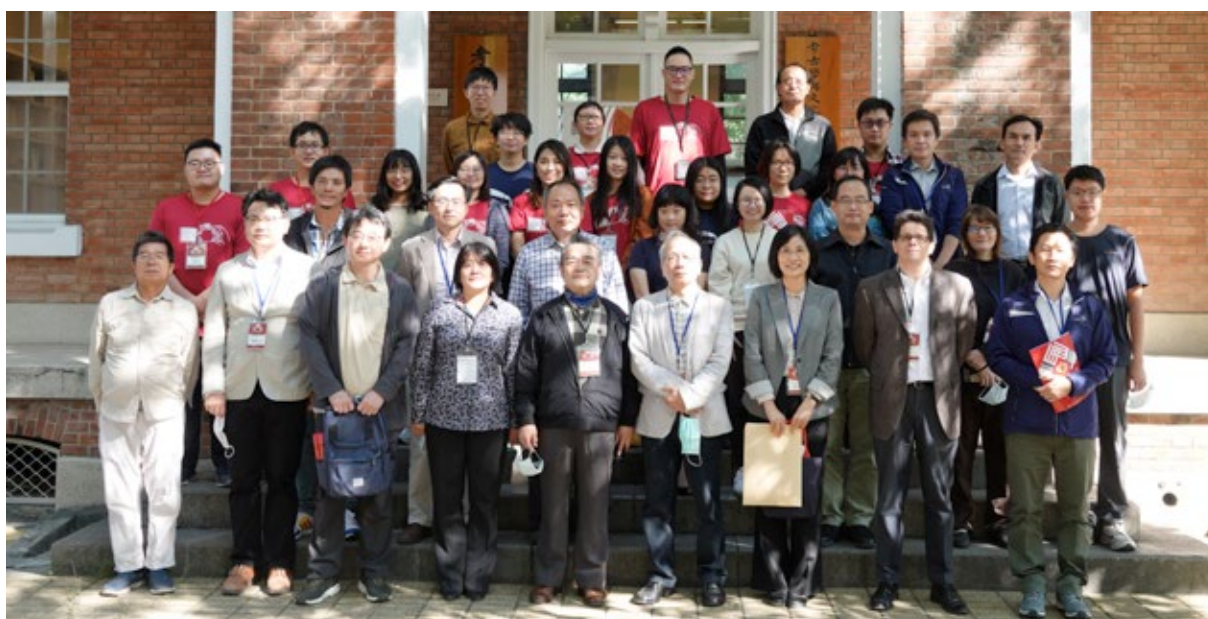


Photo de groupe de la conférence *The Fifth Wave of Taiwan Archaeology & 6th Anniversary of the Foundation of the Institute of Archaeology, National Cheng Kung University*, à l'université nationale Cheng Kung, Tainan, le 11 novembre 2021.



NCKU-EFEO

International Conference 國際研討會



Conference website and registration



12 November 2021 (Friday)
110年11月12日 (星期五)

BURIED IN JARS:
*Earthenware Containers and Mortuary Practices
in Taiwan and the Philippines*
臺灣與菲律賓的史前甕棺葬

Location / 地點 Online & On-site
Institute of Archaeology (Lixing Campus)
National Cheng Kung University (Taiwan)
國立成功大學 考古學研究所 (力行校區)



線上註冊 (名額有限) / Online Registration (limited number only)
Please follow the link: <https://bit.ly/nckuefeoburialjars>
註冊期限: 2021年11月8日 / Registration deadline: 8 November 2021
National Cheng Kung University (NCKU) aufavereau@gs.ncku.edu.tw
French School of Asian Studies (EFEO) efeotpe@mail.ihp.sinica.edu.tw, 02-2782-9555 #275

Poster du colloque international « *Buried in Jars* » à l'université nationale Cheng Kung, le 12 novembre 2021.

Enseignement
Soutenances

Membre du jury de thèse de Dinithi Wijesuriya, « *The Archaeology of historical Ethnography of British Ceylon: Early Motor Car Transportation and Social Transformation in the Late 19th Century to Mid-20th Century* », sous la direction de David Blundell et Kuan Dawei (Daya), université nationale Chengchi (NCCU), Taiwan, 22 juillet 2020.

Rapporteur et membre du jury de mémoire de Master 2 de Chao-Hsuan Peng (EHESS), « Quelle démocratie ? Quelle démocratisation ? Polémique taïwanaise sur la « société civile » (1986-1995) », sous la direction de Sebastian Veg (EHESS), 23 septembre 2021.

Expertises

Rapporteur extérieur du dossier de promotion (*tenure*) au grade d'*Associate Professor* de Jean-Yves Heurtebise à l'université catholique Fu-jen, Taiwan, janvier 2021.

Rapporteur extérieur du dossier de promotion (*tenure*) au grade d'*Associate Professor* de Nicolas Zorzin à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung, Taiwan, octobre 2021.

Publications
Direction d'ouvrage

MUYARD, Frank, CALANCA, Paola & LIU Yi-chang (dir.) (2021) *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*, Paris, EFEO, Études thématiques 34.

Chapitres d'ouvrage

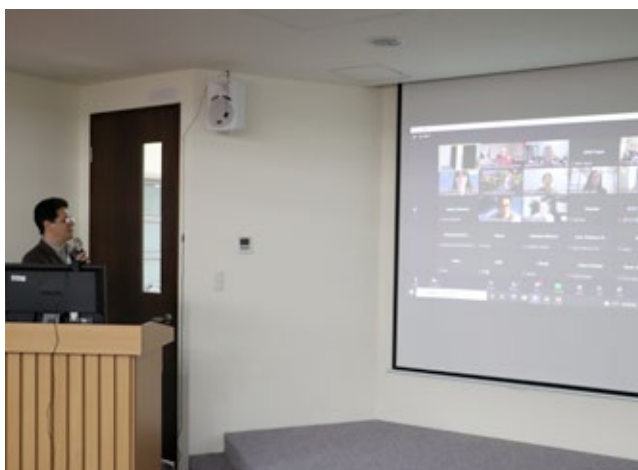
MUYARD, Frank, CALANCA, Paola (2021) « Introduction : An Island Tossed by Asian Currents », in Paola Calanca, Liu Yi-chang & Frank Muyard (dir.), *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*, Paris, EFEO, Études thématiques 34, p. 13-20.

MUYARD, Frank (2021) « Taiwan's Place in East Asian Archaeological Studies », in Paola Calanca, Liu Yi-chang & Frank Muyard (dir.), *Taiwan Maritime Landscapes from Neolithic to Early Modern Times*, Paris, EFEO, Études thématiques 34, p. 21-46.

Conférences et autres manifestations scientifiques

Organisation (conférences, colloques, ateliers, séminaires)

MUYARD, Frank (2020) organisation (avec Nathanel Amar, CEFC) de la *Journée jeunes chercheurs CEFC-EFEO 2020*, EFEO-CEFC, au Centre de recherches en humanités et sciences sociales (RCHSS), Academia Sinica, le 22 juin 2020 (12 intervenants).



Colloque international *Buried in Jars: Earthenware Containers and Mortuary Practices in Taiwan and the Philippines* à l'université nationale Cheng Kung, en format hybride, le 12 novembre 2021.

MUYARD, Frank (2021) organisation (avec Hsiung Chung-ching & Aude Favereau, NCKU) du séminaire de master-class EFEO-NCKU *Introduction to the Archaeology and Art History of Western Indonesia (I)* donné par Véronique Degroot (EFEO) à l'Institut d'archéologie de l'université nationale Cheng Kung (NCKU) du 15 octobre au 17 décembre 2021.

MUYARD, Frank (2021) organisation (avec Liu Yi-chang & Aude Favereau, NCKU) du colloque international *Buried in Jars: Earthenware Containers and Mortuary Practices in Taiwan and the Philippines*, EFEO- Institut d'archéologie, NCKU, à l'université nationale Cheng Kung (NCKU), le 12 novembre 2021 (15 intervenants).

MUYARD, Frank (2020-2021) organisation des conférences du centre EFEO de Taipei en collaboration avec ses partenaires locaux (*une partie des conférences programmées de juin 2020 à décembre 2021 a été annulée pour cause de pandémie*) :

- Ubaldo Iaccarino (chercheur de postdoctorat, Institut d'histoire taiwanaise, Academia Sinica), « *Traders, Smugglers, and Pirates in the Shaping of the Early Modern Hispano-Japanese Relations* », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 18 novembre 2020.

- Christopher Joby (université Adam Mickiewicz, Poznan), « *The Reception of the Christian Gospel in Seventeenth-century Taiwan* », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 22 mars 2021.

- Aude Favereau (université nationale Cheng Kung), « *Myanmar at the Crossroads between South, East, and Southeast Asian Exchange Networks: Cultural Contacts from the Pottery Point of View* », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 16 avril 2021.

- Jean A. Trejaut (généticien, chercheur émérite), « *Matrilineal Origins and Diversity of the Taiwanese* », à l'Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica, le 10 mai 2021.

Communications scientifiques

MUYARD, Frank (2021) « The Institute of Archaeology, NCKU and the History of Taiwan Archaeology », *The Fifth Wave of Taiwan Archaeology & 6th Anniversary of the Foundation of the Institute of Archaeology, National Cheng Kung University*, université nationale Cheng Kung, Tainan, le 11 novembre 2021.

MUYARD, Frank (2021) « Histoire, politique et territoires autochtones à Taiwan à l'ère démocratique », *Réunion générale de l'EFEO*, EFEO, Paris, le 2 décembre 2021.

Responsabilités académiques et administratives

Frank Muyard est responsable du centre de Taipei de l'EFEO. Il est co-responsable des comptes-rendus du *BEFEO* et rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO.

Frank Muyard est membre du comité de lecture de la revue *Perspectives Chinoises* et évaluateur pour la revue *Journal of Taiwan Archaeology*.

Hélène NJOTO

**L'art et la culture
matérielle de Java au
début de la période
d'islamisation
(xv^e siècle –
début xvii^e siècle)**

Hélène Njoto est engagée dans un nouveau programme de recherche mis en place en 2021 en collaboration avec le Centre d'Archéologie nationale indonésien (PUSLIT ARKENAS). Ce projet de recherche se concentre sur les débuts de la période d'islamisation, dite « période de transition » qui a vu l'établissement des premiers États islamisés sur la côte nord de Java, le Pasisir. La culture matérielle, notamment l'art funéraire, se présente à cet égard comme une source précieuse d'informations pour éclairer les modalités du processus de transition religieuse vers l'islam. La période abordée dans ce programme commence au début du xv^e siècle, lorsque les premières mentions de la présence de communautés musulmanes sont attestées à Java, et s'achève à la fin du xvi^e siècle - début du xvii^e siècle, lorsque que la Compagnie des Indes Orientales néerlandaise s'établit sur la côte nord, et que de nouveaux États javanais s'implantèrent dans l'arrière-pays.

Cette recherche se fonde principalement sur l'étude de l'architecture religieuse et l'art funéraire (bois et pierre), relativement bien conservés pour cette période. Elle vise notamment à explorer la cohabitation possible des représentations de la mort et de l'au-delà locales, hindoues et musulmanes dans les premiers siècles suivant la diffusion de l'islam à Java. Cette étude vise également à répondre à d'autres questions concernant les modalités des premières conversions relativement tardives dans l'histoire de l'islamisation de la région (xv^e s.- xvi^e s.).

Les pratiques religieuses observées sur les sites funéraires javanais jusqu'à ce jour combinent des croyances qui précéderent l'indianisation de la région, les croyances pré-islamiques, puis islamiques et forment ce que l'historien Merle Ricklefs a appelé la « synthèse mystique » javanaise. Ce mode de religiosité se développa pleinement aux xviii^e et xix^e s., période pour laquelle les sources littéraires sont plus abondantes (Ricklefs 2006, Fox 1991). Or, les trois premiers siècles qui ont vu l'avènement de l'islam à Java (xv^e - xvii^e s.), qui font l'objet de cette étude, sont encore mal documentés en raison de la rareté des sources littéraires et de leur caractère fragmentaire. La question de l'identité des agents qui transmièrent la nouvelle foi, ainsi que celle de la composition sociale et culturelle des communautés côtières émergentes sont également abordées. Dans ces sites religieux et funéraires, l'accent est mis sur les mausolées des principaux saints islamisateurs de Java, ainsi que sur les mosquées et le décor architectural. Les nécropoles fréquemment visitées comprennent des pierres tombales ainsi que des mausolées richement sculptés en bois ou en pierre. À l'exception d'un site, la plupart des complexes sont situés sur la côte nord de Java, d'où l'islam s'est propagé vers le reste de l'île et dans l'Est de l'archipel.



Mission de relevés à Sendang Duwur, novembre 2021.



Mission de relevés à Sunan Giri, novembre 2021.



Mission d'inventaire de la structure porteuse en bois de la mosquée de Sendang Duwur (xvi^e – début xvi^e siècle)

<i>Autres</i>	Hélène Njoto a reçu à l'automne 2020 le prix Flora Blanchon de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres pour la publication de sa thèse de doctorat intitulée « Histoire des innovations architecturales à Java (xvi^e s.-début xix^e s.) » dont elle prépare la publication pour l'EFEO. Hélène Njoto a soumis un dossier de candidature à la fondation ALIPH pour la documentation et la restauration d'une des plus anciennes mosquées d'Asie du Sud-Est, située à Ambon aux Moluques. Ce projet est préparé en collaboration entre l'EFEO et le directeur général de la culture du ministère de l'Éducation et de la Recherche indonésien.
Missions	Nommée représentante du Centre EFEO de Jakarta en janvier 2021, ce n'est qu'en juin, au terme de deux voyages aller-retour, que Hélène Njoto a pu rejoindre son poste par suite des complications administratives liées à la pandémie. Son permis de recherche, délivré quelques mois plus tard, lui a permis de se rendre sur un premier terrain à la fin du mois d'octobre 2021. Hélène Njoto s'est donc rendue à Java Est en octobre-novembre 2021. Lors de cette mission, Hélène Njoto et son collègue Dimas Seno du Centre d'Archéologie Nationale indonésien ont entrepris un inventaire photographique et un relevé de onze sites funéraires et religieux musulmans parmi les plus anciens de Java (xv^e siècle-début xvii^e siècle) situés dans les provinces de Java Est et Java Centre. Cette campagne documentaire s'est déroulée du 24 octobre au 7 novembre 2021 de Surabaya à Semarang. Partant du complexe funéraire de Sunan Ampel à Surabaya, ils ont documenté les nécropoles de Sunan Malik Ibrahim à Gresik, Sunan Giri et Sunan Prapen à Giri, celle de Sunan Sendang Duwur et Sunan Drajat à Paciran, celle de Sunan Bonang à Tuban puis celle de Sunan Kudus dans la ville de Kudus, ainsi que celle des souverains de Demak dans la ville éponyme. Ils ont également documenté quatre des plus anciennes mosquées datées d'Indonésie et d'Asie du Sud-Est: celle de Sendang Duwur, dont ils ont inventorié les vestiges de la structure porteuse en bois ; celle de Demak dont les piliers et les bases en pierre ont été conservés ; deux mosquées de Kudus dont les portails en pierres et briques ont été conservés ; ainsi que la mosquée de Lasem, qu'une poutre portant un riche décor stylisé et une inscription en javanais ancien permettent de dater (projet en collaboration avec Arlo Griffiths). Enfin, deux sites et un musée, inscrits sur leur feuille de route, n'étaient pas accessibles à cause des mesures de restriction liées à la pandémie.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Hélène Njoto coordonne un séminaire mensuel à l'EHESS avec Fabrizio Speziale et Adita Gunawan « Interactions between Islamicate and Indic Societies in South and South-East Asia: Comparative Perspectives », de novembre à juin 2021. https://enseignements.ehess.fr/2021-2022/ue/237 Le but de ce séminaire, ouvert aux Masters et doctorants, est d'explorer les nouvelles perspectives émergentes dans l'étude des interactions entre les sociétés musulmanes, hindoues et bouddhistes, à partir d'une perspective transrégionale avec un regard croisé sur l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est dès la période médiévale tardive.
<i>Enseignement complémentaire</i>	De juillet 2021 à janvier 2022, Hélène Njoto coordonne avec Noel Hidalgo Tan (SPAFA) un webinaire mensuel sur l'histoire de l'art et l'archéologie en Asie du Sud-Est pour le Temasek History Research Center de l'ISEAS-Yusof Ishak Institute, Singapour, intitulé « <i>Archaeology and Art History of Southeast Asia Programme</i> ». https://www.iseas.edu.sg/events/workshops/workshops-2021/archaeology-and-art-history-of-southeast-asia-programme/

Publications
Chronique/note

Njoto Hélène (2021) « In Mémoiriam Jacques Dumarçay (1926-2021) », in *Archipel*, 101, p. 3-10.

Njoto Hélène et Feillard Andrée (2020) « In Mémoiriam Merle Calvin Ricklefs (1943-2019) », in *Archipel*, 99, p. 5-11.

Valorisation
*Participation à colloques
ou séminaires*

Njoto Hélène (2021) « Hindu-Muslim Interactions in South East Asia, with a Focus on Material Culture », séance d'introduction au séminaire « *Interactions between Islamicate and Indic Societies in South and South-East Asia: Comparative Perspectives* », EHESS le 5 novembre 2021, en ligne.

Njoto Hélène (2021) « An Introduction to the AAHP Webinar Series: Archaeology and Art History in Southeast Asia », séance d'introduction au webinaire mensuel « *Archaeology and Art History of Southeast Asia Programme* » du Temasek History Research Center de l'ISEAS-Yusof Ishak Institute, Singapour, le 6 juillet 2021, en ligne.

Njoto Hélène (2021) « Mosque architecture as Pusaka Saujana », *International online Summer Course on Jogja World Batik City. Balancing Creative Economy and Heritage Saujana Conservation to Foster Sustainable Development Goals (SDGs) 2nd International E-Public Forum : Organic Crafts and Saujana Heritage Conservation*, le 1^{er} mai 2021, en ligne.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Hélène Njoto est responsable du centre EFEO de Jakarta depuis le 1er janvier 2021.

Hélène Njoto est membre du comité de rédaction pour les revues *Archipel* (France) et *Berkala Arkeologi* (Indonésie) pour lesquels elle évalue des articles. Elle était également rédactrice en chef du Temasek Working Paper Series du Temasek History Research Center (ISEAS-Yusof Ishak Institute) jusqu'en août 2021. Elle est associée au CASE et à l'UMR AUSSER (université de Paris-Belleville).

Daniel PERRET

Sites d'habitat anciens d'Insulinde *Site de Kota Cina (Sumatra, Indonésie)*

En charge du centre de Kuala Lumpur, Daniel Perret a achevé deux programmes de recherche dans un contexte fortement contraint de crise sanitaire. Il a ainsi mené à son terme la préparation de la publication sur les fouilles du site de Kota Cina (Sumatra-Nord), de même que la publication sur l'histoire du sultanat de Patani (Sud-Thaïlande). Il a par ailleurs poursuivi ses travaux sur l'histoire de la ville de Johor Bahru (Malaisie) et lancé une nouvelle recherche sur l'histoire de la côte ouest de Sumatra.

Le site d'habitat de Kota Cina est aujourd'hui localisé dans la banlieue de Medan (province de Sumatra-Nord), en bordure du détroit de Malacca. Kota Cina, dont l'apogée se situe aux XII^e - XIII^e siècles de notre ère, est le premier site du détroit de cette époque à avoir été fouillé de façon intensive. Ce programme, conduit en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie depuis 2011 (codirection de la mission avec Heddy Surachman), vise notamment à préciser l'évolution du site, son organisation, l'origine de ses habitants, ainsi que ses rapports avec le monde extérieur. Il a bénéficié du soutien financier de la Commission consultative des fouilles à l'étranger. Yohan Chabot, doctorant du Département de géographie de l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne a participé à ce projet depuis 2013 afin d'étudier l'histoire environnementale du site et a soutenu sa thèse en décembre 2017. Des chercheurs appartenant à douze autres institutions ou unités de recherche ont participé à ce projet : l'UMR 8155 'Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale' (CNRS/Collège de France/EPHE/université Paris-Diderot) (Bing Zhao), l'INRAP (Stéphane Frère), le laboratoire de Géographie Physique UMR CNRS 8591 (Nicole Limondin-Lozouet, Yann Le Drézen), l'université Paris-Est Créteil (Aline Garnier), l'université de Fribourg (Suisse)(Gisela Thierrin-Michael), le Field Museum de Chicago (Laure Dussubieux), l'université Ludwig-Maximilians de Munich (Roderich Ptak), le musée royal de Mariemont (Belgique) (Lyce Jankowski), l'université Wako à Tôkyô (Yuko Fukuroi), l'unité de recherche BioWooEB (CIRAD) (Patrick Langbour), l'UMR 7324 - CITERES 'Laboratoire Archéologie et Territoires' (CNRS/université de Tours) (Philippe Husi), ainsi que le Laboratoire de Mathématiques Jean Leray (CNRS/université de Nantes)(Lise Bellanger).

Daniel Perret a finalisé l'ouvrage collectif coédité avec Heddy Surachman. Soumis pour publication aux Éditions de l'EFEO en février 2021, le manuscrit comprend deux volumes : un volume texte de 25 contributions par 29 auteurs et un volume de 256 planches.

*Les sites de Bongkissam
et Sungai Jaong
(Sarawak, Malaisie)*

Les sites de Bongkissam et Sungai Jaong sont situés dans le delta du fleuve Sarawak, à quelque 25 kilomètres au nord de Kuching, la capitale de l'État de Sarawak, dans la partie malaisienne de l'île de Bornéo. Redécouverts après la Seconde guerre mondiale, ces deux sites ont fait l'objet de fouilles sommaires jusqu'au milieu des années 1960, livrant notamment de grandes quantités de céramiques chinoises, de poteries et de scories de fer, ainsi que les vestiges d'une petite structure hindo-bouddhique en pierre, unique à ce jour dans cet État. Le but du programme, en coopération avec le Département des musées de Sarawak (codirection de la mission avec Mohd Sherman bin Sauffi), est de reprendre l'étude de ces sites par de nouvelles fouilles destinées à préciser leur chronologie, leur organisation, les activités qui y étaient menées, ainsi que leurs rapports avec le monde extérieur. Les premières fouilles se sont déroulées sur le site de Sungai Jaong en juin-juillet 2019. Des chercheurs de l'UMR 8155 'Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale' (CNRS/Collège de France/EPHE/université Paris-Diderot) (Bing Zhao), du laboratoire Archéomatériaux et Prévision de l'Altération (CNRS) (Stéphanie Leroy), ainsi que du laboratoire de géographie physique de Meudon (CNRS) (Yohan Chabot, actuellement post-doctorant à l'EFEO) sont associés à ce programme, qui a bénéficié en 2019 d'un appui financier du programme IRIS-Études globales de PSL, ainsi que de l'ambassade de France en Malaisie. Il bénéficie du soutien financier de la Commission consultative des fouilles à l'étranger à compter de 2020.

La crise sanitaire en Malaisie a contraint au report des missions de fouilles 2020 et 2021. Une série de 15 échantillons de scories de fer (sites de Sungai Jaong et Sibu Laut) a néanmoins pu être analysée (ICP-MS et ICP-AES) en France par Stéphanie Leroy et le rapport sur les résultats préliminaires de l'étude paléoenvironnementale de Sungai Jaong finalisé (Yohan Chabot).



Étude et stockage de scories de fer, Sungai Jaong Sarawak Malaisie.



Étude géomorphologique, Yves Chabot, Sungai Jaong Sarawak Malaisie.

Histoire de la Malaisie

Initié en 2016 en coopération avec le Département d'histoire de l'université Malaya à Kuala Lumpur, ce projet vise à l'étude de l'histoire de la ville de Johor Bahru, capitale de l'État méridional de Johor fondée au milieu du XIX^e siècle. Plusieurs chercheurs de la Faculté des arts et sciences sociales de l'université Malaya sont associés à ce programme. Au cours de la période considérée, la crise sanitaire en Malaisie n'a pas permis de poursuivre les travaux de terrain, ainsi que les recherches dans les archives locales. Daniel Perret a complété sa contribution sur l'histoire des implantations chrétiennes dans la ville et sur les représentations de la ville dans les sources locales et étrangères entre sa fondation et 1930. Dans le cadre d'une seconde contribution, il étudie un plan de la ville datant de la seconde moitié du XIX^e siècle avec Arbai'yah binti Mohd Noor (université Malaya).

Histoire du sultanat de Patani

Le programme de recherches sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au sud-est de la Thaïlande, mené en coopération avec un enseignant-chercheur (Jorge Santos Alves) de l'Institute of Asian Studies de Universidade Católica Portuguesa de Lisbonne, s'est achevé en juin 2021 par le dépôt d'un manuscrit (228 p.) soumis pour publication à Association Archipel, Paris (publication en ligne prévue fin 2021/début 2022). Cet ouvrage, coédité avec Jorge Santos Alves, offre la traduction anglaise d'un corpus de sources portugaises et néerlandaises des XVI^e et XVII^e siècles, ainsi qu'une introduction historiographique et deux essais historiques sur la période considérée.



 MUZIUM DIRAJA
ROYAL MUSEUM

 KEMENTERIAN PELANCONGAN,
SENI DAN BUDAYA MALAYSIA

 JABATAN MUZIUM MALAYSIA
DEPARTMENT OF MUSEUMS MALAYSIA

BICARA GALERI

MAKAM-MAKAM BANGSAWAN ISLAM DI SEMENANJUNG TANAH MELAYU DAN SUMATERA PADA ZAMAN SILAM

TARIKH :
9 SEPTEMBER 2021
(KHAMIS)

MASA :
3.00
PETANG

Secara Langsung
 
 **MUZIUM DIRAJA
KUALA LUMPUR**

Tetamu Jemputan :
Prof. Dr. Daniel Perret
(EFEO)
École française d'Extrême-Orient

MUZIUM KITA TAMADUN KITA

 03-22721896  03-22721907  pr.mdr@jmm.gov.my  Muzium Diraja Kuala Lumpur

Poster de la conférence au Musée Royal de Malaisie, Kuala Lumpur, le 9 septembre 2021.

Inventaire des inscriptions «classiques» du monde insulindien

Au début des années 2000, Daniel Perret, en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie, avait lancé un programme d'inventaire des inscriptions « classiques » du monde insulindien. Son but était de recenser toutes les inscriptions en caractères d'origine indienne provenant d'Asie du Sud-Est maritime, datées au plus tard de l'an 1600. Une solution pour la mise en ligne de ces données ayant été trouvée par Arlo Griffiths, l'année 2021 a été consacrée à la préparation de la mise en ligne des inscriptions provenant de Sumatra (plus de 300 documents) par Arlo Griffiths et Daniel Perret. La mise en ligne effective est programmée pour fin 2021.

Histoire de l'île de Java

Daniel Perret contribue à une nouvelle édition de la *Suma Oriental* de Tomé Pires (début xvi^e siècle), par l'annotation du chapitre consacré à Java. Ce projet soutenu par la Fundação Oriente (Lisbonne) est dirigé par Jorge Santos Alves (Universidade Católica Portuguesa, Lisbonne). La publication de cette nouvelle édition en trois volumes est prévue pour 2022.

Histoire de la côte ouest de Sumatra (xvi^e – xix^e s.)

Longue de plus de 2 000 kilomètres, la côte ouest de Sumatra reste sous-étudiée sur le plan historique. C'est pourquoi Daniel Perret a lancé en mars 2021 un programme de recherche sur cette région théâtre de tensions entre plusieurs puissances (Aceh, Minangkabau, VOC, EIC, Banten) à des époques diverses. Il s'agira d'examiner notamment d'une part comment s'organisent et évoluent les espaces économiques et politiques de cette région, d'autre part la circulation des hommes, des idées et des biens le long de cette côte entre le xvi^e et le xix^e siècle. Le programme en est à la phase bibliographique et de collecte des archives, en particulier de la VOC.

Enseignement

« Du site d'habitat à la ville en Asie du Sud-Est maritime (ix^e-xvii^e s.). Jalons historiographiques », intervention au séminaire EHESS (Dialogues entre les recherches classiques et actuelles sur l'Asie du Sud-Est), Campus Condorcet, le 18 novembre 2021.

Soutenance

Pré-rapport sur la thèse de doctorat de Roghayeh Ebrahimi (université PSL), « A Persian Window onto early Modern Southeast Asia: Edition, translation and annotation of the *Jami' al-Bar wa'l bahr* ». Participation au jury de soutenance, Maison de l'Asie, le 14 octobre 2021.

Publications Articles (revues à comité de lecture)

PERRET, Daniel, SURACHMAN, Heddy, OETOMO, Repelita Whyu (2020) « Recent Archaeological Surveys in the Northern Half of Sumatra », *Archipel*, 100, p. 27-54.

PERRET, Daniel (2021) « Fifty Years of the Journal *Archipel* (1971/1-2020/100) : Figures and Trends », *Archipel* 101: 23-33.

Base de données

PERRET, Daniel, NASTITI, Titi Surti, GRIFFITHS, Arlo (éd.) (2021), *Inventaris Daring Epigrafi Nusantara Kuno/Online Inventory of Ancient Nusantaran Epigraphy*. Mise en ligne fin 2021.

Valorisation (conférences, colloques, etc.) Communication scientifique

PERRET, Daniel (2020) « North Sumatra as a Melting Pot of Cultural Diversity (Mid-Ninth – Fourteenth Centuries CE) », communication (visio-conférence) à *ICONIC 2020 : International Conference of Indonesian Culture*, Ministère de la Culture / Faculty of Humanities, Universitas Indonesia, le 12 novembre 2020.

<i>Participation à séminaires</i>	PERRET, Daniel (2020) « Réflexions sur le patrimoine archéologique du nord de Sumatra, ix^e – xvi^e siècles », <i>Séminaire EFEO</i>, le 14 décembre 2020, en visioconférence.
<i>Conférences publiques</i>	PERRET, Daniel (2020) Participation (visioconférence) à Webinar Euraxess “<i>European Research Day Malaysia 2020: The French Research landscape - opportunities of collaborations</i>”, le 24 septembre 2020. PERRET, Daniel (2021) « Makam-Makam Bangsawan Islam di Semenanjung Tanah Melayu dan Sumatera pada Zaman Silam » (Tombes anciennes de nobles musulmans en péninsule malaise et à Sumatra), communication au <i>Cycle de conférences du Musée Royal de Malaisie</i>, Kuala Lumpur, le 9 septembre 2021, en visioconférence.
<i>Audio-visuel</i>	PERRET, Daniel (2021), vidéo sur l’archéologie à l’EFEO, à l’occasion du webdocumnetaire des <i>120 ans de l’EFEO</i>.
<i>Expertises diverses</i>	Évaluations de candidatures aux contrats doctoraux de l’EFEO, de bourses de terrain de l’EFEO, de manuscrits pour les Éditions de l’EFEO, d’articles pour le <i>BEFEO</i>, et pour le <i>Jaarboek voor Munt- en Penningkunde</i> (Amsterdam). Expertise concernant des documents photographiques anciens (Indonésie) pour le <i>National Museum of World Cultures</i> (Pays-Bas).
Responsabilités académiques et administratives	- Responsable du Centre EFEO de Kuala Lumpur - Co-responsable de la mission archéologique Sungai Jaong et Bongkissam (Sarawak, Malaisie) - Co-responsable de l’unité de recherche EFEO : Construction des Centres de Civilisation (juin-août 2020) - Membre du Centre Asie du Sud-Est (CASE/UMR 8170) - Membre élu du Conseil d’administration de l’EFEO (jusqu’à fin 2020) - Coordinateur pour l’EFEO du <i>Bulletin Archéologique des Écoles françaises à l’Étranger</i> (depuis juin 2020) - Membre du comité de lecture de la revue <i>Archipel</i>

Bertrand PORTE

Atelier de conservation- restauration de sculpture du Musée National du Cambodge

C'est dans le cadre d'un partenariat entre l'EFEO et le Musée national du Cambodge (MNC) que l'ingénieur d'études Bertrand Porte anime l'Atelier de conservation-restauration de sculpture au MNC. Les principales missions de cet atelier sont : la conservation et la restauration des sculptures du MNC, des musées et dépôts de provinces ; la formation à la conservation-restauration de sculptures ; la documentation, la recherche et l'aide à la recherche sur les collections ; le soutien et l'organisation d'expositions ; l'aide et la mise en place d'autres projets de conservation-restauration principalement au Laos et au Vietnam.

De juin 2020 à fin 2021, malgré les restrictions et difficultés liées à la pandémie, le personnel du MNC rattaché à l'Atelier a encore été fortement sollicité pour le suivi d'œuvres empruntées pour des expositions internationales. L'Atelier n'a été fermé qu'en avril 2021, au plus fort de la pandémie au Cambodge, ainsi qu'à deux reprises pendant une dizaine de jours en raison de « cas contact » parmi le personnel en mars et mai 2021. Les missions vers les provinces ont été limitées. Le musée ayant été fermé au public une majeure partie du temps, cela a été l'occasion d'entreprendre de nombreux mouvements de sculptures et de revoir la documentation et les rapports de conservation. Ces périodes de fermetures aux visiteurs ont en revanche en bonne partie occulté la contribution de l'Atelier au centenaire du MNC.



Dessins originaux de Georges Groslier (1912 - collection J. Baume), reproduits dans son livre « Danseuses cambodgiennes anciennes et modernes » en 1913. Ces dessins ont été installés dans la grande vitrine « Chanchhaya » – vitrine du clair de Lune – consacrée depuis la création du Musée au ballet royal à l'époque du Roi Sisowath.

Principales interventions 2020

En vue d'une éventuelle remise en place sur site et afin de réorganiser les salles consacrées à la sculpture du ^x^e au ^{xii}^e siècle, une importante portion de bas-reliefs du temple de Banteay Chhmar a été déposée en juin.

L'emblématique statue de Yama, dite du roi lépreux, a alors été transférée au centre de l'aile sud à un emplacement marquant la transition entre la section préangkorienne et le début de la période angkorienne. Ont suivi la délicate dépose d'un fronton du temple de Banteay Srei et sa réinstallation dans l'angle sud-ouest, en vis-à-vis du groupe sculpté monumental (Koh Ker, Prasat Chen) figurant la même scène du combat de Bhima contre Duryodhana dont l'installation se finalisait.

Les bras et mains de la statue portrait du roi Jayavarman VII ont été rapportés de la Conservation d'Angkor en août. Des essais de présentation parfaitement satisfaisants ont été réalisés mais la question de leur restauration demeure toujours en suspens du côté du ministère de la Culture. Que l'on restaure ou non les bras, il sera important d'expliquer et de documenter la statue au regard d'autres images ayant subi le même sort.

En août également, suite à près d'un an de tergiversations du Cleveland Museum of Art et de nombreux échanges, les fragments de jambes ainsi que la base avec pieds et tenon, autrefois greffés par mégarde à une autre image de Krishna du Phnom Da, ont été finalement transférés au MNC afin de reprendre la reconstruction de la statue de Krishna Govardhana du Phnom Da du MNC délaissée dans la réserve de l'Atelier depuis 2015. Les essais ont été immédiatement concluants mais l'ajustage de l'installation des jambes très fragilisées a pris beaucoup de temps.

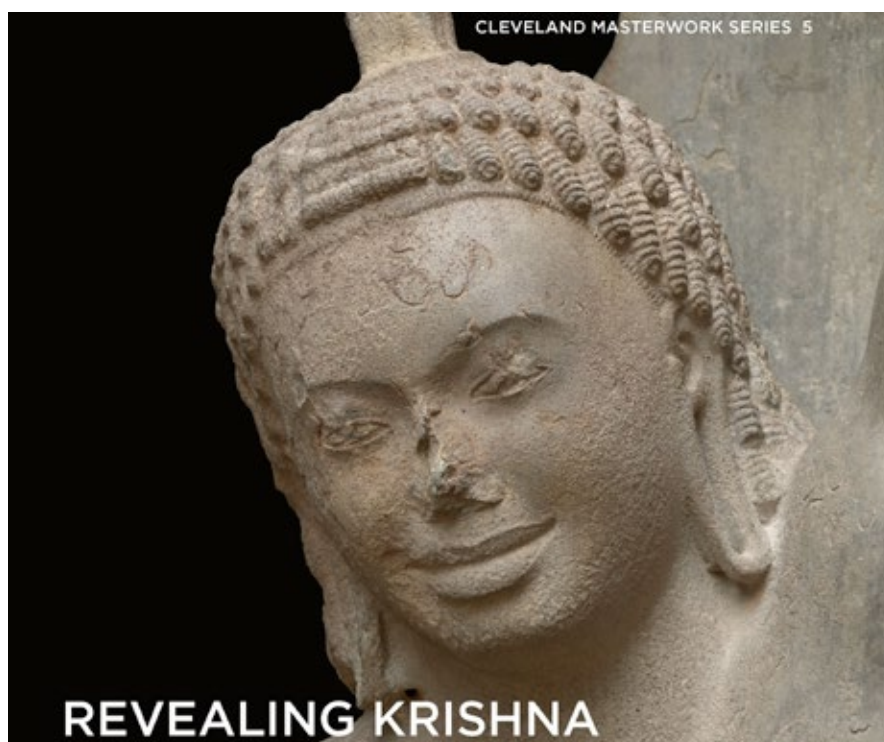
En septembre, deux lions monumentaux en grès, d'époque moderne, dégagés lors de travaux de terrassement sur le quai Sisowath de Phnom Penh à l'emplacement de l'embarcadere de l'ancienne résidence du gouverneur, ont été sommairement installés dans les jardins nord du musée.

Début octobre a été entrepris le déplacement du groupe sculpté monolithe de Valin et Sugriva (Koh Ker, Prasat Chen) au fond et dans la perspective de l'aile sud, à l'ancien emplacement du fronton de Banteay Srei. La manœuvre était particulièrement délicate vu le poids de près 5 tonnes du groupe qui avait été brisé en 7 fragments, dé-restaurés et entièrement remontés en 2006.



Installation en cours d'une simulation légère et amovible de la partie supérieure de la stèle de soutien disparue pour la statue de Krishna Govardhana du Phnom Da, Atelier de conservation de sculptures (EFEO) du Musée national du Cambodge, août 2021.

Couverture de l'ouvrage
de Sonya Rhie Mace et
Bertrand Porte *Revealing
Krishna – Essays on the
History, Contexts and
Conservation of Krishna
lifting Mount Govardhan
from Phnom Da*, 2021.



S'en est suivi la mise en place sur le côté des statues de Rama et de Hanuman ainsi que du piédestal de Laksmana. Progressivement se reconstituait les deux groupes sculptés du Prasat Chen dont les figures restituées par différentes institutions à partir de 2012 ont retrouvé leurs piédestaux après de délicates restaurations. La mise en place des fragments de l'arc tenu par Rama a été finalisée plus tard en mars 2021.

Le 3 novembre ont débarqué à l'Atelier 29 pièces de la collection Douglas Latchford à Bangkok. L'Atelier a été chargé de l'examen des 14 pièces en pierre. Bien que de factures parfois soignées, il a été rapidement établi (ainsi que pour les pièces en bronze) qu'il s'agissait de faux ou de copies.

2021

En début d'année, l'Atelier est intervenu sur cinq statues provenant du musée provincial de Pursat en vue de sa réouverture.

De nombreuses statues ont été soclées pour faciliter leur rangement en réserve.

L'ajustement du positionnement de la statue de Krishna Govardhana du Phnom Da a été finalisé. La mise en place d'un maintien au dos a été élaborée de juin à juillet après maintes consultations notamment auprès du département de génie industriel et mécanique de l'Institut de Technologie du Cambodge (ITC).

Outre la statue de Krishna Govardhana du Phnom Da, prête juste à temps, sept autres sculptures ont été contrôlées avant leur départ pour l'exposition « *Revealing Krishna, Journey to Cambodia's Sacred Mountain* » organisée par le Cleveland Museum of Art. La mise en caisse des œuvres, qui aurait dû être effectuée par un transporteur d'art, empêché par les restrictions sanitaires, a été assurée par l'équipe de l'Atelier début octobre.

D'octobre à décembre, l'Atelier a pris en charge des interventions et contrôles sur 25 sculptures issues de la Conservation d'Angkor ainsi que sur 38 sculptures du MNC en préparation de l'exposition « *Angkor, The Lost Empire of Cambodia* » (California Science Center, Los Angeles), prévue au début de l'année prochaine.

Autres missions

En juin puis juillet 2020, Chea Socheat a effectué deux missions de trois jours de repérage dans la province de Pursat pour un projet d'exposition au musée provincial en 2021 sur le patrimoine local post-angkorien. L'exposition a été repoussée à 2022.

Régulièrement en contact avec l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (Direction centrale de la Police Judiciaire), Bertrand Porte et Christophe Pottier ont expertisé le 4 mai 2021 deux statues repérées dans une galerie parisienne.

Début octobre 2021, Sok Soda et Chea Socheat se sont rendus à la Conservation d'Angkor pour rapporter à l'Atelier les 25 pièces destinées à l'exposition « *Angkor, The Lost Empire of Cambodia* ».

Du 30 septembre au 5 octobre 2021, Chea Socheat a convoyé les œuvres du MNC ainsi qu'une pièce du musée d'Angkor Borei au Cleveland Museum of Art.

La contribution de Bertrand Porte au projet CHAMPA (Sud Laos), ralenti par la pandémie, s'est limitée à des réunions en ligne en juillet et août 2021 avec ses collègues de l'EFEO au sujet des restructurations des musées de Vat Phou et de Savannakhet.

Centenaire du musée

Initialement prévue en avril 2020, la célébration du centenaire du MNC, après avoir été repoussée et annulée à deux reprises, s'est réduite à la diffusion en ligne d'une séquence vidéo le 13 avril 2021. Depuis plus de deux ans, dans la perspective de ce centenaire, Bertrand Porte, avec l'Atelier et la contribution de nombreux collègues, a progressivement mis en place un parcours de 40 « focus » installés dans les salles et jardins attirant l'attention sur certains aspects plus ou moins connus des collections, sur l'histoire des lieux et sur celles et ceux qui ont contribué au rayonnement du MNC. À titre d'exemple pour la statuaire : la statue de Devy de Kho Krieng ; le Bouddha du Vat Kompong Luong ; la statue de Yama dite du roi lépreux ; la statue assise de Kali de Koh Ker les statues du Prasat Neang Khmau ; un remarquable buste de Vishnu parmi les plus anciens de la collection, non renseigné, déposé au musée durant les périodes de conflit ; les pieds en bronze d'une statue de Siva du Phnom Bayang ou encore le grand Vishnu couché du Mébon occidental. L'accent a été mis sur les grès employés dans la sculpture, sur une sélection d'inscriptions lapidaires, sur les techniques d'estampages et l'atelier de moulage. Des portraits des directeurs du musée agrémentés de photographies de groupe ont été rassemblés. Une reconstitution imaginaire du bureau du Secrétaire Général, Kam Doum (les années de l'indépendance), est présentée avec notamment la première machine à écrire en khmer et le coffre-fort Fichet forcé durant la guerre civile pour dérober les bijoux angkoriens en or qu'il renfermait et dont on présente les photos conservées. Des « focus » concernent le musée en tant que manifeste architectural, sa couleur rouge, ses décors peints et sculptés, sa situation et ses liens étroits avec l'ancienne École des Arts. Des vitrines rénovées et réinstallées sont mises en évidence. La grande vitrine-maquette « Chanchhaya » (1920) consacrée au ballet royal est associée à un inventaire photographique des postures de danse réalisé au musée en 1927, occasion de rappeler les activités de l'ancien service photographique du musée. C'est aussi dans une vitrine en bois restaurée que sont présentés des « galets aménagés » (datés de moins 800 000 ans) provenant des anciennes terrasses alluviales du Mékong. Rappel d'une période troublée qui augurait du pire, la pierre de lune remise en 1973 par le président Nixon au Cambodge a été sortie de son oubli. L'importance de la lune dans l'épigraphie du Cambodge ancien et la divinité qui lui était associée sont aussi soulignés. À l'extérieur, l'attention est portée sur les vestiges du monument aux morts de la première guerre mondiale et sur les cloches « échouées » d'anciennes églises de Phnom Penh.



Cérémonie au Musée National du Cambodge de commémoration des 75 ans de la disparition de son fondateur George Groslier, juin 2020.

Valorisation

Le 4 mai 2021, enregistrement vidéo de « 20 ans au Cambodge : le fonds Madeleine Giteau » pour la série de capsules *Trésors asiatiques de l'EFEO* avec Bertrand Porte et François-Xavier André.

Contribution à la réalisation de la présentation « l'EFEO et les musées » à l'École française de Rome à l'occasion de la réunion des EFE du 27 au 29 septembre 2021 à laquelle Bertrand Porte a participé.

Enseignement Enseignement complémentaire

Intervention dans le séminaire *Archéologie en Extrême-Orient* dirigé par Jean-Sébastien Cluzel (UFR d'art et d'archéologie de l'université Paris-Sorbonne) et Christophe Pottier (EFEO) sur le thème de la reconstruction des deux statues de Krishna Govardhana du Phnom Da, Maison de l'Asie, le 19 octobre 2021.

Publications Direction d'ouvrage

RHIE MACE, Sonya & PORTE, Bertrand (dir.) (2021) *Revealing Krishna - Essays on the History, Contexts and Conservation of Krishna lifting Mount Govardhan from Phnom Da*. Cleveland, Masterworks series 5, The Cleveland Museum of Art, 192 p.

Chapitres d'ouvrage

PORTE, Bertrand (2020) « La chouette du musée », in Grégory Mikaelian, Siyonn Sophearith, Ashley Thompson (éds.), *Liber Amicorum Mélange réunis en hommage à Ang Chouléan*. Paris-Phnom Penh, Péninsule, p.197-209.

PORTE Bertrand, CHEA Socheat (2021) « The Phnom Da Sculptor – Birth and Conservation of a Statuary », in Sonya Rhie Mace, Bertrand Porte, *Revealing Krishna – Essays on the History, Contexts and Conservation of Krishna lifting Mount Govardhan from Phnom Da*, Cleveland, Masterworks series 5, The Cleveland Museum of Art, p.88-115.

Responsabilité administrative

Bertrand Porte est responsable du centre de l'EFEO à Phnom Penh.

Christophe POTTIER

Étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation Khmère

Les recherches menées par Christophe Pottier portent sur l'étude morphologique et historique de l'aménagement du territoire de la civilisation Khmère. Ses travaux se développent à différentes échelles mais privilégient une lecture fondamentalement spatiale au sein de collaborations résolument pluridisciplinaires. Ils se fondent en particulier sur des analyses cartographiques, des études architecturales et des opérations de fouilles archéologiques pour étudier les éléments structurant la genèse de l'urbanisme, ses développements morphologiques et territoriaux, et le fonctionnement de ses systèmes hydrauliques, dans une fourchette chronologique large couvrant des premières installations préhistoriques au déclin d'Angkor.

Ces études se développent au sein de divers programmes complémentaires qui portent en premier lieu sur l'étude des premières cités et de l'aménagement territorial au Cambodge. Christophe Pottier dirige ainsi depuis 2000 la « Mission Archéologique Franco-Khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien » (MAFKATA) qui a intégré en 2016 la mission CERANGKOR sur les ateliers angkoriens qu'il codirigeait avec Armand Desbat (CNRS-MEAE-EFEO). Il collabore aussi depuis 2000 au *Greater Angkor Project* (GAP) avec Roland Fletcher de l'université de Sydney (USYD) et l'APSARA.

Affecté en France depuis 2017, Christophe Pottier a été nommé en mars 2018 Directeur des études de l'École française d'Extrême-Orient. En parallèle à cette fonction, il a poursuivi cette année, malgré la situation sanitaire, ses recherches dans les domaines suivants :

Études sur Angkor

À Angkor, les travaux de la mission archéologique s'insèrent dans le cadre du nouveau programme quadriennal qui a été proposé fin 2020 à la Commission des fouilles. Il vise à poursuivre les recherches sur l'étude des terres cuites en général, et sur la résilience des occupations domestiques pour préciser les phénomènes de continuité et d'abandon en contexte d'habitat, notamment dans la cité Hariharālaya.

Les conditions sanitaires, de délivrance de visa, et l'impossibilité de rassembler sur place pour une durée réaliste l'équipe nécessaire dans des conditions de sécurité suffisantes ont empêché la mise en place des opérations de terrain prévues (mission de prospection en Thaïlande et au Cambodge, fouilles à Roluos...). Les opérations se sont donc limitées à des études de post-fouilles et à leur préparation pour publication, et en des analyses de céramiques mises en œuvre au laboratoire de céramologie de Lyon (UMR ArAr, CNRS) sous la direction de Valérie Thirion-Merle. La monographie d'Armand Desbat sur les grès angkoriens a ainsi été soumise à la collection des Monographies archéologiques de l'EFEO et est désormais en cours de fabrication au Cambodge grâce à la collaboration de Dominique Soutif.

Christophe Pottier a aussi poursuivi avec le département de géo-génétique de l'université de Copenhague la préparation d'un projet exploratoire d'ADN environnemental (eDNA) prévu en 2020 mais qui sera donc reporté à 2022. En marge d'autres collaborations avec des collègues internationaux en vue de publications d'articles, il a également repris les discussions avec Yves Gallet (Institut du Globe de Paris) pour l'interprétation d'une série d'analyses paléomagnétiques réalisées sur un jeu d'échantillons de briques prélevées sur une série de temples à Angkor en 2005. De nouvelles publications dans ce domaine et les informations obtenues depuis lors en matière de chronologie jettent un nouvel éclairage qui justifie d'approfondir les premiers résultats demeurés inachevés et inédits, et d'envisager leur publication prochaine.

Archives sur Angkor

Cette année loin du terrain, et plutôt encore centrée à la Maison de l'Asie, a aussi permis à Christophe Pottier de contribuer étroitement à la gestion d'archives sur Angkor qui a tout particulièrement occupé le service de la bibliothèque de l'EFEO sous la direction de François-Xavier André. Christophe Pottier a ainsi collaboré au traitement du fonds de plans de la Conservation d'Angkor sur lequel il avait travaillé trente ans auparavant. Il est aussi intervenu sur le fonds Bernard Philippe Groslier, déposé à l'EFEO par sa veuve Brigitte Lequeux ; il encadre d'ailleurs les travaux d'une masterante sur une partie de ces archives relatives aux fouilles archéologiques menées par Groslier à la Terrasse du Roi Lépreux de 1968 à 1970. Enfin, Christophe Pottier a déposé à l'EFEO l'intégralité des archives des chantiers des terrasses royales (Terrasse du Roi Lépreux et Perron nord de la Terrasse des éléphants) qu'il avait dirigés de 1992 à 1999 à Angkor Thom. Sous la direction du Conservateur, il a contribué aux travaux de Lucie Labbé au recollement, au catalogage et au reconditionnement de ce fonds (30 000 photographies, 5000 négatifs, 700 plans etc.). Plus globalement, dans la perspective de la célébration des 120 ans de l'EFEO, il a contribué à la création en décembre 2020 de la série de capsules vidéo « Trésors asiatiques de l'EFEO » consacrées à valorisation des fonds des archives et de la bibliothèque de l'EFEO. Il a notamment participé à la capsule « Les archives de la Conservation d'Angkor. Dans les pas des archéologues » en mars 2021.



Séance « en présentiel » à la Maison de l'Asie, du séminaire hebdomadaire de Master « Archéologie en Extrême-Orient » dirigé par Christophe Pottier & Jean-Sébastien Cluzel, le 6 octobre 2020.



Participants à la Carte blanche au ResEFE « Les chercheurs sur leur terrain de travail : questions sociales et environnementales » au 24^e Rendez-vous de l'histoire de Blois, le 8 octobre 2021.

Projet CHAMPA au Laos

Christophe Pottier coordonne pour l'EFEO les opérations du projet CHAMPA (*Cultural HeritAge Management, Protection and Attractiveness*, 2020-2025) pour la préservation et la valorisation du patrimoine dans les provinces de Champassak et Savannakhet au Laos, en collaboration avec le ministère de l'information, de la culture et du tourisme lao et financé par l'Agence française de développement (AFD). Cet important projet quinquennal a été, depuis son lancement en février 2020, fortement impacté par la pandémie, la fermeture des frontières terrestres et l'absence de vols vers ce pays. Aucune opération de fouilles n'a pu être réalisée depuis la campagne écourtée de mars 2020. Le volet cartographique a cependant pu être sensiblement avancé cette année : une nouvelle procédure d'appel d'offre international lancée en début de 2021 a abouti à la sélection de la compagnie Sintegra pour la réalisation de l'acquisition Lidar prévue sur une vaste zone de plus de 2000 km². Sous la conduite de Damian Evans, une campagne exceptionnellement difficile et complexe à mettre en place a été menée par une petite équipe internationale : entre quarantaines, confinements généraux et locaux, autorisations variées et survols sensibles en zones frontalières, le projet a pu être lancé et engagé. Finalement, l'acquisition Lidar a dû être interrompue à mi-chemin à cause... de l'arrivée précoce des pluies de mousson ! Elle sera donc achevée l'année prochaine. Par ailleurs, toujours sous la direction de Damian Evans et l'appui, sur place à Vat Phou, de David Bazin, un laboratoire géomatique et les équipements d'un géoradar ont été installés au sein du bureau du patrimoine Mondial à Vat Phou et le personnel formé à leur utilisation.

Christophe Pottier intervient aussi ponctuellement et conseille d'autres opérations archéologiques de l'EFEO. Notamment, depuis 2010, Christophe Pottier collabore activement au programme de recherches et à la Mission archéologique à Kaesông (MAK) dirigés par Élisabeth Chabanol.

Missions	La situation sanitaire n'a pas permis à Christophe Pottier de conduire ses missions coutumières de courtes ou moyenne durée en Asie (Cambodge, Laos, République Populaire Démocratique de Corée). Dès lors, ses déplacements se sont essentiellement cantonnés à des interventions pour les tables rondes organisées par le ResEFE (Athènes, Rome, Blois, Fontainebleau, voir ci-dessous colloques et tables rondes). Une courte mission a toutefois été réalisée du 13 au 15 octobre 2021 à Copenhague afin de planifier les opérations de l'année prochaine en partenariat avec le Lundbeck Foundation GeoGenetics Centre.
Enseignements <i>Enseignement principal</i>	Séminaire hebdomadaire de Master 1 & 2 « Archéologie en Extrême-Orient », École française d'Extrême-Orient & université Paris-Sorbonne (deux semestres 2020-2021, un semestre 2021-2022), dirigé par Christophe Pottier & Jean-Sébastien Cluzel.
<i>Enseignements complémentaires</i>	« Le chantier de A à Z », avec Jean-Sébastien Cluzel, dans le cadre du cours de L3 sur <i>L'épistémologie de l'archéologie</i>, Institut d'art et d'archéologie de Sorbonne Université, le 9 avril 2021. « Patrimonialisation à Angkor : de l'Atlantide à Disneyland » cours <i>Villes Asiatiques</i> 2020-2021 au laboratoire IPRAUS (UMR AUSser) à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville ENSAPB, le 6 novembre 2020. « Architectural conservation in Angkor. Over a century of reconstruction(s) », Séminaire <i>Asian Study: Urban history and Heritage conservation</i>, SUE Advanced Lecture Series, School of Architecture, Southeast University, Nanjing, le 7 juillet 2020. « Mapping and urban studies in Angkor », Séminaire <i>Asian Study: Urban history and Heritage conservation</i>, SUE Advanced Lecture Series, School of Architecture, Southeast University, Nanjing, le 22 juillet 2020.
<i>Encadrement</i>	Codirection avec Nathalie Lancet du doctorat d'Armelle Ninnin à l'université de Paris-Est : « Patrimonialiser la ville en Asie du Sud-Est, fabrique urbaine et actions patrimoniales à l'épreuve de la labellisation UNESCO ». Participation aux séances d'encadrement doctoral de Pramote Seemak (dir. Nathalie Lancet, Pornthum Thumwimol et Karine Peyronnie) doctorant à l'université de Paris-Est : « Ayutthaya : l'évolution du rapport de la ville à l'eau sous l'effet des projets (1926-2019) ».
<i>Soutenances</i>	Soutenance du mémoire de Master 1 de Laura Docquier « La terrasse du Roi Lépreux à l'épreuve de l'archéologie à la lumière des relevés de Bernard-Philippe Groslier : Essai de phasage des stratigraphies », université Paris-Sorbonne, le 23 septembre 2021. Soutenance du mémoire de Master 1 de Tristan Tayeau « Architecte moderne et architecture classique : étude de la villa impériale de Katsura », université Paris-Sorbonne, le 23 septembre 2021. Soutenance du mémoire de Master 2 d'Ambre Purcine « Les encordées d'Ito Seiu, vers la <i>seme nawa</i> », université Paris-Sorbonne, le 25 juin 2020. Soutenance du mémoire de Master 1 de Vincent Misut « Les estampes de samouraïs de la fin de l'époque Edo », université Paris-Sorbonne, le 26 juin 2020.
Publications <i>Chapitre d'ouvrage</i>	POTTIER, Christophe (2020) « Journal d'un Conservateur », in <i>Henri Marchal, un architecte à Angkor</i>, Poujol I. & Wiltz M. (dir.), EFEO Magellan & Cie, pp. 80-129.



Visite de S.E. Ket Sophann, ambassadeur du Cambodge en France, le 24 septembre 2021, à la Maison de l'Asie.

Articles (revues à comité de lecture)

KLASSEN, Sarah, CARTER, Alison, EVANS, Damian, ORTMAN, Scott, STARK, Miriam, LOYLESS, Alyssa, POLKINGHORNE, Martin, HENG, Phipal, HILL, Mickael, WIJKE, Pelle, NILES-WEED, Jonathan, MARRINER, Gary, POTTIER, Christophe, FLETCHER, Roland, (2021) « Diachronic modeling of the population within the medieval Greater Angkor Region settlement complex », *Science Advances*, vol. 7 (19), doi: 10.1126/sciadv.abf8441

POTTIER, Christophe (2020) « Deconstructing a Reconstruction at Angkor », *Preah Nokor Journal of Angkor Studies 1*, (2019) APSARA pp. 91-101.

Autres articles

POTTIER, Christophe (2020) « In Memoriam Jacques Dumarçay » ; site internet de l'EFEU, <https://www.efeo.fr/base.php?code=984>

Rapports

POTTIER, Christophe, DESBAT, Armand & al. (2021) *MAFKATA – CERANGKOR Rapport de la campagne 2021*, 28 p.

CHABANOL, Elisabeth, POTTIER, Christophe & al. (2021) *Rapport de Mission Archéologique à Kaesong en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC)*, 64 p.

POTTIER, Christophe, DESBAT, Armand & al. (2020) *MAFKATA – CERANGKOR Rapport de la campagne 2020*, 35 p.

CHABANOL, Elisabeth, POTTIER, Christophe & al. (2020) *Rapport de Mission Archéologique à Kaesong en République Populaire Démocratique de Corée (RPDC)*, 57 p.

EFEU (2021), *Projet CHAMPA. Préservation et mise en valeur du patrimoine et développement de l'attractivité territoriale de Champassak et Savannakhet. Rapport d'exécution technique et financière synthétique. Année 2020*. Rapport non publié pour l'Agence française de développement, 26 p.

Fouilles

POTTIER, Christophe (2021) *Mission Franco-khmère sur l'Aménagement du Territoire Angkorien* et Mission CERANGKOR codirigée avec A. Desbat (CNRS-MOM).

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)**Participation à colloques ou séminaires**

POTTIER, Christophe (2021) « Dater Angkor : une histoire de rencontres », *La datation en archéologie : questions, données, méthodes*, Table ronde méthodologique, EFEU-CNRS-LAPA, Siem Reap, 13-14 décembre 2021.

Lecture de la présentation de Damian Evans, indisposé : « Nouvelles perspectives du Lidar sur l'évolution urbaine et agricole ancienne en Asie du Sud-Est » in *120 ans de l'EFEU*, Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris, le 3 décembre 2021.

Autre

Versement à la bibliothèque de l'EFEU et collaboration au récolement et au reconditionnement du fonds d'archives des chantiers de restauration des terrasses royales d'Angkor Thom (1992-1999)

**Conférences et autres manifestations scientifiques
Communications scientifiques**

POTTIER, Christophe (2021) « Current research in Angkor human settlements: an overview » Lundbeck Foundation GeoGenetics Centre, Globe Institute, University of Copenhagen, le 14 octobre 2021.

POTTIER, Christophe (2020) « Restaurer Angkor ou restaurer sa ruine ? », conférence « *La ruine dans le monde antique* », Association des Amis de l'École française de Rome (AmEfr) et Association française des Amis de l'Orient (AFAO), le 10 novembre 2020. www.facebook.com/ResEFE/videos/965946470475675/



Présentation de Christophe Pottier lors de la table ronde du ResEFE « Technologies innovantes au service de la recherche archéologique » au Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau, le 5 juin 2021.

<i>Tables rondes</i>	POTTIER, Christophe (2021) « Vivre et travailler dans les temples d'Angkor au XX^e siècle », <i>Les chercheurs sur leur terrain de travail : questions sociales et environnementales</i>, Carte blanche au Réseau des Écoles françaises à l'étranger au 24^e Rendez-vous de l'histoire de Blois, Blois, 8 octobre 2021. POTTIER, Christophe (2021) « Défis et opportunités du balayage laser aéroporté de paysages anciens : expériences en Asie du Sud-Est », <i>Technologies innovantes au service de la recherche archéologique</i>, table ronde du ResEFE au Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau, Fontainebleau, 5 juin 2021. Participation au comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger « Les Écoles françaises à l'étranger et les musées : partenariats, réalisations communes et perspectives », École française de Rome, les 27-29 septembre 2021. Participation au comité des directeurs des Écoles françaises à l'étranger « Les Écoles, leurs pays d'accueil et l'Europe : insertions, interactions, réseaux », École française d'Athènes, les 29 septembre - 2 octobre 2020.
<i>Exposition</i>	Coréalisation de l'exposition de l'EFEO pour <i>Les Écoles françaises à l'étranger et les musées : recherche et collaborations</i>, du 28 septembre au 6 novembre 2021 à l'École française de Rome, piazza Navona, septembre 2021.
<i>Médias</i>	Coordination de la série de capsules vidéo <i>Trésors asiatiques de l'EFEO</i> depuis décembre 2020 https://www.youtube.com/playlist?list=PLQuV4_iOZeBIZU_VxwBMhW2j5us8xQ8_9 Participation avec Sovannara Mey à la capsule vidéo « Les archives de la Conservation d'Angkor. Dans les pas des archéologues » dans la série des <i>Trésors asiatiques de l'EFEO</i>, mars 2021.
Responsabilités administratives et académiques	Christophe Pottier est Expert <i>ad hoc</i> pour l'UNESCO du Comité International de Coordination de Vat Phou-Laos. Christophe Pottier est depuis mars 2018 Directeur des études de l'École française d'Extrême-Orient. À ce titre, il est membre des conseils de l'École, de la commission de recrutement et des divers comités d'évaluation et du Groupement de Travail des Relations Internationales de PSL. Il participe aux conseils pédagogiques des deux parcours du Master Études Asiatiques (EPHE/PSL-EHESS-EFEO) et il a coordonné la publication des deux volumes du précédent rapport annuel de l'établissement (2019-2020) et du présent rapport (2020-2021). Il a organisé cette année la tenue de la réunion générale de l'EFEO du 1^{er} au 3 décembre 2021. Christophe Pottier a été élu en décembre 2020 au sous-collège 7 du Sénat académique de l'université PSL, représentant des enseignantes, enseignants et des autres personnels des établissements partenaires de PSL.

Catherine SCHEER

**Histoires de contacts,
histoires en contact :
Autorité et médiation
en transition**

Les recherches anthropologiques de Catherine Scheer impliquent les habitants des hauts plateaux du Cambodge et concernent leurs façons d'appréhender les missions d'évangélisation et les entreprises de « développement » mises en œuvre à leur égard de par le passé et de nos jours. Plus largement, elles abordent la fabrique de politiques d'« *autochtonie* » et de *christianisation à destination des populations des zones montagnardes de l'Asie du Sud-Est continentale*.

Le premier projet de recherche porte sur la production d'histoires de contacts sur les hautes terres du Cambodge au cours du turbulent xx^e siècle. D'une part, il a pour objectif de réunir des données d'archives concernant la région de Mondulhiri à des époques pour lesquelles l'histoire écrite reste encore lacunaire, dont celle du *Sangkum Reastr Niyum* (1954-70) et de la République khmère (1970-75). D'autre part, il vise à étoffer les histoires orales, collectées depuis 2009 auprès d'habitants bunongs de la région et de la diaspora. Le croisement de ces données permettra non seulement de reconsidérer le rôle joué par ceux qui furent appelés, tour à tour, *Phnong*, *Khmer Loeu* et « frères et sœurs des minorités ethniques » dans l'histoire récente du Cambodge. Ce travail s'avère également nécessaire pour comprendre comment les Bunongs se positionnent aujourd'hui, au travers de leurs histoires, vis-à-vis des nations cambodgienne et vietnamienne. Une attention particulière est portée aux représentants bunongs ayant fait fonction d'intermédiaires avec les représentants du pouvoir central et aux impacts que ces collaborations et la formation d'une nouvelle élite purent avoir sur l'organisation socio-politique des habitants des hautes terres. Un article sur l'établissement de liens entre chrétiens montagnards et Église évangélique khmère à la même époque est en cours et une traduction vers le khmer envisagée pour « *Subaltern soldiers : The overshadowed fight of Bunong highlanders within the Khmer Republic* » à paraître dans le *Journal of Southeast Asian Studies*. Faute de pouvoir se rendre sur le terrain, Catherine Scheer s'est penchée sur des journaux et magazines cambodgiens publiés entre les années 1960 et le début des années 1970, quand des hommes de pouvoir tels le Maréchal Lon Nol établirent des relations politico-militaires avec le BaJaRaKa, un mouvement ethno-nationaliste montagnard ayant émergé au Sud-Vietnam. Elle s'est particulièrement intéressée à la mobilisation à visée politique de sources historiques documentant les relations entre le pouvoir khmer et les minorités montagnardes dans ce cadre.

**Quand le domaine
des esprits est détruit :
Politiques spirituelles et
exploitation foncière**

Un second projet, fondé sur des recherches ethnographiques à Mondulhiri, vise à mettre en lumière le rôle des esprits – qu'il s'agisse des dieux-esprits (*brah yaang*) de la forêt, des ancêtres (*paan*) ou du dieu chrétien (*koraanh brah*) – dans les importantes transformations de l'espace bunong entraînées

**Nouvelles missions
des hauts plateaux :
réseaux transnationaux,
aspirations
montagnardes**

par la spéculation foncière, les concessions économiques et la déforestation. Afin d'analyser comment les habitants des hautes terres font face à un accès de plus en plus limité aux terres qui constituent la base de leur vie, une attention particulière est accordée aux rituels. Les esprits peuvent être à la fois attaqués – par la destruction de leur domaine ou la difficulté de mener à bien les rituels qui leur sont dus – et mobilisés pour réagir à ces attaques. Il s'avère important de s'intéresser non seulement aux rituels de malédiction, constituant un mode de défense public, mais aussi aux rituels qui réglementent les relations de plus en plus compliquées entre villageois bunongs. Les modalités selon lesquelles des acteurs extérieurs intègrent les esprits dans la gestion de leurs relations avec les habitants bunongs sont à leur tour examinées. En avril 2021, une candidature intitulée « *Cultural landscapes of indigenous Bunong peoples in Cambodia* » et élaborée avec la Bunong Indigenous Peoples Association (BIPA) a été soumise au World Monuments Fund (WMF) pour la 2022 World Monuments Watch. Elle propose de cartographier les lieux investis d'une valeur particulière du point de vue des habitants de la région—domaines des esprits, forêts-cimetière, lieux de malemort, villages abandonnés etc.—de les rendre virtuellement accessibles et enrichis de récits audio-visuels de témoins bunongs enregistrés *in situ*.

Le troisième projet s'intéresse aux politiques d'évangélisation développées à destination des dites minorités montagnardes de l'Asie du Sud-Est. D'une part, l'axe « Missionnaires de l'éducation multilingue » s'inscrit dans la suite de recherches initiées dans le cadre du projet Religion and NGOs in Asia à l'Asia Research Institute, National University of Singapour. Il touche à l'élaboration d'un discours scientifique et politique en faveur de l'enseignement multilingue en Asie du Sud-Est et, plus particulièrement, au rôle qu'y jouent les membres d'une organisation protestante dont l'objectif est la traduction de la Bible dans toutes les langues du monde. Il se fonde sur une enquête ethnographique menée dans un groupe de travail basé à l'UNESCO Bangkok et des entretiens avec des acteurs du domaine de l'éducation au Cambodge. Suite à la pandémie de la Covid-19, la plupart des réunions et des conférences se sont déroulées en ligne et Catherine Scheer a pu en suivre et documenter un certain nombre à distance. Parmi les travaux en cours figurent un chapitre sur l'influence d'ONG chrétiennes sur les dynamiques de normes politiques en Asie du Sud-Est pour un ouvrage édité par Astrid Norén-Nilsson, Elsa Lafaye de Micheaux et Gabriel Facal et un numéro spécial coordonné avec Sina Emde sur la traduction d'universaux en Asie du Sud-Est.



Jarres et croix s'entremêlent dans une forêt-cimetière près de Bu Sra, décembre 2021.

D'autre part, l'axe « Christianismes bunongs connectés » porte sur les pratiques d'évangélisation mises en œuvre par des Bunong protestants et sur les alliances nouées en vue de diffuser la « bonne nouvelle ». La diversification des groupes missionnaires en termes de confession et d'origine est accompagnée de la diffusion de nouveaux discours, pratiques et esthétiques qui circulent sur les hautes terres : musique pop coréenne (k-pop), films bibliques, psychothérapies et soins ophtalmologiques. Par ailleurs, les nouveaux moyens de communication ont entraîné des échanges fortement accrus avec les Bunongs de la diaspora, majoritairement protestants et établis aux États-Unis. Il s'agit dès lors de s'intéresser aux façons dont les Bunong protestants bien établis se positionnent face aux nouveaux arrivants et à leurs modalités d'action, comment ils les influencent et sont influencés par ceux-ci, et finalement comment les changements impliqués reconfigurent ce que signifie être Bunong chrétien. Alors que les restrictions de déplacement liées à la Covid-19 ont empêché toute enquête ethnographique, il a néanmoins été possible de suivre un certain nombre d'échanges par le biais des médias sociaux, devenus particulièrement prisés.

Mission au Cambodge

Catherine Scheer s'est rendue au Cambodge le 22 décembre 2021 pour une durée de six semaines. Elle a passé la fin d'année sur les hauts plateaux du Nord-Est suivant aussi bien des cérémonies chrétiennes, dont Noël et nouvel an, que des rituels bunongs marquant la fin du cycle rizicole. Elle a par ailleurs documenté les commémorations organisées par les autorités provinciales le 30 décembre à l'occasion du soixantième anniversaire de la province Monduliri. La première partie de cette mission a permis de faire quelques ultimes vérifications d'histoires orales récoltées lors du dernier terrain, ainsi que de reprendre l'ethnographie des christianismes bunongs et des implications que les spoliations foncières ont sur les habitants des hautes terres. Ce fut également l'occasion de poser les bases pour une éventuelle mise en œuvre du projet de cartographie bunong en 2022.

Enseignements Enseignements principaux

« Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est : Ethnicité et dynamiques historiques d'intégration politique et culturelle », avec Vanina Bouté et Yves Goudineau, à l'EHESS (bi-mensuel, mars-juin 2021).

« Les minorités montagnardes et l'État cambodgien : Sources historiques et politiques d'intégration », 1^{er} avril 2021.

« Dialogues entre recherches classiques et actuelles sur l'Asie du Sud-Est » avec Elsa Lafaye de Micheaux et Paul Sorrentino, à l'EHESS (bi-mensuel, octobre 2020-juin 2021, novembre-décembre 2021).

« Atelier des doctorants du CASE » avec Gloria Truly Estrelita, Camille Senepin et Rébecca Villaret, à l'EHESS (bi-mensuel, octobre 2020-juin 2021, octobre-décembre 2021).

Directions d'études et/ou de travaux

Codirection avec Vanina Bouté du Master 2 d'anthropologie de Clara Lamotte, université Paris Nanterre, « Vision contemporaine d'une famille bahnar : Entre transition agraire et tourisme ethnique », 2021-22.

Codirection avec Jérôme Courduriès du Doctorat d'anthropologie de Sarah Kerboas, université de Toulouse – Jean Jaurès, « Représentations, discours et pratiques des aidés : une approche anthropologique du *volontourisme* au Cambodge », depuis novembre 2021. Membre du comité de thèse de la doctorante, le 24 septembre 2021.

Membre du comité de thèse de Norng Many, doctorante à l'INALCO sous la direction de Michel Antelme et de Jérôme Samuel, « Le dictionnaire khmer unilingue de l'Institut Bouddhique comme instrument de réflexion sur la normalisation linguistique au Cambodge (1900-2018) », 27 mai 2021.

Publications Article (revue à comité de lecture) Comptes rendus	SCHEER, Catherine (2021) « Guardians of the forest or evil spirits? Unsettling politicized ontologies in the Cambodian highlands », in <i>American Ethnologist</i>, 48(4), p. 489-503. SCHEER, Catherine (2020) compte rendu de Padwe, Jonathan, <i>Disturbed Forests, Fragmented Memories: Jarai and Other Lives in the Cambodian Highlands</i>, Washington, University of Washington Press, 2020, 256 p. in <i>Péninsule</i>, n°80, p. 195-200. SCHEER, Catherine (2021) compte rendu de Baird, Ian G., <i>Rise of the Brao: Ethnic Minorities in Northeastern Cambodia during Vietnamese Occupation</i>, Madison, University of Wisconsin Press, 2020, 392 p. in <i>Moussons</i>, n°38, p. 253-256.
Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.) Participation à colloques ou séminaires	SCHEER, Catherine (2020) « Dire l'histoire : Exemples sud-est asiatiques », in <i>Dire, écrire et transmettre l'histoire</i>, séquence 2 du tronc commun du Master Études Asiatiques, le 16 novembre 2020. SCHEER, Catherine (2020) « Soldats subalternes : Le combat méconnu de montagnards bunongs sous la République Khmère (1970-75) », Séminaire EFEO dans le cadre du tronc commun du Master études asiatiques, le 30 novembre 2020. SCHEER, Catherine (2021) « Red soil, rubber and indigenous rights : Land conflicts in the Cambodian highlands », <i>Geopolitics of Southeast Asia</i> par Giuseppe Bolotta, département des études asiatiques et nord africaines, université Ca'Foscari de Venise, le 26 mars 2021. SCHEER, Catherine (2021) « Allying across difference to defend the land: Challenges in the struggle for indigenous rights in and beyond Cambodia », <i>Standards of Decision-making across cultures</i> par Dominik Müller et Alexander Horstmann, université Friedrich-Alexander d'Erlangen-Nuremberg, le 3 novembre 2021.



Un villageois bunong regarde et commente des photos de l'époque du *Sangkum* (fonds Charles Meyer et Richard Melville) - Dak Dam, Mondulkiri, janvier 2020.

Fête de Noël à la maison d'un ancien responsable d'église bunong avec, dans le fond, une affiche en khmer et bunong (écriture basée sur l'alphabet khmer) – Bu Sra, Mondulkiri, décembre 2021.



Conférences et autres manifestations scientifiques *Organisation*

Communications scientifiques

Communications grand-public

Responsabilités administratives et académiques

SCHEER, Catherine (2021) Membre du comité organisateur des jeunes chercheurs du CASE pour la *Journée sons et images d'Asie du Sud-Est*, EFEO, Maison de l'Asie, le 17 décembre 2021.

SCHEER, Catherine (2021) Discussion du film-documentaire « Le dernier refuge » (2013) d'Anne-Laure Porée et de Guillaume Suon, *Journées d'étude du collectif ZoneZadir*, Happonvilliers, le 1^{er} juillet 2021.

SCHEER, Catherine (2021) Discussion du discours d'ouverture de Tania Li intitulé « Alter-Politics and the Challenge of Articulation in Rural Indonesia », *First conference on Alterpolitical engagements in Southeast Asia*, en ligne, le 7 juillet 2021.

SCHEER, Catherine (2020) Participation à la capsule vidéo « Les paysans de la forêt à travers le regard d'un ethnographe : Le fonds photographique de Jean Boulbet au Sud-Viêt Nam: 1947-1963 », *Trésors asiatiques de l'EFEO*, décembre 2020.

SCHEER, Catherine (2021) « Rapports au monde chez les Bunongs », *Regards croisés scientifique et artistique sur les enjeux environnementaux*, Association EthnoArt, collège Béranger, Paris, 9 février 2021 et collège Elsa Triolet, Paris, 31 mai 2021.

SCHEER, Catherine (2021) Participation à la restitution du projet « Regards croisés scientifique et artistique sur les enjeux environnementaux », *Rencontre EthnoArt sur les sciences humaines et sociales à l'école*, espace Krajcberg, Paris, 28 juin 2021.

Catherine Scheer est membre élue du conseil d'administration de l'EFEO et du conseil de laboratoire du Centre Asie du Sud-Est (CASE), ainsi que membre du conseil pédagogique du Parcours 1 (EHESS/EFEO) du Master Études Asiatiques et responsable des doctorants du CASE. Depuis décembre 2021 elle est co-responsable de l'unité de recherche « Construction des centres de civilisation » à l'EFEO.

Elle fait partie du conseil scientifique de l'Observatoire des alternatives politiques en Asie du Sud-Est (AlterSEA) et du comité de bourses de l'Initiative for the Study of Asian Catholics (ISAC).

Elle a été évaluatrice pour les revues *Social Anthropology/ Anthropologie Sociale*, *European Journal of East Asian Studies* et *Siksacakr* ainsi que pour les éditions de l'EFEO et rapporteur pour la commission des bourses de l'EFEO.

Dominique SOUTIF

Organisation religieuse et profane du temple khmer

Dominique Soutif poursuit des travaux de recherche visant à la compréhension du fonctionnement des sanctuaires du Cambodge ancien des périodes préangkorienne et angkorienne, tant d'un point de vue rituel que profane. Dans ce but, il étudie le patrimoine qui était mis à la disposition des divinités et qui reflète les activités de ces fondations religieuses. Il conjugue des approches archéologique et épigraphique tout en veillant à confronter ces sources aux enseignements des traités de rituels indiens.

Mission Yaçodharâçrama

Afin d'aborder une fondation religieuse khmère dans son ensemble et d'obtenir une vision globale de ses installations et de ses activités, il a mis en place, en collaboration avec Julia Estève (université Mahidol, Bangkok), Chea Socheat (APSARA) et Edward Swenson (université de Toronto), un programme de recherche pluridisciplinaire consacré aux monastères de Yaçovarman I^{er}, dont une centaine furent fondés dans tout l'empire khmer à la fin du IX^e siècle de notre ère. Entre 2010 et 2018, les recherches étaient concentrées sur les âçrama de la capitale, Angkor. La seconde phase de ce programme de recherche est dédiée à l'étude des monastères fondés dans les « provinces » de l'empire. L'objectif est d'identifier des structures comparables à celles mises au jour à Angkor et, le cas échéant, de les fouiller. Ces travaux sont financés par l'EFEO, la commission des fouilles du MEAE, le centre d'archéologie de l'université de Toronto – notamment par un financement de la Hal Jackman Foundation –, et le projet DHARMA (ERC ; Grant agreement no 809994).

Two Buddhist Towers Project

Débuté en 2015 grâce à un financement de l'American Council of Learned Societies (Robert H. N. Ho Family Foundation/ACLS Program in Buddhist Studies), ce projet codirigé par Dominique Soutif vise à l'étude des changements religieux apparaissant à la transition entre les périodes angkorienne et moyenne par l'étude du site du Preah Khan de Kompong Svay ; il s'agit également d'étudier l'occupation des différents espaces qui partitionnaient cet immense sanctuaire angkorien.

Ce projet est réalisé en collaboration avec Mitch Hendrickson (université d'Illinois à Chicago), Christian Fischer (université de Californie à Los Angeles), Julia Estève (université Mahidol), Cristina Castillo (University College London) et Phon Kaseka (Académie royale du Cambodge).

Krol Romeas/Krol Damrei

L'objectif de ce programme est de mieux comprendre certaines infrastructures profanes pérennes du Cambodge angkorien. En l'occurrence, il s'agit de préciser l'affectation des sites elliptiques khmers dont le Krol Romeas/Krol Damrei d'Angkor constitue l'exemple le plus célèbre. Souvent comprise comme une arène à éléphants, cette structure reste en effet mal comprise. Ce projet gelé pendant deux ans devrait reprendre en 2022, une fois validé le nouvel accord de coopération proposé à l'Autorité APSARA. Dominique Soutif codirigera ce programme avec Chea Socheat, archéologue qui travaille en étroite collaboration avec les chercheurs du centre EFEO de Siem Reap.

Corpus des inscriptions khmères

Dominique Soutif dirige également le programme de « Corpus des inscriptions khmères » qui, à la suite des travaux de George Coedès et de Claude Jacques, vise à compléter l'inventaire du corpus épigraphique du Cambodge ancien. Dans ce cadre, il s'attache à vérifier les données de terrain concernant les inscriptions – localisation, dimensions, etc. – afin de compléter et corriger l'inventaire du CIK, tout en veillant à alimenter les collections d'estampages et de photographies de l'EFEO. Il prépare en parallèle la publication de textes inédits en khmer ancien. Depuis mai 2019, ce programme de recherche est partie prenante du projet ERC DHARMA.

Autres programmes

Dominique Soutif est également associé à des programmes de recherche visant à dynamiser l'étude de certains types de mobilier archéologique : la pierre, avec la restauration d'inscriptions en collaboration avec Bertrand Porte et l'atelier de restauration de la pierre du Musée National du Cambodge ainsi que le programme d'étude des matériaux lithiques dirigé par Christian Fischer (UCLA) ; la céramique, avec le programme Cerangkor dirigé par Armand Desbat (CNRS), consacré aux ateliers de production de grès angkoriens ; le fer avec le programme ANR Irangkor (Stéphanie Leroy, CNRS).

En raison de la pandémie, les expérimentations archéologiques réalisées au centre EFEO de Siem Reap (cuisson de céramiques, réduction du minerai de fer) sont à nouveau reportées.

Depuis 2019, il est également chercheur associé au centre EFEO de Bangkok afin de faciliter l'organisation des prospections imposées par ses différents programmes de recherche.



Hong Raneth, céramologue, lors de l'étude du matériel issu des fouilles de la mission Yaçodharâçrama, au centre de l'EFEO à Siem Reap.

Missions

En raison de la pandémie, toutes les recherches de terrain ont été repoussées ; les travaux de Dominique Soutif se sont donc concentrés cette année sur le traitement des données de post-fouille (Yaçodharâçrama), la mise à jour de l'inventaire des inscriptions khmères et la préparation de publication d'inscriptions (CIK), ainsi qu'à la préparation de plusieurs accords de coopération avec l'APSARA et le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge destinés à faciliter les travaux envisagés en 2022 (Yaçodharâçrama, CIK, Krol Romeas/Krol Damrei).

Enseignements
Direction d'études

Co-Encadrant avec Arlo Griffiths du doctorat de Chloé Chollet « La tradition érémitique du Cambodge ancien au travers des inscriptions et des données archéologiques (vr^e – xv^e) », EPHE.

Enseignements complémentaires

Organisation d'un séminaire commun d'épigraphie khmère avec l'Autorité APSARA (en cours) : « From discovery to publication : epigraphical studies of the khmer corpus ».

« Les fondations royales répétitives du Cambodge ancien : archéologie et épigraphie » intervention dans le séminaire *Archéologie en Extrême-Orient* dirigé par Jean-Sébastien Cluzel (UFR d'art et d'archéologie de l'université Paris-Sorbonne) et Christophe Pottier (EFEO), le 30 mars 2021.

Soutenances

Participation au jury de validation de sujet de thèse de Phyu Mar Lwin, université Mahidol, « *The Role Of Pali In Bagan Stone Inscriptions* », université Mahidol, College of Religious Studies, le 11 février 2021.

Participation au jury de thèse de Maria Kellis, université Mahidol, « *Melukat: The Significance Of Purity In Balinese Ritual Practices And Religious Leadership* », le 15 juillet 2021.

Publications*Articles (revues à comité de lecture)*

ESTEVE, Julia, SOUTIF Dominique (2021) « Relecture de l'inscription K. 1312 de Prasat Khna, province de Preah Vihear », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, Réseau des Écoles françaises à l'étranger (10.4000/baefe.3759).

LEROY, Stéphanie, BAUVAIS, Sylvain, DELQUE-KOLIC, Emmanuelle, HENDRICKSON, Mitch, JOSSO, Nicolas, DUMOULIN, Jean-Pascal & SOUTIF Dominique (2020) « First experimental reconstruction of an Angkorian iron furnace (13th-14th centuries CE): Archaeological and archaeometric implications », *Journal of Archaeological Science: Reports*, Elsevier, 2020, 34 A, p. 102592.

Rapports

SOUTIF, Dominique, ESTEVE, Julia, CHEA Socheat & SWENSON, Edward (2020) *Mission Yaçodharâçrama, rapport d'activité 2020 (fouilles réalisées au Prasat Khna)*, Centre EFEO de Siem Reap.

SOUTIF, Dominique, ESTEVE, Julia, CHEA Socheat & SWENSON, Edward (2021) *Mission Yaçodharâçrama, rapport d'activité 2021 (travaux d'analyse et de post-fouille Khna)*, Centre EFEO de Siem Reap.

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)*Participation à colloques*

SOUTIF, Dominique (2021) « The CIK and DHARMA Research Programs : Inventory, Study and Dissemination of Epigraphic Data », *CKS Epigraphy Workshop 2021*, Centre for Khmer Studies, Siem Reap, le 2 novembre 2021.

Olivier TESSIER

**Le Vietnam, une société
de l'eau : étude des rapports
État-paysannerie décryptés
au travers du prisme de
l'hydraulique (XII^e-XX^e siècles)
Gouvernance locale –
Projet de gestion des ressources
en eau de Phuoc Hoa.**

En partenariat avec l'Institut des Sciences Sociales du Sud (SISS - Académie des Sciences Sociales du Vietnam), l'EFEO développe depuis 2015 un programme de recherches sur la gouvernance sociale et politique des ressources en eau dans deux périmètres irrigués (Tân-Biên & Duc-Hoa : 17 000 ha) créés dans le cadre d'un grand projet d'aménagement hydraulique globale du bassin de Đông-Nai – Sai-Gon cofinancé par l'Etat vietnamien, l'AFD et la BAD.

Ce programme de recherche, cofinancé par l'AFD et l'AUF a été clôturé en 2020. Il a été coordonné par Olivier Tessier et Huynh Thi Phuong Linh et mis en œuvre par une équipe pluridisciplinaire de chercheurs et d'étudiants français et vietnamiens accueillis pour des périodes d'un à cinq mois. À la composante recherche était associée un volet formation.

Cette année 2020-2021 a été consacrée à la rédaction de deux livrables. D'une part, la finalisation de la rédaction du rapport scientifique « *Participatory irrigation management: from theory to reality - Insights from Phuoc-Hoa irrigation project* ». Il a été publié en mars 2021 (cf. infra). D'autre part, Olivier Tessier coordonne et corédige l'ouvrage (anglais) qui présentera les principaux résultats issus de ce projet de recherche. Outre les thèmes de la PIM (*Participatory irrigation management*) et de l'IMT (*Irrigation management transfer*) qui sont au cœur du projet de recherche, cet ouvrage propose un chapitre consacré à l'histoire des systèmes irrigués et agraires dans les deux provinces de Tây-Ninh et Long-An (fin XIX^e siècle - début XXI^e siècle), un second sur la gestion combinée du complexe hydraulique Dầu-Tiêng – Phuoc-Hoa et enfin un dernier ouvrant une discussion sur la gestion sociale et politique de l'eau dans certains grands projets d'irrigation mis en œuvre au Vietnam depuis la fin des années 1990. Il devrait être publié en fin d'année 2022.

Projets de recherche associés

Outre ce programme conduit directement par le centre de l'EFEO de Hồ-Chi-Minh ville, Olivier Tessier est associé à deux projets de recherche et de formation ayant pour thème central la gestion sociale et politique des ressources en eau.

Le projet GEMMES (*Economic impacts of climate change in Vietnam, adaptation strategies and sustainability*), financé par l'AFD et coordonné par l'AFD et l'IRD. Une seconde mission de recherche de terrain a été menée dans le district de Binh-Dai (province de Bền-Tre, delta du Mékong) du 20 au 30 septembre 2020. Puis, du fait de la pandémie de la Covid19, toutes les missions de terrain prévues fin 2020 et durant l'année 2021 ont dû être annulées conformément aux décisions du comité populaire de Hồ-Chi-Minh ville.

**Publication d'un
manuscrit inédit
d'Henri Oger**

Dans le cadre du projet WANASEA (*Strengthen the Production, Management and Outreach Capacities of Research in the Field of Water and Natural Resources in South-East Asia*, 2017 - 2020), cofinancé par le programme EU-Erasmus+ et qui associe six partenaires européens (dont l'EFEO) et neuf partenaires sud-est asiatiques, Olivier Tessier coordonne et anime l'atelier *Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science*. Initialement prévu à Chiang-Mai (Thaïlande) et reporté à plusieurs reprises, l'atelier a finalement été organisé à Hanoi et Hô-Chi-Minh ville du 27 février à 3 mars 27 février. Ce projet a pris fin au mois d'avril 2021.

Ce projet éditorial est mené par Philippe Le Failler et Olivier Tessier. Ce manuscrit inédit conservé à la bibliothèque de Keio (Tôkyô) constitue la seconde partie d'une étude graphique conduite par le jeune Henri Oger (22 ans) qui, accompagné de dessinateurs vietnamiens, a parcouru pendant deux années (1908-1909) les rues de Hanoi et des faubourgs de la capitale afin d'inventorier et de saisir la formidable diversité de la culture populaire matérielle et immatérielle, en ne négligeant aucun aspect de la vie privée et publique de l'époque.

Philippe Le Failler et Olivier Tessier ont réédité en 2009 la première partie de cette étude « Technique du peuple Annamite » qui était devenue au fil du temps une rareté car publié en 1910 à très faible tirage, soixante exemplaires tout au plus.

Le manuscrit inédit se compose de 391 planches (61 x 37,5 cm) regroupant 1272 dessins et croquis encrés (les traits des dessins au crayon de papier sont encore visibles). Ils ont été réalisés sur des feuilles de calepin indépendantes qui ont ensuite étaient collées sur du papier *do* (écorce de mûrier). Ils ne sont pas classés par entrées thématiques ni selon leur numérotation. La grande majorité des dessins portent un titre en caractère sino-vietnamien (*han-nom*) doublé d'un titre en vietnamien romanisé (*quoc-ngu*), des légendes, des désignations d'objets, d'outils, et plus rarement de petits textes explicatifs. Les droits photographiques et de publication ont été achetés par l'EFEO.

Durant l'année 2020-2021, le travail s'est décomposé en deux parties distinctes. La première a porté sur le traitement des 391 planches : 1) nettoyage des textes, titres et légendes écrits au crayon à papier et des tâches de moisissure parsemées sur les planches ; 2) découpage des planches de taille inégale selon un format standard ; 3) conception des 391 maquettes (une par planche) du positionnement des textes, titres et légendes puis leur intégration dans un lay-out distinct pour chacune des trois langues (français ; anglais ; vietnamien). Cette première partie est quasiment achevée.

La seconde partie est la traduction en français des textes, titres et légendes en caractère sino-vietnamien et en vietnamien romanisé. Cette tâche s'avère particulièrement fastidieuse du fait de la masse de texte à traduire, de l'usage d'une langue vietnamienne qui n'était pas encore fixée et normalisée au début du xx^e siècle et de l'emploi de termes vernaculaires (populaires et/ou spécialisé) inusités de nos jours. Ce travail est toujours en cours

**Programme d'édition d'ouvrages
de référence en vietnamien**

Dans le cadre de ce programme, Olivier Tessier a coordonné l'édition d'un cinquième ouvrage, *L'Archéologie du Delta du Mékong* de Louis Malleret (voir infra). Deux nouvelles publications sont en cours de préparation : *L'univers des truyên Nôm (romans en vers) dans la littérature vietnamienne* de Maurice Durand ; *Les institutions publiques du Viet-Nam au XVIII^e siècle* de Dang Phuong Nghi.

Enseignements Enseignements principaux

Olivier Tessier organise avec Antoine Lê (doctorant INALCO), le *Saigon Social Science Hub (SSSH)*, cycle de rencontres réunissant en présentiel une quinzaine de doctorants et jeunes chercheurs vietnamiens et étrangers (une trentaine en distanciel) autour de leur sujet de recherche respectif. Dix-neuf séminaires ont été organisés durant le second semestre 2021.

Enseignements complémentaires

« Introduction aux méthodes et techniques pour des enquêtes de terrain en socio-anthropologie » (Keynote Speaker), séminaire *Faire du terrain en sciences sociales*, IRASEC, université Vang Lang, université SP, AUF, le 9 juillet 2021, Hô-Chi-Minh ville.

« Training Workshop: Field Research - Qualitative Methodologies in Social Science » coordonné et animé par Olivier Tessier avec Huynh Thi Phuong Linh et Emmanuel Pannier ; theme: « Impact of Covid-19 on daily life (social and economic aspects) and people's responses »; in *Asean Water Platform*, WANASEA project, EFEO Hanoi et Hô-Chi-Minh ville, 27 février-3 mars 2021.

Directions d'études et/ou de travaux

Olivier Tessier codirige avec le professeur Nguyễn Văn Chinh (faculté d'Anthropologie, vice-directeur du Centre d'Étude de l'Asie-Pacifique) le doctorat de Nguyễn Thị Minh Nguyệt inscrite en anthropologie à université des Sciences Sociales et Humaines de Hanoi (USSH). Sujet : « Étude des modalités de gestion de l'eau agricole dans le périmètre irrigué de Tân Bien : stratégies paysannes et gouvernance locale de l'eau ».

Publications Ouvrage

TESSIER, Olivier, BOURDEAUX, Pascal (2021) *Da-Lat - Et la carte créa la ville...*, trilingue (français, vietnamien, anglais), réédition revue et augmentée (2013), Nha xuất bản Thông Hop, 235 p.

Édition d'ouvrage

NGUYEN Huu Giêng, NGUYEN Thi Hiệp, TESSIER Olivier (2021) : Malleret Louis *Khao Cô học Dong bang sông Mê Kông*, Tập 2: *Văn minh và chất Óc Eo* (quyển nội dung và quyển Phụ bản), (*L'Archéologie du Delta du Mékong*, Tome Second : *La Civilisation Matérielle d'Oc-Êo*, texte et planches, EFEO, 1960), EFEO - Nxb Tổng Hop, Tp Hô-Chi-Minh, vol. texte 424 p. ; vol. planches 119 p.

Article

TESSIER, Olivier (2021) « Représentations graphiques (corpus d'Henri Oger) de la culture culinaire populaire de la région d'Hanoi au début du XX^e siècle (Vietnam) » in *Gestes, esthétiques et goûts en Asie du Sud et de l'Est. Approches croisées sur les arts culinaires*, Anthropology of Food, numéro spécial 17, décembre 2021, 42 p. (<https://journals.openedition.org/aof/>)

Rapports publiés

TESSIER, Olivier & al. (2021) « Chapter 11- Climate change Adaptation Policies in Viet Nam from national perspective to local practices », in *Climate change in Viet Nam; Impacts and adaptation. A COP26 assessment report of the GEMMES Viet Nam project*, Espagne E. (ed.), Paris, AFD, pp. 501-530

TESSIER, Olivier & HUYNH Thi Phuong Linh (2021) *Participatory irrigation management: from theory to reality— Insights from the Phuoc-Hoa irrigation project*, Rapport Technique n°61, AFD-Paris, 98 p.

Conférences et autres manifestations scientifiques Organisation (conférences)

Depuis la fin de l'année 2018, Tessier Olivier organise un cycle de conférences-débats bilingues dans les locaux du centre de l'EFEO de Hô-Chi-Minh ville. Le public d'une quarantaine d'invités (capacité d'accueil maximale) se compose de chercheurs, d'enseignants, d'étudiants et d'intellectuels tant

vietnamiens qu'étrangers. À ce jour, 15 conférences ont été données, dont 5 entre juillet 2020 et avril 2021 (cycle interrompu depuis mai 2021 du fait de la pandémie et qui devrait reprendre en février 2022).

Nguyễn Nha, historien et éditeur : "Toàn cảnh về ngành xuất bản trong lĩnh vực khoa học xã hội ở miền Nam Việt Nam: 1954 – 1975" (Aperçus des éditions en sciences sociales au Sud du Vietnam : 1954-1975), 08 octobre 2020

Huỳnh Ngọc Trang, anthropologue : "Tổng quan về văn hóa Nam bộ" (Aperçu sur les cultures populaires du Sud du Vietnam), 05 novembre 2020, 5 novembre 2020.

Bùi Trần Phương, historienne, « Phụ nữ trong truyền thống văn hóa Việt » (Les femmes dans les traditions culturelles Việt), 21/01/2021

Christophe Robert, anthropologue, « Interpréter la modernité - Littérature et société dans le Viet Nam contemporain » (Giải thích tình hình đại - Văn học và xã hội ở Việt Nam đương đại), 25/03/2021

Emmanuel Pannier, anthropologue, « Des dons cérémoniels à l'adaptation au changement climatique : formes et expressions de la circulation non-marchande au Vietnam » ("Tu qua tang mạng tinh phong tục đền thích ứng với biến đổi khí hậu: hình thức và cách thể hiện của trao đổi phi thị trường"), 29/04/2021

Conférences, séminaire

TESSIER, Olivier, NGUYEN Minh Nguyệt (2021) « Các mô hình quản lý nước có sự tham gia trong dự án thủy lợi Phước Hòa: từ khung lý thuyết đến thực tế » (Modèles de gestion participative de l'eau dans le grand projet d'aménagement hydroagricole Phước-Hòa : du cadre théorique à la réalité), in *Conference Development from Below*, Institute of Anthropology » (Vietnam Academy of Social Sciences), 21 octobre 2021

TESSIER, Olivier, LE Hoàng Hải Anh (2021) « Adapting, resigning, leaving: impacts of drought and salinization on agricultural production and economy in Bình-Dai district (Bên-Tre province) » in webseminar « *Adaptation strategies* », GEMMES Viet Nam project, IRD-AFD- Vietnam National University Hanoi - VNU University of Social Sciences & Humanities, 7 janvier 2021.

Brice VINCENT

LANGAU

Brice Vincent est engagé dans le programme de recherche *LANGAU*, ou « cuivre » en vieux khmer, consacré à une analyse pluridisciplinaire de la métallurgie du cuivre et de ses alliages à Angkor et dans le royaume angkorien (IX^e-XV^e siècle). Ce programme s'organise autour de quatre projets complémentaires :

Aux sources du cuivre d'Angkor

Le premier projet intitulé « Aux sources du cuivre d'Angkor » vise à identifier les sources d'approvisionnement et les réseaux de circulation du cuivre – et aussi des autres métaux non-ferreux – à l'époque angkorienne, tant à l'intérieur de l'ancien pays khmer que dans les territoires voisins. Résultat d'une collaboration initiée en 2019 entre le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, le Ministère des Mines et de l'Énergie du Cambodge et l'EFEO, ce projet entend plus largement ouvrir la voie au développement de l'archéologie minière au Cambodge, tout en privilégiant un dialogue pluridisciplinaire depuis le terrain jusqu'au laboratoire.

C'est dans ce champ de recherches tout à fait inédit que s'inscrit le travail de doctorat en cours mené par Sébastien Clouet, sous la codirection d'Édith Parlier-Renault et de Brice Vincent : « Les mines d'Angkor. Provenance et circulation des métaux non-ferreux dans le Cambodge angkorien (IX^e -XV^e siècle) » (Faculté des Lettres – Sorbonne Université, contrat doctoral, 2019-2022).

Priorité a été donnée dans l'étude de la provenance du cuivre à la région de Vat Phou, localisée dans le Sud Laos et la province de Champassak, où des gisements de minerais de cuivre ont été repérés dès la seconde moitié du XIX^e siècle puis à nouveau dans les années 1960. Dans le cadre du projet CHAMPA (*Cultural HeritAge Management, Protection and Attractiveness*, 2020-2025), financé par l'Agence française de développement (AFD) et dont l'EFEO est le principal partenaire scientifique, une campagne de relevé lidar couvrant la région de Vat Phou – Champassak doit permettre, non seulement de fournir un nouvel outil de cartographie archéologique et de protection du patrimoine aux autorités laotiennes, mais aussi de localiser des possibles vestiges d'activités minières sur les pentes du Phu Kao / Lingaparvata. Partiellement réalisée au printemps 2021, cette campagne de relevé lidar a commencé à livrer des premiers résultats, qui seront à analyser en collaboration avec le laboratoire géospatial installé au sein de l'Office du Patrimoine mondial de Vat Phou – Champassak.

Un second site candidat identifié, le Phnom Pel, situé non loin du Preah Khan de Kompong Svay dans la province de Preah Vihear, a quant à lui fait l'objet de trois campagnes de prospection archéologique en novembre 2019, en mars 2020 et en mars 2021, grâce au soutien du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge. Documentée au début des années 1970 par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) – avec l'indication notamment de minéralisations de cuivre –, mais restée longtemps absente des

inventaires archéologiques, la colline a livré diverses structures et du mobilier associés à une occupation d'époque angkorienne (XII^e-XIII^e siècles), à la fois domestique (zone d'habitat au pied de la colline) et religieuse (temple au sommet et abri-sous-roche à mi-hauteur de la pente est). Les résultats obtenus, tant des recherches de terrain que des analyses de laboratoire, n'ont toutefois pas encore permis de confirmer la présence sur ce site d'une exploitation minière en lien avec un gisement de minerai de cuivre.

Enfin, là encore dans la province de Preah Vihear mais plus au nord-est, la région de Chhaep a fait l'objet en novembre 2021 d'une prospection à la fois géologique et archéologique, toujours en partenariat avec le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, mais aussi avec le Ministère des Mines et de l'Énergie du Cambodge et avec l'Académie royale du Cambodge. Ces premiers travaux de terrain ont permis de montrer le caractère absolument unique de cette région – qu'il est possible d'étendre plus à l'ouest jusqu'à Mlu Prei –, marquée par une tradition métallurgique longue de près de 2500 ans, depuis au moins l'Âge du bronze jusqu'à la fin de l'époque angkorienne, et en particulier par la coexistence d'une métallurgie du cuivre et d'une métallurgie du fer. Plusieurs indices archéologiques laissent en outre à penser que des sites d'extraction de minerai de cuivre se sont développés à proximité immédiate de sites de réduction du même minerai, une configuration sans autre équivalent au Cambodge. La région de Chhaep constitue ainsi un territoire au très fort potentiel archéologique et archéométallurgique, en même temps qu'un formidable terrain de recherche pour une archéologie minière naissante.

Fondre pour le roi

Le second projet intitulé « Fondre pour le roi » vise à conduire des investigations, là aussi archéologiques et archéométallurgiques, sur un site de fonderie royale mis au jour à Angkor. Installé immédiatement au nord du palais royal, au sein du vaste espace urbain dit d'Angkor Thom, et actif aux XI^e-XII^e siècles, ce site de production de sculptures et d'objets en cuivre et alliages invite à redécouvrir au plus près une diversité de savoirs, d'outils et de gestes techniques, en même temps que l'organisation du travail des fondeurs, forgerons et autres artisans au service du roi et du palais, et par-là au cœur du système étatique angkorien. La fonderie royale d'Angkor Thom est ainsi d'un intérêt exceptionnel tant pour l'histoire des techniques que pour l'histoire socio-économique, offrant pour le Cambodge, et aussi la région, un rare exemple d'artisanat groupé et de communauté spécialisée.



Fonderie royale d'Angkor Thom, fosse dépotoir riche en fragments de moules de fonderie, décembre 2020 (LANGAU).

Résultat d'une collaboration initiée en 2016 entre l'Autorité nationale APSARA et l'EFEO, ce projet se décline sur le terrain à travers une mission archéologique que dirige Brice Vincentet qui bénéficie depuis 2017 d'un soutien financier de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Il est en outre bien inséré au sein d'un réseau de laboratoires français et étrangers (Centre de recherche et de restauration des musées de France, CEA Saclay, Metropolitan Museum of Art, Smithsonian Institution), ce qui lui permet de recourir à une large gamme de moyens analytiques et de répondre le mieux possible aux particularités offertes tant par le site étudié et que par le très riche mobilier, notamment métallurgique, qui lui est associé.

Trois campagnes de fouille ont déjà été menées sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom entre 2016 et 2019, en parallèle de plusieurs sessions de post-fouille organisées au Centre EFEO de Siem Reap. Ces travaux ont permis de réaliser des opérations sur le terrain qui se sont ensuite poursuivies en laboratoire : étude de la pollution en métaux lourds des sols, de l'air et de l'eau dans le proche environnement de la fonderie ; fouille continue d'une zone particulièrement dense et complexe caractérisée par une forte concentration de structures liées à la métallurgie ; inventaire et étude du mobilier métallurgique et céramique ; restauration du mobilier métallique ; campagnes d'échantillonnage et d'analyse (mobilier cuivreux, céramiques techniques, résines).

Une nouvelle campagne de fouille conduite entre novembre 2020 et janvier 2021 s'est, quant à elle, concentrée sur une zone de la fonderie montrant de fortes concentrations de fragments de moules de fonderie, essentiels pour aider à la caractérisation du répertoire des produits finis réalisés par les fondeurs au service du pouvoir royal. Outre la collecte d'un très grand nombre de ces fragments de moules et l'étude des sols de fonderie correspondants, un autre achèvement de cette campagne a été la refonte complète du phasage chronologique jusqu'ici retenu et, par-là, la mise en évidence d'une très longue occupation du site : peut-être avant même l'implantation dans la zone d'un premier palais royal (IX^e siècle), et jusqu'à l'époque moderne avec encore l'installation d'un habitat domestique (XVII^e-XVIII^e siècle).



Prospection Chhaep Site de Russei Trep, novembre 2021 (LANGAU).

Plusieurs sessions de post-fouille ont été ensuite organisées au Centre EFEO de Siem Reap entre février et juin 2021, impliquant diverses opérations : analyse stratigraphique (Nicolas Nauleau, archéologue indépendant, et Meas Rithyareth, Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge) ; vectorisation de la documentation graphique (Sébastien Clouet) ; modélisation 3D (Nicolas Josso, archéologue-assistant indépendant) ; inventaire général du mobilier archéologique (Sébastien Clouet, Eng Tola, URBA (URBA) & INALCO, et Meas Sreyneath, université Paris Nanterre) ; étude du mobilier céramique (Hong Ranet, céramologue indépendante) ; étude du mobilier lithique (Sébastien Clouet). En raison de la dégradation de la situation sanitaire au Cambodge à partir de l'été 2021, cependant, l'inventaire et l'étude des fragments de moules de fonderie, de même que du reste du mobilier métallurgique mis au jour, n'ont pu être réalisés comme initialement prévu et devront attendre l'organisation d'une prochaine session de post-fouille dans le courant de l'année 2022.

Parallèlement, une série d'études spécialisées ont été menées, ou ont continué à être menées, par d'autres collaborateurs du projet *LANGAU – Fondre pour le roi* : étude analytique du mobilier cuivreux (David Bourgarit) ; étude métallographique de cuivres martelés (Meas Sreyneath) ; étude analytique du mobilier ferreux et, en particulier, d'un corpus de barres en fer associées à des bas-foyers de fonderie (Thalie Law, Polytech Sorbonne, et Stéphanie Leroy, LAPA-IRAMAT-CNRS, CEA Saclay) ; analyse isotopique du plomb (Thomas Oliver Pryce, CNRS).

Une autre priorité du projet *LANGAU – Fondre pour le roi* reste la formation de jeunes chercheurs cambodgiens dans le domaine de l'archéométallurgie. C'est dans cette perspective que, grâce à une Bourse du gouvernement français (BGF), Meas Sreyneath s'est engagée dans un travail de doctorat réalisé à l'université Paris Nanterre, sous la codirection de David Bourgarit et de Brice Vincent : « Le martelage du cuivre et de ses alliages à Angkor : étude archéologique et technologique (IX^e-XV^e siècle) » (2020-2023). Entre juin et septembre 2021, elle a notamment réalisé un premier séjour d'étude à Paris, afin non seulement de poursuivre sa formation au sein du laboratoire du C2RMF, mais aussi d'étudier des fonds d'archives conservés au siège parisien de l'EFEO et au Musée national des Arts asiatiques – Guimet (MNAAG). Un autre étudiant issu du projet *Manusastra*, Eng Tola, conduit quant à lui un travail de master 2, non plus sur la métallurgie du cuivre, mais sur la métallurgie du fer, sous la direction de Brice Vincent : « Le fer au Cambodge. Catalogue des objets en fer conservés au musée national du Cambodge » (URBA & INALCO, 2020-2022).

Enfin, après plusieurs reports, Brice Vincent pourra présenter les résultats préliminaires de la dernière campagne de fouille de la mission archéologique *LANGAU – Fondre pour le roi* à l'occasion de la 35^e session technique du Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor (CIC-Angkor), qui se tiendra à Siem Reap les 20 et 21 janvier 2022.

De la cire au samrit

Le troisième projet intitulé *De la cire au samrit*, ou « bronze » en vieux khmer, vise à une étude technologique d'un corpus raisonné de produits finis en cuivre et alliages d'époque angkorienne (X^e-XIV^e siècles), à la fois des sculptures et des objets. L'objectif poursuivi est de proposer une restitution des divers processus techniques associés à leur fabrication, avec un intérêt particulier pour la fonte à la cire perdue.

C'est dans le cadre de cette problématique de recherche que s'inscrit un projet d'étude technologique et de conservation-restauration de la célèbre image monumentale en bronze de Vishnu Anantasayin provenant du temple du Mébon occidental à Angkor (seconde moitié du XI^e siècle). Initié en 2018 par Brice Vincent et David Bourgarit, ce projet est désormais régi par un accord de coopération scientifique et technique, qui a été signé le 11 décembre 2019 entre le Musée national du Cambodge, le C2RMF, le MNAAG et l'EFEO (*Projet Vishnu*, 2019-2025). À cause de la Covid-19, cependant, le calendrier initial du projet a dû être décalé de deux ans et la venue de la statue en France reportée à août 2022.

Quant à l'exposition « Fondre pour le roi, honorer les dieux. L'art du bronze à Angkor », qui accueillera le Vishnu du Mébon occidental une fois étudié et restauré, elle a aussi dû être décalée pour être finalement programmée au MNAAG à l'automne 2023. Sa préparation continue néanmoins à mobiliser un comité de pilotage composé de Pierre Baptiste (MNAAG), David Bourgarit, Brice Vincent et Thierry Zéphir (MNAAG). Ce comité a notamment déjà proposé d'emprunter une sélection d'œuvres au Musée national du Cambodge (126 pièces au total dont une majorité de bronzes), ce qui a été récemment validé par le Comité interministériel pour la coordination, l'évaluation et l'examen des œuvres d'art khmères pour les expositions internationales du Gouvernement royal du Cambodge.

Mémoire de fondeurs

Le quatrième et dernier projet intitulé *Mémoire de fondeurs* vise à documenter le travail des fondeurs khmers contemporains, avec un intérêt particulier pour les cas de continuité technologique entre artisanats ancien et moderne.

Au cœur de cette problématique de recherche se trouve un projet de coédition (EFEO & Yosothor) d'un traité technique sur la fonte, mais aussi d'un autre traité technique sur la sculpture et le tournage, tous deux rédigés au début des années 1970 par le maître artisan phnompenhois Ieng Soeung (1902 ou 1903 – ca. 1975). En collaboration avec Ang Choulean (Yosothor) et Martin Polkinghorne (Flinders University), Brice Vincent a contribué à la traduction et à la mise en contexte culturelle de ces deux traités, avec pour résultat un ouvrage trilingue khmer-français-anglais, complété d'un glossaire de termes techniques lui aussi trilingue. Sa publication, retardée à cause de la Covid-19 mais maintenant en cours de finalisation, est prévue pour le début de l'année 2022.

Missions

Brice Vincent a réalisé plusieurs missions de terrain au Cambodge avec pour principaux objectifs : de conduire une quatrième campagne de fouille sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom (16 novembre 2020 – 9 janvier 2021) ; de conduire une troisième campagne de prospection archéologique sur le site de Phnom Pel, dans la province de Preah Vihear (9-12 mars 2021) ; de conduire une première prospection géologique et archéologique dans la région de Chhaep, dans la même province de Preah Vihear (22-26 novembre 2021).

Enseignements *Enseignement principal*

« Histoire sociale de l'Asie du Sud-Est (1) : mondes anciens. Artisans et artisanat du Cambodge ancien », enseignement de niveau master 1 à la Faculté d'Archéologie de Phnom Penh dans le cadre du projet *Manusastra* (URBA & INALCO), 16-27 juillet 2020.

Enseignement complémentaires

« Métallurgies du Cambodge ancien et moderne », enseignement de niveau 3^e année à la Faculté d'Archéologie de Phnom Penh (URBA), 19 mars – 28 juin 2021, traduction en khmer assurée par Meas Sreyneath.

*Directions d'études
et/ou de travaux*

Codirection avec Édith Parlier-Renault (Sorbonne Université) du doctorat de Sébastien Clouet, Faculté des Lettres – Sorbonne Université, « Les mines d'Angkor. Provenance et circulation des métaux non-ferreux dans le Cambodge angkorien (IX^e-XV^e siècle) », 2019-2022 (contrat doctoral).

Direction du Master 1 de Eng Tola, projet *Manusastra* (URBA & INALCO), « Les anciennes collections archéologiques du Vet Tep Pranam à Oudong : inventaire et étude », 2019-2020.

Direction du Master 2 de Eng Tola, projet *Manusastra* (URBA & INALCO), « Le fer au Cambodge. Catalogue des objets en fer conservés au musée national du Cambodge », 2020-2022.

Codirection avec Stéphanie Leroy du stage de fin d'étude de cycle d'ingénieur de Thalie Law, « FORGANGKOR. Forger pour le roi au temps d'Angkor : première étude pluridisciplinaire d'un artisanat spécialisé au service du pouvoir royal (Cambodge, IX^e-XV^e siècle) », février-juin 2021 (financement DIM – Matériaux anciens et patrimoniaux).

Direction du Master 2 de Meas Sreyneath, projet *Manusastra* (URBA & INALCO), « Caractérisation des bas-foyers découverts sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) », 2018-2020.

Codirection avec David Bourgarit (C2RMF) du doctorat de Meas Sreyneath, université Paris Nanterre, « Le martelage du cuivre et de ses alliages à Angkor : étude archéologique et technologique (IX^e-XV^e siècle) », 2020-2023 (Bourse du gouvernement français).

Membre du comité de suivi de thèse pour le doctorat de Clémence Le Meur, EPHE, « Les tambours miniatures en alliage cuivreux de la culture de Dong Son (Vietnam, VI^e siècle av. J.-C. – II^e siècle apr. J.-C.) », 30 septembre 2020 et 20 octobre 2021.

Membre du comité de suivi de thèse pour le doctorat de Suong Sokro, INALCO, « Anthropologie historique des pratiques thérapeutiques au sein d'une royauté bouddhique : le cas du royaume khmer (XV^e siècle – XXI^e siècle) », 27 mai 2021.



Prospection à Chhaep, site de Trapeang Choan Sanlong, novembre 2021 (LANGAU).

Soutenances

Présidence du jury de Master 1 de Eng Tola, projet *Manusastra* (URBA & INALCO), « Les anciennes collections archéologiques du Vet Tep Pranam à Oudong : inventaire et étude », 13 novembre 2020.

Présidence du jury de Master 2 de Meas Sreyneath, projet *Manusastra* (URBA & INALCO), « Caractérisation des bas-foyers découverts sur le site de la fonderie royale d'Angkor Thom (XI^e-XII^e siècle) », 23 septembre 2020.

Publications
*Article (revues à
 comité de lecture)*

TEGAN, Hall, PENNY, Dan, VINCENT, Brice, POLKINGHORNE, Martin (2021) « An integrated palaeoenvironmental record of Early Modern occupancy and land use within Angkor Thom, Angkor », in *Quaternary Science Reviews* 251, 106710. <https://doi.org/10.1016/j.quascirev.2020.106710>

*Autres articles / Valorisation
 de la recherche*

VINCENT, Brice (2020) « LANGAU – Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom. Résultats préliminaires de la campagne 2019 (Autorité nationale APSARA et École française d'Extrême-Orient, 2016-2019) », in UNESCO, *Comité international de coordination pour la sauvegarde et le développement du site historique d'Angkor. 33^e comité technique*, Phnom Penh, UNESCO, p. 66-70.

POLKINGHORNE, Martin, VINCENT, Brice (2021) « Preliminary research on the Royal Palace bronze workshop of Angkor Thom », in *Preah Nokor. Journal of Angkor Studies* 1, p. 49-61.

Rapports

VINCENT, Brice (2020) *LANGAU. Fondre pour le roi : étude archéométallurgique de l'atelier de bronziers du palais royal d'Angkor Thom. Rapport d'activité (2019-2020). Bilan préliminaire (2016-2020). Nouveau quadriennal (2021-2024)*. Rapport non publié pour le MEAE, 71 p., 25 pl.

CLOUET Sébastien, VINCENT, Brice (2020), *LANGAU – Aux sources du cuivre d'Angkor. Étude archéologique préliminaire du Phnom Pel, province de Preah Vihear, Cambodge. Rapport intermédiaire (2019-2020)*. Rapport non publié pour le Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, 71 p.

VINCENT, Brice (dir.) (2021), *LANGAU. Fondre pour le roi. Aux sources du cuivre d'Angkor. Rapport d'activité (2020-2021)*. Rapport non publié pour le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, 81 p., 15 pl.



Prospection à Chhaep, site de Trapeang Choan Sanlong, novembre 2021 (LANGAU).

**Valorisation (conférences,
colloques, expositions, etc.)**
*Participation à colloques
ou séminaires*

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
*Organisation
(conférences, colloques)*

**Responsabilités
administratives
et académiques**

EFE0 (2021), *Projet CHAMPA. Préservation et mise en valeur du patrimoine et développement de l'attractivité territoriale de Champassak et Savannakhet. Rapport d'exécution technique et financière synthétique. Année 2020*. Rapport non publié pour l'Agence française de développement, 26 p.

VINCENT, Brice (2021) « *LANGAU* ou l'étude de la métallurgie du cuivre et de ses alliages dans le Cambodge angkorien », in séminaire *Archéologie en Extrême-Orient*, Jean-Sébastien Cluzel et Christophe Pottier dir., EFE0 & Faculté des Lettres – Sorbonne Université, 16 mars 2021.

VINCENT, Brice (2021) organisation des « Conférences de Siem Reap », Siem Reap, Centre EFE0 : Meas Sreyneath, « La fonte à la cire perdue à Angkor : nouveaux apports de l'archéométallurgie », 19 février 2021 ; Nicolas Nauleau et Meas Rithyrathet, « Le site de Huay Sa Houa 2 à Vat Phou (Sud Laos). Résultats préliminaires de la campagne de fouille 2020 », 13 décembre 2021.

VINCENT, Brice (2020-2021) organisation de la formation « Les archives de la Conservation d'Angkor (1908-1975) : histoire, usages et enjeux patrimoniaux », Phnom Penh, Musée national du Cambodge, 24-25 septembre 2020 (seconde session) ; Siem Reap, Conservation d'Angkor, 18-19 février 2021 (troisième session).

VINCENT, Brice (2021) organisation de la formation « La datation en archéologie : questions, données, méthodes », Siem Reap, Centre EFE0, 13-14 décembre 2021 (en collaboration avec le CNRS et le Laboratoire archéomatériaux et prévision de l'altération, CEA Saclay).

Brice Vincent est responsable du Centre EFE0 de Siem Reap depuis le 1^{er} septembre 2019.

Brice Vincent est membre statutaire de l'UMR 8170 – Centre Asie du Sud-Est (CASE).

Brice Vincent est membre de la Commission d'attribution des allocations de terrain et des bourses post-doctorales de l'EFE0.

Brice Vincent dirige le programme de recherche *LANGAU* et la mission archéologique qui lui est associée (*LANGAU – Fondre pour le roi*, Autorité nationale APSARA & EFE0, depuis 2016 ; *LANGAU – Aux sources du cuivre d'Angkor*, Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Cambodge, Ministère des Mines et de l'Énergie du Cambodge & EFE0, depuis 2019).

Brice Vincent est coresponsable scientifique avec Stéphanie Leroy du projet de recherche *FORGANKOR. Forger pour le roi au temps d'Angkor : première étude pluridisciplinaire d'un artisanat spécialisé au service du pouvoir royal (Cambodge, IX^e-XV^e siècle)* (EFE0, NIMBE-LAPA & DIM-MAP, depuis 2021).

Brice Vincent est en charge avec Pierre Baptiste et David Bourgarit de la coordination administrative, scientifique et technique du projet d'étude technologique et de conservation-restauration du Vishnu Anantasayin du Mébon occidental (*Projet Vishnu*, Musée national du Cambodge, C2RMF, MNAAG & EFE0, 2019-2025).

Brice Vincent est membre avec Pierre Baptiste, David Bourgarit et Thierry Zéphir (MNAAG) du comité de pilotage de l'exposition « Fondre pour le roi, honorer les dieux. L'art du bronze à Angkor » programmée au MNAAG à l'automne 2023.

Brice Vincent est responsable scientifique de l'étude technologique du trésor métallique de Nong Hua Thong (province de Savannakhet, Sud Laos, VIII^e-XVI^e s.), dans le cadre du projet CHAMPA.

— III —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES CHERCHEURS ÉMÉRITES**

Anne BOUCHY

**Dynamiques du fait religieux
au Japon et relations
à l'environnement —
contemporanéité, historicité,
territorialité — l'eau et les
montagnes *shugen***

*L'univers de Nachi : pôle shugen
historique et contemporain*

Comme l'année précédente, l'année écoulée ayant été marquée, suite au confinement, à la restriction des déplacements et aux risques sanitaires, par l'arrêt général des activités universitaires, des colloques et collaborations de recherche, elle a été consacrée à la poursuite d'autant plus intensive des travaux engagés dans le cadre de ce programme de recherche, ainsi qu'à des directions de travaux à distance pour quelques étudiants et jeunes docteurs. Le présent rapport ne mentionne donc que les avancées faites dans ce programme.

Anne Bouchy a entrepris une approche anthropologique de l'élaboration contemporaine et historique des relations à l'environnement naturel de la montagne de Nachi (dépt de Wakayama), comme support des constructions symboliques, économiques et sociales de l'une des plus anciennes et célèbres structures religieuses du Japon depuis l'Antiquité.

Comprendre les façons d'être dans son milieu et de l'habiter, qui sont particulières à ce centre *shugen* local, est le premier résultat de cet examen. Mais cela permet aussi de voir en quoi cette gestion et ses productions se rapprochent ou non de ce qui se passe ailleurs dans l'archipel, et aussi, plus largement, en Asie et ailleurs dans le monde, dès que la question de l'eau est au fondement de réalisations socioculturelles.

Anne Bouchy a continué le dépouillement de la masse considérable de documents *shugen* inédits découverts et collectés à Nachi. L'avancée de la lecture de ces documents a révélé des textes jusque-là inconnus, qui se sont transmis de maître à disciple dans plusieurs ermitages de Nachi. Ceci a permis d'éclairer la compréhension d'archives dont la lecture était considérée comme extrêmement difficile voire impossible, et d'en entreprendre la traduction qui a été l'occupation majeure de cette année.

Parallèlement, réflexion théorique de fond sur la question de Nachi, menée à partir de travaux anthropologiques récents cherchant à réunir les paradigmes de l'anthropologie du symbolique et ceux des techniques et technologies culturelles. Ces deux approches devraient pouvoir être combinées pour jeter un éclairage nouveau sur ce qu'*est* et ce que *représente* l'univers des cascades de Nachi, sur les multiples conditions et effets de son existence.

**Responsabilités administratives
et académiques**

Anne Bouchy a contribué à l'évaluation de dossiers pour les allocations de terrain de l'EFEO.

Anne Bouchy a participé à l'évaluation d'un article (accepté) pour la *Revue des Sciences Sociales* dans le cadre de son appel « Secrets/Silences ».

Henri CHAMBERT-LOIR

Littérature malaise « classique »

Henri Chambert-Loir est engagé dans un programme de recherche sur la littérature malaise dite « classique » (littérature en caractères arabes, du XIV^e au XIX^e siècles) comprenant deux projets.

Le premier projet concerne plusieurs aspects de cette littérature sur lesquels les études sont insuffisantes et les avis divergent : production des textes (unanimentement considérée comme issue des palais des Sultans malais, alors qu'il semble certain qu'une grande partie doit avoir eu sa source dans certains milieux nobles ou bourgeois), identité des auteurs (présumés masculins, alors qu'un certain nombre d'indices laissent penser que des femmes ont pu avoir un rôle important), transmission (uniquement considérée comme assurée par écrit, un manuscrit étant toujours la copie d'un autre, alors qu'il paraît évident que nombre de textes se sont transmis de façon orale), réception (les études faites aujourd'hui sur les textes sont basées sur les éditions existantes, c'est-à-dire sur les textes complets, dont il est possible d'analyser la structure et les caractéristiques d'ensemble, mais les habitants du monde malais, qui n'avaient accès à ces textes que par l'audition, lors de séances relativement brèves de récitation, avaient une appréhension fragmentaire et désordonnée des textes), et enfin genres (la réflexion sur les genres de la littérature malaise est embryonnaire ; il est possible de pousser la réflexion dans plusieurs directions). L'objectif de ce projet est la publication d'une série d'articles ou d'un ouvrage sur ce sujet.

Le deuxième projet porte sur l'étude d'un genre littéraire : les textes historiques de forme poétique. Ces textes nous sont connus à partir du XVII^e siècle. Ce sont tout d'abord des poèmes relatant les guerres menées par des royaumes du Monde malais contre leurs voisins ou contre les Hollandais. Le genre se développa jusqu'au XX^e siècle, élargissant tout d'abord les thèmes à diverses activités des souverains, puis à des personnages étrangers aux familles royales et même à des étrangers, pour finalement couvrir les faits divers et les scandales puisés dans la presse naissante, c'est-à-dire qu'il évolua des hauts faits d'Etats souverains aux incidents de la société indonésienne naissante. Une évolution se manifesta également parmi les auteurs des poèmes, avec une participation grandissante d'auteurs d'origine chinoise. L'objectif du projet est la publication d'articles sur certains des textes concernés et au final d'un livre sur le genre en question.

Missions

Henri Chambert-Loir a effectué un séjour de huit mois au Japon, de septembre 2020 à avril 2021, sur invitation de la Japanese Society for the Promotion of Science. Il participe au programme de recherche conduit par Sugahara Yumi, à l'université d'Osaka, intitulé « La transformation des religions vue par les textes javanais et d'autres textes d'Asie-du Sud-Est : le rôle et la stratégie des Etats dans le processus d'islamisation ».

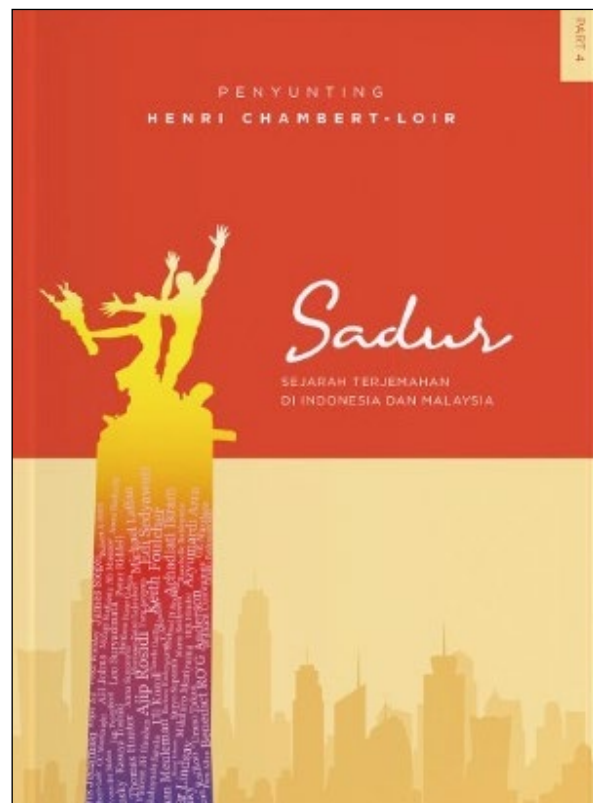
	Les différentes interventions d'Henri Chambert-Loir dans le cadre de ce projet (communications, cours, conférences) porteront en partie sur le thème du deuxième projet ci-dessus, notamment sur le mode historiographique d'un poème de guerre et sur la vision des guerres contre les Hollandais comme des guerres saintes (<i>jihad, perang sabil</i>).
Publications <i>Direction d'ouvrage</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2021) <i>Sadur: Sejarah Terjemahan di Indonesia dan Malaysia</i> (Reproduire : Histoire de la traduction en Indonésie et en Malaisie), Jakarta : KPG (Kepustakaan Populer Gramedia) – Badan Pengembangan dan Pembinaan Bahasa – EFEO, 4 vol., 1670 p. (Réédition, sous un format nouveau, d'un ouvrage paru en 2009.)
<i>Chapitre d'ouvrage</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2021) « Versi hafalan dalam tradisi penurunan syair Melayu » (« Versions de mémoire dans la transmission des poèmes malais », in <i>Identitas, Tradisi dan Keberagaman Penelitian Naskah Nusantara : Persembahan 90 Tahun Achadiati Ikram</i> (« Identité, tradition et diversité dans l'étude des manuscrits indonésiens : Hommage à Achadiati Ikram pour ses 90 ans », Mu'jizah et al. éd. Jakarta : Masyarakat Pernaskahan Nusantara, 2021, p. 209-228.
<i>Articles (revues à comité de lecture)</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2021) « The Author of the Syair Perang Mengkasar », <i>Indonesia and the Malay World</i> (Routledge: Taylor & Francis), 11 p., DOI: 10.1080/13639811.2021.1898152.
<i>Compte rendu</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2020) compte rendu de Annabel Teh Gallop, <i>Malay Seals from the Islamic World of Southeast Asia</i>, Singapour, NUS, 2019, XII-786 pages, in <i>Arts Asiatiques</i> 75, p. 187-190.
<i>Autre article</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2020) Traduction en anglais de l'article de Claude Guillot, « La Perse et le Monde malais : Echanges commerciaux et intellectuels » (<i>Archipel</i>, 68, 2004) : « Persia and the Malay World: Commercial and Intellectual Exchanges », <i>Studia Islamika</i> (Jakarta), vol. 27, no. 3, 2020, p. 405-442.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Participation à colloques ou séminaires</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2021) « Ajip Rosidi : nationalisme et tradition », in <i>Troisième Conférence Internationale de Culture Soundanaise</i> (vidéoconférence), Bandung, Association Rancagé, le 1^{er} décembre 2021.
<i>Communication scientifique</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2021) « Alexander the Great in the Malay World », in <i>Transformation of religion reflected in Javanese and other texts from Southeast Asia: the Roles and Strategies of States in the Process of Islamization</i>, Osaka University, 27 novembre 2021.
<i>Conférence publique</i>	CHAMBERT-LOIR, Henri (2021) « Le poème malais de la Guerre de Makassar d'un point de vue historiographique », Osaka University, 23 décembre 2021.
Responsabilités administratives et académiques	Henri Chambert-Loir est membre du comité scientifique de la revue <i>Indonesia and the Malay World</i>, Londres, Routledge. Henri Chambert-Loir est membre du conseil scientifique du projet de recherche « <i>Mapping Sumatra's Manuscript Cultures</i> » dirigé par Mulaika Hijjas (University of London).



Bibliothèque de l'université d'Osaka.



Extrait du manuscrit SPM KL-2.



Couverture de la réédition de l'ouvrage de Henri Chambert-Loir : *Sadur: Sejarah Terjemahan di Indonesia dan Malaysia*.

Jacques GAUCHER

**Programme de
recherche ModAThom,
ANR, EFEO, CNRS,
université de Tours,
APSARA**

Jacques Gaucher co-pilote avec Philippe Husi (céramologue CITERES-LAT, UMR CNRS/université de Tours), le programme de recherches archéologiques intitulé ModAThom (Modèle explicatif de la formation d'Angkor Thom). Suite à un protocole de partenariat signé le 27 juin 2018, ce programme, financé par l'ANR, à l'origine, sur une durée de quatre ans, a débuté en janvier 2019. Il constitue le prolongement des travaux archéologiques réalisés par la Mission Archéologique française à Angkor Thom (MAFA, Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères). Il est le fruit d'un partenariat entre l'EFEO, le Laboratoire Archéologie et Territoires (CITERES-LAT, UMR 7324-CNRS/Univ Tours), le Laboratoire de Mathématiques Jean Leray, (LMJL, UMR 6629, CNRS/Univ. Nantes), le Laboratoire d'Informatique de l'université de Tours (LI, EA 6300), le Laboratoire GéoHydrosystèmes Continentaux de l'université de Tours (GÉHCO), EA 6293, l'Autorité Nationale APSARA (Cambodge), l'Institut français de Pondichéry, the Laboratory of Palynology & Paleoecology, Department of Ecology, (Inde), ArchéoPro Archéologie prospective, (Pays-Bas).

Les principaux objectifs du programme résident (1) dans la construction d'un modèle explicatif de la formation d'Angkor Thom au sein du site d'Angkor, (2) dans une histoire documentée du site du palais royal et (3) dans une visualisation nouvelle et dynamique de l'ensemble des données archéologiques produites par les fouilles de la MAFA.

Au total, le programme comprend sept volets : fouilles archéologiques au palais royal d'Angkor Thom ; identification de la nature de microfaciès sédimentaires issus de ces fouilles ; études paléo-environnementales ; constitution et traitement des sources matérielles mobilières acquises sur le site ; modélisation archéo-statistique ; constitution d'une cartographie archéologique dynamique (de type *webmapping*) ; formation.

Entre juillet 2020 et décembre 2021, en raison de la situation sanitaire, le programme ModAThom a continué d'être perturbé et n'a pu se dérouler comme il était prévu. Aucune fouille n'a été réalisée en 2021. Aucune mission n'a été possible pour les chercheurs étrangers. De fait, l'ensemble des activités de relevés programmés sur le terrain pour documenter le volet *Webmapping* a été annulé. Le projet a donc subi d'importantes modifications dans son organisation et, *in fine*, l'ANR a permis de le prolonger jusqu'au mois de juillet 2023. Les travaux de fouilles au Palais royal et de relevés de terrain reprendront au printemps 2022.

Les activités de Jacques Gaucher ont alors été essentiellement centrées sur la coordination des différents partenaires du projet, en fonction de leurs demandes, sur la préparation des documents nécessaires à la réalisation finale des différents volets, sur la rédaction de textes devant conduire à la publication d'un ouvrage mais en première instance aujourd'hui destinés à nourrir le discours scientifique du programme ModAThom, enfin, sur l'intégration des données correctement formulées sur le site *webmapping* et aux modalités de leur présentation.



Angkor Thom, Palais royal,
pavillon d'entrée nord-est
(J. Gaucher).



Angkor Thom, Palais royal, temple Phimeanakas, colonnade (J. Gaucher).

La quasi-totalité des diagrammes chrono-fonctionnels des sondages archéologiques réalisés dans la ville d'Angkor Thom et à l'intérieur du palais royal ont été vérifiés et précisés par Jacques Gaucher. Les ensembles et séquences stratigraphiques issus de ces sondages ont été identifiés, puis interprétés en termes de chronologie relative, et absolue à partir d'une réflexion sur les datations ¹⁴C (intégration dans la base de données Arsol). Ce travail a déterminé 200 contextes stratifiés, principalement échelonnés entre le x^e siècle et le xvi^e siècle, qui ont permis l'intégration chrono-spatiale d'un grand volume de sources mobilières :

le matériel céramique. Plus de 20 000 tessons de céramique, étudiés parallèlement par Alexandre Longelin et Kannitha Lim,

le système de couverture des édifices (tuiles, antéfixes, épis de faîtage). Plus de 1300 individus issus de la typologie des antéfixes effectuée parallèlement par Sophorn Nhoem et, pour les tuiles du palais royal, 7000 fragments étudiés par Kannitha Lim.

La connaissance de la répartition spatiale et chrono-spatiale de l'ensemble de ce matériel constitue désormais une source d'information conséquente sur la fonction des espaces, leurs permanences et/ou leurs évolutions.

Les données également préparées au cours de cette période par Jacques Gaucher sont d'ordre textuel et graphique. Plusieurs textes consacrés chacun aux grandes formes urbaines constitutives de la ville d'Angkor Thom (sol urbain, enceintes, avenues, étangs, vestiges, maillage urbain, etc.) sont en cours d'écriture. En complément, pour chacune de ces formes urbaines, des cartes thématiques ont été dressées en collaboration avec Joep Orbons. Parallèlement, Jacques Gaucher s'est attaché au cours de l'année 2021 à rédiger en fonction des nouvelles données spatiales et chronologiques un texte de réflexion sur la manière d'aborder le symbolisme à Angkor Thom.

Enfin, Jacques Gaucher a participé à la constitution du site internet du projet dans sa forme de cartographie archéologique dynamique. Il a effectué, en collaboration avec Nathalie Aubin, architecte du patrimoine, différentes tâches de coordination, de réflexion et de réalisation sur les représentations architecturales en trois dimensions. Ces travaux ont concerné les différents types de niveaux de restitution des édifices remarquables de la capitale angkorienne en fonction du discours historique. Deux niveaux ont été sélectionnés : 1) une représentation schématique mais juste et sans extrapolation architecturale pour les temples ; 2) une restitution plus précise du palais royal en fonction des données archéologiques. Les réalisations sont en cours.

Missions

Jacques Gaucher s'est rendu au Cambodge à deux reprises.

Enseignement Direction d'études

Jacques Gaucher co-dirige avec Philippe Husi la thèse d'Alexandre Longelin, université de Tours, « Étude de la céramique domestique et rituelle du Palais royal d'Angkor Thom », 2018-2022.

Publication Rapport

GAUCHER, Jacques, HUSI, Philippe, (2021). *Programme ModA Thom*, Rapport d'activités 2020, 91 pages

Communication scientifique

GAUCHER, Jacques, "Archaeological wooden pieces and architectural structures at the Royal Palace of Angkor Thom (Cambodia)", *Exploring the Ancient Wooden Architecture in Mainland Southeast Asia*, Tôkyô National Research Institute for Cultural Properties (Tobunken), ed. Masahiko Tomoda, Ken Kanai, Elif Berna Var, p. 35-54, Tôkyô, Mars 2022.

Frédéric GIRARD

Frédéric Girard a poursuivi ses recherches et travaux dans plusieurs axes.

- La poursuite de l'étude et la traduction d'oeuvres du Chan en rapport avec l'oeuvre de Dôgen (1200-1253), dont il a traduit cette année plusieurs sermons et complété l'étude des commentaires Goshô et Monge d'autres sermons. Il a travaillé dans le cadre du séminaire Shôbôgenzô du professeur Ishii Seijun, université Komazawa, animé par le professeur Tsujiguchi.

- L'étude et la traduction des ouvrages du genre « essais », *zuihitsu*, les *Notes de musement*, *Tsurezuregusa*, de Yoshida Kenkô (1283-1350) et *Mes réflexions dans mon ermitage d'une toise*, *Hôjoki* de Kamo no Chômei (1153-1216), dans le cadre du séminaire du CRCAO, Zuihitsu.

- L'étude de l'encyclopédie du thé du XVII^e siècle, Généalogie du thé, Chafu, avec le professeur Kuranaka Shinobu, université Daitô bunka, Tôkyô. Frédéric Girard poursuit l'étude et la traduction de plusieurs traités sur le thé.

Frédéric Girard poursuit aussi son édition du *Compendium de Philosophie* de Pedro Gomez (1595) et les textes associés, en rapport avec les textes des religions du Japon qui ont pu entrer en contact avec cette somme inégalée des connaissances européennes devenues accessibles au Japon ; Frédéric Girard participe aux « Jesuit Cafés » et est en contact avec l'équipe d'Alexandra Curvelo et Angelo Cattaneo.

Frédéric Girard poursuit l'étude et la traduction d'oeuvres de Kūkai (774-835). Il participe aux séminaires sur la culture Zen au Japon, à l'université Tôyô, et au séminaire de philosophie et d'histoire du Japon des professeurs Saitô Takako (INALCO) et Charlotte Von Verschuer (EPHE).

La situation sanitaire ne permet plus de participer en présentiel à plusieurs autres séminaires qu'il suit en distantiel dont ceux de l'EFEO à Paris et au Japon.

Missions

Visite de la bibliothèque Jacques May au Nirvāṇa Vihāra, dirigé par la Révérende Kim-May Songjun, Leysin, Suisse, 17-25 septembre 2021.

Visite du Musée Oriental de Venise et rencontre avec le professeur Aldo Tollini, de l'université de Venise, Italie, 25 octobre 2021.

Enseignements Directions d'études et/ou de travaux

Examineur de la thèse de doctorat d'Etat de Giada Ricci, « L'espace muséographique au Japon, Concepts et spécificités de la mise en exposition des œuvres dans les musées d'art », EPHE/PSL (ED 472), le 17 janvier 2020.

Direction de la thèse de Romaric Jannel, « La philosophie de Yamauchi Tokuryū 山内得立 (1890-1982), Genèse et desseins d'une pensée d'inspiration bouddhique au XX^e siècle », EPHE/PSL, soutenance le 2 octobre 2020.

Rapporteur et jury de la thèse de doctorat en philosophie de Sing-Huan Wang, « Le débat entre l'existence et la vacuité : l'interprétation de l'ontologie bouddhique », université Paris VIII Vincennes-Saint Denis, dirigée par Bruno Cany, le 25 juin 2021.

Publications Co-éditions

Expertise académique pour la publication du manuscrit *Treatise on Doctrinal Distinctions of the Huayan One Vehicle By Fazang*, Translated from the Chinese (Taishô Volume 45, Number 1866), by Taitetsu Unno, Mark Unno, and Monica E. McLellan, pour la Bukkyô dendô kyôkai, Tôkyô, en anglais, le 2 octobre 2021.

GIRARD, Frédéric (2020 (2019)) co-auteur de l'ouvrage compilé par Fukuda Toshiaki & Kuranaka Shinobu, *Chafu (Généalogie du thé)* 茶譜, volume 11, *Chûshaku (Commentaires)* 注釈, Volume I, Centre de recherches orientales de l'université Tôyô daitô, Tôkyô.

GIRARD, Frédéric (2021 (2018)) co-auteur de l'ouvrage compilé par Fukuda Toshiaki & Kuranaka Shinobu, *Chafu (Généalogie du thé)* 茶譜, volume 11, *Chûshaku (Commentaires)* 注釈, Volume I, Centre de recherches orientales de l'université Tôyô daitô, Tôkyô.

Articles

GIRARD, Frédéric (2020) « Dôgen, les temples et l'érémisme » 道元と寺院と隠遁 Matsugaoka bunko kenkyû nenpô 松ヶ岡研究年報, n° 34, Bibliothèque Matsugaoka, Kôeki zaidan hôji Matsugaoka bunko, Kamakura, pp. 35-61.

GIRARD, Frédéric (2020) « In Memoriam Jacques May », *BEFEO*, pp. 19-24.

GIRARD, Frédéric (2020) « Did Huayan's teachings influenced Dôgen's thought ? : Dôgen's treatment of Huayan concepts "Mind only" and "One-and-Allness" (Part one : The Intellectual Relationship between Dôgen and Huayan) », *Oriental Studies*, 57, pp. 227-250.

GIRARD, Frédéric (2020) « Did Huayan's teachings influenced Dôgen's thought ? : Dôgen's treatment of Huayan concepts "Mind only" and "One-and-Allness" (Part two : Dôgen Criticism and Acceptance of Huayan) », *Oriental Studies*, 58, pp. 285-313.

GIRARD, Frédéric (2020) « Some remarks on the enigmatic Method of mental examination on the sphere of the Law according to the Flower Ornament, Huayan fajie guanmen 華嚴法界觀門 », *Recherches orientales*, Tôyô kenkyû 東洋研究, université Daitô bunka, Tôkyô, 25 décembre 2020, pp. 1-16.

GIRARD, Frédéric (2021) « Des différences entre la pédagogie et les recherches dans les universités japonaises et françaises – A propos de la bouddhologie au Japon – », *The Chuo Review*, n° spécial, les Cours universitaires, souvenirs et idéaux –, 73-1, n° 315, pp. 28-36, en japonais.

GIRARD, Frédéric (2021) « Traduction et argumentation philosophique au Japon », dans *Des mots aux actes*, revue de la Société Française de Traductologie et de la Société d'Études des Pratiques et Théories en Traduction, août 2021, n° 10, Traductologie, philosophie et argumentation, Lautel-Ribstein (dir.) Florence, pp. 127-160.

Dictionnaire

Participation au Dictionnaire de l'Association du Canon bouddhique de l'ère Taishô, compilé par Charles Müller. Une dizaine de notices.

Valorisation

Participation en distantiel à la célébration de la prise de retraite du Professeur Sten Heine, « *Old Paths and New Directions in Zen Studies: Celebrating Over Four Decades of Scholarship by Steven Heine* », sous la présidence de Pamela D. Winfield, Elon University, American Academy of Religion, le 1^{er} décembre 2020.

**Conférences et
autres manifestations
scientifiques**
Conférences

Allocutions pour les récipiendaires, la professeure Yasa Michiko et le professeur James Heisig, cérémonie de réception pour l'attribution du 3^e Prix international de l'université Kanazawa créé à la mémoire de Nishida Kitarô et Suzuki Daisetsu, à l'université Kanazawa. 23 décembre 2020 et 25 novembre 2021.

GIRARD, Frédéric (2020) « Traductologie et argumentation philosophique au Japon » séminaire de la Société française de traductologie (SOFT), *Traductologie, philosophie et argumentation*, université d'Artois, le 11 décembre 2020, en visioconférence.

GIRARD, Frédéric (2021) « Peintures drolatiques d'animaux, Chôjû jinbutsu giga », colloque international *La caricature en Asie de l'Est, regards croisés*, organisé par Laurent Baridon et Marie Laureillard, Institut d'Asie Orientale, avec le soutien de l'ENS de Lyon, de l'université Lyon 2, Lyon, 4 et 5 mai 2021.

GIRARD, Frédéric (2021) « exposé sur Zazenshin (1242) », séminaire bihebdomadaire de Ishii Seijun sur le *Shôbôgenzô* de Dôgen, de l'université Komazawa, Tôkyô, 1^{er} septembre 2021, en japonais et anglais.

GIRARD, Frédéric (2021) « Conférence, Le « Rituel de la lune » de Kamo no Chômei (1216), Fujiwara no Noriie, Myôe et Dôgen », Journées d'études Langarts *La nuit à la croisée des arts et des culture*, organisées par Marie Laureillard et Patrick Otto, Creops, Asie-Sorbonne, Maison de la Recherche de la Sorbonne, les 17-18 septembre 2021.

GIRARD, Frédéric (2021) « La nomenclature philosophique dans le Japon des XVI^e-XVII^e siècles », in *L'apport des missions chrétiennes : échanges des connaissances avec l'Asie*, colloque ASOM-ARSOM, Palais universitaire, Bruxelles, les 4 et 5 novembre 2021.

GIRARD, Frédéric (2021) Conférence sur l'Arbre dans le bouddhisme japonais. Creops, Asie-Sorbonne, Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, 19 novembre 2021.

Traductions

Traduction en anglais de la communication du professeur Satô Shūkô 佐藤秀孝 de l'université Komazawa, Tôkyô, pour l'Association japonaise des études bouddhiques, octobre 2021.

Traduction en japonais et en anglais d'un exposé lors du séminaire du Shôbôgenzô, le 1^{er} septembre 2021.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Directeur d'études émérite de l'EFEO.

Membre de la Société Asiatique (depuis 1986).

Membre du conseil d'administration de la Société des études euro-asiatiques, depuis décembre 2021.

Membre de la Société académique de Genève, Suisse.

Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer.

Membre du Comité scientifique international de la Soft (Société française de traductologie).

Chercheur étranger à l'université Daitôbunka, Tôkyô et à l'université Tôyô.

Liying KUO

Bouddhisme chinois : adaptation et diffusion

Le moine Wukong (VIII^e siècle) : vie, itinéraires et traductions

Les productions et les transmissions de sutras bouddhiques en Chine sont dues en majeure partie à des pèlerins chinois revenus d'Inde et à des moines venant de pays indiens et d'Asie centrale. Le rôle de Faxian (IV^e-V^e s.), Xuanzang (VII^e) et Yijing (VII^e - VIII^e) est bien connu. Dans ses recherches des années précédentes Kuo Liying avait attiré l'attention sur un autre pèlerin, Wukong, né en 730, dans la capitale des Tang. Il partit en 751 pour l'Inde, en suivant les envoyés des Tang chargés d'escorter les émissaires du Jibin (grand Cachemire) jusqu'à leur retour dans leur pays. Il revint en Chine en 790, ayant vécu 40 ans dans les contrées occidentales.

À la différence de la plupart des moines pèlerins, Wukong avait quitté la Chine en qualité de fonctionnaire adjoint membre d'un groupe d'une quarantaine personnes accompagnant et servant l'ambassadeur des Tang. Lorsque ce dernier prit congé du roi de Jibin, dans la capitale de celui-ci (Peshawar ?) pour retourner en Chine, Wukong se trouva fort malade. Il resta sur place. Après avoir recouvré la santé, il fit vœu en 757 de se consacrer au Buddha. Il reçut sa première ordination du maître en tripitaka, Sheliyemo, qui avait été en Chine et avait été reçu par l'empereur Xuanzong. Wukong avait alors 27 ans. À 29 ans, il reçut l'ordination complète devant trois maîtres et sept témoins au Cachemire. Dès lors il consacra son temps à étudier et à voyager d'un monastère à l'autre. En 764, il partit vers le sud pour se rendre en pèlerinage aux lieux saints du bouddhisme et rendre hommage aux huit grands stupas du Buddha. Il résida 3 ans à Nalanda. Puis il retourna au royaume d'Udyana (Swat) où il résida dans plusieurs monastères tout en visitant des lieux saints du pays. Au Cachemire il exprima auprès de son maître cachemirien son désir de retourner en Chine. Sheliyemo lui confia trois sutras manuscrits et une relique de dent du Buddha pour l'empereur de Chine. Ces sutras sont le *Shili jing* (*Dasabala sutra*), le *Huixianlun jing* (*Parinamacakra sutra*) et le *Shidi jing* (*Dasabhumika sutra*).

Grotte 365 : l'autel des Sept Buddhas portant la dédicace en tibétain et le *Parinamacakra-sutra* en chinois (photo Institut de recherches de Dunhuang).



Statue de Hongbian
dans la grotte 17 (son
ancienne cellule).



Wukong et la traduction des trois sutras

Le voyage de retour vers la Chine dura trois ans. Il finit par arriver à Shule (Kashgar) où il resta cinq mois, puis à Yutian (Khotan), où il resta six mois, ensuite à Anxi (Kutcha) où il rencontra un maître en tripitaka nommé Wutitiliyu résidant au temple du Lotus. Il y resta un an et de l'aide du maître Wutitiliyu y traduisit en chinois le *Shili jing*. Il se dirigea ensuite vers Yanqi où il séjourna 3 mois. Il arriva finalement à Beiting (Urumqi). Le député gouverneur chinois et des moines du temple Longxinsi demandèrent au maître en tripitaka venant de Khotan, Siluodamo (Siladharma), de l'aider à traduire les deux autres sutras, d'abord le *Shidi jing*, ensuite le *Huixianlun jing*. La procédure de traduction se déroula comme à la cour des Tang. Trois moines du temple Longxinsi y participèrent. Wukong fit la vérification finale

Au moment où les traductions étaient terminées, l'envoyé impérial protecteur général des Quatre garnisons et du Beiting arriva à Beiting : c'était le 13^e jour du 9^e mois de la 5^e année Zhenyuan (789). Le secrétaire de l'administrateur, l'intendant de Anxi, et d'autres personnes voulurent suivre l'envoyé qui retournait à la cour des Tang. Mais on ne pouvait pas passer par le Shazhou et le Hexi (la région de Dunhuang), occupés par les armées tibétaines. Ils prirent donc un itinéraire passant chez les Huihou (Ouïgours). Comme le Chanyu (roi ouïgour) n'était pas adepte du Buddha, ils n'osèrent pas emporter avec eux les manuscrits sanscrits originaux. Ils les laissèrent dans la bibliothèque du temple Longxing à Beiting. Seuls les textes traduits en chinois furent apportés dans la capitale des Tang par l'envoyé de la cour. Ils y arrivèrent, le 2^e mois de la 6^e année de l'ère Zhenyuan (790).

Le récit de l'itinéraire de Wukong en Inde et l'Asie centrale (751-790) par son contemporain, bibliographe et moine spécialiste en vinaya, Yuanzhao, fut traduit et commenté par Sylvain Lévi et Edouard Chavannes (*JA* 1859 : 341-384). Mais le texte chinois du récit présente des ambiguïtés. Les manuscrits originaux n'ayant pas été apportés en Chine empêchent de prouver l'authenticité des textes et peuvent donner à penser que ce pourraient être des apocryphes. Ce fut d'ailleurs le cas de certains manuscrits de Dunhuang. En fait, les trois sutras de Wukong n'étaient pas des textes tout à fait inconnus en Chine. Le *Shidijing* (*Dasabhumika sutra*) existe en plusieurs versions, notamment celle traduite par Kumarajiva (v^e s.) et le *Shili jing* (*Dasabala sutra*), qui existe partiellement dans l'Agama (T. 99), fut retraduit plus tard par le maître tantrique des Song, Shihu (ix^e-x^e s.). Seul le *Huixianlun jing* (*Parinamacakra sutra*) est unique. Kuo Liying s'intéresse beaucoup à ce sutra, car il figure sur l'inscription majeure dans la grotte n° 365 de Dunhuang.



L'intérieure de la grotte 16
et l'entrée de la 17.

*Le Huixianlun jing
dans la grotte 365 de
Dunhuang ?*

La grotte 365 se situe au-dessus de la grotte 17 où étaient entreposés les manuscrits dits de Dunhuang. Les grottes, 16, 17, 365 et peut-être 366 sont la création du moine Hongbian (mort vers 826), chef du clergé de Dunhuang durant l'époque tibétaine (781-848) et celle du Guiyijun (env. 850-1 000). La grotte 17, annexe de la grotte 16, aurait été sa cellule. Hongbian, qui avait servi d'abord les Tibétains, participa énergiquement à leur défaite par la suite. Les inscriptions de la grotte 365 sont d'excellents témoins de ses actes. La grotte 365 était appelée grotte des Sept Buddhas de Bhaisajaguru dans la biographie de Hongbian, inscrite sur une stèle qui se trouvait dans la grotte 17. Les Sept Buddhas trônent encore aujourd'hui sur l'autel central de la grotte 365, mais ils ont été modifiés en Sept Buddhas du temps passé à l'époque des Xixia (1032-1227). Un texte de vœux en tibétain inscrit horizontalement en deux lignes se trouve au-dessous de ces sept statues. Un peu plus bas, au milieu de la face de l'autel, sur un espace carré enduit de peinture rouge, se lit un autre texte en chinois écrit verticalement et de droite à gauche. Selon la lecture de Huang Wenhuan, l'auteur de l'inscription tibétaine serait Hongbian lui-même. Il y fait un éloge des vertus et de la sainteté du roi tibétain, Tritsuk Detsen (r. 815-838), et dit avoir commencé à aménager cette salle de Buddha au printemps de l'année du rat d'eau et avoir terminé à l'automne de l'année du tigre de bois. Huang Wenhuan en conclut que la grotte fut creusée et ornée entre 832 et 834. Le texte chinois est presque illisible d'œil nu de nos jours. Mais le lisant à l'aide de rayons infrarouges, les collègues de Dunhuang affirment qu'il s'agit d'une copie de *Huixianlun jing*. Ceci est une excellente mais énigmatique nouvelle pour Kuo Liying. Cela veut dire que la traduction chinoise du sutra, censée avoir été apportée à la capitale Chang'an en 790 sans passer par Dunhuang, aurait été inscrite à la demande de Hongbian sur l'autel des Sept Buddhas de la grotte 365, très tôt, entre 832 et 834.

Le *Huixianlun jing* se présente comme un texte rituel de prière, une formule invocatoire plutôt qu'un texte de sutra proprement dit. Selon la lecture des collègues de Dunhuang, le nom de Hongbian était inscrit dans le corps du texte, là où le fidèle devrait inscrire son nom, « moi, disciple un tel ». En somme, sur ce même autel des Sept Buddhas qu'il avait fait construire sous le règne du roi tibétain, le chef de la communauté bouddhiste, Hongbian, présenta deux fois ses vœux, d'abord en tibétain en faveur de son souverain tibétain, ensuite, par le sutra chinois *Huixianlun jing*, pour son propre salut.

*Huixianlun jing
(Parinamacakra)*

Dans le Taisho N° 998, le *Huixianlun jing* a été édité d'après une seule unique copie du canon coréen (datée 1 151). Il n'existe aucune autre copie canonique. Kuo Liying a relevé parmi les manuscrits de Dunhuang cinq copies du *Huixianlun jing*, copiées avec d'autres sutras pour la plupart. Seul le manuscrit de Pèkin, PD4074 mentionne une date, année cyclique qui pourrait correspondre à l'année 809 (bien avant l'inscription de Hongbian). Puisqu'il y a deux textes inscrits sur l'autel des Sept Buddhas, l'un en tibétain et l'autre en chinois, on peut se demander s'il aurait été possible pour Hongbian d'inscrire aussi la traduction tibétaine du sutra. Le professeur Mimaki Katsumi de l'université de Kyôto, consulté par Kuo Liying, lui a confirmé que le sutra en tibétain est mentionné dans le catalogue de Denkarma dont la date de fin de composition est estimée être 826. On ne sait pas si la traduction a été faite à partir du sanskrit ou du chinois. La version tibétaine probablement existait déjà quand Hongbian faisait aménager la grotte des Sept Buddhas, mais il a choisi d'inscrire le texte chinois. Kuo Liying poursuivra ses recherches sur les multiples aspects de ce sujet.

*Organisation de
conférences et colloques*

La fermeture des frontières et les quarantaines imposées aux voyageurs en 2020 ont empêché la réalisation du projet de coopération de l'UMR 8155 avec l'Institut de recherches de Dunhuang et avec les collègues de l'université normale de Shanghai en Chine.



Vue extérieure des trois
grottes de Dunhuang de
Hongbian : N° 16 et 17
(Rez-de-chaussée), 365
(1^{er} étage), 366 (2^e étage).

Pierre-Yves MANGUIN

Programmes de recherches

Pierre-Yves Manguin, suite à sa participation au programme *Seafaring : Maritime Knowledge in the South China Sea* (ANR/EFEO/Academia Sinica, Taiwan) dirigé par Paola Calanca (EFEO) et Chen Kuo-Tung (Academia Sinica), aujourd'hui clos, continue de préparer avec Paola Calanca l'édition en deux volumes des diverses contributions des participants à ce programme. Le premier volume de l'ouvrage (*Of Ships and Men, I : Shipbuilding and hazards at sea*), devrait être prêt pour publication courant 2022. Il a participé à la mise au point d'un nouveau programme franco-taiwanais, dirigé aussi par Paola Calanca (EFEO) et Chen Kuo-Tung (Academia Sinica), intitulé *Navigation practices in Asian seas (16th-19th centuries)*.

Pierre-Yves Manguin a continué de participer aux activités du Centre Asie du Sud-Est (UMR 8170 CNRS-EHESS) dont il reste membre titulaire.

Pierre-Yves Manguin a par ailleurs continué de travailler à la préparation de la publication de recherches archéologiques menées sous sa direction en Indonésie jusqu'en 2013 et à celle de ses recherches sur l'histoire et l'archéologie maritime des mers d'Asie. Ce travail a porté plus spécifiquement :

- sur l'écriture et la révision d'un article sur le vocabulaire et les représentations de la navigation dans la littérature malaise classique, qui a été soumis pour publication à *Archipel* (« *A Real Seafaring People: Evocations of Sailing in Malay Literature* ») ;
- sur l'écriture avec Miriam Stark (University of Hawai'i), la correction d'épreuves et la mise sous presse d'un chapitre d'ouvrage intitulé « *The Mekong Delta and the Angkorian World Before Angkor* », dont la publication est prévue pour 2022 ;
- sur les corrections de la version finale d'un chapitre d'ouvrage (« *New Paradigms for the Early Relationship between South and Southeast Asia: the Contribution of Southeast Asian Archaeology* »), à paraître aux Pays-Bas en 2022 ;
- la révision finale et la remise à l'éditeur d'un chapitre d'ouvrage (« *Ship Timbers at Paya Pasir: the 1988-89 Rescue Excavation* ») pour la publication à l'EFEO, sous la direction de Daniel Perret, de son rapport sur les fouilles de Kota Cina ;
- aux corrections d'épreuves de trois notices (« Funan » (co-écrit avec Miriam Stark), « *Early States* » et « *Srivijaya* » pour l'*Oxford Handbook of Southeast Asian Archaeology* (sous la direction de Charles Higham et Nam Kim).

Missions

Tous les séjours prévus en Europe et en Asie ont été annulés ou reportés à 2022, suite à la pandémie.



Bordés en cours d'assemblage avec contre-chevillage, Pantai Pecaron, Java Centre, 1981.

Enseignements <i>Enseignement principal</i>	« L'Asie maritime : du port au grand large, les gens de mer et leurs cultures » séminaire semestriel de l'EHESS, co-animé avec Paola Calanca (EFEO) et Guillaume Carré (EHESS) ; interventions de Pierre-Yves Manguin à ce séminaire en 2021 : « Introduction méthodologique » et « Les maîtres de navires d'Insulinde : une classe sociale vitale ».
<i>Enseignement complémentaire</i>	Pierre-Yves Manguin a donné le 15 novembre 2021 un séminaire intitulé « <i>Skippers and entrepreneurs: The shipmasters of pre-modern Insular Southeast Asia</i> », au Webinar <i>Down by the Water: Global conversations on maritime archaeology</i> , Faculty of Arts, University of Helsinki, 15 novembre 2021.
<i>Jury de thèse</i>	Pierre-Yves Manguin a été « examiner » du jury de thèse de doctorat (PhD) d'Abhirada Komoot, « <i>Maritime Connections in the Indian Ocean World during the Late First Millennium CE through an Archaeological Study of Phanom-Surin Ship in Thailand</i> », soutenue en fin d'année 2021 à l'University of Western Australia, School of Social Sciences.
Publications <i>Direction de revue</i>	MANGUIN, Pierre-Yves, SCHMID, Charlotte, BUJARD, Marianne (2020-2021), rédaction du <i>Bulletin de l'École Française d'Extrême-Orient</i> , 106, 2020.
<i>Chapitres d'ouvrage</i>	MANGUIN, Pierre-Yves (2021) « Foreword » in Adrian Lapien, <i>Sea People, Sea Raiders, Sea Lords: A History of the Sulawesi Seas in the 19th century</i> . Jakarta: Komunitas Bambu, EFEO, 2021, p. IX-XIII. MANGUIN, Pierre-Yves (2021) « The assembly of hulls in Southeast Asian shipbuilding traditions: from lashings to treenails », in Giulia Boetto, Patrice Pomey & Pierre Poveda (éd.), <i>Open Sea / Closed Sea: Local and Inter-Regional Traditions in Shipbuilding (Proceedings of the Fifteenth International Symposium on Boat and Ship Archaeology, Marseille 2018, ISBSA 15)</i> , <i>Archaeonautica</i> , 21, 2021, p. 135-138.
<i>Article</i>	MANGUIN, Pierre-Yves (2021) « Srivijaya: Trade and Connectivity in the Pre-modern Malay World », <i>Journal of Urban Archaeology</i> , 3, 2021, p. 87-100.
Conférences et autres manifestations scientifiques <i>Communication scientifique</i>	MANGUIN, Pierre-Yves (2021) « The Butuan boats and Southeast Asian shipbuilding traditions », in <i>Philippine International Quincentennial Conference</i> (Panel « <i>The Early Philippine and Southeast Asian Building and Gold Crafting Technology</i> », Father Saturnino Urios University, Butuan City (Mindanao), Philippines, le 8 décembre 2021, en ligne.
Responsabilités administratives et académiques	Pierre-Yves Manguin est avec Marianne Bujard (EPHE) et Charlotte Schmid (EFEO) rédacteur du <i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient</i> . Pierre-Yves Manguin est membre du Comité scientifique de la collection <i>Southeast Asian Art and Archaeology: Hindu-Buddhist Tradition</i> (SOAS, Londres / National University Press, Singapour). Pierre-Yves Manguin est membre du Conseil Scientifique de la Fondation Martine Aublet (Musée du Quai Branly), qui attribue annuellement des bourses de thèse et de master et un prix de thèse. Pierre-Yves Manguin, entre juin 2020 et décembre 2021, a réalisé diverses évaluations pour des dossiers de bourses de l'EFEO et du Musée du Quai Branly.

— IV —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES BÉNÉFICIAIRES D'UN
CONTRAT POSTDOCTORAL DE L'ESEO**

Iris Iran FARKHONDEH

Allocataire d'un contrat postdoctoral de l'EFEO d'avril à septembre 2021

Étude diachronique de la culture manuscrite du Cachemire : les manuscripts sanskrits en écriture śāradā

En 2021, Iris Farkhondeh a examiné les manuscrits sanskrits du Cachemire préservés à la Bibliothèque nationale de France en suivant deux axes de recherche.

Depuis novembre 2019, Iris Farkhondeh mène des recherches sur l'étude diachronique des manuscrits sanskrits produits au Cachemire en écriture śāradā. L'objectif est de poser les premiers jalons d'un travail inédit qu'elle poursuivra sur le temps long afin de voir comment la description matérielle de la culture manuscrite du Cachemire peut fournir des repères temporels qui aideront en retour à proposer une datation pour les manuscrits śāradā non datés. La première étape de ce travail consiste à examiner un maximum de manuscrits śāradā datés, de les décrire et de réunir les informations les concernant dans une base de données.

Dans le cadre de ses recherches postdoctorales au Centre for the Study of Manuscript Cultures de Hambourg de novembre 2019 à mai 2020, elle a pu examiner et décrire les manuscrits datés de la collection Stein préservée à la Bodleian Library à Oxford. Elle a en outre organisé deux journées d'études sur les manuscrits śāradā en mars 2020 sous l'égide du CSMC à Hambourg.

Ses recherches postdoctorales à l'EFEO se sont inscrites dans la droite continuation de ce travail. Entre avril et septembre 2021, elle a examiné en détail l'ensemble des manuscrits sanskrits du Cachemire préservés au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Ces manuscrits appartiennent à deux collections. Alfred Foucher avait acquis au Cachemire à la fin du XIX^e siècle, entre mai et octobre 1896, des manuscrits sanskrits en écriture śāradā aujourd'hui réunis en 17 volumes. La BnF conserve également les manuscrits que Marc Aurel Stein avait acquis pour le compte d'Émile Senart en 1898. Cette collection comprend 38 manuscrits réunis en 22 volumes. Iris Farkhondeh a pu consulter l'ensemble de ces manuscrits, à l'exception des deux manuscrits en écorce de bouleau de la collection Foucher dont l'état de préservation ne permet pas pour le moment de les consulter.

Elle a réalisé une description aussi détaillée que possible des aspects matériels afin d'établir une typologie aussi fine que possible en tenant compte du format, de l'aspect et de la qualité du papier, de l'organisation des pages et des notes marginales, de l'écriture et des pratiques orthographiques. Elle a en outre relevé les diverses restaurations dont certains de ces manuscrits ont été l'objet à époque ancienne. À titre d'exemple, les bords des manuscrits étaient souvent renforcés avec des remplois de manuscrits qui, pour une raison ou une autre, étaient hors d'usage.

Elle a également examiné les colophons à la fin de chaque texte et non pas uniquement à la fin de chaque volume. Comme l'a noté Alessandro Graheli, Bühler n'avait pas vu que le colophon du manuscrit de la *Nyāyamañjarī* conservé à Pune indiquait la date de 1472, probablement parce

que le texte ne se trouvait pas à la fin du volume dans lequel il s'inscrivait. Ainsi est-il possible en relevant les colophons de manière plus systématique de mettre à jour des colophons comportant des dates qui n'auraient pas été notées jusqu'ici. Iris Farkhondeh a donc entrepris la traduction systématique des colophons des manuscrits de la collection afin de coupler l'étude de la matérialité des manuscrits et de leur paléographie à une étude systématique des colophons. La prise en compte de tous ces éléments s'avère en effet nécessaire car même lorsqu'un manuscrit comporte une date, il s'agit le plus souvent des deux derniers chiffres. Ainsi l'étude de l'histoire du manuscrit et le recours à la paléographie s'avèrent en général nécessaires pour tâcher d'obtenir le siècle et donc la date complète de rédaction du manuscrit. En outre, la date qui est mentionnée n'est pas toujours celle du manuscrit que l'on a sous les yeux : elle peut être la date du manuscrit qui a servi de modèle au manuscrit que l'on étudie. On est donc amené à toujours examiner les dates d'un œil critique, à les questionner à la lumière des informations historiques dont on dispose sur le manuscrit et sur la personne qui l'a copié.

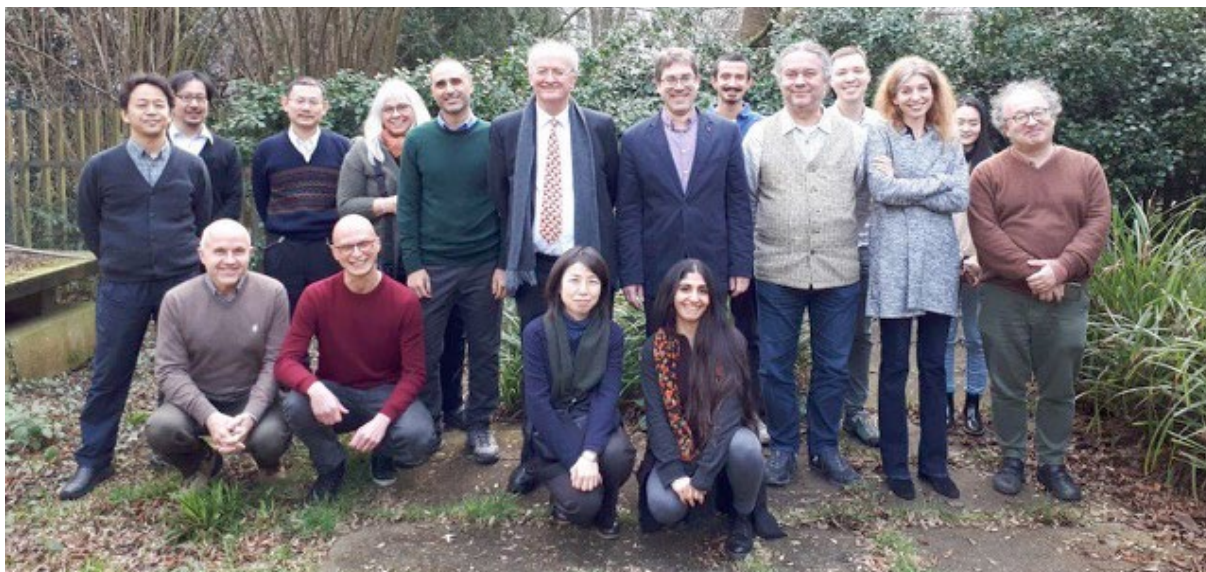
Elle a également noté les changements de main au sein de chaque texte. Les parallèles entre les collections conservées à Oxford et à Paris lui ont permis de percevoir que le scribe d'au moins un manuscrit conservé à Oxford était probablement le même que celui d'un autre manuscrit préservé à Paris. Iris Farkhondeh va poursuivre ses travaux en croisant les nombreuses données relatives aux scribes que Stein ne manque jamais de fournir avec l'étude des différentes mains de scribes qu'elle a pu identifier. En effet, les informations sur les scribes peuvent s'avérer décisives lorsqu'il s'agit de dater un manuscrit. Il est parfois possible de proposer une datation relative pour des manuscrits dont les colophons ne comportent pas de date et ce grâce aux informations historiques dont on dispose sur l'identité des érudits copistes qui les ont produits. Afin de préciser certaines de ses hypothèses relatives aux mains des scribes, elle souhaite approfondir ce travail en mettant en place une collaboration avec Hussein Adnan Mohammed de l'université de Hambourg qui a développé le logiciel HAT (*Handwriting Analysis Tool*). Elle aimerait également approfondir son travail sur la production des manuscrits en collaborant avec Agnieszka Helman Wazny du CSMC afin d'analyser les fibres des papiers utilisés au Cachemire.

Iris Farkhondeh prépare un article qui présentera les premiers résultats de ses recherches. Elle projette de partager les premières données recueillies sur les collections qu'elle a pu examiner en ayant recours à Heurist, outil qui lui a été présenté en octobre dernier lors des ateliers de formation organisés par le réseau des Écoles françaises à l'étranger.

L'histoire des collections réunies au Cachemire à la fin du XIX^e siècle préservées à la Bibliothèque nationale de France et au Musée du quai Branly

Iris Farkhondeh mène également des recherches sur l'histoire des collections réunies au Cachemire à la fin du XIX^e siècle, les collections de manuscrits dont il a été question, acquis par les indianistes Marc Aurel Stein et Alfred Foucher, ainsi que des photographies collectées par l'exploratrice Isabelle Massieu. Son travail sur les acteurs de l'indianisme l'a invitée à rédiger trois notices biographiques sur Émile Senart, Alfred Foucher et Louis Renou qui paraîtront dans le catalogue d'exposition sur le bicentenaire de la Société asiatique, catalogue intitulé « La Découverte de l'Est. Raretés de la bibliothèque de la Société asiatique » et dont la publication est prévue au printemps 2022 chez Peeters.

Elle rédige actuellement des contributions pour la bibliothèque numérique France-Inde de la BnF, notamment sur les collaborations entre érudits occidentaux et indiens (Gauri Shankar et Alfred Foucher, Marc Aurel Stein et Govind Kaul).



Photographie prise à l'issue des journées d'étude sur les manuscrits śāradā organisées par Iris Farkhondeh au CSMC à Hambourg les 6 et 7 mars 2020.

Missions

Iris Farkhondeh a décidé de se concentrer sur les manuscrits sanskrits du Cachemire préservés à la BnF, une collection à laquelle elle a eu un accès privilégié en sa qualité de boursière menant des recherches sur l'histoire des collections de la BnF et du Musée du quai Branly pour l'année 2021. En raison des incertitudes liées à la crise sanitaire, elle a dû se résoudre à ajourner la mission de quatre semaines qu'elle avait prévu de mener à Pune afin d'examiner la collection des manuscrits sanskrits du Cachemire préservés au Bhandarkar Oriental Research Institute. Ce projet de mission, qu'elle espère pouvoir réaliser en 2022, lui a valu d'être la lauréate 2020 de la bourse de l'International Association of Sanskrit Studies.

Enseignements *Enseignements principaux*

Chargée de cours – Licence 1 d'Études indiennes : « Grammaire sanskrite », université Sorbonne Nouvelle Paris 3, premier semestre de l'année universitaire 2021-22.

Chargée de cours – Licence 1 d'Études indiennes : « Religions indiennes », université Sorbonne Nouvelle Paris 3, premier semestre de l'année universitaire 2021-22.

Chargée de cours – Licence 3 d'Études indiennes : « Textes dramatiques », université Sorbonne Nouvelle Paris 3, premier semestre de l'année universitaire 2021-22.

Enseignements complémentaires

« De l'Inde à l'Europe, ce que la diffusion des savoirs indianistes au XIX^e siècle doit aux collaborations entre lettrés indiens et européens », présentation le 2 décembre 2021, dans le cadre du séminaire transversal de langue et littérature du master d'Études orientales de l'université Sorbonne Nouvelle, organisé par Francesco Binaghi et Maria Gorea.

Formation intensive de cours de sanskrit pour des étudiants débutants dans le cadre de l'Académie des Langues Anciennes de Pau du 19 au 28 juillet 2021.

Conférences et autres manifestations scientifiques *Organisation (conférences, colloques)*

FARKHONDEH, Iris (2023), organisation (avec Suebsantiwongse, Saran) de la section « Gender and Sanskrit Studies », 18^e World Sanskrit Conference, Canberra, 9-13 janvier 2023.

**Communications
scientifiques**

FARKHONDEH, Iris (2021) « Quels textes sanskrits porter à la scène contemporaine ? », *Journée d'étude « Traduire, adapter, représenter : les théâtres anciens, sur la scène occidentale, de la poétique à la scène »*, TDMAM, Aix-Marseille Université, le 26 novembre 2021, organisée par Sylvain Brocquet.

FARKHONDEH, Iris (2021) « The history of Sanskrit manuscript collections as a testimony to the collaboration between European and Indian Sanskrit scholars », *2nd TST workshop*, Paris, Campus Condorcet, le 7 octobre 2021, organisé par Emmanuel Francis et Charles Li.

FARKHONDEH, Iris (2021) « La nuit comme moment de la rencontre charnelle à travers les sources littéraires sanskrits », *Journée d'études LangArts sur la nuit*, Maison de la recherche de Paris IV, le 17 septembre 2021, organisée par Marie Laureillard et Patrick Otto.

FARKHONDEH, Iris (2021) « La personnalité de l'artiste et la singularité de son interprétation, une étude de l'œuvre et du parcours de plusieurs artistes de la scène contemporaine du bharatanāṭyam », *X^e colloque international LangArts sur « L'auteur dans son œuvre entre présence et effacement »*, INHA, le 1^{er} juillet 2021.

Conférences publiques

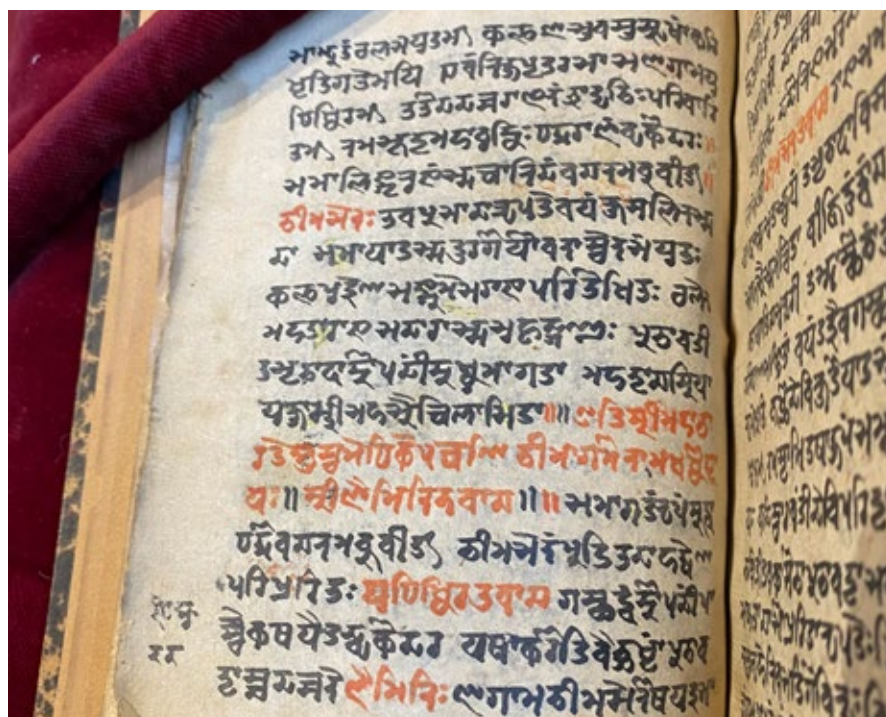
FARKHONDEH, Iris (2021) « L'humour dans la littérature sanskrite : la *Samayamāṭṛkā* de Kṣemendra, poème satirique du XI^e siècle », *Académie des Langues Anciennes*, université de Pau et des Pays de l'Adour, le 22 juillet 2021.

**Affiliations
académiques**

Iris Farkhondeh est affiliée au GREI (Groupe de recherches en études indiennes, EA 2120 EPHE/Sorbonne Nouvelle Paris 3) et associée au projet « *Texts Surrounding Texts* » (FRAL 2018, ANR & DFG).

Son projet de recherche intitulé « Regards croisés de philologues et de photographes sur le Cachemire de la fin du XIX^e siècle à travers les collections réunies par Marc Aurel Stein et Alfred Foucher, indianistes, et par Isabelle Massieu, exploratrice » lui a valu d'être l'une des deux lauréates de l'édition 2021 de la bourse sur l'histoire des collections de la Bibliothèque nationale de France et du Musée du quai Branly.

Manuscrit «*Sanscrit 334*»
en écriture śāradā, issu de
la collection Stein Senart,
Bibliothèque nationale
de France.



Julie GARY-BONTE

Allocataire d'un contrat postdoctoral de l'EFEO de mars à juillet 2021

Esthétique de la musique en Chine médiévale : généalogie d'une esthétique du silence

Les recherches de Julie Gary portent sur l'histoire de la pensée musicale en Chine ancienne, et plus spécifiquement sur l'esthétique de la musique qui fait son avènement au III^e siècle de notre ère, le cœur de la période dite médiévale. Consacrée aux écrits de Ruan Ji 阮籍 (210-263) et Ji Kang 嵇康 (223-262) et à la polémique sur la nature et les usages de la musique à partir de la question des émotions, la thèse de doctorat de Julie Gary s'intéressait aux enjeux politiques, moraux et idéologiques explicitement ou discrètement contenus dans ces discours sur la musique, et cherchait à éclairer sous cet angle particulier le rapport que leurs auteurs —et plus largement les lettrés de cette époque— entretenaient avec la tradition intellectuelle, le pouvoir politique ou encore avec eux-mêmes, dans le façonnement de leur subjectivité et de leur identité.

Dans le cadre de son contrat postdoctoral à l'EFEO, Julie Gary se proposait de prolonger ces travaux par une étude philologique et historique prenant pour objet non plus les positions idéologiques sous-tendant les conceptions de la musique mais, plus structurellement, l'esthétique elle-même —les concepts qu'elle mobilise, la terminologie qu'elle élabore. Il s'agissait de retracer la filiation de ses principales notions et maximes, depuis leur genèse dans les spéculations métaphysiques de l'École ou étude du Mystère (*Xuanxue* 玄學), jusqu'à leur reprise dans des textes plus tardifs de la fin des Six Dynasties, et même de l'époque Tang. Cette étude permettrait d'évaluer la place et le rôle de la pensée *Xuanxue* dans l'élaboration de l'esthétique musicale à l'époque médiévale, une esthétique caractérisée, du point de vue de son objet, par un idéal de ténuité et de dépouillement sonore confinant au silence, et du point de vue de son sujet, par une disposition à transcender l'expérience sensible pour atteindre à un sens ou à une forme de perfection supérieure.

Dans un premier temps, Julie Gary s'est concentrée sur l'ancrage philosophique (essentiellement inspiré du taoïsme) de cette esthétique, en prenant pour matériau d'étude les travaux exégétiques de Wang Bi 王弼 (226-249) sur le *Laozi*, le *Zhouyi* et le *Lunyu*. L'analyse de tout un réseau de textes et de commentaires a permis de dégager les implications de la réflexion de Wang Bi sur l'ontologie, le langage ou encore les émotions, et de montrer comment elles convergent pour constituer la matrice à la fois conceptuelle et méthodologique d'une véritable pensée esthétique. Sous l'influence de ses écrits, un certain nombre d'expressions et de notions initialement formulées sur le plan métaphysique et réservées à la description du Dao, se verront transposées aux différents arts en général, et plus particulièrement à la musique « mondaine », composée et appréciée par les hommes ; investis d'une signification nouvelle, ces énoncés deviennent des propriétés ou des critères employés dans l'élaboration d'une posture, d'une terminologie et d'une axiologie esthétiques qui resteront durablement prépondérants.

Le second volet du projet-postdoctoral était axé sur une formule cardinale glosée par Wang Bi : « La grande sonorité n'a pas de son » (*da yin xi sheng* 大音希聲), et s'intéressait aux développements dont a été fait l'objet aux siècles ultérieurs. Il s'agissait d'examiner l'esthétique de la ténuité et du silence à laquelle a donné lieu ce motif de la « Musique sans son », en se concentrant sur un genre poétique spécifique et relativement méconnu des sinologues : celui des « rhapsodies (*fu* 賦) philosophiques » apparues sous les Tang, qui développent une réflexion théorique et conceptuelle sur la nature de la musique. Comme le laissent entrevoir des intitulés tels que *Rhapsodie sur la musique sans sonorité* (*Wusheng yue fu* 無聲樂賦), *Rhapsodie sur la grande musique aux sons ténus* (*Dayin xisheng fu* 大音希聲賦), *Rhapsodie sur la musique émanant du Vide* (*Yue chu xu fu* 樂出虛賦), ces textes témoignent de l'influence profonde et durable des idéaux esthétiques issus des spéculations métaphysiques de l'époque Wei-Jin, tout en intégrant des éléments plus anciens de la tradition confucéenne, ou plus récents du bouddhisme fraîchement introduit.

En raison du contexte sanitaire lié à la Covid-19, la mobilité prévue à Shanghai en juin-juillet pour effectuer les travaux de collecte de sources accessibles principalement à la bibliothèque de la ville ou du conservatoire, a été annulée. Néanmoins, Julie Gary a pu bénéficier de la serviabilité bienveillante et diligente de François-Xavier André, Directeur des bibliothèques de l'ESEO, et de Lau Dat-Wei, responsable du fonds chinois, qui ont exceptionnellement consenti à faire l'acquisition d'un certain nombre des ouvrages nécessaires à la constitution de son corpus. En raison des longs délais d'acheminement, les recherches de Julie Gary restent suspendues à la réception de ces ouvrages, et reprendront dès que possible.

Julie Gary a donc mis à profit temps restant de son contrat pour se tourner vers un autre aspect de ses travaux de doctorat, et mettre en œuvre un projet à plus court terme : à partir d'un chapitre de sa thèse consacré à l'art du sifflement (*xiao* 嘯 ou *changxiao* 長嘯) chez les lettrés de l'époque médiévale, elle a entrepris de réaliser l'étude la plus ample et complète possible d'une pratique dont les acteurs et la signification ont substantiellement évolué à travers les siècles, jusqu'à se définir comme une alternative au langage et, plus singulièrement, comme une forme musicale *sui generis*, au centre d'une esthétique fondée sur l'idéal de Nature.

Publications

Les recherches menées dans le cadre de ce contrat post-doctoral donneront lieu à deux articles, en cours de rédaction, consacrés respectivement aux fondements philosophiques de l'esthétique musicale, et à l'étude du sifflement.

Enseignement

Le contrat post-doctoral a également permis à sa bénéficiaire, en bénéficiant d'une autorisation de cumul auprès de l'université de Paris, d'effectuer des vacances pour la préparation à l'épreuve orale de l'agrégation de chinois : traduction et commentaire de texte en chinois ancien (œuvre au programme : *Hanfeizi* 韓非子).

Pascale-Marie MILAN

Allocataire d'un contrat postdoctoral de juin 2021 à octobre 2021.

Étude linguistique et anthropologique de la parenté chez les Na de Chine. Renouveler l'approche pour comprendre les conceptions indigènes

Dans le cadre d'un projet postdoctoral d'une durée de 5 mois Pascale-Marie Milan a mené une étude linguistique et anthropologique du vocabulaire de parenté et des pratiques relationnelles chez les Na de Chine. La persistance d'un flou sémantique autour de ce vocabulaire a, jusqu'à présent, hypothéqué la possibilité d'un travail comparatif et systématique, et laissé un doute quant aux interprétations anthropologiques. Les éclairages linguistiques récents de la langue na (NRU – Narua), une langue de la branche naish de la famille des langues sino-tibétaines, sont quant à eux parcellaires en ce qui concerne ce vocabulaire si l'on considère la nature sociale du langage.

Le projet repose sur la nécessité de systématiser l'annotation de la transcription pour avoir une vision claire de la place des deux sexes dans l'organisation sociale, mais également des pratiques relationnelles permettant de comprendre plus finement le système de parenté na. Pascale-Marie Milan a ainsi procédé à la compilation du vocabulaire et des pratiques relationnelles recensés dans les travaux anthropologiques et linguistiques les plus significatifs et proposé une annotation de la transcription afin d'harmoniser la lecture de ces termes. Elle a également procédé à l'annotation de la transcription d'un corpus concernant le vocabulaire de parenté récolté lors de son doctorat en glose interlinéaire (API, orthographe Na, mot anglais, mot chinois, phrase na, phrase anglais, phrase chinois). L'objectif de ce travail était de mettre en relief l'étendue de la connaissance et ainsi analyser les interprétations courantes. En raison de sa nature idioglossique, la langue na diffère entre village et parfois même entre locuteurs d'un même village. Cet état de fait rend le travail d'harmonisation d'annotation de la transcription complexe, mais offre le double



Séance photo après
l'enregistrement de chants,
Lijiazui, Sichuan, janvier 2013.

intérêt linguistique et anthropologique d'identifier des variantes dialectales et d'offrir un matériau permettant la comparaison entre les pratiques de chaque village. Ce travail a permis de relever la disparité des annotations de transcriptions et le manque d'intérêt pour les contextes locutoires d'énonciation de la parenté, conduisant à des approximations sémantiques, des interprétations hasardeuses de la langue. Cette mise en perspective du vocabulaire de parenté souligne que la perception courante d'une société sans père ni mari réduit la compréhension du système matrilineaire et de la place des deux sexes. Les écueils et la complémentarité du vocabulaire relevé par ce travail comparatif mettent en effet en évidence les biais interprétatifs d'une part, mais surtout la sous-exploration du système d'attitude à laquelle une attention à la nature sociale du langage permettrait de remédier. On constate parallèlement que la terminologie faisant référence au géniteur est assez récente sans pour autant relever d'une évolution du vocabulaire de parenté en raison de contacts culturels comme il est généralement énoncé. Il est plutôt question d'une mise en lumière progressive de termes par les anthropologues et d'une sélection de données qui empêche une vision claire du système de parenté. La comparaison permet dans de nombreux cas, de constater la co-lexification du vocabulaire désignant les géniteurs et l'oncle maternel, avec parfois une identification des oncles paternels selon les mêmes termes. Les données du corpus doctoral et les données linguistiques compilées mettent également en évidence un langage affinitaire généralement évacuer des analyses. La nature idioglossique de la langue impose cependant une étude de terrain pour systématiser les données, terrain qui n'a pu être réalisé en raison de la situation pandémique actuelle. La compilation des données et les différences de vocabulaires permettent toutefois de faire l'hypothèse d'une variété de configurations géographiques de la parenté liée aux pratiques relationnelles effectives dans les villages. La non-correspondance du vocabulaire en fonction des terrains de recherches des anthropologues, mais la présence systématique de termes désignant les pères et parfois de liens affinitaires impose également de mettre en œuvre sur la base de l'étude menée grâce à l'EFEO une recherche sur les généalogies confrontant le vocabulaire employé par chacune des générations présentes dans les maisons et ce dans différents villages, avec pour objectif de déceler les évolutions ou permanences de ce vocabulaire. Ce travail permettrait en outre de donner une compréhension fine du système de parenté et de la préséance de la filiation matrilineaire malgré la flexibilité constatée durant le terrain doctoral.

Photographie de l'ensemble des « gens de la maison » (*awo hin*) et du *haechube* de l'une des sœurs, prise à la suite de travaux de coupe du bois. Au premier rang depuis la gauche, 1^{ère} fille de la 3^e sœur, 2^e fille de la 2^e sœur, second enfant et 1^{er} fils de la 3^e sœur, 2^e sœur et 4^e enfant, la mère, 3^e fille et 5^e enfant. Au second rang, en haut à gauche, 1^{ère} fille et 2^e enfant, elle est la *ddabu* (maîtresse de maison), 3^e fils et 6^e enfant, *haechube* (partenaire sexuel) de la 2^e sœur et *avu* (géniteur) de la 2^e fille de la 2^e sœur, 2^e fils et 2^e enfant, également spécialiste rituel *daba*.
Lijiazui, Sichuan, novembre 2012.



En complément de cette étude, Pascale-Marie Milan a procédé à l'annotation de la transcription en glose interlinéaire d'un corpus de chant récolté durant le doctorat en collaboration avec Alexis Michaud (LACITO), Maxime Fily (GIPSA- LACITO) et Roselle Dobbs (indépendante). Elle s'est formée au logiciel de transcription ELAN de manière à pouvoir procéder à un archivage en 2022. La sous-documentation de la langue en comparaison des variantes dialectales a cependant rendu le travail d'annotation de la transcription plus délicat. Le contrat postdoctoral a ainsi donné la possibilité d'amorcer un travail d'annotation de la transcription ayant vocation à se poursuivre dans la durée, afin d'offrir un premier matériau en accès libre d'une variante dialectale du Na à plusieurs entrées (de locuteurs). Cet archivage est d'autant plus important que l'absence d'un système d'écriture et la forte sinisation de la région ces dernières années place la langue na sous le couperet de sa possible disparition. Il sera archivé au sein de la collection Pangloss (Cocoon – Huma-Num) en accès libre et pourra se poursuivre dans le temps en raison de la souplesse de travail permettant de déposer des versions successives d'un même document, au fil du travail d'enrichissement des traductions et annotation. Ce travail donne également la possibilité de prévoir l'annotation de la transcription d'un corpus relatifs aux chants performés par les spécialistes daba lors de rituels divers (protection des maisons, retour des âmes, etc.). Ce champ religieux non-bouddhique est marqué par une variation plus ancienne de la langue na, parfois presque incompréhensible pour les locuteurs na. L'annotation de la transcription serait ainsi susceptible de fournir à la fois un nouveau matériau pour les chercheurs en linguistique permettant l'étude de la langue et un nouveau matériau élargissant la compréhension des faits de parenté, tant l'enchâssement dans le domaine politico-religieux est important dans le dernier village na à avoir une douzaine de spécialistes daba.

Missions

Ayant accumulé de nombreuses données de terrain entre 2007 et 2014, Pascale-Marie Milan dispose d'un corpus de terminologie de parenté et de pratiques lui permettant de poursuivre ses recherches depuis Paris. Une mission de collecte de données visant à compléter son corpus a dû être annulée en raison du contexte pandémique de la Covid-19. Elle a néanmoins procédé à la compilation d'un grand ensemble de matériaux concernant les recherches les plus significatives sur les terminologies de parenté. Ce travail a permis une comparaison avec son propre corpus révélant les écueils, les apories et les complémentarités de ce vocabulaire et de l'ethnographie des pratiques relationnelles.

Enseignements *Enseignements complémentaires*

« La parenté chez les Na de Chine », intervention dans le séminaire d'anthropologie générale de Catherine Capdeville-Zeng, INALCO, 18 novembre 2021.

Soutenances

Participation au jury de master 2 de Guo Jingheng, INALCO, « La fête des flambeaux des Yi à Weishan, Chine », mention : langues, littératures, civilisations étrangères et régionales- études chinoises, parcours : Anthropologie Sociale, INALCO, le 8 septembre 2021.

Publications *Article (revue à comité de lecture)*

MILAN, Pascale-Marie (2021) « Entraide et réciprocité chez les Na de Chine. Une lecture de la socialité na et de la centralité des maisons dans l'organisation sociale », in *Matrix*, 2 (1), p. 66-89.

Compte rendu

MILAN, Pascale-Marie (2021) compte rendu de Capdeville-Zeng, Catherine, et Delphine Ortis (eds.), *Les institutions de l'amour. Cour, amour, mariage. Enquêtes anthropologiques en Asie et dans l'océan Indien. (Institutions of Love: Court, Love, Marriage. Anthropological Surveys in Asia and in the Indian Ocean)*, Paris, Presses de l'INALCO, 370p., in *China Perspectives de la revue*, 3, p.76-77.

Valorisation
Participation à colloques
ou séminaires

MILAN, Pascale-Marie (2021) « Du tourisme à la parenté et inversement. Sérénipité et situations, ou comment changer de perspective sur les savoirs anthropologiques à propos des Na de Chine », séminaire *Ethno-anthropologie du Yunnan* organisé par Aurélie Névot, EHESS, 11 février 2021.

MILAN, Pascale-Marie (2021) « PCI et enjeux touristiques chez les Na de Chine », *Séminaire dé-patrimonialisations*, LADEC, Lyon, 26 février 2021.

Conférences et autres
manifestations scientifiques
Communications scientifiques

MILAN, Pascale-Marie (2021) « L'entraide. Un angle de lecture des faits de parenté chez les Na de Chine », Familles et réseaux de parenté, Assises de l'anthropologie française des Mondes Chinois, INALCO Paris, 16, 17, 18 juin 2021, en partenariat avec l'IFRAE, GIS ASIE, LESC, CEMC, CCJ, IAO, université Lyon 2, Paris 8, Experice.

Conférences publiques

MILAN, Pascale-Marie (2021) « Spécialistes daba, cultes aux ancêtres et rituels de protections chez les Na de Chine ; discussion autour de 'Erchema par-delà les montagnes de Emilie Porry' », Festival *Les bobines du sacré de l'ISERL*, Bibliothèque municipale de Lyon, 25 mars 2021.

Responsabilités administratives
et académiques

Pascale-Marie Milan est évaluatrice pour les revues *American anthropologist*, *Current anthropology*, *Mondes du tourisme*.

Pijika PUMKETKAO-LECOURT

Allocataire d'un contrat postdoctoral de mai 2021 à octobre 2021.

La patrimonialisation de la ville ordinaire en Thaïlande et la production de nouveaux documents sur le patrimoine urbain

Pijika Pumketao-Lecourt est chercheuse associée à l'unité mixte de recherche « Architecture Urbanisme Société : savoir, enseignement, recherche » (UMR AUSser 3329) et à l'Institut Parisien de Recherche Architecture, Urbanistique et Société (IPRAUS). Elle est enseignante de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville (ENSAPB). Architecte de formation et diplômée de l'École de Chaillot, ses recherches portent sur la patrimonialisation des composantes urbaines et architecturales en Thaïlande et sur la façon dont les différents types d'acteurs (élites siamoises, institutions nationales, associations civiles et habitants) documentent et représentent le patrimoine matériel et immatériel de la ville.

Dans le cadre du contrat postdoctoral à l'EFEO, Pijika Pumketao-Lecourt s'est concentrée sur le rôle des associations civiles qui contribuent à l'évolution du champ patrimonial en Thaïlande entre 1990 et 2020, période de passage de la politique centralisatrice de l'État aux politiques de décentralisation du pouvoir de gestion patrimoniale mises en œuvre à la suite de la promulgation de la Constitution thaïlandaise de 1997. Son projet de recherche postdoctoral prend pour objet d'étude les discours et les documents produits en amont et pendant l'élaboration du dossier pour l'inscription de Chiang Mai au patrimoine mondial pour documenter et conserver les héritages matériels et immatériels des villages urbains (*ban*) et des quartiers ordinaires (*yan*) constitutifs du centre ancien des villes dans la région nord de la Thaïlande.

Ce projet s'inscrit dans l'approfondissement de sa thèse de doctorat et des résultats de ses travaux au sein des programmes de recherche collective auxquels elle a participé : « Les mots du patrimoine dans le projet architectural et urbain en Asie du Sud-Est : circulation, réception, création » (PATRIMOT) et « *The Southeast Asia Neighborhoods Network (SEANNET) : An Interdisciplinary Regional Program where Local City-Making Knowledge Can Shape Urban Studies* ». À partir des réflexions menées dans le cadre de ces programmes et de sa thèse, elle a pris la mesure du rôle des acteurs non-étatiques (associations, communautés d'habitants et d'intérêts) qui interviennent en tant que « passeurs-traducteurs » dans la circulation et la réception des notions du patrimoine. Ces passeurs « font le lien » entre différents groupes d'acteurs et contribuent à la construction d'une connaissance, d'un discours, de documents cartographiques et iconographiques, qui agencent, de façon sélective et originale, des éléments issus des doctrines et des principes internationaux du patrimoine avec des savoirs et des savoir-faire locaux, donnant lieu à des assemblages locaux transculturels.

Ainsi, ses questionnements portent sur les agencements locaux et les « discours hybrides » (vs « discours autorisés ») qui leur sont associés. Une attention particulière est accordée à la réinterprétation du concept patrimonial de l'UNESCO nommé « patrimoine culturel immatériel », traduit en thaï par l'expression *moradok watthanatham thi pen nammatha*, en faisant référence au

concept *Nama-Rupa* (esprit et corps) des enseignements bouddhiques primitifs. Les associations civiles emploient ce concept pour se reporter aux attributs incorporels qui sont inséparables des composantes physiques (matérielles) du patrimoine bâti, tels que les savoirs et savoir-faire locaux, les croyances, les pratiques coutumières, la culture technique de construction, afin de mettre en évidence le lien significatif entre les catégories matériel et immatériel du patrimoine. Ce vocable permet aux associations de construire des discours et approches hybrides de documentation et de conservation des patrimoines locaux, visant à faire entrer en jeu les pratiques culturelles et les savoirs artisanaux de « l'homme ordinaire » (les non experts : habitants et artisans locaux), jusqu'alors marginalisés ou exclus des projets patrimoniaux. Ainsi, l'analyse vise à éclairer le rôle des passeurs dans les agencements patrimoniaux locaux qui suscitent un renouvellement des démarches et conceptions patrimoniales.

Ce projet de recherche post-doctoral est également fondé sur les réflexions élaborées dans le panel « *Wayward Shrines and Temples : ethnographic rhizomes in Asia and beyond* » que Pijika Pumketkao-Lecourt a co-organisé avec Valentina Gamberi dans le cadre de la conférence *European Association of Social Anthropologists* (EASA), en vue d'une publication collective en 2022. Les premiers résultats ont été présentés lors de la conférence ICAS 12 en août 2021.

Enseignements
*Enseignements
principaux*

« Villes et architecture en Asie », cours de DSA Projet urbain et Master 1 & 2, ENSAPB.

TD des étudiants de Master 1 & 2 dans le cadre de l'atelier de projet « Altérités et Enchevêtrements », terrain d'étude : Siem Reap-Angkor et Chiang Mai, ENSAPB, dirigé par Cyril Ros et Pijika Pumketkao-Lecourt, en collaboration avec le centre de Chiang Mai de l'ESEO, la faculté d'architecture de l'université de Chiang Mai et la faculté d'architecture de l'université de Chulalongkorn (Bangkok).

*Enseignements
complémentaires*

« Les enjeux patrimoniaux en Asie du Sud-Est. Le cas thaïlandais », intervention dans le cadre du séminaire de Master 1 & 2 « Études urbaines en Asie orientale et du Sud-Est », dirigé par Marie Gibert-Flutre et Nathalie Fau, à l'université de Paris – campus Grands Moulins, le 18 novembre 2021.

« Documenter la ville ordinaire en Asie du Sud-Est. Cas d'étude de la ville de Chiang Mai, Thaïlande », intervention dans le cadre du séminaire de Master et Doctorat « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est », panel « Architecture et urbanisme », dirigé par Manuelle Franck, à l'INALCO, le 14 janvier 2021.

Directions d'études

Participation aux séances mensuelles d'encadrement doctoral de Pramote Seemak (dir. Nathalie Lancet, Pornthum Thumwimol et Karine Peyronnie) doctorant à l'université de Paris-Est : « Ayutthaya : l'évolution du rapport de la ville à l'eau sous l'effet des projets (1926-2019) ».

Participation aux séances mensuelles d'encadrement doctoral d'Armelle Ninnin (dir. Nathalie Lancet, Christophe Pottier) doctorante à l'université de Paris-Est : « Patrimonialiser la ville en Asie du Sud-Est, fabrique urbaine et actions patrimoniales à l'épreuve de la labellisation UNESCO ».

Publications
*Article (revues à comité
de lecture)*

PUMKETKAO-LECOURT, Pijika & PEYRONNIE, Karine (2020) « Extension de la notion de patrimoine et affirmation identitaire lanna à Chiang Mai : mots et représentations », in *Moussons. Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est*, 36, p. 191-219. <https://doi.org/10.4000/moussons.6732>



L'atelier d'apprentissage sur des savoirs artisanaux du quartier Wat Puak Taem (ville *intra-muros* de Chiang Mai) créé dans le cadre du projet *Fuen Ban Yan Wiang* (revitalisation des villages constitutifs de l'espace urbain de la ville fortifiée) pour faire connaître les étapes de fabrication d'éléments ornementaux en laiton, notamment les parasols (*chatra*) du *stupa*. (Photo Pijika Pumketkao-Lecourt).



Le résultat du projet de restauration de la salle de prière Vihan Phra Chao Pun Ong du village Pongsanuk (Lampang), mené par l'association *Little People in Conservation* qui joue un rôle moteur dans l'élaboration du dossier pour l'inscription de Chiang Mai au patrimoine mondial. (Photo Pijika Pumketkao-Lecourt).



Cérémonie de clôture de l'atelier intensif sur terrain « Chiang Mai : Patrimoine et Contemporanéité » au centre de l'EFEO de Chiang Mai en 2019 (avant la pandémie de la Covid-19). Cet atelier a été organisé par l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, en collaboration avec le centre de Chiang Mai de l'EFEO, la faculté d'architecture de l'université de Chiang Mai et la faculté d'architecture de l'université de Chulalongkorn (Bangkok).

Autre article

PUMKETKAO-LECOURT, Pijika (2021) « Collective Actions and Heritage of the Neighborhood in Wua Lai, Chiang Mai », in *The Newsletter. Encouraging knowledge and enhancing the study of Asia*, 90, Leiden, International Institute for Asian Studies, p. 40. <https://www.iias.asia/the-newsletter/newsletter-90-autumn-2021>

Valorisation (conférences, colloques, expositions, etc.)*Participation à colloques ou séminaires*

PUMKETKAO-LECOURT, Pijika (2020) « Documenter la ville ordinaire : Cas d'étude de la ville de Chiang Mai, Thaïlande », Atelier 4 « Mettre en récit la ville », in *FUTURE DAYS*, université Gustave Eiffel, École des Ponts ParisTech et université Paris-Est (conférence virtuelle), du 1^{er} au 3 décembre 2020.

PUMKETKAO-LECOURT, Pijika (2021) « Silver Craft and Temples in the Shaping of Wua-Lai Neighbourhood Projects : Towards Analysing the Grassroots Mobilisation in Chiang Mai (Thailand) », in *International workshop « Building City Knowledge from Neighbourhoods »*, National University of Singapore (conférence virtuelle), du 9 au 10 mars 2021.

PUMKETKAO-LECOURT, Pijika (2021) « Archival City : Documenter la ville ordinaire de l'Asie du Sud-est : Étude de cas de Chiang Mai », in *14^e Journées annuelles des bibliothécaires et documentalistes spécialisés sur l'Asie en France - Réseau National DocAsie*, Strasbourg, Bibliothèque nationale universitaire, du 16 au 18 juin 2021.

Conférences et autres manifestations scientifiques*Organisation (conférences, colloques)*

PUMKETKAO-LECOURT, Pijika et GAMBERI, Valentina (2020) organisation du panel « Wayward Shrines and Temples : ethnographic rhizomes in Asia and beyond », in *16th European Association of Social Anthropologists (EASA) Biennial Conference*, University of Lisbon (conférence virtuelle), 21-24 juillet 2020.

Communication scientifique

PUMKETKAO-LECOURT, Pijika (2021) « Thai Urban Heritage in the Making : Words and Representations », in *12th International Convention of Asia Scholars (ICAS 12)*, Kyôto Seika University (conférence virtuelle), du 24 au 28 août 2021.

Responsabilités administratives et académiques

Pijika Pumketkao-Lecourt est membre du comité directeur du programme de recherche « *The Southeast Asia Neighborhoods Network (SEANNET)* » (coordonné par l'International Institute for Asian Studies (Leiden, Pays-Bas) et Singapore University of Social Sciences, 2016-2026), et chercheure principale du terrain de Chiang Mai (Thaïlande).

Pijika Pumketkao-Lecourt est membre de l'équipe principale du programme de recherche « La ville ordinaire en Asie du Sud-Est : constitution et évolution des approches patrimoniales » (2019-2023), UMR AUSser/IPRAUS/ENSAPB, IRD-UMR PRODIG, Faculté d'architecture de l'université de Chulalongkorn (Bangkok).

Pijika Pumketkao-Lecourt est membre de l'équipe principale du projet de recherche ISITE « *Archival City : Bridging Urban Past and Future* » (2019-2023), et co-responsable du terrain de Chiang Mai (Thaïlande), avec Nathalie Lancet (UMR AUSser/IPRAUS/ENSAPB) et Pascal Fort (ENSAPB/UMR AUSser/IPRAUS).

Nicolas REVIRE

Allocataire d'un contrat post-doctoral à l'EFEO de juillet à octobre 2020.

Une vie « indochinoise » du Buddha d'après les sources iconographiques

Ce projet de recherche post-doctoral se propose d'examiner quelques aspects familiers, mais au demeurant peu étudiés, de la vie du Buddha historique (Siddhattha Gotama) à travers la production artistique en Asie du Sud-Est continentale—sculptures, bas-reliefs, peintures murales et manuscrits enluminés—des temps anciens à nos jours. Cette analyse iconologique se concentre plus particulièrement sur quelques scènes essentielles relatant les cycles de la Naissance, de l'Éveil, et de la Grande Extinction du Buddha historique. Bien souvent, depuis peut-être le xvi^e siècle, le déroulement narratif de ces scènes suit celui de la *Pathamasambodhi*, une biographie « indochinoise » et post-canonique du Buddha, qui constitue la principale référence textuelle des artistes et contient des épisodes inconnus des textes classiques en pali et sanskrit. En confrontant ainsi les représentations artistiques avec la littérature classique et vernaculaire, ce travail vise à mieux comprendre l'avènement et la spécificité du bouddhisme dans cette région sud-est asiatique, particulièrement en Thaïlande et au Cambodge, au cours des âges.



Peinture murale de la vie du Buddha, représentant la Grande Extinction (xix^e s.), Wat Pratu San, Suphanburi (cliché Nicolas Revire, juillet 2020).

Missions

Suite à la pandémie de la Covid-19 qui a interrompu tous les voyages internationaux depuis la mi-mars 2020, Nicolas Revire n'a pas pu se rendre en mission au Cambodge comme escompté. Il a par contre pu profiter de son long séjour « forcé » en Thaïlande (Nicolas Revire est par ailleurs enseignant-contractuel à l'université Thammasat de Bangkok) pour se rendre dans plusieurs provinces du Nord du pays et visiter ainsi de nombreux sites et temples historiques, musées et bibliothèques ou centres d'archives lorsque ceux-ci étaient ouverts. Il s'est ainsi rendu :

- Dans les provinces d'Ayutthaya, Lopburi, Saraburi et Suphanburi (du 5 juillet au 15 juillet 2020) pour visiter de nombreux temples et sites historiques, dont certains recèlent encore de belles peintures murales datant de la période d'Ayutthaya (xvii^e-xviii^e siècles) et relatant de la vie du Buddha et de ses vies antérieures

- Dans la région de Chiang Mai (du 15 juillet au 15 août 2020) pour travailler et se documenter à la bibliothèque de l'EFEO et visiter parallèlement de nombreux temples et sites historiques dans les provinces du Nord (Lampang, Lamphun, Phayao, Nan, Chiang Rai et Mae Hong Son) appartenant toute à la culture du Lanna (xv^e-xviii^e siècles).

- Dans la région de Phitsanulok et de Sukhothai (du 15 août au 20 août 2020) pour visiter de nombreux temples, musées et sites historiques appartenant à la période de Sukhothai (xiii^e-xvi^e siècles).

- De septembre à octobre 2020, Nicolas Revire s'est contenté de trier et analyser la masse des informations collectées précédemment en vue de préparer la rédaction d'un article de recherche lié au cycle de la Grande Extinction du Buddha. Ce projet d'article s'appuyait à la fois sur une base textuelle en pali et dans les langues vernaculaires et une solide documentation iconographique. Cette étude textuelle en pali avait été réalisée antérieurement en collaboration avec feu le Prof. Peter Masefield (Pali Text Society, décédé à Bangkok le 7 septembre 2020) et a pu finalement paraître courant 2021.



Le Wat Phra That Lampang Luang (xiv^e s.), Lampang (cliché Nicolas Revire, juillet 2020).



La Grande Extinction du Buddha, avec les pieds saillants de son cercueil (xvi^e s. ?), Wat Phra Si Rattana Mahathat, Phitsanulok (cliché Nicolas Revire, août 2020).

Publications
*Articles (Revue avec
comité de lecture)*

REVIRE, Nicolas (2021) « Visnuvarman in the Golden Peninsula », in *Journal of the Siam Society* 109.1, p. 101–118.

MASEFIELD, Peter, REVIRE, Nicolas (2021) « On the Buddha's 'Kammic Fluff': The Last Meal Revisited », in *Journal of the Oxford Centre for Buddhist Studies* 20, p. 51–82.

Compte rendu

REVIRE, Nicolas (2020) compte rendu de Bellina Bérénice (éd.), *Khao Sam Kaeo: An Early Port-City between the Indian Ocean and the South China Sea*, Paris, École française d'Extrême-Orient, 2017, 675 p., in *Journal of the Siam Society* 108.2, p. 213–217.

Chapitre d'ouvrage

REVIRE, Nicolas (2020) « 'Please Be Seated (還坐)'—Faxian's Account and Related Legends Concerning the First Buddha Image », in Jinhua Chen & Kuan Guang (éds.), *From Xiangyuan to Ceylon: The Life and Legacy of the Chinese Buddhist monk Faxian (337–422)*. Singapore, World Scholastic Publishers, p. 351–373.

**Responsabilités
administratives et
académiques**

Parallèlement à son projet post-doctoral, Nicolas Revire est enseignant à l'université Thammasat. Il a aussi entamé un travail d'inventaire des inscriptions préangkorienues des régions de Si Thep, Nakhon Pathom et Chanthaburi en Thaïlande. Ce travail est réalisé dans le cadre d'une collaboration avec le Thai Fine Arts Department et les membres de l'équipe EFEO-DHARMA (Arlo Griffiths, Dominic Goodall et Dominique Soutif), actifs en Asie du Sud-Est.

Nicolas Revire est également membre du comité de rédaction ou de lecture (*editorial board*) du *Journal of the Siam Society*, du *Bulletin de l'ATPF*, et de River Books à Bangkok. Il dirige actuellement un volume en l'honneur du Prof. Piriya Krairiksh, éminent historien de l'art en Thaïlande, à paraître chez River Books vers juillet 2022. Ce volume rassemblera plusieurs contributions de membres actifs (Olivier de Bernon et Michel Lorrillard) et retraité (Louis Gabaude) de l'EFEO.

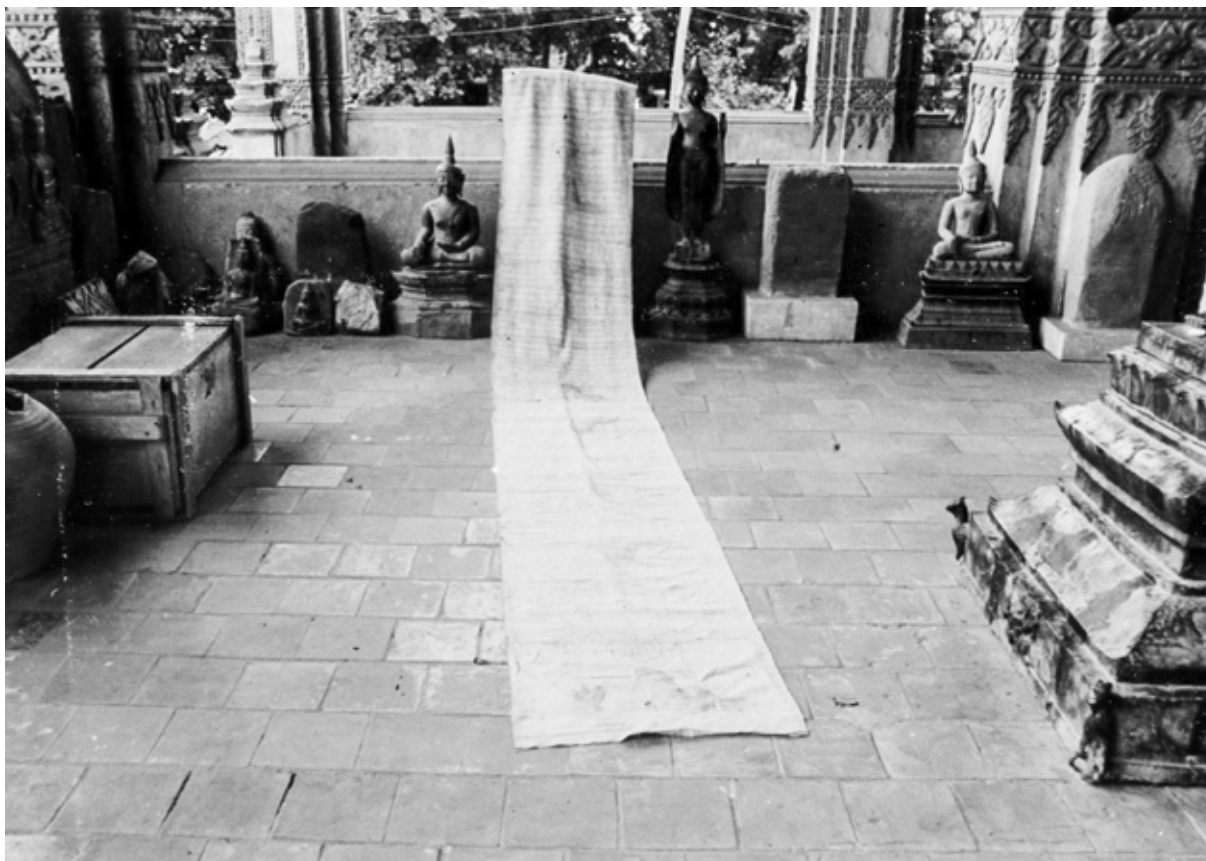
David WHARTON

Allocataire d'un contrat postdoctoral de janvier à avril 2021.

Développement historique de l'ancienne écriture séculière laotienne

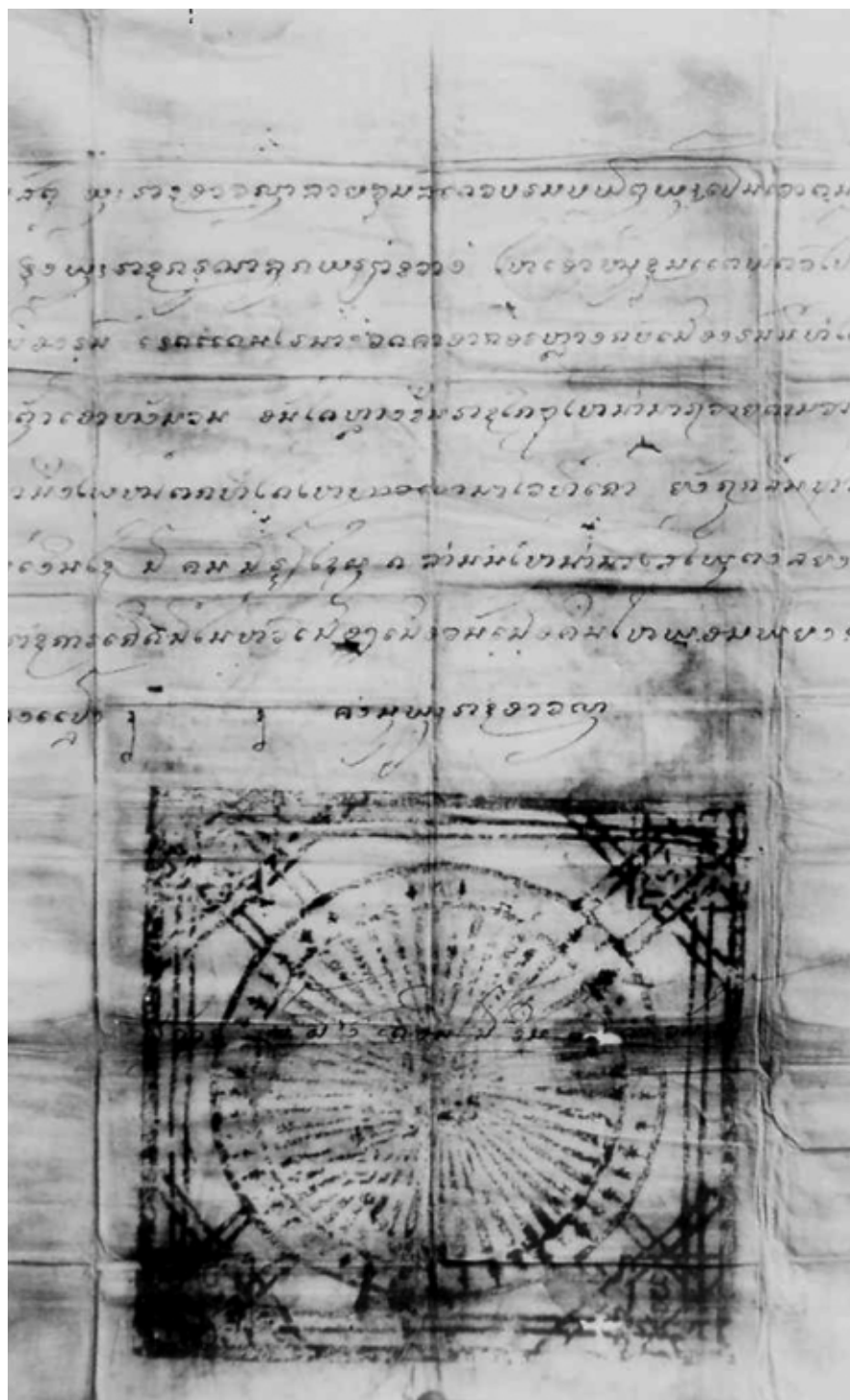
Les recherches de David Wharton portent sur les cultures manuscrites tai de l'Asie du Sud-Est continentale, et s'intéressent en particulier aux groupes de populations vivant à la limite septentrionale de l'aire d'influence du bouddhisme du theravada.

Installé au Laos depuis 2003, il a activement participé à l'élaboration et la mise en œuvre de projets de numérisation de manuscrits à grande échelle, conduits au sein de la section du Patrimoine et des livres rares de la bibliothèque nationale du Laos. Ces projets pluriannuels ont été conduits en collaboration avec l'université de Passau (Allemagne) et l'université de Pennsylvanie (USA). Deux bases de données de manuscrits numérisés ont ainsi vu le jour. Leur mise en ligne permet de consulter plus de 18 000 manuscrits en provenance du Laos et du nord de la Thaïlande.



Long manuscrit sur tissu, daté de 1811, photographié à Vientiane par Michael Vickery en 1966/7.

A partir de 2005, David Wharton a également entamé des recherches sur un corpus de manuscrits tai neua – dans aspect tant textuel que rituel – ce qui a conduit plus tard à un doctorat. Soutenue en 2017, la thèse a consisté à établir l'édition et la traduction, accompagnées d'un appareil critique, d'un manuscrit bouddhique provenant de la région de Meuang Sing, au nord-ouest du Laos. À partir de l'étude de ce texte manuscrit particulier mais représentatif à plusieurs égards de la culture manuscrite tai, la thèse propose par ailleurs une étude linguistique et orthographique du tai neua.



Manuscrit sur papier de la
Bibliothèque nationale de
Thaïlande, daté de 1573.
Photographie réalisée pour
George Cœdès en 1920 (archives
EFEO, microfilm 100).

Depuis décembre 2019, il est chercheur associé au Centre EFEO de Vientiane. Il collabore notamment avec Michel Lorrillard à l'étude d'une collection inédite d'édits et de décrets royaux, consignés sur manuscrits dans des formes archaïques d'écriture lao séculière (i.e. différente de l'écriture religieuse dite « *tham* », < Pali *dhamma*). Ces documents, emportés par les armées siamoises à la fin du XIX^e siècle, sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque nationale de Thaïlande, à Bangkok. Ils ont été portés à la connaissance de George Coedès qui, en 1920, les a fait photographier et en a fait réaliser des transcriptions. Fait inhabituel pour les manuscrits laotiens, la plupart de ces textes sont consignés sur étoffe et ou sur papier. Ils sont datés, pour les plus anciens, du milieu du XVI^e siècle, ce qui ferait de ces textes les plus anciens témoignages (autres que les inscriptions) de l'écriture lao séculière, les manuscrits lao parvenus jusqu'à nous consignés dans cette graphie étant postérieurs de plus de deux siècles à cette date. Les autres documents de ce corpus, datables du XVII^e au XIX^e s., ne présentent pas moins un grand intérêt, non seulement pour l'histoire du Laos, mais également pour la connaissance du développement de cette écriture au cours des siècles.

C'est à partir de ce corpus original que David Wharton a conduit son projet postdoctoral au sein de l'EFEO. Intitulé « Développement historique de l'ancienne écriture séculière laotienne », ce projet vise à mettre en évidence les différentes étapes de l'évolution de l'écriture lao, et de son orthographe, entre le XVI^e et le XX^e siècle. Une étape fondamentale, et décisive, pour la conduite du projet, fut de vérifier l'authenticité des dates figurant sur les documents, en particulier les plus reculées. De ce premier diagnostic dépend en effet la cohérence de la collection elle-même, autant que sa valeur sur un plan documentaire et historique. Une telle analyse fut rendue possible par l'étude comparative de ces textes avec des inscriptions lithiques du Laos qui leur sont contemporaines – les plus anciens épigraphes connus remontant précisément au tournant du XVI^e siècle. La comparaison s'est étendue à d'autres sources écrites disponibles, telles que les collections manuscrites lao accessibles en ligne via le « *Digital Library of Lao Manuscripts* » (<https://www.laomanuscripts.net/en/index>), comprenant des textes datés du milieu du XVIII^e siècle aux années 1970. Les manuscrits les plus tardifs parmi ces collections fournissent des exemples de l'écriture lao moderne, qui a été influencée par les efforts de normalisation du début du XX^e siècle pour satisfaire aux besoins de l'imprimerie. De nouvelles réformes de l'orthographe instituées dans les années 1960-70 donnèrent à l'écriture lao son aspect actuel.

Les questions liées à la normalisation ont souvent été présentées comme une tension entre les systèmes d'écriture « historiquement » conservateurs et les systèmes plus phonémiques ou « modernes », et ont été envisagées dans le contexte des modèles pré et postrévolutionnaires et des influences politiques au cours du XX^e siècle. Bien que ces perspectives soient valables, cette étude révèle clairement que la tendance vers un système d'écriture plus phonémique se retrouve dans les textes les plus anciens, datant de près de 500 ans, et qu'elle s'est poursuivie progressivement depuis lors. Cela contraste fortement avec les systèmes d'écriture voisins tels que le thaï, le khmer et le birman. Un grand nombre des réformes plus tard au XX^e siècle étaient en fait une réponse aux développements qui avaient eu lieu plus tôt dans le même siècle, et étaient en grande partie une continuation de ces tendances historiques beaucoup plus longues pour l'écriture séculaire lao. Cette constatation et un certain nombre d'autres résultats de l'étude contredisent les idées reçues sur le développement historique de l'écriture. La recherche a permis d'identifier des caractéristiques et des étapes clés dans le développement de l'écriture laotienne séculaire et de son orthographe au cours des cinq derniers siècles, et la cohérence entre les textes examinés soutient fortement l'argument en faveur de l'authenticité des dates de la collection d'édits et de décrets royaux qui était le principal objet de l'étude.

— V —

**RAPPORTS INDIVIDUELS
DES BÉNÉFICIAIRES DE
CONTRATS DOCTORAUX DE L'EFEO**

Laura BOYER

Allocataire 2020-2023

Sauver les animaux. Une histoire du fangsheng (« libérer la vie ») en Chine, du XVI^e au XX^e siècle, entre faire-croire prosélyte et savoir-faire institutionnel

Laura Boyer prépare une thèse de doctorat depuis octobre 2020, dans la discipline Histoire à l'École Doctorale 286 à l'EHESS, mention Histoire des civilisations, sous la direction de Luca Gabbiani (EFEO, laboratoire CECMC) et la co-direction de Vincent Goossaert (EPHE, laboratoire GSRL).

Ses travaux de recherche portent essentiellement sur la pratique du *fangsheng*, qui consiste à racheter des animaux en danger de mort et à les libérer, dans le but de les sauver non seulement dans leur intégrité physique mais également dans leur intégrité spirituelle. Cette étude s'inscrit dans plusieurs champs disciplinaires : histoire, histoire des croyances mais aussi le champ récent des *animal studies* et dans une moindre mesure dans le champ anthropologique.

L'étude porte sur deux aspects : le premier consiste à étudier le rituel du *fangsheng*, toutes les croyances ainsi que toutes les productions littéraires mais aussi iconographiques qui lui sont associées. L'objectif est d'étudier toutes les modalités mises en œuvre pour essayer de faire-croire au *fangsheng*. Comment réussissait-on à convaincre les gens que libérer des animaux pouvait leur permettre sur un plan individuel de réussir les examens, de prolonger leur vie, d'éviter les maladies ou encore d'avoir un fils ; et sur un plan collectif, d'éviter les calamités ou même encore l'apocalypse ? Comment réussissait-on à faire croire que la vie animale était directement liée à la mort humaine ? Les premiers travaux de dépouillement des sources et de traductions ont mis en lumière tout un corpus d'anecdotes édifiantes, dont certaines remontent à la dynastie Shang (1570 à 1045 av. J.-C) et qui sont reprises de génération en génération, toujours dans un même but : encourager les gens à respecter les animaux, à libérer les animaux et à ne pas les tuer, sous peine de graves rétributions, très souvent mortelles.

Le deuxième aspect des recherches de Laura Boyer est historique, il s'agit d'étudier la pratique en elle-même, son évolution, le milieu dans lequel le *fangsheng* s'est pratiqué, les acteurs qui s'y sont engagés au fil des générations mais aussi les critiques que le rituel a engendrées. Cela passe notamment par l'étude des groupes qui se sont formés en associations dites charitables (*shantang*) à partir du XVI^e siècle, dont certaines étaient exclusivement des associations de libération de vies (*fangsheng she*) mais qui pour le reste, pour la plupart étaient des groupes dévots qui, en interne, se réunissaient pour organiser des rites religieux, dont le *fangsheng*, et en externe pratiquaient des actions charitables, dont le *fangsheng* fait également partie. Notez ainsi la double qualité du *fangsheng*, à la fois rituel religieux et action charitable. Les premiers travaux de traduction d'un ouvrage intitulé *Deyi lu* de Yu Zhi (1809-1874) a révélé la maîtrise de tout un savoir-faire en matière zoologique qui s'est développé autour du rituel. Les acteurs de la période ont accumulé tout un panel de connaissances visant à soutenir le rituel, dont une fine connaissance

des espèces prédatrices qui se traduisent par des injonctions à ne pas libérer les dites espèces en compagnie de ses proies pour éviter tout problème de prédation, qui irait à l'encontre du but originel du rituel.

L'étude porte principalement sur la région du Jiangnan, qui correspond à la Chine méridionale, là où les sources sur le *fangsheng* sont les plus abondantes, et porte sur une vaste période qui va de la fin de la dynastie Ming jusqu'à la fin de la République. C'est un choix délibéré. En premier lieu, comme il s'agit d'étudier l'évolution des croyances liées au *fangsheng*, il convient d'étudier la pratique sur le temps long. Il est intéressant également d'observer les continuités ou au contraire les ruptures qu'il peut advenir lors des changements dynastiques. En second lieu, l'émergence dans les années 1930 en Chine du Sud, notamment dans des villes comme Shanghai ou encore Nankin de sociétés de protection animale, fondées « sous influence occidentale », est un outil de comparaison intéressant à confronter aux associations de libération des vies. Pourquoi y a-t-il eu ce besoin de fonder ce nouveau type d'associations ? Quelles différences ou au contraire similitudes pouvaient-elles avoir avec les associations charitables qui s'adonnaient au *fangsheng* ? Le *fangsheng* n'était-il plus suffisant aux yeux des acteurs de la période républicaine ?

L'accent s'est porté, au cours de cette première année de doctorat, principalement sur la recherche de sources, très abondantes sur la période étudiée. Le corpus qui s'est formé est composé de plusieurs types de documents, dont des monographies locales, des monographies bouddhiques et taoïstes, des livres de morale, des traités et des essais. Laura Boyer est actuellement en train de dépouiller les journaux de la période républicaine et commence son travail de traduction.

Armelle NINNIN

Allocataire 2019-2022

Patrimonialiser la ville en Asie du Sud-Est : fabrique urbaine et actions patrimoniales à l'épreuve de la labellisation UNESCO

Armelle Ninnin prépare une thèse de Doctorat depuis novembre 2019, en aménagement de l'espace et urbanisme à l'École Doctorale 528 Ville, Transports et Territoires de l'université Paris-Est, au sein du laboratoire IPRAUS-AUSser (Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société) de l'ENSA Paris-Belleville. Ses travaux de recherche se déroulent sous la direction de Nathalie Lancet (IPRAUS / CNRS) en co-encadrement avec Christophe Pottier (EFEO). La recherche vise à étudier les phénomènes de frictions et d'interactions entre les processus de patrimonialisation et de développement urbain, au sein des villes du sud-est asiatique. Elle examine dans quelle mesure la définition d'un secteur patrimonial influence, voire produit les transformations à l'œuvre au sein de l'espace classé et au sein de la ville contemporaine qui lui est associée.

L'étude de l'état de l'art a montré une distinction entre les travaux qui portent sur l'instrumentalisation patrimoniale, et les travaux qui témoignent de l'évolution des visions et formes produites par des processus particuliers de métropolisation asiatique. Ainsi, le couple « ensemble urbain classé – ville ordinaire » est peu examiné, chacune des deux entités faisant l'objet de domaines d'étude disjoints. Aussi les recherches menées par Armelle Ninnin mettent-elles en comparaison plusieurs territoires urbanisés d'Asie du Sud-Est dont un ensemble patrimonial fait l'objet de revendications patrimoniales particulières, afin d'interroger un potentiel bouleversement des dynamiques urbaines, partagé sous certains aspects par les différents cas d'étude.

Or, l'impossibilité pour Armelle Ninnin d'effectuer ses missions de terrain en raison de la crise sanitaire a eu pour corollaire un ré-ajustement du périmètre et des questions de recherche. En raison des recherches menées « en chambre », le volet conceptuel a été approfondi afin d'interroger la notion d'interface ainsi que son potentiel poreux, trajectif, visant à dépasser le couple heuristique « patrimonial / non-patrimonial », à la fois cause et symptôme d'une objectivation du territoire menant à la dissociation des désignations territoriales et à des interventions relevant de logiques concurrentielles ou contradictoires.

Actuellement, les recherches se concentrent sur la rédaction du premier chapitre de la thèse, appuyé sur un volet historique qui a été lui aussi accentué, sur la base d'un corpus d'archives disponible à Paris, afin d'étayer une analyse de la rencontre entre le patrimoine et l'urbain en Asie du Sud-Est depuis sa genèse. À l'origine circonscrite à des villes classées sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la recherche s'est élargie à des villes concernées par des projets patrimoniaux portés par des acteurs variés suivant des stratégies diverses (associations de riverains, collectifs d'universitaires, ONG), afin d'interroger les variations de l'interface induites entre projet de patrimonialisation et projet de ville, l'influence des transferts de modèles sur les hybridations des discours et des outils, et la place des éléments persistants de ces processus d'appropriation des territoires.



Armelle Ninnin en repérage de terrain sur le site de Lopburi, Thaïlande en 2014.

Diplomation	Le 28 octobre 2020, Armelle Ninnin a obtenu un Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement « Projet urbain / Architecture des territoires » (mention recherche) avec les félicitations du jury. Le mémoire qu'elle a déposé dans ce cadre s'intitule « Territoire, pratiques, règles. L'héritage anthropo-géographique de l'occupation du territoire de Hanoï face aux modes de développement urbain actuels : le cas de Son Tay ».
Missions	En raison de la pandémie mondiale, interdisant l'accès à ses terrains d'étude en Asie du Sud-Est, Armelle Ninnin n'a pas pu se rendre sur place en 2020, en dépit de l'obtention d'une bourse pour la mobilité accordée par l'École Doctorale « Ville, Transports et Territoires » de l'université Paris-Est. Cette même bourse a fait l'objet d'un report, accordé à titre exceptionnel, sur l'année 2021. Les conditions d'accès aux pays concernés par les terrains d'étude (Laos, Vietnam, Thaïlande, Malaisie) n'ayant guère évolué en 2021, Armelle Ninnin reste dans l'attente de pouvoir effectuer ses missions de recherche <i>in situ</i> en 2022. Elle bénéficiera en outre d'une aide financière exceptionnelle de la part du laboratoire IPRAUS afin de couvrir les frais liés à une éventuelle quarantaine.
Enseignements <i>Enseignements principaux</i>	Depuis février 2021, Armelle Ninnin intervient dans deux modules d'enseignement dispensés à l'ENSAPB. Le premier consiste en l'encadrement de la rédaction du rapport d'études des étudiants en troisième année de Licence, visant à leur fournir des éléments méthodologiques d'initiation à la recherche pour les préparer à la rédaction du mémoire de Master. Le second module d'enseignement, destiné aux étudiants du Diplôme de Spécialisation et d'Approfondissement « Projet urbain / Architecture des territoires », s'intitule « Démarches de recherche » et vise un double objectif : expliciter les aspects multiples de la recherche en architecture, sur la base d'intervention de chercheurs présentant leurs travaux sous l'angle méthodologique ; approfondir les questionnements des étudiants suivant les thématiques développées au sein du DSA (dynamiques métropolitaines, spécificités et ressources territoriales, risques et aléas, jeux d'acteurs et montages opérationnels, ...).



Luang Prabang, Laos : la zone de protection de l'Unesco englobe la totalité de l'espace urbanisé ainsi que son milieu géographique (photo Armelle Ninnin 2014).

***Enseignements
complémentaires***

« Du monument au patrimoine territorial », participation au séminaire « Métiers de la culture », dirigé par Johan Levillain à l'université Paris 8 en octobre 2021. L'intervention d'Armelle Ninnin s'est déroulée en deux parties : l'une centrée sur l'évolution des déontologies patrimoniales appliquées à la restauration des monuments du groupe d'Angkor depuis le début du xx^e siècle jusqu'à nos jours ; la seconde partie s'appuyant sur une analyse des transformations réelles et projetées de la ville de Son Tay au Vietnam, permettant le glissement de la notion de patrimoine à une conception attentive à la préservation des relations écosystémiques que les différentes composantes du territoire entretiennent entre elles.

Soutenances

Participation au jury de soutenance des Mémoires de Fin d'Études des étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, sous la direction de Vincent Bradel, Audrey Brantonne et Pierre Colnat, le 1^{er} octobre 2021.

Participation au jury du Prix des mémoires de la Maison de l'Architecture Ile de France, le 05 novembre 2021.

Participation au jury intermédiaire des étudiants de Master au sein du studio « Altérités – Enchevêtrements » sous la direction de Cyril Ros (22 étudiants, présentations d'avancement avant leur séjour de terrain à Siem Reap, où ils seront accueillis sur place par l'EFEO), le 18 novembre 2021.

***Responsabilités
administratives
et académiques***

Armelle Ninnin est membre élue de la Commission Recherche du laboratoire IPRAUS, ainsi que de la Commission Valorisation des Ressources Documentaires de l'ENSAPB.

Armelle Ninnin est membre du Comité de pilotage du Petit Séminaire des doctorants de l'UMR AUSser. Dans ce cadre, une réunion mensuelle d'échanges entre doctorants et des journées bi-mensuelles de travail en commun sont organisées. En juillet 2021, une retraite d'écriture destinée aux doctorants de l'IPRAUS a pu être organisée par le Petit Séminaire, et s'est tenue aux Salines royales d'Arc et Senans durant quatre jours.

Marine SCHOETTEL

Allocataire 2018-2023

Pour une histoire pluridisciplinaire de la vie religieuse à Java à la période de Majapahit (1293-1500 de notre ère) : entre culture matérielle, épigraphie et textes didactiques

Marine Schoettel prépare une thèse de doctorat en histoire des religions à l'École Doctorale 472 de l'EPHE-PSL, dans la mention « Religions, Systèmes de pensée » (RSP). Affiliée au CASE, elle réalise ses travaux sous la direction de Arlo Griffiths (EFEO et UMR 5189 HiSoMa, Lyon). Fondée sur trois corpus encore méconnus et partiellement inédits, l'étude de Marine Schoettel porte sur la vie religieuse à la période de Majapahit (1293-env. 1500 ec), et plus particulièrement sur les politiques religieuses menées sous le règne de la reine Tribhuvanottunggadewi (1328-1350 ec).

Adoptant une perspective large sur le phénomène religieux, ce projet vise à mieux cerner les interactions entre le pouvoir royal d'une part, et les clergés, spécialistes rituels et communautés d'obédiences différentes. Il interroge également sur les modalités de contrôle et d'indépendance mises en place respectivement par le pouvoir politique et les institutions religieuses. L'historiographie indonésianiste s'est largement questionnée sur la nature d'un supposé syncrétisme hindo-bouddhique émergeant à partir de la fin du XIII^e siècle. Cette perspective syncrétique tend néanmoins à être nuancée par des recherches récentes. Elle peut l'être encore davantage par une lecture des témoignages épigraphiques en vieux javanais ainsi que par une étude de la culture matérielle. Ces deux types de sources, complémentaires des chroniques royales mieux connues, occupent une place prépondérante dans la présente recherche aux côtés de textes juridiques (*shāsana*) précisant les droits et privilèges de différentes catégories de groupes religieux. Une mise en regard de ces sources écrites permet de tester l'hypothèse d'une première période de rédaction de certains *shāsana*, textes non-datés, dès la période de Majapahit.

Un premier travail de dépouillement des chartes royales de la période de Majapahit (env. 65 inscriptions longues), combiné au besoin à leur ré-édition et traduction, fait apparaître la complexité de la politique de patronage des cercles de cour, dirigée vers des groupes et institutions appartenant à nombre de sectes religieuses différentes. L'analyse de ces sources met par ailleurs en lumière la création de nouvelles charges administratives destinées à des notables religieux et de la forte implication dans l'administration royale, davantage centralisée qu'aux périodes précédentes, de prêtres-juges servant notamment dans des tribunaux. Si les sources écrites reflètent la puissance des institutions religieuses, l'étude d'un corpus de coupes rituelles en bronze (« *zodiac beakers* ») atteste néanmoins de la part importante prise par l'État royal dans le déroulement et l'institutionnalisation de nouveaux cultes au début du XIV^e siècle. L'analyse de l'arrangement iconographique ornant ces coupes invite à questionner le rôle d'agents et de modes d'interprétations locaux dans les rituels pratiqués à l'échelle du territoire, semblant prendre une certaine distance avec les traditions cosmopolites de l'iconographie « hindoue » ou bouddhique.

Missions

Plusieurs manifestations scientifiques et missions de terrain préparées par Marine Schoettel en 2020-2021 ont dû être annulées ou ajournées en raison de la crise sanitaire et des diverses restrictions sur les déplacements ou fermetures d'institutions engendrées par celle-ci. C'est notamment le cas de :

- Panel « *Sources for the study of asceticism in Southeast Asia* », organisé avec Chloé Chollet (EFEO) et Arlo Griffiths (EFEO), EuroSEAS 2021, 7-10 septembre 2021, Palacky University, Olomouc, République Tchèque.

- Mission de terrain à Java et Bali (juillet-novembre 2021). Cette mission devait permettre de compléter la documentation du corpus de coupes zodiacales en intégrant les objets conservés dans les collections indonésiennes. Cette mission comprenait également une enquête épigraphique sur le terrain visant à augmenter le corpus du règne de Tribhuvanottunggadewi (1328-1350 ec) de trois inscriptions inédites ou partiellement inédites.

**Conférences et autres
manifestations scientifiques**
*Communications
scientifiques*

SCHOETTEL, Marine (2021) « Two vernacular legal works from Java: towards a critical edition and translation », in *ERC DHARMA Task-Force D Meeting*, atelier en ligne, le 29 avril 2021.

SCHOETTEL, Marine (2021) « Editing and Encoding Majapahit-period Javanese inscriptions », in *ERC DHARMA Task-Force C Meeting*, atelier en ligne, le 11 mai 2021.

SCHOETTEL, Marine (2021) « Thus Are the Words of Sang Hyang Matanga: Quotations of the Matanga-Paramesvara in an Old Javanese Treatise », in *12th International Indology Graduate Research Symposium*, Vienne, le 22 juillet 2021.



Plaque 1 verso l'inscription E. 67 dite charte de Waringin Pitu, inscription bilingue en sanskrit et vieux javanais datée de 1447 CE, Bibliothèque nationale d'Indonésie, Jakarta.

Conférences publiques

Marine Schoettel est chargée d'enseignement pour le cycle de cours « Initiation à l'histoire générale de l'art » destiné aux auditeurs de l'École du Louvre depuis 2018.

SCHOETTEL, Marine (2021), « Art sacré de l'Inde ancienne et classique », « Initiation à l'histoire générale de l'art », École du Louvre (Paris), du 16 au 18 février 2021.

SCHOETTEL, Marine (2021), « Les Arts de l'Asie du Sud-Est : les royaumes javanais et le Cambodge angkorien (VIII^e – XIII^e siècle) », *Initiation à l'histoire générale de l'art*, École du Louvre (Paris), du 23 au 25 février 2021.



École française d'Extrême-Orient
22, avenue du Président Wilson 75116 Paris
www.efeo.fr - Tél. : 33 (0)1 53 70 18 60